KONDOGBIA « J'ÉTAIS VRAIMENT IMPULSIF » | **NANCY** HADJI, HAUTE FIDÉLITÉ
BASTIA LE ROMAN DE LA RENAISSANCE | **JUVENTUS** L'HONNEUR DE L'ITALIE

FRANCE football

CHAQUE MERCREDI EN KIOSQUE

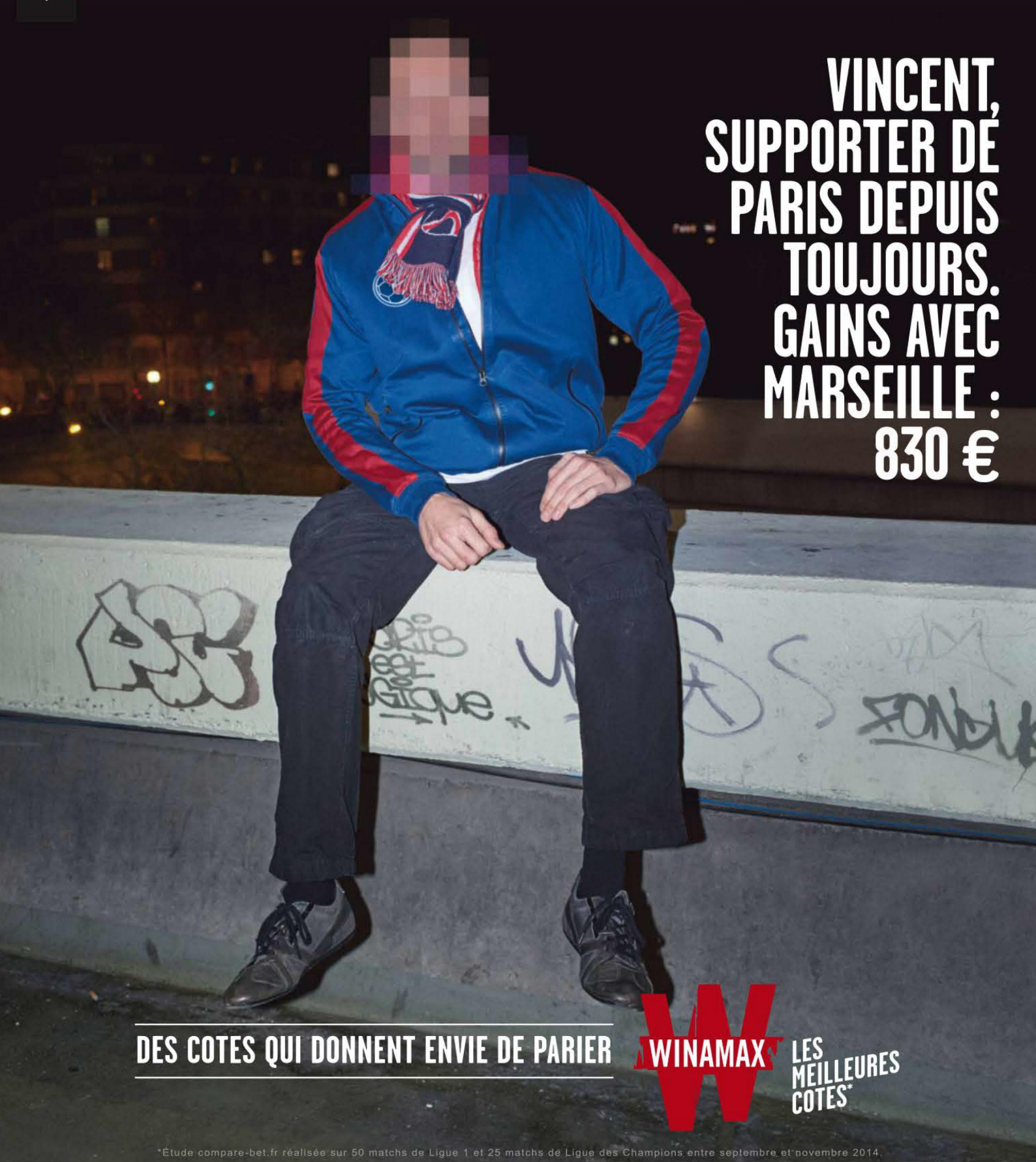
3,00 €
MERCREDI 8 AVRIL 2015
N° 3598 | 70e ANNÉE
francefootball.fr

MARSEILLE
LA PHOBIE DES SOMMETS

PASTORE
LE DERNIER DES ARTISTES

GOURCUFF
L'enfer

M 04155 - 3598 - F: 3,00 €
ALL 3,20 € | ANT 3,40 € | AUT 4,30 € | BEL/LUX 3,20 € | CAN 5,80 $C
CH 4,50 FS | ESP/AND 3,20 € | GB 2,70 £ | GR 4,30 € | GUY 4,00 €
ITA 3,20 € | MAR 32 MAD | NL 3,40 € | POR CONT 4,30 € | REU 3,40 €
TUN 5,20 DIN | ISSN 0015-9557



JOUER COMPORTE DES RISQUES : ISOLEMENT, ENDETTEMENT... APPELEZ LE 09-74-75-13-13 (APPEL NON SURTAXÉ).

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Cherchez la **flamme**

L'omniprésent Jean-Michel Aulas, qui à l'approche d'une fin de saison magique et avec la perspective de l'ouverture du stade des Lumières, tient la forme de sa vie, a prévenu notre journaliste dans l'entretien qu'il lui a accordé à propos des cinq saisons en enfer de Yoann Gourcuff: « Faites attention à ce que vous allez écrire. » Venant du roi du tweet taquin, perfide ou assassin, c'est selon, nous sommes là dans la situation de l'hôpital qui pointe la charité au cœur d'une triste histoire où il y a effectivement beaucoup d'hôpitaux et aussi de charité, même si le mot n'est pas forcément approprié.

Que le président de l'OL ne se méprenne pas, ses piques nous réjouissent quelles qu'en soient les cibles. Il est, en revanche, difficile de faire attention – dans le sens où il l'entend – à maquiller les brèmes lorsque l'on évoque cet ébouriffant cas d'école d'échec sportif et économique : 16 blessures, 700 jours d'absence, 36 matches seulement disputés intégralement toutes compétitions confondues pour plus de 60 M€ dépensés en cinq saisons, si ce n'est pas un enfer, ça y ressemble très fort avec des flammes qui brûlent un corps et des billets de banque, en même temps que des rêves qui ne semblaient pas si fous que ça.

Un quinquennat maléfique qui pourrait bien s'achever, voyez comme la vie est cocasse, sur le plus inattendu des titres de champion.

Aujourd'hui, la question est ailleurs et tout le monde se la pose : celui qui fut présenté, au plus fort de sa période bordelaise, comme l'évident successeur de Zidane redeviendra-t-il simplement un véritable joueur de football capable d'exposer son talent sur la durée pour le plus grand bonheur d'un club, et pourquoi pas des Bleus?

Impossible à dire. En revanche, on peut, on doit espérer que ce pur joyau aura l'occasion de jouer de nouveau des matches de feu et de force comme celui de dimanche soir au Stade-Vélodrome. On peut, on doit lui souhaiter de baigner dans un monde qui semblait devoir être naturellement le sien, celui de la Ligue des champions, des joueurs stars et des grandes compétitions internationales. S'il en a envie, s'il croit en lui, s'il aspire à devenir enfin celui que les bonnes fées avaient programmé à sa naissance avant que des sorcières ne s'en mêlent, il ne se trompera pas dans le choix de carrière qui lui est offert, maintenant qu'il arrive au bout d'un quinquennat maléfique. Lequel pourrait d'ailleurs bien s'achever, voyez comme la vie est cocasse, sur le plus inattendu des titres de champion de France.

Du haut de sa toute-puissance et de sa confiance retrouvée, Paris a parfaitement entamé dans le guêpier marseillais (blessures exceptées) son excitante période de travaux forcés en transformant la guerre des trois, ou des quatre, en un duel avec cet OL qui joue au phénix après avoir semblé partir à la dérive. Exactement le genre de destin qui conviendrait très bien à son inutile meneur de jeu. ■

PHOTO ALEX MARTIN/ L'ÉQUIPE.

FRANCE football

SOMMAIRE
_8 avril 2015

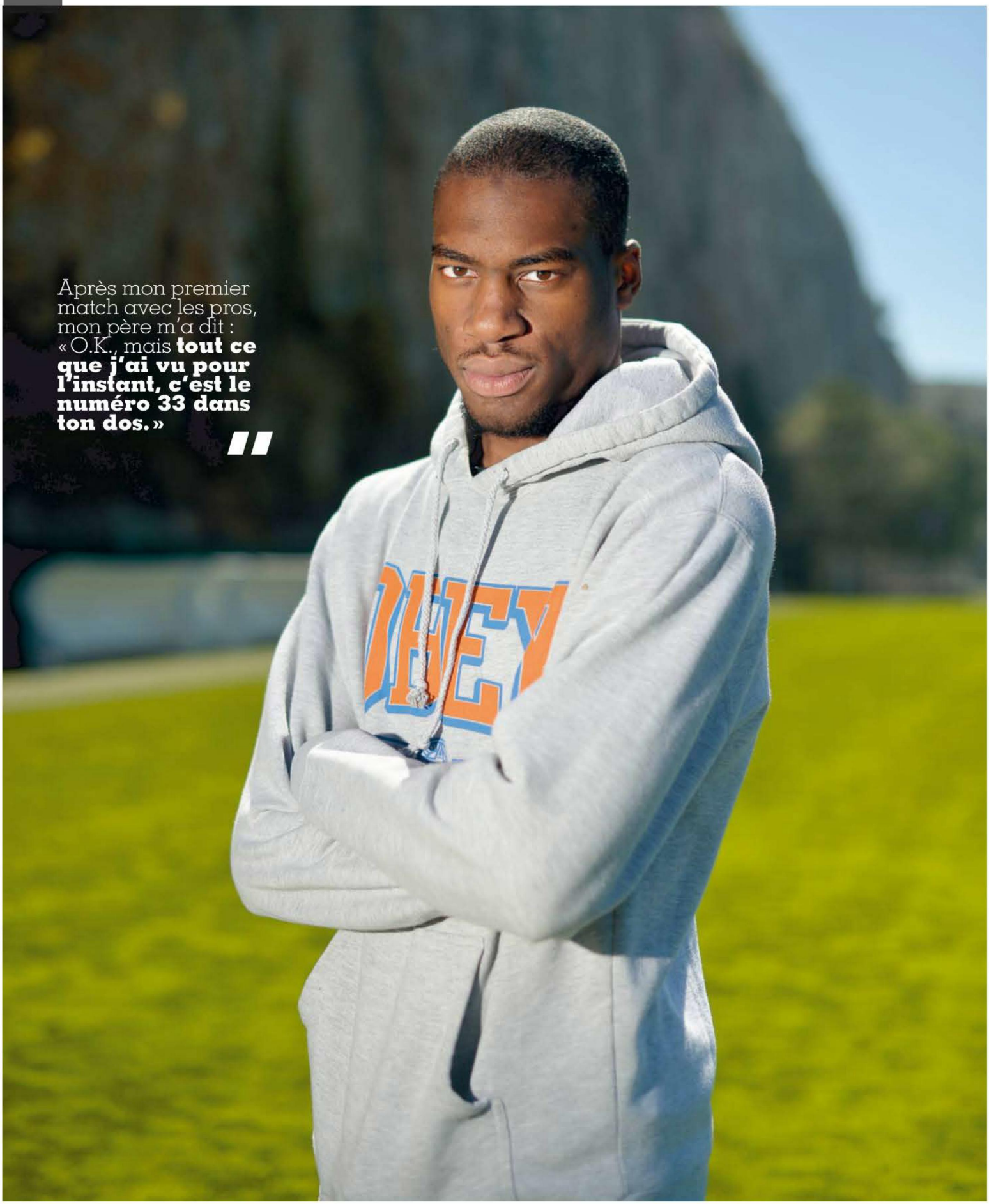
ENTRETIEN
4. **Geoffrey Kondogbia** « Je voulais juste faire de la boxe »

10. FORUM
16. À suivre

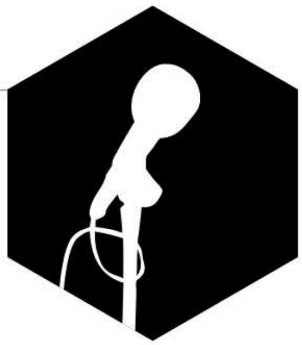
À LA UNE
18. **Yoann Gourcuff** Voyage au bout de la nuit
30. **Javier Pastore** Label aubaine
33. **Décryptage** Coupe de la Ligue : vingt ans après
34. **Marseille** La phobie des sommets
36. **Youssouf Hadji** Home sweet home
38. **Red Star** Pauline Gamerre, working girl
40. **Relance** Bastia, carnets de route
46. **Juventus Turin** Pour l'honneur de l'Italie
48. **Dix choses à savoir sur...** Arda Turan
50. **Bayern Munich** En cours de formation

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. **Courrier**
63. **Programme télé**
64. **Le match** Rivière-Mangala
65. **Rétro** 10 avril 1993
58. **Que deviens-tu?** Pascal Cygan



Après mon premier match avec les pros, mon père m'a dit : « O.K., mais **tout ce que j'ai vu pour l'instant, c'est le numéro 33 dans ton dos.** »



_Geoffrey Kondogbia

« Je voulais juste faire de la boxe »

Le milieu international de Monaco a quitté ses parents à onze ans, joué en Espagne, discuté avec le Real Madrid et a été contacté pour jouer la CAN avec le Congo. Et pourtant, il n'aimait pas le foot… **TEXTE** OLIVIER BOSSARD, À MONACO | **PHOTO** BERNARD PAPON

Journée dégoulinante sur Monaco. Vingt degrés au thermomètre du centre de l'ASM. Et une heure trente d'exercices pour les hommes de coach Jardim. Fin de l'entraînement. Les joueurs, libres pour l'après-midi, ne s'attardent pas. Sauf Geoffrey Kondogbia. Le milieu de terrain prolonge la séance sur la table de massage du kiné. Les deux matches de l'équipe de France ont laissé des traces. Après trente minutes de soins, le garçon de vingt-deux ans se pointe sur le terrain de La Turbie. Jogging gris, baskets blanches, sweat à capuche, voix douce et regard vers le bas. Le garçon est rare dans les journaux. Pas son truc. Comme les photos, passage obligatoire avant de causer. « Je ne suis pas forcément à l'aise pour ça. » Pareil pour se raconter. Rien, ou presque, sur le garçon. Juste quelques anecdotes pêchées sur le Net. Sa convocation avec le Congo ? « Je suis originaire de la Centrafrique. Je ne sais pas d'où est venu ce truc… » Son apparition dans un clip de rap ? « C'était pour filer un coup de main à un ami. » *FF* a poussé plus loin. Pendant près d'une heure, le natif de la région parisienne a joué le jeu et a fait tomber les barrières. Une première pour un joueur finalement peu connu du grand public.

« Vous êtes qui, en fait ? *(Sourire.)* Geoffrey Kondogbia, pourquoi ?

Parce que vous êtes champion du monde avec les U20, indiscutable avec Monaco, international français, et qu'on a l'impression de ne rien savoir de vous… Ceux qui sont dans le football me connaissent. Après, c'est vrai que le public ne sait pas grand-chose de moi. J'ai quitté la France très jeune pour aller jouer en Espagne. Je pense même que je suis plus connu en Espagne qu'en France. Mais ça ne me dérange pas. Je préfère qu'on ne parle pas de moi.

Vous n'avez pas choisi le bon métier pour ça… Tout ce que je veux, c'est faire mon taf tranquille. Les connaisseurs vont m'apprécier pour ce que je fais sur un terrain. Pas pour ce que je suis ou ce que je dis. Après, cette discrétion ne veut pas dire que j'ai quelque chose contre les médias, les caméras ou le public. Loin de là.

Vous ne craignez pas que ce silence soit mal interprété ? Non. Par contre, il ne faut pas que ce soit interprété comme de l'arrogance. Ce n'est pas du tout ça. Je suis juste quelqu'un de discret et d'un peu timide. Même les réseaux sociaux, je n'y vais pas souvent. Je n'accroche pas. Je sais pourtant que c'est important de partager avec le public. Ça fait partie de ma vie de footballeur. Des proches et des gens avec qui je travaille m'ont déjà dit que je devais m'ouvrir plus. Il faut que je fasse l'effort.

Maintenant ? Allez ! *(Sourire.)*

À quoi ressemblait votre vie avant qu'on ne vous découvre ? J'ai grandi à Nandy, en Seine-et-Marne. Je vivais dans une maison avec ma mère, mes sœurs et mes frères. L'un d'eux joue d'ailleurs à Arles-Avignon. Il est international pour la Centrafrique. Mes parents étaient séparés, mais mon père a toujours été très présent à nos côtés. Le week-end, on allait le voir jouer au football. Moi aussi je jouais, petit. Mais je n'aimais pas ça…

Vraiment ? Oui, vraiment. Mon père me payait

> Je pense que **je suis plus connu en Espagne** qu'en France.

CONTRE OLIVIER GIROUD ET LES GUNNERS, KONDOGBIA ET L'AS MONACO ONT DÉCROCHÉ LE CINQUIÈME QUART DE FINALE DE C1 DU CLUB, LE PREMIER DEPUIS 2004. NICOLAS LUTTIAU

Bio express _Geoffrey Kondogbia

22 ans. **Né le** 15 février 1993, à Nemours (Seine-et-Marne). 1,88 m ; 77 kg. Milieu. International A (3 sélections).
PARCOURS : US Sénart-Moissy (2004-05), Lens (2005-2012), Séville FC (ESP, 2012-août 2013) et Monaco (depuis septembre 2013).
PALMARÈS : Coupe du monde des U20 2013.

mes licences, mais je n'y allais jamais. Je n'aimais pas ça. Je préférais vadrouiller avec mes copains, faire du vélo ou jouer au foot dans la rue. Je n'aimais pas les règles qu'il y avait dans les clubs. J'étais gêné par la discipline, par le fait que je devais faire des passes. Moi, je voulais juste dribbler et m'amuser. En fait, je voulais juste faire de la boxe. Un jour, je vais voir mon père pour lui dire et là, il me répond : "Ça fait déjà deux licences que je te paye. C'est la dernière. Si tu n'y vas pas, on arrête le football. J'en ai marre de payer." À partir de là, j'ai commencé à y aller, à apprendre et apprécier la discipline et tout ce qui allait avec. C'est parti comme ça.

Petit, vous étiez aussi discret ? J'étais très calme, mais assez impulsif. Si dans la rue on m'insultait, je pouvais partir au quart de tour. Si on jouait au foot et que je me prenais un coup, je pouvais m'énerver tout de suite. J'étais vraiment impulsif dès que quelque chose ne me plaisait pas. Aujourd'hui, je me suis calmé. Mais quand ça arrivait, c'était très fort.

Vous n'avez jamais eu de soucis pendant votre carrière à cause de ça ? Un peu... À mes débuts, chez les jeunes, à Lens, dès qu'on me mettait des coups, je m'énervais et je ne voulais plus m'entraîner. Avec le temps, ce mauvais côté est parti. Très vite, on m'a dit : "T'es rentré dans un club pro, c'est comme ça que ça marche." Finalement, tu écoutes et tu acceptes les règles. Dès que je suis arrivé à Lens, à onze ans, j'ai su que je voulais faire carrière.

> **J'étais vraiment impulsif** dès que quelque chose ne me plaisait pas. Aujourd'hui, je me suis calmé.

Comment peut-on atterrir aussi jeune dans un club pro ? Est-ce vraiment légal ? Un recruteur était venu voir mon père pour lui dire que Lens voulait me faire passer un test de trois jours. Il avait accepté que je le fasse, mais refusait de me voir signer là-bas. Sauf que j'ai réussi le test et que Lens a voulu me garder. Mon père ne voulait pas du tout. J'ai commencé à lui faire la tête. Je ne lâchais rien. Il a vu dans quel état j'étais. Un père veut le bonheur de ses enfants. Il n'aimait pas me voir en colère contre lui et il a fini par accepter. Ma maman a eu énormément de mal à me voir partir. Elle a beaucoup pleuré. Elle avait l'impression qu'on lui arrachait son fils. Moi, je ne me rendais compte de rien. Quand t'es jeune, t'es insouciant. Tu ne te préoccupes pas de tous ces problèmes.

Comment fait-on pour tenir le coup loin de ses parents, aussi jeune ? Ça n'a pas été évident... Surtout que le week-end on ne pouvait pas rentrer. On devait rester là-bas. Mais c'est aussi ça qui m'a forgé un caractère. Je me suis vite mis dans la tête que je n'étais pas là-bas pour rien. J'ai tout de suite eu beaucoup d'exigence envers moi-même.

À aucun moment vous n'avez eu l'impression de passer à côté de votre jeunesse ? Non, parce qu'aujourd'hui j'aime ma vie. Après, c'est vrai que c'était difficile de voir les amis que j'avais laissés. Ils étaient toujours ensemble, ne s'étaient jamais quittés. Toi, tu rentres pour les vacances, t'es un peu perdu. Tu viens, mais ce n'est plus la même chose. Avec du recul, je sais que je n'ai pas fait tout ça pour rien. C'était un bon sacrifice. Et puis, je me suis fait des amis au centre de formation. "Raph" *(NDLR : Varane)* notamment.

Vous étiez proches tous les deux ? Il avait le même état d'esprit que moi. Lui aussi avait un taux d'exigence très élevé. Il a toujours beaucoup bossé. C'est ce qui lui a permis de réussir. Notre seule différence, c'était à l'école. *(Sourire.)* Ce n'était pas mon truc. J'étais là pour être là. Je ne perturbais pas les cours, mais je ne faisais pas d'efforts. Quand je suis rentré au Racing, dans ma tête, c'était le foot et rien d'autre. Avec du recul, je sais que c'était une erreur de ma part. Je regrette cet état d'esprit. Et j'admire Raphaël pour ça. Il a toujours été bon à l'école. Il a toujours su allier les deux. Mais qu'est-ce que j'ai pu bosser pour atteindre mon objectif de devenir footballeur pro !

NOUVELLE PEUGEOT RCZ GT Line
SPORTIVE SUR TOUTE LA LIGNE

Jantes 19"
Double canule d'échappement
Finitions sport avec intérieur cuir

Surpiqûres rouges
Projecteurs Xénon directionnels
Motorisation 1,6 THP 200 BVM6

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : de 5 à 6,7. Émissions de CO_2 (en g/km) : de 130 à 155.

NOUVELLE GAMME PEUGEOT GT LINE

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

D'où vous vient ce côté mature ? Je suis comme ça grâce à mon père. Il fallait voir la manière dont il me parlait. Il avait toujours de l'avance sur moi. Parfois, je ne comprenais pas, j'étais même choqué, mais, aujourd'hui, je sais que ça m'a beaucoup aidé. À la fin de certains matches chez les jeunes à Lens, alors que j'avais mis quatre ou cinq buts, il me disait que je devais encore travailler. Pendant les vacances, il venait me chercher en voiture et ne me parlait que de Lens jusqu'à la maison. Il était à fond. Il me disait : "T'as décidé d'y aller, maintenant il faut saisir ta chance. Tu n'es pas là-bas pour t'amuser." Il m'a toujours poussé.

> Le nouveau projet de Monaco est **très intéressant pour les jeunes.**

Vous n'avez jamais eu envie de l'envoyer balader ? Jamais ! Et pourtant, il allait loin. Quand je signe mon premier contrat pro, je suis heureux. J'appelle tout de suite mes parents, mais mon père reste calme et me dit : "O.K., félicitations, mais ce n'est que le début." Après mon premier match avec les pros, je l'appelle : "T'as vu papa, je suis rentré." Lui me répond : "Oui, O.K., mais tout ce que j'ai vu pour l'instant, c'est le numéro 33 dans ton dos. Il n'y avait même pas ton nom." Là, tu te dis : "Mince, il n'est toujours pas content. Je dois encore donner plus." Il m'encourageait, me répétait que je n'étais encore rien et que je devais franchir des paliers. Il m'a permis de garder les pieds sur terre.

Pourquoi avoir décidé de quitter la France aussi jeune ? Lens n'allait pas bien au niveau sportif et économique. J'avais discuté avec la direction, qui m'avait autorisé à partir. "Raph" *(Varane)* et Serge *(Aurier)* étaient partis. Je voulais connaître autre chose. Bordeaux me voulait, Lille aussi était intéressé, mais c'était beaucoup trop cher pour un joueur de Ligue 2. Lens avait fixé mon prix à 4 M€. À l'étranger, la Juventus s'était aussi renseignée, mais je me suis tout de suite très bien entendu avec les dirigeants du FC Séville. J'avais déjà quitté la maison de mes parents à onze ans. Là, j'avais dix-neuf ans, j'étais blindé et prêt à rejoindre l'étranger.

Sauf que vous partez dans un pays dont vous ne parlez pas la langue et où vous ne connaissez personne... Les dirigeants m'avaient dit que le rythme, le jeu, la vie et la langue seraient différents, mais que c'était à moi de m'adapter, de m'accrocher et de ne surtout pas lâcher. Au début, ça n'a pas été simple. Je ne comprenais pas l'espagnol. Parfois, dans le vestiaire, quant tu entends tes coéquipiers, tu te demandes s'ils parlent de toi et ce qu'ils pensent de toi. Mais ils ont été super. Quand ils voyaient que ça n'allait pas, ils me remontaient le moral. De toute façon, j'ai voulu devenir footballeur professionnel. Je devais assumer.

Vous n'avez jamais eu peur de vous faire oublier en quittant la France ? Non. Avant de se faire oublier, il faut être connu. On ne me connaissait pas. J'avais joué en L2 à Lens. J'étais un jeune joueur. Et puis j'arrivais dans un grand club espagnol. Si ça n'avait pas marché, j'aurais pu rebondir en France. Je n'avais aucun doute là-dessus.

Vous avez appris quoi en Espagne ? La langue déjà. Et beaucoup de choses au niveau du jeu. Au début, j'étais complètement perdu. Pour mon premier match, on joue en amical contre Cordoue, une équipe de Deuxième Division. Je devais presser au niveau de la surface de réparation. Je n'avais pas appris ça à Lens. Les joueurs voyaient que je ne comprenais pas les zones de pressing. En Espagne, c'est beaucoup de jeu rapide et de pressing. Il a fallu que j'apprenne vite. Cette expérience m'a permis de passer un cap. Mon premier banc, c'est contre le Real Madrid. Quand je me suis assis, j'ai regardé les joueurs. Il y avait Özil, Cristiano Ronaldo, Benzema... Je me suis dit : "Putain, c'est un truc de fou !" J'entre quinze minutes à la fin, je cours partout, c'est magnifique ! Mes efforts payent. Ces matches te font tellement progresser...

Vous sentez que vous êtes un joueur différent depuis l'Espagne ? Oui, clairement. Je suis plus fort dans la sensation du jeu. Au niveau de la vitesse d'exécution, aussi, je sens que j'ai progressé. Même si le jeu en France est différent et que j'ai dû me réadapter, mon expérience espagnole m'a appris beaucoup de choses et m'aide à avancer. Je cours plus et mieux. J'ai cette faculté à répéter les efforts.

Alors, pourquoi n'être resté qu'une saison en Espagne ? Parce que la vie en dehors était dure. Sur le terrain, tout se passait très bien, mais je n'arrivais pas à trouver un équilibre dans ma vie personnelle. Je n'étais pas seul. Ma petite amie était là, et ce n'était pas facile pour elle non plus. Elle ne parlait pas la langue et avait des études à mener. Quand je n'étais pas là, elle était toute seule. Je ne me sentais pas bien. Ça m'a beaucoup perturbé. Heureusement que ça se passait bien sur le terrain, parce que j'aurais pu péter un câble. Nous n'avions pas d'amis sur place. On a le même tempérament, elle et moi. On est discrets et assez casaniers, du coup, on n'a pas réussi à se faire des amis. On avait des voisins français avec lesquels on s'entendait bien. Un traducteur payé par le club nous a aussi beaucoup aidés. Comme Damien Perquis, qui jouait au Betis Séville et qui habitait tout près de chez nous. Mais c'était une vie d'adultes qui ne nous convenait pas. Je pense qu'on était trop jeunes pour vivre ça.

Impossible de vous accrocher ? Il fallait faire un choix. Je l'ai fait. La vie me convenait, mais tout ce qu'il y avait autour était compliqué. Je n'ai jamais réussi à trouver ce lien social indispensable. Si tu n'es pas bien dans ta tête, tu ne peux pas l'être bien sur le terrain. Les dirigeants du club ne voulaient pas que je parte. Ils m'ont demandé de rester, ils voulaient augmenter mon salaire. Mais ce n'était pas une question d'argent. C'était une question de bien-être. Ils pensaient même que je m'étais fait monter la tête.

C'est aussi pour ça que vous décidez de ne pas rejoindre le Real Madrid ? C'est Raphaël qui m'avait informé de ça. Il avait parlé à une personne du Real pour qu'elle puisse se mettre en contact avec moi. C'est comme ça qu'on a commencé à échanger. Mais le prix était trop élevé. Ma clause libératoire était fixé à 20 M€. Ce n'était pas ma valeur.

Mais Monaco a accepté de la payer... Oui. Et j'ai vite été motivé par le projet que les dirigeants m'ont présenté. Ils avaient réussi à attirer pas mal de grands joueurs : Moutinho, Falcao, James, Ricardo Carvalho... Là, tu vois qu'il y a un beau projet. Et ça m'a permis de rentrer en France. Ma copine a pu reprendre ses études, on était chez nous, c'était plus simple.

Ce n'est pas trop dangereux d'être jeune à Monaco ? Ça peut l'être, mais il faut savoir ce qu'on veut. Moi, je veux jouer et progresser. L'entourage a beaucoup d'importance. Les proches sont là pour te répéter qu'il y a des choses à ne pas faire.

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

SOUS LE MAILLOT DE LENS, 30 JUILLET 2011, 1re JOURNÉE DE L2, CONTRE REIMS (0-2), SOUS LES YEUX DE SON COÉQUIPIER PIERRE DUCASSE, LE JEUNE KONDOGBIA FAIT SES PREMIERS PAS AVEC LES PROS.

PIERRE LAHALLE

29 MARS 2015, CONTRE LE BRÉSIL (1-3) AU STADE DE FRANCE, LE MILIEU DE TERRAIN MONÉGASQUE, ICI DEVANT DANILO, RETROUVAIT LES BLEUS PRATIQUEMENT DEUX ANS APRÈS AVOIR ÉTRENNÉ SA PREMIÈRE CAPE, LE 14 AOÛT 2013, CONTRE LA BELGIQUE (0-0).

Vous n'avez pas l'impression d'avoir été trompé par vos dirigeants avec ce changement de stratégie en début de saison ? Si, c'est certain, c'est une déception. Quand tu joues avec des stars et que tu les vois partir, c'est normal que tu sois déçu. J'étais venu à Monaco pour évoluer avec eux. Mais j'ai vite changé d'avis. Le nouveau projet est très intéressant pour les jeunes. On est exposés, on joue, on nous met en valeur. On a les moyens de s'exprimer. Et n'oublions pas qu'il reste des joueurs magnifiques comme Toulalan, Berbatov ou Ricardo Carvalho.

Il est comment Leonardo Jardim ? C'est un coach très proche de ses joueurs. Il aime bien nous mettre en confiance, mais aussi nous défier. Il l'a déjà fait plusieurs fois avec moi. Il vient te voir et te dit : "Ce que tu fais, c'est de la merde. Si tu continues comme ça, on ne va pas aller loin. On verra ce que tu donnes le week-end prochain." Je peux vous assurer que ça booste. Et si tu sors un bon match la semaine d'après, il n'oubliera pas de venir te voir pour te dire que là, c'est le joueur qu'il voulait voir. Il met ses joueurs au défi, mais reste proche d'eux. Il sait très bien gérer un groupe.

> **Jardim met ses joueurs au défi,** mais reste proche d'eux.

Vous comprenez tout ce qu'il dit quand il parle français ? Oui, on le comprend. Il fait l'effort de parler français tous les jours. Ceux qui se moquent de lui ne sont pas à sa place devant une caméra, dans un pays étranger, en train d'apprendre la langue. Peu de monde aurait son courage.

Vous répondez quoi aux personnes qui disent que Monaco est pénible à voir jouer ? Qu'on a terminé deuxièmes derrière le PSG la saison dernière, qu'on est toujours en course en Championnat, qu'on est sortis d'une poule de Ligue des champions dans laquelle il y avait Benfica, le Bayer Leverkusen et le Zénith Saint-Pétersbourg, qu'on avait la meilleure défense de la phase de groupes, qu'on a éliminé Arsenal en huitièmes de finale et qu'on va jouer la Juve en quarts. C'est pas bien ?

On doit quand même s'étonner du parcours de Monaco en Ligue des champions ? Bien sûr qu'on doit s'étonner ! C'est normal. Quand on regarde les effectifs des équipes encore qualifiées, c'est tout à fait normal.

Ça change un homme, une sélection chez les Bleus ? Non. Je suis exactement le même qu'avant. Ce n'est pas une fin en soi. Beaucoup de joueurs ont été sélectionnés deux ou trois fois, sans rien derrière. Je n'ai pas envie de ça. Les meilleurs, ce sont ceux qui répètent les bons matches. C'est ça la force des grands joueurs. C'est exactement ce que je veux faire.

C'est votre père qui parle là... *(Sourire.)* Il était quand même très content de me voir chez les Bleus.

Vous vous situez où dans la hiérarchie des milieux de terrain de l'équipe de France ? Nulle part. Il ne faut pas aller trop vite. Des joueurs étaient à la Coupe du monde, ils ont montré beaucoup de choses. Je dois faire mes preuves. Je ne suis pas une star. Je n'ai que vingt-deux ans. Je ne vais pas débarquer chez les Bleus et dire : "Je veux une place de titulaire." Je suis là pour gagner ma place, comme les autres.

Vous serez à l'Euro 2016 ? C'est un objectif. Quand tu es français, tu veux forcément jouer pour ton pays. Mais, pour ça, il faut être bon sur la durée. Mon père me l'a suffisamment répété pour que je ne l'oublie pas. *(Sourire.)*

Et la boxe ? C'est oublié. *(Sourire.)* » ■ O. B.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN ET ARNAUD TULIPIER, AVEC NICK CARVALHO ET FLORIAN PERRIER

CONFIDENTIEL

Le courrier qui agace. De nombreux présidents de club n'ont pas apprécié de recevoir il y a une quinzaine de jours une lettre de Noël Le Graët les appelant à la retenue sur l'arbitrage. Ils estiment que le problème concerne essentiellement Jean-Michel Aulas et que ce dernier bénéficie d'une forme de protection de la FFF. Celle-ci s'est opposée à ce que la commission de discipline de la LFP se saisisse des infractions commises par les dirigeants, préférant laisser cela au conseil national de l'éthique (qui dépend de la FFF), à la réputation plutôt laxiste.

Le Championnat des réserves pros enterré. Alors qu'une très large majorité de clubs s'était prononcée en décembre en faveur d'un Championnat des réserves professionnelles à partir de la saison 2016-17, le comité exécutif de la FFF a repoussé ce projet. Une décision d'autant plus surprenante que son initiateur n'était autre que le DTN, François Blaquart.

OL, naming en vue. Le dossier avance pour le naming du futur centre de formation lyonnais à Meyzieu. Groupama Rhône-Alpes Auvergne serait en négociation très avancée.

Monaco veut s'agrandir. Les dirigeants de l'ASM ont prévu de repenser le centre d'entraînement de La Turbie avec l'édification d'un bâtiment de 12 000 m² sur huit étages avec parking, un vestiaire par équipe, deux salles de kiné, une salle de restauration, des espaces presse et balnéothérapie et un étage de bureaux. Sur le reste de la parcelle, trois terrains et un demi-terrain d'échauffement sont prévus.

STÉPHANE MANTEY

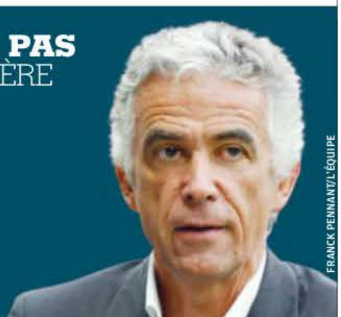
L'INDISCRÉTION

LE JARDINIER DU PARIS-SG JOUE COLLECTIF

Tous les jardiniers de L1 et de L2 se retrouveront au Parc des Princes le mercredi 29 avril prochain. Une rencontre orchestrée par la Ligue. « Mais c'est le jardinier du PSG, Jonathan Calderwood, qui avait émis l'idée d'organiser quelque chose, explique Sébastien Martin, employé à la mairie de Toulouse en charge de la pelouse du Stadium. C'est lui qui sera le principal intervenant de cette journée qui sera très, très importante pour moi. Parce que Jonathan Calderwood, un maestro du jardinage, accepte de faire partager sa passion, ses compétences, ses techniques de travail. C'est énorme qu'il accepte de partager son savoir-faire. Il aurait pu garder ses petits secrets, eh bien non, pas du tout ! C'est la grande classe. Et c'est la première fois aussi qu'on va tous se retrouver, nous, les jardiniers. C'est une très bonne initiative. » Alors que les pelouses de L1 sont souvent critiquées, celle du Parc, bichonnée par le Nord-Irlandais Calderwood, arrivé à Paris en 2013, est « un tapis, la perfection », selon Sébastien Martin, qui estime que le jardinier du PSG est, de loin, le meilleur de la Ligue 1. « Il y a beaucoup à apprendre, poursuit le jardinier du Stadium. Grâce à lui, on va sûrement s'améliorer. Et on espère aussi qu'on aura un jour le même matériel que lui. » ■ Y. RI.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JEAN-PIERRE RIVÈRE

« Finalement, le huis clos, ce n'est pas si mal, non ? »


FRANCK PENNANT/L'ÉQUIPE

TWITTOS

"Fast and Furious plus Jamais!!!! Tu mets Spiderman et Superman dans le film c'est pareille #Inventé. » **Kevin «Spielberg» Malcuit,** critique de blockbusters.

« Raphael quand l'humain il parle français j'aime bien. » **Marcus Thuram,** représentant en Bescherelle.

« Jamais oublié mon frère Hrvoje Custic. » **Danijel Subasic,** fidèle à la mémoire de son ancien coéquipier.

« Super samedi entre la victoire et le retour sur les terrains de @clemgrenier !!!24 » **Alexandre Lacazette,** heu-reux.

INITIATIVE

QUAND LE SCO S'AFFICHE

Ce n'est pas tout à fait le désert. Mais pas franchement le volcan non plus. Pourtant, le SCO Angers aurait bien besoin de la chaleur d'un stade Jean-Bouin surchauffé. Alors, une frange de ses supporters s'est décidée à remuer les consciences endormies. Membres du forum SCO1919.com, ils ont organisé un concours d'affichettes pour inciter les Angevins à venir au stade. « On s'est aperçu que l'affluence avait encore baissé, raconte l'un d'entre eux, Patrick Couturier. On ne comprend pas pourquoi, alors que la L1 est proche. Avoir la huitième affluence de L2, à peine 7 000 spectateurs *(NDLR : 40 % de taux de remplissage)*, ce n'est pas acceptable, alors on a organisé ce concours pour secouer un peu tout ça. » Sur la dizaine d'affichettes imaginées par les internautes, la gagnante a été distribuée « un peu partout, dans les commerces, les bureaux, les écoles, sur les voitures ». L'idée est de faire prendre conscience aux Angevins que « pour la L1, c'est l'année ou jamais ».

CHIFFRE

1,257

C'est en milliard d'euros, le montant global que l'UEFA distribuera chaque saison aux clubs participant à la Ligue des champions pour la période 2015-2018. Une participation en phase de groupes, ce sera 12 M€ avec 1,5 M€ de bonus pour une victoire et 500 000 € pour un nul. Les huitièmes, ce sera 5,5 M€, 6 M€ pour les quarts, 7 M€ pour les demies et 15 M€ pour le vainqueur final, 10,5 M€ pour le finaliste malheureux. Au total, le gagnant pourra toucher jusqu'à 54,5 M€ sans tenir compte des revenus liés aux droits télé.

NOUVEAU

JEU EN GROUPE

PLUS D'AMIS
PLUS DE GRILLES
PLUS DE CHANCES DE GAGNER

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10

Nombre de joueurs

FDJ

MAINTENANT, C'EST PLUS SIMPLE DE JOUER À PLUSIEURS. COCHEZ LA CASE « JEU EN GROUPE » ET INDIQUEZ LE NOMBRE DE REÇUS SOUHAITÉS. CHAQUE JOUEUR REÇOIT SON PROPRE REÇU ET PEUT SE FAIRE PAYER SA PART DE GAIN*.

LOTO

*Jeu en groupe permet à un groupe de joueurs d'enregistrer une même prise de jeu LOTO®, qui sera alors divisée en plusieurs reçus (de 2 à 10). La formule Jeu en groupe est également disponible via Système Flash. En cas de gain, chaque reçu représente une part identique, correspondant au montant remporté par le groupe divisé par le nombre de reçus, payable individuellement. Règles spécifiques d'arrondi des gains. Voir règlement.

JOUER COMPORTE DES RISQUES : ENDETTEMENT, DÉPENDANCE… APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé)

RCS Nanterre 315 065 292 BETC

FORUM

BAROMÈTRE

Ianis Hagi. La Roumanie tient peut-être le nouveau « Maradona des Carpates ». Âgé de seize ans, le fils de Gheorghe a signé à la Fiorentina. Il est le capitaine de l'équipe nationale U17.

Harry Kane. Tout sourit décidément au jeune attaquant anglais (21 ans). À peine revenu de sélection où il figurait pour la première fois, Kane a été désigné capitaine de son équipe de Tottenham dimanche face à Burnley, en remplacement de Lloris, toujours blessé.

Radamel Falcao. Le prêt de l'attaquant colombien coûte cher à Manchester United.

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

The Times a révélé que son montant total (salaire, taxes, etc.) est estimé à... 35 M€. Cher pour un joueur de la réserve...

Ludovic Obraniak. Plus de peur que de mal pour l'ancien Lillois, victime ce week-end d'un malaise avec Rizespor, où il est prêté par le Werder Brême. Le match face à Fenerbahçe avait débuté depuis une demi-heure quand il s'est écroulé. Apparemment, juste un (gros) coup de fatigue.

DIS POURQUOI... LES CLUBS EUROPÉENS SONT CAJOLÉS PAR LES INSTANCES ?

La FIFA et l'UEFA sont prêtes à toutes les concessions pour satisfaire les plus grands clubs européens. De peur de les braquer, elles n'osent plus rien refuser à la toute-puissante Association européenne des clubs (ECA). L'ECA compte 145 membres – dont tous les clubs du top 10 – et elle est devenue un contre-pouvoir redouté et écouté. Le 20 mars, la FIFA avait déjà annoncé que les indemnités versées aux clubs pour la mise à disposition des internationaux seraient triplées pour la Coupe du monde 2018, puis pour celle de 2022 (195 M€ par édition contre 65 lors du Mondial brésilien). En début de semaine dernière, à Stockholm, l'assemblée générale de l'association a été marquée par l'annonce de deux autres accords très symboliques. L'ECA sera partie prenante d'un département du football professionnel qui va être créé au sein de la Fédération internationale. Elle a aussi obtenu d'avoir deux représentants au sein du comité exécutif de l'UEFA. Ces membres seront cooptés, puis élus dès 2016, après une modification des statuts. Cette politique de la main tendue et ces élans de générosité ne sont pas neutres et font partie d'un deal. Après de discrètes négociations, ces contreparties avaient été promises à l'ECA pour qu'elle accepte que la Coupe du monde 2022 au Qatar se déroule durant la période novembre-décembre. C'est aussi une stratégie très habile pour affaiblir et isoler l'Association européenne des Ligues professionnelles (EPFL), la seule à être fermement hostile à ce changement de dates. ■ É. C.

RICHARD MARTIN

3 TROIS RAISONS DE... CONSEILLER À ZIDANE DE SE MÉFIER DE SON OMBRE

C'est le lot des très grands noms dont la notoriété dépasse le petit monde du foot. Que Messi grimace en sortant du terrain et on soupçonne que l'entraîneur est en sursis. Que Zidane déclare apprécier le PSG et Laurent Blanc a des sueurs froides. L'OM pourquoi pas ? Et ça s'enflamme sur le Vieux-Port ! **Le Ballon d'Or 98 a toujours été économe de ses mots, alors quand il lâche une confidence, qu'il le veuille ou non, ça laisse des traces. Qu'avait-il besoin de dire que les Bleus l'intéressaient ? Si « ZZ » s'est empressé de préciser que Deschamps** *(photo)* **faisait du bon travail,** il a introduit un ver dans le fruit. Pour l'heure, le fruit est beau, c'est sans conséquence, mais qu'il devienne blet et on en reparlera. Son ancien capitaine, qui a prolongé jusqu'en 2018, n'a pas bougé une oreille, mais pas sûr qu'il ait apprécié le timing, après une défaite face au Brésil. Si « DD » n'a pas de souci à se faire dans l'immédiat, ce n'est pas le cas d'Ancelotti *(photo)*, qui pourrait regretter d'avoir fait progresser son adjoint. **Florentino Pérez semble attendre le premier prétexte pour caser son crack à la tête du Real.** Parce que les jeunes de la Castilla, ça va un temps. C'est à se demander si en remportant la *decima* la saison dernière, le technicien italien n'a pas contrarié les plans du président madrilène.

1

ALAIN MOUNIC

2

RICHARD MARTIN

3

BERNARD PAPON

INTERRO SURPRISE *Sidney Govou*

SEPTUPLE CHAMPION DE FRANCE AVEC L'OLYMPIQUE LYONNAIS

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Après Sonny Anderson, Grégory Coupet et Juninho, vous êtes le quatrième joueur du grand Lyon des années 2000 à avoir un stade à votre nom dans la région lyonnaise. Êtes-vous vexé de ne pas être le premier ?
Pas du tout, je suis le plus jeune. *(Rire.)* C'est comme ça que je le prends.

Qui est à l'initiative de ce projet de stade ?
Ce sont des personnes du club du FC Franc Lyonnais, dans la commune de Cailloux-sur-Fontaines, qui ont eu cette idée. Je connais le fils d'un des dirigeants qui était fan de l'Olympique Lyonnais dans sa jeunesse. Ça me touche de savoir qu'on veut faire un stade à mon nom. Et puis, ça ne sort pas de nulle part. J'ai déjà joué sur le terrain en herbe du club. On s'y entraînait la veille des matches de Ligue des champions avec Gérard Houllier ou Paul Le Guen, je ne sais plus.

Vous avez déjà prévu la date d'inauguration et les festivités ?
Pour le moment, on ne sait pas. C'est une initiative participative. Il y a un petit côté populaire, c'est bien, comme ça les gens ont l'impression d'y participer, mais on compte surtout sur les petites sociétés. Sinon, l'organisation, ce n'est pas mon fort... Je vais inviter des amis, pas des gens que je ne connais pas juste parce qu'ils sont connus.

L'OL n'a pas de naming pour son futur stade, pourquoi ne pas utiliser votre nom ?
Là, ça paraît compliqué....» ■

RÉNOVEZ MOINS CHER !

16 CHANTIERS POUR MOINS DE 21 000€

Exécution : ecom RETAIL PERFORMANCE RCS PARIS 410 835 987 - *Création :* HAVAS INTEGRATED - RCS EVRY B451 647 903 - *Crédit photo :* Getty Images.

UNE MAISON DE 100 m²
16 CHANTIERS
UNE EXPÉRIENCE 3D

À DÉCOUVRIR EN EXCLUSIVITÉ SUR
maison-brico-depot.fr

Isolation des murs · Isolation des combles perdus · Aménagement des combles · Remplacement des fenêtres
Remplacement des portes · Remplacement de la VMC · Rénovation du chauffage · Rénovation de l'électricité
Rénovation de la plomberie · Rénovation de la cuisine · Rénovation de la salle de bains · Rénovation des WC
Rénovation des chambres · Rénovation du salon · Rénovation des pièces de passage · Aménagement de la terrasse

Certains produits ne sont pas disponibles dans certains dépôts mais peuvent être obtenus sur commande.

BRICO DEPÔT
L'ESSENTIEL EN 2 MOTS

FORUM

TOP 5
DES SINÉCURES DU CHAMPIONNAT

1. Jardinier à Lorient. Vous cherchez un poste en L1 sans avoir à vous justifier auprès de vos employeurs après que le club a perdu une place au classement des pelouses, le Moustoir et son synthétique sont pour vous.

2. Interprète de Bielsa. Certes, la place est occupée pour le moment par Fabrice Olszewski, mais au cas où... L'homme à la casquette a démontré que la maîtrise de l'espagnol n'était pas indispensable.

3. Gardien de stade à Lens. Affecté à la surveillance de Bollaert, vous avez passé une saison tranquille même s'il vous a fallu répéter maintes fois aux badauds que les Sang et Or, pour le moment et au moins jusqu'à l'automne prochain, c'est à la Licorne.

FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

4. Chef de la billetterie à Monaco. Comment concilier agoraphobie et accueil du public ? Une seule adresse, le stade Louis-II où, avec moins de 8 000 spectateurs, vous cultivez une certaine intimité avec les visiteurs.

5. Responsable des trophées au Stade Rennais. Quarante-quatre ans que ça dure et ce n'est pas encore cette année que vous manierez le burin pour ajouter une ligne sur la plaque de marbre du club. Seule contrainte, épousseter régulièrement la vitrine...

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Le revoilà, au milieu de la jeunesse lyonnaise, et c'est forcément une bonne nouvelle pour l'OL à l'heure du sprint final. Longtemps sur le flanc à cause d'un staphylocoque puis de douleurs postopératoires, Clément Grenier a retrouvé le terrain ce week-end avec la CFA, contre Monaco (2-2). Il a joué un peu plus d'une heure et avait ouvert le score sur penalty. En attendant mieux...

LE PROCÈS

Accusé : Pascal Garibian

INFRACTION. Goujaterie.

ACTE D'ACCUSATION. Messieurs et plus encore Mesdames les jurés, ce n'est pas pour parler de l'insigne faiblesse de l'arbitrage français que nous sommes réunis, mais pour juger les propos de son patron, Pascal Garibian. Alors que *L'Équipe* l'interrogeait sur la convocation de MMmes Frappart et Nicolosi au Mondial féminin, M. Garibian a déclaré « qu'on ne peut pas comparer avec la Coupe du monde masculine » et que « la concurrence chez les hommes est très importante ».
Façon de dire qu'elle est faible chez les femmes. Une précision inélégante teintée de goujaterie, voire de misogynie, tout ça pour couvrir les arbitres français masculins, absents des grandes compétitions.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Qu'a dit de mal mon client ? Il a juste précisé qu'il y a plus de concurrence dans l'arbitrage masculin que féminin. En quoi est-ce misogyne ? C'est un faux procès. Il a simplement joué son rôle de patron des arbitres en rappelant certaines vérités afin de protéger les arbitres masculins, qui n'auraient pas manqué d'être comparés et dévalués dans cette histoire. Il a anticipé pour désamorcer une polémique qui n'avait pas lieu d'être. C'est ce qu'on demande à un dirigeant responsable.

VERDICT. Coupable. À l'heure où l'arbitrage français brille par sa faiblesse, M. Garibian aurait mieux fait d'apprécier la bonne nouvelle plutôt que de la déprécier. Tout juste peut-on lui trouver quelques circonstances atténuantes : vu dans quel état est son institution, il n'a pas l'habitude des bonnes nouvelles... ■

LA STAT

LIGUE 1 : LE BOOM DES SPECTATEURS !

Depuis trois ans, l'affluence dans les stades de Ligue 1 est en hausse. Après 31 journées, la moyenne de spectateurs est de 21 862, soit la meilleure marque enregistrée sur les dix dernières saisons. En L1, la meilleure moyenne appartient à la saison 2000-01 (L1 à 18 clubs), à l'issue de laquelle 22 901 spectateurs avaient été recensés par match. ■ F.M.

Moyenne de spectateurs par match en L1 depuis dix ans

Saison	Spectateurs par match
2014-15	21862
2013-14	21155
2012-13	19261
2011-12	18869
2010-11	19742
2009-10	20089
2008-09	21050
2007-08	21804
2006-07	21810
2005-06	21552

Vos paris sur mobile entrent dans une nouvelle dimension !

La nouvelle application bwin Sports est disponible !
Consultez les statistiques, utilisez les paris en direct et d'avant-match avec un accès intégral à votre compte bwin où vous voulez quand vous voulez sur votre smartphone ou tablette ! Du 2 au 22 avril 2015, nous remboursons votre premier pari placé sur l'application s'il est perdant (jusqu'à 25€ sous forme d'un Pari Gratuit)*

PARIEZ 25 € SANS RISQUES*

Disponible sur App Store

Disponible pour Android sur m.bwin.fr

bwin.fr

18+ Jouer comporte des risques: endettement, isolement, dépendance.
Appelez le 09 74 75 13 13 (appel non surtaxé).
*Voir conditions sur site.

FORUM

À SUIVRE

TEXTES ROBERTO NOTARIANNI ET FRANK SIMON

UN CHIFFRE →

300es rugissants pour Payet

Dimanche soir, à Bordeaux, le Marseillais Dimitri Payet atteindra le cap des 300 matches de L1. Une série débutée avec Nantes, le 17 décembre 2005, contre les Girondins, déjà, et poursuivie sous les maillots de Saint-Étienne, puis du LOSC. Face aux Marine et Blanc, il deviendra le deuxième joueur du groupe de Bielsa à entrer dans le cercle des joueurs à 300 matches, après Rod Fanni.

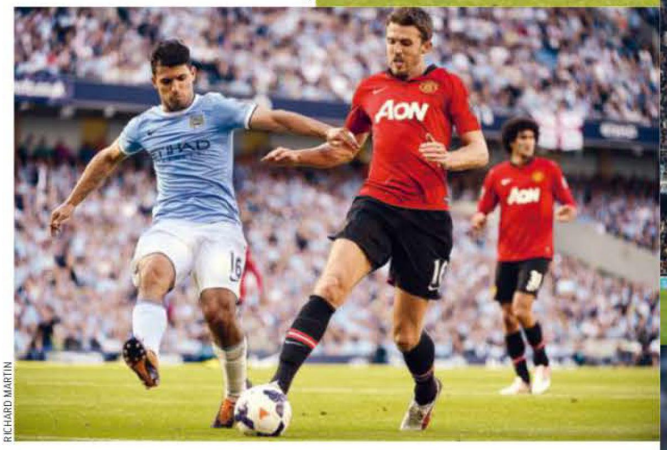
NICOLAS LUTTIAU

UN LIEU ↓

Mestalla maudit pour Levante

Valence s'offre un derby en semaine. C'est lundi que le Valencia CF reçoit Levante dans son fief de Mestalla *(photo)*. Une façon comme une autre de reléguer ce match comptant pour la 30e journée de la Liga dans la colonne des rendez-vous secondaires. Car on imagine mal Mestalla s'enflammer pour ce derby si peu mis en avant et si peu ancré dans l'histoire. Il ne repose en effet que sur vingt-quatre confrontations, Coupe du Roi comprise. Logique : si le VCF n'a manqué qu'une saison de Liga depuis 1931, l'autre club de Valence n'y a joué que dix saisons. Sportivement, les premiers y ont souvent brillé (six titres de champion et quinze autres apparitions sur le podium), alors que Levante est habitué à l'ombre. Comme cette année, où sa seule ambition est de sauver sa peau. Pas de raisons de trembler, donc, pour le maître des lieux, surtout que les Rojoazul ne se sont jamais imposés à Mestalla.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE



RICHARD MARTIN

UN CHOC ↑

La bataille de Manchester

Deux ans et demi que les Red Devils attendent ça. Ça ? Une victoire dans le derby qui les fuit depuis le 9 décembre 2012 (3-2). Depuis, les Citizens règnent en maîtres sur la ville, et même parfois sur le foot anglais avec deux titres de champion (2012 et 2014). La saison passée, à pareille époque, City avait écrasé la concurrence à Old Trafford (3-0) grâce à un doublé d'Edin Dzeko et un dernier but de Yaya Touré. Cet automne, Sergio Agüero *(photo, ici devant Carrick)* a offert un dernier succès (1-0), plus mitigé, aux Citizens, alors que MU naviguait loin de la tête. Aujourd'hui, les deux visent la Ligue des champions, à défaut d'un titre qui semble promis à Chelsea. La C1 est l'objectif minimal pour un Man City qui, ce dimanche, se rend à Old Trafford pour défier l'équipe de Van Gaal revenue du diable vauvert après une entame poussive.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

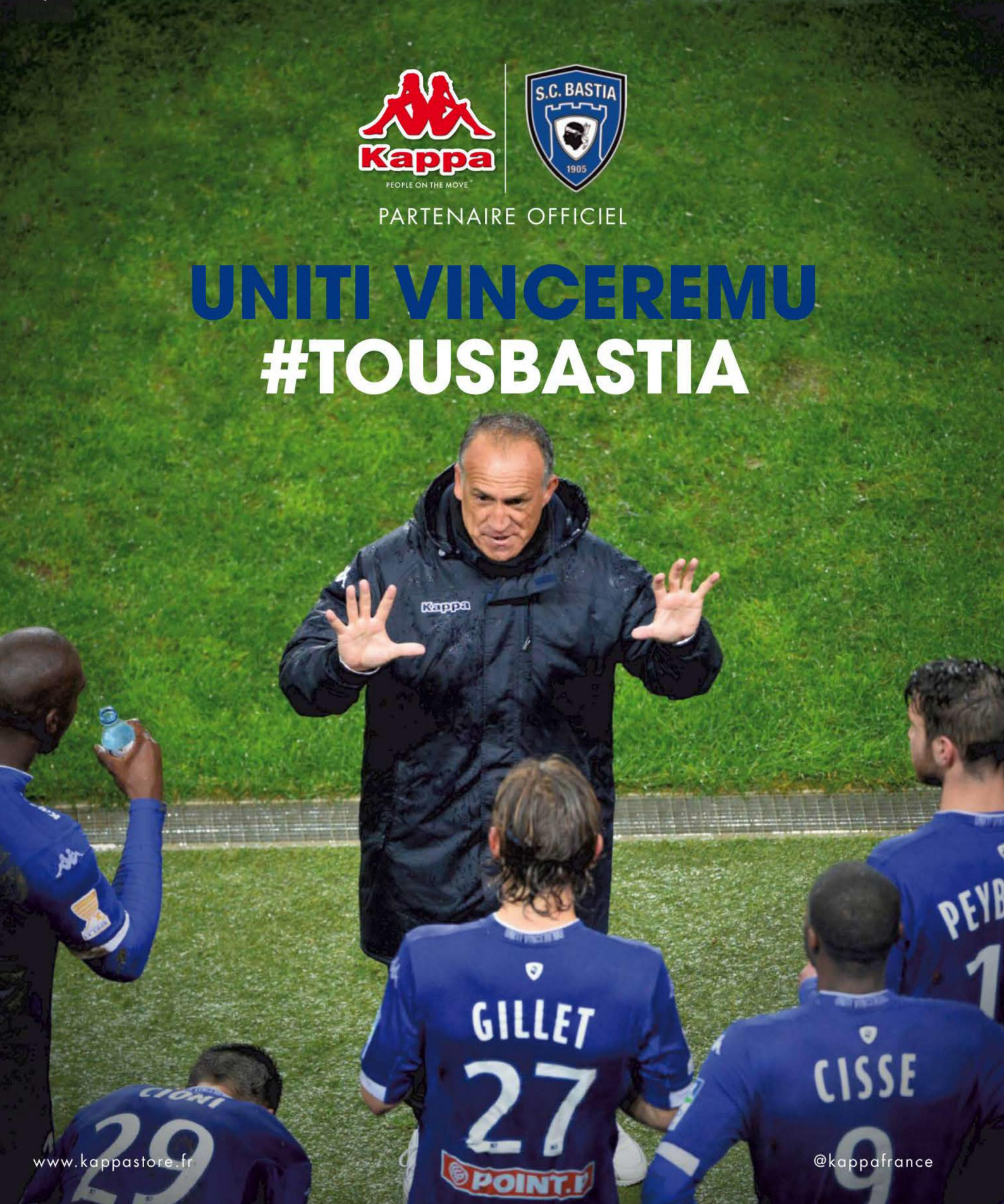
← UN JOUEUR

Ménez affole les compteurs

L'Europe ? On n'y croit plus beaucoup au Milan. Déjà privés de compétitions continentales cette saison, les Rossoneri risquent de faire chou blanc une deuxième année de suite. À moins de réaliser une fin de Championnat tonitruante. Pour cela, il est impératif de battre la Sampdoria ce dimanche. Alors, les tifosi prient pour que Jérémy Ménez soit en forme. Sans lui, point de salut. Alors que tous les autres attaquants du Milan cumulent à peine onze buts (6 pour Honda, 2 pour Destro, 1 pour El-Shaarawy, Cerci et Pazzini), le Français a déjà atteint les seize unités, son meilleur total en carrière, à égalité avec la saison 2011-12, sa première au Paris-SG (toutes compétitions confondues). S'il marque face à la Samp, Ménez établira alors un nouveau record personnel sur le plan statistique. Et il restera encore huit matches à jouer au natif de Longjumeau !

AU JOUR LE JOUR

Mercredi 8, 21:00 Les Verts en finale de Coupe de France ? Pour cela, il leur faudra battre le PSG ce mercredi en demies au Parc des Princes. Pas évident lorsque l'on consulte les statistiques des quinze derniers matches : neuf victoires pour les Parisiens, cinq nuls et un seul succès (2-1) pour Saint-Étienne, le 3 novembre 2012, en Ligue 1 sur le terrain du PSG.
Samedi 11, 17:00 Dans le derby de Casablanca, le Raja cherchera avant tout à freiner la course du Wydad, leader de la Botola Pro, vers le titre marocain.
Dimanche 12, 18:00 Si le Trabzonspor d'Oscar Cardozo n'a plus depuis belle lurette d'ambition pour le titre en Turquie, il peut encore jouer les juges de paix dans la lutte très serrée entre les trois premiers de Süper Lig. Après avoir accroché Fenerbahçe (0-0) en février, le « Trabzon » reçoit Galatasaray en cette 27e journée, deux semaines avant d'accueillir Besiktas.
Mardi 14, 20:45 Septième derby madrilène de la saison avec ce quart aller de C1 entre l'Atletico et un Real qui ne s'est jamais imposé en 2014-15 face aux Colchoneros : deux nuls et quatre défaites entre Liga, Coupe et Supercoupe d'Espagne. À noter que les Merengue comptent trois succès pour une défaite lors des précédentes confrontations en C1 (1959 et 2014).


Kappa
PEOPLE ON THE MOVE
S.C. BASTIA
1905
PARTENAIRE OFFICIEL
UNITI VINCEREMU
#TOUSBASTIA
Kappa
GILLET
27
POINT.P
CISSE
9
www.kappastore.fr
@kappafrance

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

YOANN GOURCUFF

VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT

En août 2010, l'Olympique Lyonnais avait engagé l'étoile montante du football français. En juin prochain, il verra partir libre un joueur usé par une invraisemblable série de blessures et qui a perdu une grande partie de son crédit. De malentendus en imbroglios, de brèves éclaircies en longues indisponibilités, la carrière de Yoann Gourcuff à Lyon restera comme une catastrophe sportive et industrielle. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

«LE FAIT QUE LLORIS ET TOULALAN SOIENT LÀ M'A DONNÉ **ENVIE DE VENIR ET PEUT ME RASSURER.»**

YOANN GOURCUFF, À SON ARRIVÉE À LYON EN JUILLET 2010

Sous le sourire qu'exige l'extraordinaire présentation de gala à Gerland devant quinze mille fans en délire se dissimulent déjà quelques failles dont on ignore encore qu'elles affectent puissamment le deuxième transfert le plus cher (22 M€, 5 ans de contrat) de l'histoire de l'OL derrière Lisandro Lopez (24 M€). En ce mercredi 25 août, Yoann Gourcuff arrive, en effet, lesté d'encombrantes blessures, au propre comme au figuré. Les avatars des Bleus à Knysna, bien plus que ses démêlés avec le nouvel entraîneur de Bordeaux Jean Tigana, sont les plus lourds à porter. Il n'est d'ailleurs pas le seul à trimbaler cette croix. Son coéquipier Jérémy Toulalan, dont il est proche, a lui aussi beaucoup de mal à s'en remettre. Il y a tout ce que l'on a vu et su, comme son expulsion lors du dernier match contre l'Afrique du Sud (qui lui vaudra deux matches de suspension en bleu), et surtout tout ce que l'on ignore mais que lui a encaissé sans mot dire. Tout cela est pourtant occulté par la fête à Gerland, immense, démesurée, too much pour ce jeune homme de vingt-quatre ans qui n'aspire qu'à la tranquillité. Dans sa première interview, alors que se vident enfin les gradins, il avoue : « Le fait que Lloris et Toulalan soient là m'a donné envie de venir et peut me rassurer. Avec eux, ce sera plus facile. »

23 MATCHES DE L1 EN ENTIER À LYON

LYON (depuis août 2010)	**BORDEAUX** (2008-août 2010)
Ligue 1	**Ligue 1**
90 matches (23 joués en entier), 14 buts, 14 passes décisives	69 matches (49 matches joués en entier), 18 buts, 16 passes décisives
Coupe de France	**Coupe de France**
7 matches (1), 1 but, 1 passe décisive	3 matches (2)
Coupe de la Ligue	**Coupe de la Ligue**
7 matches (1), 2 buts, 3 passes décisives	6 matches (2), 2 buts, 1 passe décisive
Trophée des champions	**Trophée des champions**
1 match (1), 1 passe décisive	2 matches (1)
Coupes d'Europe	**Coupes d'Europe**
23 matches (10), 2 buts, 3 passes décisives	15 matches (14), 4 buts, 2 passes décisives
Bilan Lyon	**Bilan Bordeaux**
128 matches (36), 19 buts, 22 passes décisives	95 matches (68), 24 buts, 19 passes décisives

DEUX FOIS PLUS ACTIF À BORDEAUX

LYON	**BORDEAUX**
Moyenne de matches par saison : 26	Moyenne de matches par saison : 47
Moyenne de temps de jeu : 62 minutes	Moyenne de temps de jeu : 80 minutes
Pourcentage de matches joués en entier : 28 %	Pourcentage de matches joués en entier : 71 %
Moyenne de buts : 0,14 but par match	Moyenne de buts : 0,25 but par match
Moyenne de passes décisives : 0,17 passe décisive par match	Moyenne de passes décisives : 0,2 passe décisive par match

LES TACLES DE METZELDER ET DE MALDINI

Hors de forme, Gourcuff débarque dans un club mal parti en Championnat et tellement miné par les blessures (Ederson, Lisandro Lopez, Cris, Michel Bastos, Delgado, Cissokho) qu'elles auront la peau du préparateur physique Vincent Espié, remplacé par Alexandre Dellalle, le 9 septembre. Gourcuff, lui, entre en cours de match contre Lorient (2-0 pour les Merlus) à la place de Delgado (4e journée). Un match contre papa pour débuter sous ses nouvelles couleurs. La vie peut être amusante. Claude Puel le trouvera « intéressant, mais pas encore au top physiquement ». De fait, Yoann va enchaîner les matches jusqu'à la 14e journée. Il n'est pas bien fameux, en tout cas pas au niveau de sa réputation bordelaise. On sent qu'il reste soucieux. La preuve, lors d'une interview enregistrée pour TF1, il arrache le micro de David Astorga qui lui posait de sud-africaines questions et quitte le plateau. Contre toute attente, la chaîne déjugera son journaliste, se rangera aux côtés de Jean-Michel Aulas et Gourcuff aura son entretien bien lissé par Christian Jeanpierre. Cet épisode le révèle, la cicatrice n'est pas refermée.

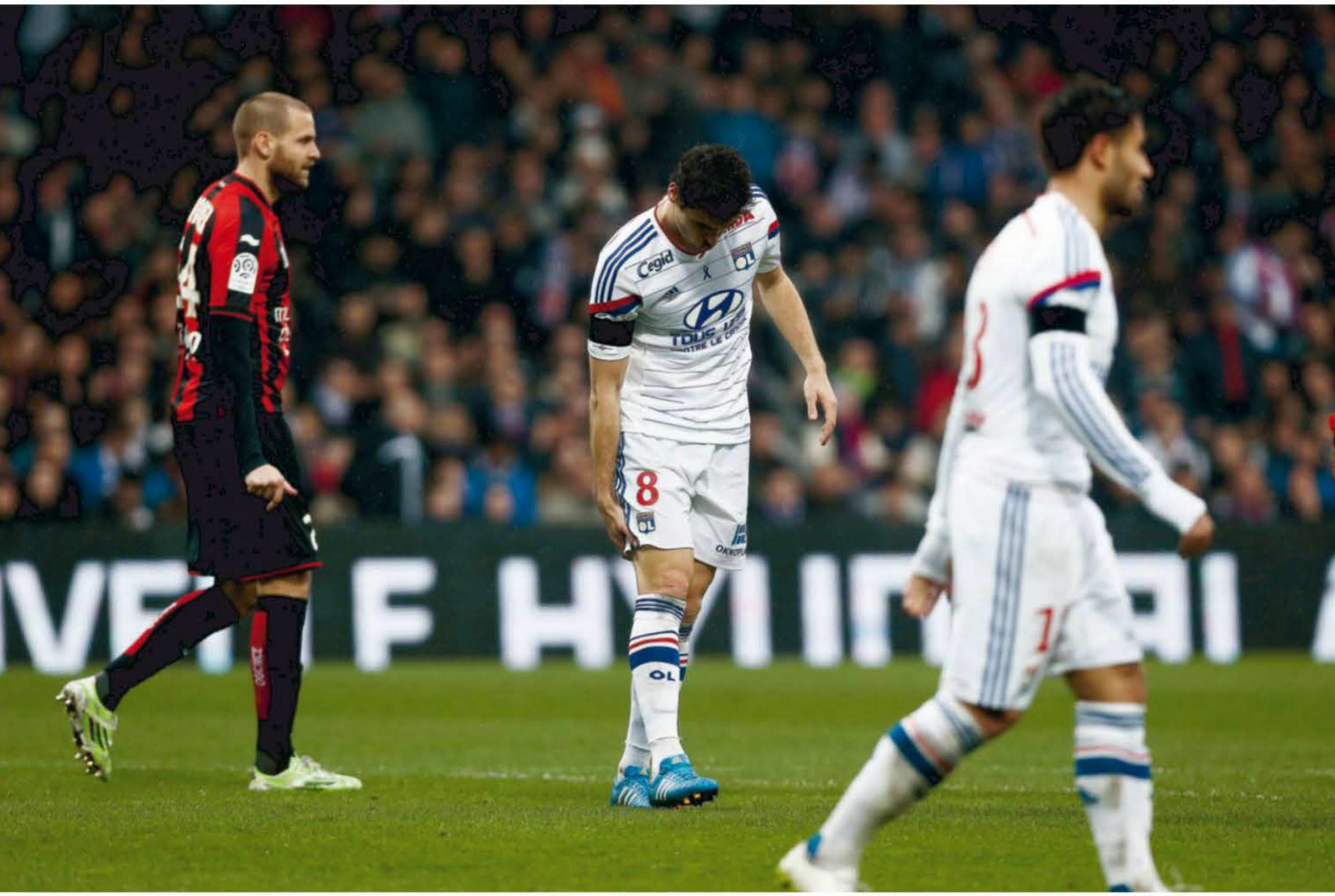
Pour l'heure, les supporters lyonnais sifflent davantage Claude Puel, coupable entre autres de ne pas placer son diamant dans les meilleures conditions. L'intéressé ne brille pas plus en Championnat (un but et trois passes décisives quand même) qu'en Ligue des champions, à Tel-Aviv contre l'Hapoël (1-3) ou contre Schalke 04 à Gerland (1-0). L'air de l'équipe de France et les retrouvailles avec Laurent Blanc lui auront pourtant été profitables : un but contre la Roumanie (2-0, le 9 octobre) après avoir remplacé Nasri à la 74e minute, puis un autre face au Luxembourg (2-0) quelques jours plus tard. Mais il sera de cette étrange défaite de l'OL à Benfica (4-3 après avoir été mené 4-0), où il marque tout de même un but sur un service d'un jeune pro, Alexandre Lacazette.

C'est après deux bonnes prestations – enfin – contre Nice (1-0, 13e journée), et surtout à Lens (1-3) où, laissé sur le banc une mi-temps, il remplace très avantageusement Miralem Pjanic, que tombe la première tuile, prélude à cinq saisons en enfer : un tacle par-derrière du poète de Schalke 04, Christoph Metzelder, lors du match de poules disputé à Gelsenkirchen, le 24 novembre. L'OL perd 3-0 et sa star, victime d'un écrasement musculaire au niveau du tendon d'Achille droit. Puel pronostique un arrêt de trois semaines ; ce sera cinquante-deux jours d'absence. Qui seront meublés par une polémique venue de Milan. Comme quoi, même sans jouer, la guigne est là. *L'Équipe* publie un entretien avec Paolo Maldini qui tient des propos salés concernant Gourcuff du temps de ses études milanaises (2006-2008). Morceaux choisis : « Une bonne part de ses torts vient de lui » ; (...) « Son problème c'était son comportement ; il ne s'est pas montré intelligent dans sa manière de se gérer » ; (...) « La tactique, il ne voulait pas la travailler » ; (...) « Au bout d'un moment, il est devenu un corps étranger au groupe », et autres amabilités. Yoann se tait, laisse son père répondre à sa place et se soigne. Il réapparaît dans le groupe en décembre et prend place sur le banc contre l'OM. Mais, peu de temps après, une fatigue musculaire lui fait quitter une séance d'entraînement. On le reverra le 15 janvier contre... Lorient, clin d'œil, décidément, du destin.

BERNARD LACOMBE S'AGACE, ADIDAS AUSSI

« Il y a un décalage entre tout ce qu'il suscite en dehors du foot et ce qu'il est vraiment, constate Claude Puel. C'est un gars qui cherche la tranquillité et à s'épanouir dans un cadre qu'il apprécie. » Ses performances restent très en dessous des attentes. Gourcuff est un diesel qui a besoin de temps pour donner sa mesure. Avant de jouer à Bordeaux contre son ancien club, il donne une (rare) interview à *Sud-Ouest* qui agacera son entraîneur. « Il est évident que mon apport offensif est insuffisant », admet-il. Avant d'ajouter : « Quand j'ai réussi des choses intéressantes, derrière, je n'ai jamais réussi à enchaîner. » Il balance enfin : « Le style est différent de celui de Bordeaux. On joue dans un schéma tactique qui me convient un peu moins bien. » Puel, déjà accusé de mal faire jouer son équipe malgré une progressive remontée au classement, voit son statut de fusible prendre du galon aux yeux de son président. Lequel, interrogé par *L'Équipe*, vole au secours de « son » joueur qui vient de briller une nouvelle fois avec les Bleus contre le

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE



GOURCUFF QUI BOITE, UNE IMAGE RÉCURRENTE DEPUIS SON ARRIVÉE À LYON EN 2010.

Brésil (1-0, le 9 février 2011) : « Il y a eu l'Afrique du Sud, son arrivée à la fin du mois d'août avec des relations pas simples avec l'entraîneur de Bordeaux, et il a été blessé. On cite toujours l'exemple de Rai au PSG, mais il faut vraiment attendre. Je ne suis pas déçu, au fond, de ce qui arrive. Je le serai si dans deux ans cela ne s'est pas traduit sur le terrain. Face à une pression immense pour un garçon de vingt-quatre ans, Yoann n'a pas craqué, et il se reconstruit de manière très pertinente. Par hasard, cet hiver, nous avons passé quelques jours de vacances au même endroit. Il ne savait pas que j'allais là-bas, et je ne savais pas qu'il était là. C'est un garçon charmant, sensé. » Qui redevient pourtant médiocre sous le maillot lyonnais. Et malchanceux…

Début mars, il se casse un ongle du gros doigt de pied contre Arles-Avignon (5-0, 26e journée) – dix jours d'indisponibilité – puis sombre à Madrid, contre le Real de Mourinho (0-3), en huitièmes de finale retour de la Ligue des champions. Il avait déjà été très discret lors du match aller (1-1) à Gerland. Les semaines passent et le spleen du Breton semble aller crescendo. Au *Canal Football Club*, fin avril, il avoue : « J'ai peur de prendre des responsabilités. Je suis trop timide sur le terrain. Je dois retrouver le plaisir de jouer. » C'est, hélas, l'exacte vérité. Quelques jours auparavant, lors d'une réception de son sponsor Adidas sur les Champs-Élysées, la tête de gondole s'était tenue à l'écart. Jean-Louis Legrand, responsable de l'activité football au sein de la société et chargé des contrats avec l'OL, avait alors expliqué : « Je pense qu'il aurait besoin d'être accompagné. Aujourd'hui, il y a des tas de chefs d'entreprise, d'hommes politiques ou d'acteurs qui font appel à des psychothérapeutes. Cela ne veut pas dire qu'ils sont malades. Ces psys pourraient lui faire comprendre qu'il a l'estomac complètement noué. L'aider à prendre conscience, aussi, qu'il y a des freins néfastes à son épanouissement sur le terrain mais qu'il existe aussi des leviers pour éliminer ce stress intérieur qui le taraude. » À Lyon, Bernard Lacombe s'énerve aussi : « Quand on est surprotégé, on ne se confronte pas à la réalité de la vie. »

QUAND BLANC RÉVÈLE L'ARRÊT DE TRAVAIL

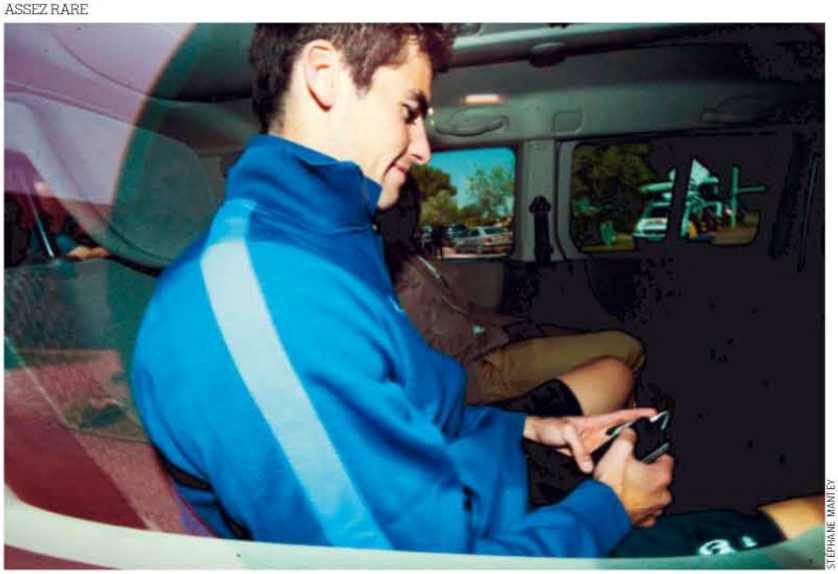
Laurent Blanc lui maintient néanmoins sa confiance et fait ce qu'il peut pour l'aider. Gourcuff ne flambe point au Luxembourg (2-0) et ne jouera que les deux dernières minutes du France-Croatie (0-0) qui suit. Début mai, l'adducteur gauche se signale. Tendinite, IRM et un arrêt de travail jusqu'en fin de saison révélé par… Laurent Blanc au moment de donner sa liste pour le match contre la Biélorussie. Le médecin de l'OL, Emmanuel Ohrant, confirme, tout en estimant que « Yoann aurait pu jouer ». Visiblement, cela arrange tout le monde qu'il se refasse une santé pendant que l'OL se sépare de Claude Puel. Son remplaçant, Rémi Garde, est plein de bonnes intentions, semble-t-il. « Yoann est un grand joueur que j'aime beaucoup et dont j'apprécie le style. Il peut évidemment donner plus que ce qu'il a montré lors de la saison écoulée. Il s'agit de trouver, comme pour les autres, les meilleures solutions pour qu'il puisse exprimer son talent. » L'intéressé passe quelques jours de vacances à Lorient, où il aime tant se requinquer, y reçoit son pote Toulalan, va perdre quelques kilos à Merano,

«VOUS VERREZ, IL EST TRANSFORMÉ.»
JEAN-MICHEL AULAS, JUILLET 2011

part en stage en Autriche avec l'OL et sa nouvelle page de Garde. « Vous verrez, il est transformé », se réjouit déjà « JMA ». Cependant, le 7 juillet, il quitte ses camarades. « Inflammation du cartilage de la cheville gauche provoqué par un corps étranger dans l'articulation », dira le communiqué médical. Le professeur Sonnery-Cottet pratique une arthroscopie le 27 à l'hôpital privé Jean-Mermoz de Lyon. Le club semblait privilégier l'option infiltration, qui aurait permis à son coûteux investissement de disputer les barrages de la Ligue des champions. Mais l'impétrant préférait l'opération. Sans lui, l'OL se qualifiera face au Rubin Kazan pendant qu'il sera aux soins durant cent trois jours, dont quinze en rééducation à Capbreton, dans les Landes. Sa deuxième saison au club débute sous les pires auspices.

Au mois d'août, après mûre réflexion, Gourcuff intègre l'écurie de Jean-Pierre Bernès. Son avocat, maître Didier Poulmaire, garde la main sur le marketing mais le sportif revient à l'ancien dirigeant de l'OM devenu agent. Le but est triple : améliorer son image médiatique, sa position à l'OL et favoriser son retour chez les Bleus, où Blanc est également conseillé par Bernès. Le 15 octobre 2011, contre Nancy, c'est le grand retour. Cinq mois qu'on ne l'avait plus vu ! L'OL mène 3-0 et un autre futur récidiviste de la blessure, Clément Grenier, sort à la 43e minute. Gourcuff le remplace. Commentaire du revenant : « Je me suis senti bien au niveau du rythme, même s'il me manque un peu de peps dans les jambes. L'objectif c'est de prendre du plaisir sur le terrain. » Comme il aime à le dire et à le répéter. Trois jours plus tard, Rémi Garde choisit de l'aligner en Ligue des champions, contre le Real, à Madrid, où l'OL boit la tasse (4-0). Ce n'était pas un cadeau pour un joueur manquant cruellement de compétition. Ses coéquipiers auront remarqué qu'au moment de sa sortie, ce n'est pas à son coéquipier Ederson qui le remplace qu'il tapera la main mais à son adversaire Kakà. Une sorte d'acte manqué.

GOURCUFF TOUT SOURIRE MALGRÉ SON ÉVICTION DE L'EURO 2012, UNE IMAGE ASSEZ RARE



STÉPHANE MANTEY

L'EURO 2012 PREND FIN... AU TOUQUET

En cette fin d'année 2011, Rémi Garde récupère enfin ses blessés. Désormais, lorsque Lyon est au complet, ce n'est pas Gourcuff qui joue mais Grenier, en pleine éclosion, dans un style et une allure similaires, ou encore Ederson. L'exploit de Lyon sur le terrain du Dinamo Zagreb (7-1, Gourcuff titulaire), qui lui assure le passage en huitièmes de C1, ne change rien à l'affaire. De quoi alimenter les rumeurs d'un transfert à Arsenal. Mais il ne partira pas. Son président tient trop à un retour sur investissement alors que le staff n'apprécie guère qu'il travaille sa forme en parallèle avec le sulfureux Tiburce Darou. « Il ne faut pas montrer ses états d'âme », souffle Gourcuff au micro de Canal+. Des états d'âme, il n'en manque pourtant pas. Il n'est plus titulaire chez les Bleus et est presque devenu un joueur comme les autres à l'OL. La cata ne va pas tarder. Après une première alerte aux ischio-jambiers qui lui vaut de manquer le Montpellier-Lyon au sommet (20e journée, le 14 janvier 2012, 1-0), ses adducteurs sifflent à la mi-février. Rien de très inquiétant de prime abord. On pense qu'il va reprendre fin mars car il recommence à taper le ballon. Mais le voilà qui rechute. L'Euro 2012 semble compromis. Le phénix réapparaît pourtant à Toulouse, le 18 avril, et disputera jusqu'au bout toutes les rencontres de L1. Il brille même contre Brest (36e journée, 1-1), où il inscrit son premier but depuis le 29 octobre. Laurent Blanc le convoque pour France-Islande (3-2) le 27 mai. Se pourrait-il que ? Mais non ! Non seulement il s'est fait discret sur le terrain mais il est toujours aussi isolé au sein du groupe. De plus, il reprend un coup sur la cheville. Le 29, après que Blanc lui a expliqué le pourquoi du comment, il n'est pas retenu pour l'expédition ukrainienne. Il quitte ses camarades au Touquet et part faire du surf. Commentaire de Jean-Michel Aulas : « Pour le club et pour Yoann, à moyen terme, c'est un mal pour un bien. C'est mieux qu'il fasse sa préparation, qu'il revienne au plus haut niveau. L'intelligence, comme le talent, ça ne se perd pas. » Quelques semaines plus tôt, le même « JMA » expliquait : « Un échec sportif ? Attendons déjà la fin de la deuxième année. Comme Paris avec Pastore, on a visé un moyen terme en le faisant signer cinq ans. Économiquement, ça le deviendrait si, au bout de cinq ans, il repartait sans rien gagner. »

RECORD DE L'ISERAN ET ENTORSE DU GENOU

C'est un Gourcuff affûté et ragaillardi qui reprend avec l'OL la saison 2012-13, dont on se dit qu'elle peut difficilement être pire que la précédente. Il a mis les bouchées doubles et est animé des meilleures intentions, comme en témoigne son discours devant les autres joueurs au cours duquel il pointe ses propres maladresses. Garde est toujours aux commandes et Deschamps a succédé à Blanc. On va enfin voir ce qu'on va voir. Bernard Lacombe se félicite de son état d'esprit mais note ceci : « Il doit se gérer un peu mieux. Il est généreux dans l'effort, très exigeant avec lui-même dans sa préparation athlétique, mais il ne faut pas qu'il en fasse trop. C'est ce que je lui ai dit il y a quelque temps : "Gardes-en un peu." C'est que le Yoann avait battu, durant la préparation estivale, le record de la montée à vélo du col de l'Iseran pour un joueur de l'OL. Élu homme du match lors du Trophée des champions (Lyon-Montpellier 2-2, 4 t.a.b à 2) à New York, il marque à Rennes (1-0) lors de la première journée de L1. Mais, contre Troyes (4-1, le 18 août), un tacle de Nivet lui occasionne une grosse entorse au genou droit avec lésion du ligament interne qui tombe au plus mauvais moment car notre homme paraissait enfin en pleine bourre. L'indisponibilité oscille entre six semaines et trois mois. Le temps de quitter Jean-Pierre Bernès pour retrouver pleinement maître Poulmaire et, après une rééducation d'un mois et demi à Saint-Raphaël aux mains de Tiburce Darou, il reprend l'entraînement le 12 octobre pour rejouer et perdre contre Nice (1-3), le 31, en Coupe de la Ligue, puis connaître l'une de ses rares embellies lyonnaises.

Il joue bien en Championnat et en Ligue Europa, notamment contre l'Athletic Bilbao (victoire 3-2 là-bas), est rappelé en équipe de France contre l'Italie (le 14 novembre, victoire 2-1), à Parme, même s'il n'en dispute que le dernier quart d'heure. Puis voilà que lors du derby contre Saint-Étienne, le 9 décembre (1-0 pour l'OL à Geoffroy-Guichard), il se déchire l'adducteur droit. Fauché une fois de plus dans son élan, il tarde à revenir dans SUITE PAGE 24

Quand Poulmaire défend son client

Puisque l'intéressé refuse de s'exprimer, c'est son avocat qui tente d'éclaircir les différents dossiers.

PIERRE LAHALLE

«SON» YOANN

«JE ME DEMANDAIS COMMENT IL FAISAIT POUR ENCORE VOULOIR JOUER AU FOOTBALL.» «Tellement de gens disent: "Il devrait, il devait..." Quand je le vois subir autant de choses, quand j'entendais la violence des insultes dans des stades, je me demandais comment il faisait pour encore vouloir jouer au football. Quand on me dit qu'il n'a pas de mental, moi, je pense au contraire qu'il a un énorme mental ! C'est vrai que s'il disait les choses, les gens verraient son niveau de frustration par rapport à sa passion. Pourquoi je le défends ? Je défends un homme passionné de football. Quand il dit : "Ce que j'aime, c'est faire jouer les autres", ça n'est pas un argument marketing. C'est vraiment ce qu'il pense. »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

GOURCUFF, UN HOMME QUI NE GOÛTE GUÈRE LES MÉDIAS.

JEAN-MICHEL AULAS

«N'Y A-T-IL PAS EU PARFOIS DES PETITS RÈGLEMENTS DE COMPTES?» «Quand il ne joue pas, c'est Yoann la première victime ! Le club de Lyon sera toujours là dans dix ans, dans vingt ans... Lui, sa carrière, c'est maintenant, et celui qui peut vraiment ne pas être content aujourd'hui de cette situation, c'est Yoann. Dans la vision de M. Aulas, à tous les niveaux de la pyramide OL, a-t-on intégré Yoann? Ou n'y a-t-il pas eu parfois des petits règlements de comptes ou des choses au ras des pâquerettes qui n'étaient pas à la hauteur de l'ambition du président Aulas? Ça renvoie à des questions auxquelles je ne peux pas répondre, mais auxquelles l'institution OL doit répondre. J'ai cependant toujours senti "JMA" relativement bienveillant vis-à-vis de Yoann, même si parfois il y avait de l'incompréhension parce que je pense qu'il fait le crédit à Yoann d'être honnête, gentil et qui a essayé de faire du mieux possible dans l'environnement qui lui a été proposé. »

« JE PENSE QU'IL A UN ÉNORME MENTAL »

LE CONTRAT

«J'AI DÉFENDU LES INTÉRÊTS DE QUELQU'UN DONT TOUT LAISSAIT PENSER QU'IL ALLAIT PROGRESSER.» « Quand vous êtes en train de négocier un contrat et que vous devez remplir des montants, que faites-vous? Vous ne les négociez pas à la baisse ! Et vous n'avez pas de raison non plus de les geler ! J'ai fait mon métier ; j'ai défendu les intérêts de quelqu'un dont tout laissait penser qu'il allait progresser. Quand on inscrit ces montants dans la durée, c'est tout de même à l'initiative de clubs qui ont intérêt à revendre le joueur au bout de trois ou quatre ans. Dans le cas de Yoann, ça ne s'est pas passé comme prévu. Mais c'est quoi, ce contrat de travail qui est un instrument de spéculation pour l'employeur ? Il faut réfléchir à ça ! Il y a une relation de business investisseur-revendeur. On spécule sur la valeur des choses. L'exemple de Yoann montre que ça n'est pas aussi simple que ça. Je n'ai pas vu beaucoup de consultants signaler que Yoann avait baissé son salaire. Au-delà du combien, le fait de le faire est à noter. Yoann est d'ailleurs très connu pour cette baisse en Inde et aux États-Unis. »

L'AVENIR

«TANT QU'IL N'AURA PAS ENTENDU LE COUP DE SIFFLET FINAL DE LA SAISON...» « Je sais que Yoann ne parlera pas, ne se projettera pas, n'entrera dans aucune discussion sur son avenir tant qu'il n'aura pas entendu le coup de sifflet final de la saison car je sais qu'au fond de lui, c'est un compétiteur. Il joue le jeu de l'équipe. Lors du mercato d'hiver, quand on réfléchissait, il me disait : "Mais tu as vu combien on est classés avec l'OL?" De voir un garçon aussi malmené parfois en interne alors qu'il n'y a pas plus dévoué et dédié à la victoire, à la collectivité, ça me fait mal. Je ne suis pas un expert. Mais je sais ce qu'il cherche et, en fonction de ce qu'on va nous proposer, lui va voir le projet sportif et se demander : "Est-ce que l'entraîneur me veut vraiment?" "Est-ce que j'ai ma place dans la manière dont on joue ici?" Ce sera le déclencheur. On va accorder une place importante à l'environnement humain. » ■ J.-M. LA.

Près de 700 jours d'absence !

Les indisponibilités de Gourcuff à l'OL

Du 24 novembre 2010 au 15 janvier 2011 : hématome entre la cheville et le mollet de la jambe droite à la suite d'un tacle de Metzelder lors de Schalke 04-Lyon.
Du 6 au 16 mars 2011 : ongle du gros orteil droit cassé lors de Lyon - Arles-Avignon.
Du 2 mai au 30 juin 2011 : tendinite de l'adducteur gauche.
Du 7 juillet au 15 octobre 2011 : douleur à la cheville gauche en raison de la présence d'un bout de cartilage baladeur puis arthroscopie.
Du 14 au 28 janvier 2012 : douleur au tendon du genou droit.
Du 17 février au 18 avril 2012 : douleur aux adducteurs.
Du 18 août au 31 octobre 2012 : entorse du genou droit et lésion du ligament latéral interne.
Du 9 décembre 2012 au 18 janvier 2013 : déchirure de l'adducteur droit.
Du 11 février au 10 mars 2013 : désinsertion aponévrotique aux adducteurs de la cuisse gauche.
Du 31 août au 7 novembre 2013 : élongation à la cuisse gauche.
Du 26 janvier au 9 février 2014 : douleur aux adducteurs, fractures de côtes.
Du 30 mars au 10 mai 2014 : entorse à la cheville droite à la suite d'un tacle de Cohade lors de Lyon - Saint-Étienne.
Du 14 au 17 mai 2014 : réveil de l'entorse de la cheville droite en promenant son chien.
Du 31 octobre au 17 décembre : douleur adducteur droit.
Du 8 mars au 21 mars : léger décollement de l'aponévrose du biceps fémoral.
Du 21 mars au ? : Déchirure aux ischio-jambiers droits

« YOANN VA DÉMONTRER QUE LES IMMENSES QUALITÉS QUI L'ONT AMENÉ À LYON N'ÉTAIENT PAS USURPÉES. »
JEAN-MICHEL AULAS, AOÛT 2012

SUITE DE LA PAGE 22 le coup, Garde ayant du mal à le positionner dans son 4-3-3. De janvier à la mi-avril, Gourcuff se fera très intermittent dans la compo d'équipe avant de prendre un certain envol, tout comme la saison précédente, en fin de Championnat. La preuve : deux buts à la clé contre Saint-Étienne (34e journée, 1-1) et à Nancy (35e journée, 0-3). L'Atletico Madrid, Arsenal, Rennes et Monaco se renseignent mais Aulas, après réflexion, ne lâchera pas son protégé, qui part avec les Bleus pour une tournée en Amérique du Sud où Ribéry – ça tombe bien – est forfait. Sa prestation lors de la défaite contre l'Uruguay (1-0), à Montevideo, sera particulièrement poussive.

UNE EMBELLIE DE TROIS MOIS

Comme d'habitude, c'est en Bretagne qu'il ira se ressourcer. Son père Christian se demande si Lorient ne serait pas pour lui l'endroit idéal pour un nouveau départ. « Autant j'ai pu dire à une certaine époque que ça n'était pas envisageable, autant maintenant, dans le contexte actuel, ça l'est devenu. Il y a une évolution de ma situation, de la sienne, d'un environnement. À un moment donné, il faut aussi dépasser le stade du qu'en-dira-t-on. Je suis dans cet esprit-là. Et maintenant, lui n'en est pas loin non plus. » Les retrouvailles atlantiques ne verront pas le jour. Car sa bonne préparation, malgré un hématome au cinquième métatarse, et son bon début de saison – deux buts lors des deux premières journées de Championnat contre Nice (4-0) et à Sochaux (1-3) – incitent Aulas à l'optimisme : « Yoann, que j'ai vu dernièrement et de manière tout à fait assidue, fait partie de ce groupe. C'est l'un des meilleurs éléments depuis le début de saison. Je sais qu'il a traversé une épreuve difficile. À partir de maintenant, il va démontrer que les immenses qualités qui l'ont amené à Lyon n'étaient pas usurpées. » L'OL se fait pourtant sortir prématurément et logiquement lors des barrages de la Ligue des champions par la Real Sociedad (2-0, 2-0). Un rude coup économique.

Tel un sortilège qui revient chaque fois faire un pied de nez au joueur et à son club, Gourcuff sort peu avant la mi-temps de Évian-TG - Lyon (4e journée, 2-1), le 31 août, victime d'un décollement de l'aponévrose aux ischio-jambiers côté gauche. Un mois plus tard, il reprend l'entraînement et se blesse à nouveau à la cuisse gauche, mais à un autre endroit.

Le 2 novembre, il joue enfin avec la CFA – une première pour lui – contre Montceau avant de réapparaître avec l'équipe première le 7, à Rijeka (Croatie) en Ligue Europa, puisque l'OL y a été reversé. Le moteur diesel ronronne, puis prend des tours et donne sa pleine mesure. Associé à Grenier – encore faut-il que ce dernier ne soit pas blessé ! – dans le milieu de terrain en losange que Garde a fini par confectionner, placé derrière ses attaquants et entre les lignes adverses, dans sa configuration favorite, il va vivre sa meilleure période lyonnaise, qui durera trois mois. Trop tard cependant pour être convoqué avec les Bleus, qui jouent leur peau de futurs mondialistes face à l'Ukraine. Après un temps de rodage, il marque contre les Verts le 10 novembre alors qu'il vient d'entrer (13e journée, 1-2), Rennes en huitièmes de finale de la Coupe de la Ligue (3-2, le 18 décembre), Sochaux le 11 janvier (20e journée, 2 -0), l'OM le 15 en quarts de finale de la Coupe de la Ligue (2-1), à Reims le 19 (21e journée, 0-2) et encore à Yzeure (1-3), en seizièmes de finale de la Coupe de France, le 22. Sans compter les passes décisives. Un Gourcuff qui marque est un Gourcuff en pleine forme. Enfin, il prend du plaisir car il joue. On se pince pour y croire. A-t-il soldé le passé ? Pas Knysna, en tout cas, puisqu'il est le seul juré de FF à ne même pas citer Ribéry (en course pour le Ballon d'Or) pour l'élection du joueur français de l'année. On se doute bien des raisons qui l'ont poussé à le snober.

LE CONTRAT QUI DÉRANGE

En ces temps provisoirement bénis, la question d'une éventuelle prolongation de contrat commence à se poser. Celui-ci expire dans un an et demi, ce qui fait dire à Aulas : « Je suis sensible au fait qu'il coûte SUITE PAGE 26

Éric Bédouet
« C'EST UNE FERRARI »

Le préparateur physique des Girondins ne comprend pas comment l'athlète qu'il a connu a pu accumuler autant de blessures.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« Quel regard portez-vous sur les cinq sombres années que vient de passer Yoann Gourcuff à l'Olympique Lyonnais ?

Je suis surpris. C'est étrange. À Bordeaux, tout s'était très, très bien passé. À son arrivée *(NDLR : en 2008)*, cela faisait six mois qu'il ne jouait pas à Milan. Laurent Blanc et Jean-Louis Gasset, qui étaient très proches de lui, ne le lâchaient pas d'une semelle. À tout point de vue. Il était très à l'écoute et, physiquement, tout se passait très bien.

Il vous impressionnait ?

Oui. On lui avait fait passer des tests, car on était scotchés par sa faculté à se replacer en courant même en fin de match. Ces tests avaient montré une vitesse de régénération très élevée. De l'ordre de 16 km/h. En plus, il était très fédérateur. Les joueurs se rendaient bien compte que cette Ferrari, ce monstre physique, pouvait leur faire gravir autre chose. Ils étaient tous derrière lui.

Quel souvenir avez-vous gardé de l'athlète Gourcuff ?

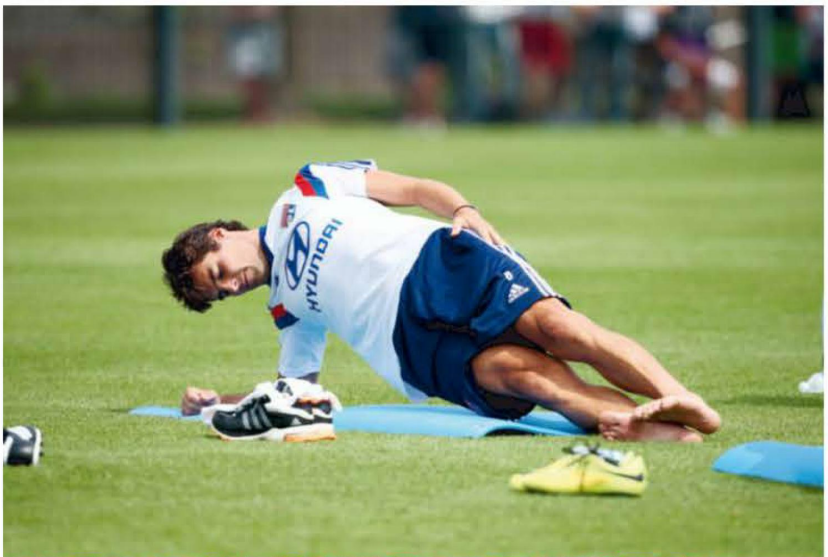
Il avait une caisse solide. Il était dans les plus costauds. Mais je vais vous dire une chose qui n'est pas spécifique à Yoann : il faut savoir atteindre ses limites, certes, mais aussi savoir ne pas les dépasser. Beaucoup de problèmes naissent là. Vous pensez que si vous rajoutez 10-15 %, vous obtiendrez une production accrue de 10-15 % ? C'est faux. Je l'ai vu raisonner un peu comme cela vers la fin. Il pouvait avoir tendance à en faire un peu trop, même si ça partait d'un bon sentiment. Avec lui, il n'y a aucun souci, que des solutions.

N'est-ce pas aussi dans la tête que ça se passe ?

Ce n'est pas ça qui va le péter. Ou alors, c'est qu'il s'écoute beaucoup, mais je ne l'ai pas connu comme ça à Bordeaux. Chez nous, on l'adorait ! Il nous gagnait des matches. Je me souviens d'une fin de rencontre à Rennes *(2-3 le 29 avril 2009, 33e j.)*, c'était magique !

S'il revenait à Bordeaux, comme il en est question, vous pourriez le retaper ?

Je n'en sais rien, ça fait cinq ans qu'il n'est plus au club. Mais je sais comment il fonctionne. Je sais plein de choses. Je suis copain avec son père Christian. Je ne sais pas s'il veut revenir. En tout cas, ça ne me ferait pas peur. » ■ J.-M. LA.



À L'ÉCOUTE DE SON CORPS ET DE SES SENSATIONS, LE BRETON N'A PAS EU SOUVENT L'OCCASION D'EXULTER DANS LES BRAS DE SES ENTRAÎNEURS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

_Meriem Selmi

« LA BLESSURE EST AUSSI PSYCHIQUE »

Pour cette psychologue d'athlètes de haut niveau, la réponse au cas de Gourcuff doit être globale. Il s'agit de traiter le corps et la tête.

DR

LA PRESSION. « Le très haut niveau est un monde particulier où on est obligé de prouver sans cesse, d'être à ses limites physiques et psychiques. Les sportifs de haut niveau sont par nature des personnes hors norme. Leur réussite est liée à une intelligence hors du commun, un travail quotidien, une remise en question permanente afin d'atteindre ses objectifs et d'être toujours au mieux de ses performances. Les athlètes peuvent, dans certains cas, et peut-être celui de Gourcuff, s'infliger une pression très importante en raison de leur exigence vis-à-vis d'eux-mêmes mais aussi des attentes de l'environnement. Personne ne l'a mesuré mais l'accueil qui lui a été fait à Lyon s'est peut-être révélé anxiogène, même si personne ne voulait le plonger dans l'anxiété, au contraire. Selon le contexte, l'adaptation ne se fera pas de la même façon. »

LES BLESSURES. « Être de nouveau blessé, c'est devoir encore se justifier, se soigner, ne pas jouer, ce qui est aussi une blessure psychique. C'est lourd à porter et cela a une influence sur la guérison. La psychologie, c'est du concret. On oublie parfois qu'on a une tête et un corps et qu'on s'adresse à une personne dans sa globalité. Mais on va plutôt découper : on traite une partie et on néglige l'autre. Quand on a une blessure, on essaie souvent de trouver des réponses ciblées sur le physique. Or la réponse est globale. Le soin dans un premier temps mais, dans un second temps, il est important de s'interroger sur le contexte dans lequel la blessure est survenue et d'en comprendre le sens. On va passer en revue l'ensemble des paramètres qui constituent l'environnement du sportif : l'entraînement, la famille, l'entraîneur, le groupe, sa vie privée, sa vie médiatique… Tout ce qui fait partie de la vie d'un athlète de haut niveau est important et entre en ligne de compte dans l'évaluation d'une blessure ou d'une difficulté. La réponse est toujours systémique et complexe. Il faut se donner les moyens de comprendre. »

LE REPLI SUR SOI. « Il y a des gens plus doués pour s'exprimer que d'autres. Si ce n'est pas son truc… Alors, parler, mais de quoi ? Ça ne s'improvise pas. Les psychologues sont des professionnels qui sont formés, entre autres, pour aider à l'apprentissage de la communication, apprendre à verbaliser. Si être psychologue, c'était juste écouter les gens, ça se saurait ! »

L'AVEU. « Une fois, j'ai eu un athlète de très haut niveau qui pratiquait un sport de combat, présenté comme une "chochotte". Quand je l'ai vu, je me demandais comment il tenait debout. Une personne n'a pas cette tolérance à la souffrance physique et psychique. Il était boulimique, ne dormait plus, traversait un épisode dépressif associé à des troubles anxieux. Dire "je ne vais pas très bien", c'est compliqué, ce n'est pas très bien accepté. Et ce n'est pas dans la nature de l'athlète, qui préfère se battre avec sa douleur. » ■ **J.-M. LA.**

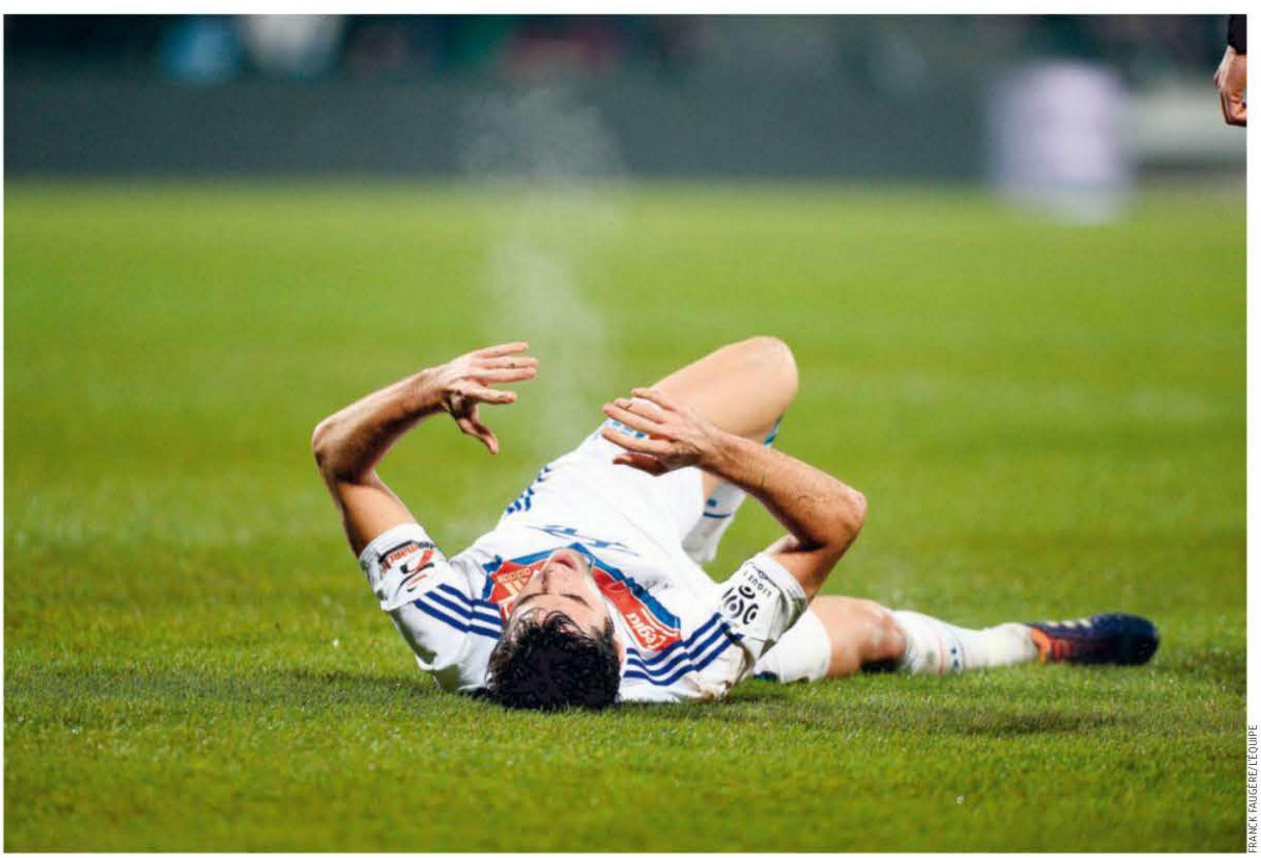
« J'ARRIVE AVEC DES A PRIORI PLUTÔT POSITIFS SUR YOANN. »

HUBERT FOURNIER, AU DÉBUT DE LA SAISON 2014-15

SUITE DE LA PAGE 24 très cher. On lui a proposé une prolongation pour revenir à un coût cohérent. Ce dont il souffre, c'est d'être un peu anormal, au regard de son transfert, de ses performances et de sa rémunération. (...) Si on reste dans le même schéma sur l'année et demie de contrat qu'il lui reste, c'est une mauvaise affaire pour l'OL. » Malgré une petite alerte à la cheville droite contre l'OM (15 décembre, 18e journée, 2-2), Gourcuff joue mais n'oublie pas d'évoquer à son tour son avenir. Et ça fait tousser : « Pour prolonger, explique-t-il, il faut que tout le monde soit satisfait. J'ai été régulièrement blessé ou souvent sur le banc, je ne pense pas qu'il soit d'actualité de parler d'une prolongation. Je n'ai pas senti à certains moments une énorme confiance de la part du club envers moi. (...) J'étais auparavant sur le banc contre Toulouse et à Bastia. Cela ne me blesse pas, mais j'en prends acte. »

La blessure, la vraie, celle dont personne ne voulait plus entendre parler, est pour le 26 janvier 2014. Gourcuff quitte ses coéquipiers face à Évian-TG (22e journée, 3-0), ressentant une gêne aux adducteurs côté gauche. Il manquera entre autres la demi-finale de Coupe de la Ligue contre Troyes (2-1), le 5 février, réapparaît à Nantes (24e journée, 2-1 pour l'OL) mais handicapé, ce que les caméras moqueuses de Canal ne loupent pas. On ne le reverra que le 17 mars. Entre-temps, les journaux à scandale font état d'une séparation avec l'animatrice Karine Ferri. Il faut bien trouver quelque chose à se mettre sous la dent quand la star qui n'a jamais voulu l'être n'est pas sur le terrain. Une fois de retour, Garde en fait un remplaçant durant deux rencontres. La troisième est la bonne... si l'on ose dire : un très gros tacle par-derrière de Renaud Cohade lors du derby (2-1 pour les Verts à Gerland) a raison de sa cheville droite. Entorse. Et trait de fracture. Mais ça, le staff médical ne le verra pas et ce vilain trait se signalera à nouveau à l'attention de son propriétaire à la mi-mai, lors d'une balade avec son chien. Le staff est agacé, pense que l'impétrant n'est plus concerné ; le président Aulas voit avec inquiétude se profiler le spectre d'une non-prolongation de contrat ; les médias comptabilisent le nombre de jours chômés par celui qui coûte si cher à son club et à la Sécurité sociale. L'accident industriel est terrible, et ce n'est pas fini...

Usé par la pression, Rémi Garde ne poursuit pas l'aventure lyonnaise. Un ancien de la maison, Hubert Fournier, reprend le collier plein de bonnes intentions : « J'arrive avec des a priori plutôt positifs sur Yoann. Pour lui, comme pour nous, c'est un beau challenge cette année. Il y a eu beaucoup d'attentes, il n'a pas toujours réussi à y répondre. On va tâcher de l'amener à retrouver la plénitude de ses moyens. » Le staff médical fait lui aussi sa révolution. Robert Duverne, montré du doigt par son président, n'a pas réussi à « comprendre » notre homme. En vidant son sac à *France Football*, il dit ceci : « Il a toujours eu des conseils qu'il appliquait. Mais j'aurais aimé que ce soit peut-être un peu plus les miens... » SUITE PAGE 28



FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

UN CORPS EN SOUFFRANCE QUI INTRIGUE BEAUCOUP, MÊME LES SPÉCIALISTES.

Disponible dans votre poche la plus proche.

Nouvelle application Le Parisien

DISPONIBLE SUR Google play

Disponible sur App Store

« CE BESOIN D'ÊTRE À 100 % POUR JOUER EST DIFFICILE À COMPRENDRE POUR L'ENSEMBLE DE L'ÉQUIPE. »
MAXIME GONALONS DANS *FRANCE FOOTBALL*, LE 11 FÉVRIER 2015

SUITE DE LA PAGE 26 **PRIMES** ET DÉPRIME

Ceux qui lui succèdent, Alexandre Marles, en provenance du PSG, et les nouveaux préparateurs physiques du club, Antonin Da Fonseca et Dimitri Farbos, peuvent-ils réussir ? Début juillet, Yoann rejoint le groupe mais souffre toujours de sa cheville. Jean-Michel Aulas, lui, s'active et considère son joueur « ni comme un accident, ni comme un échec. C'est une non-atteinte d'objectif ou de performances ». Il cherche à obtenir de Gourcuff non seulement une baisse de salaire mais aussi une prolongation de contrat (de 2015 à 2017) ! Du coup, tout le monde prend son temps, espère un Gourcuff retapé à neuf et sensible, peut-être, à tous les efforts qui sont faits alentour. Il reprend l'entraînement collectif le 16 juillet et dispute vingt-cinq minutes contre le FC Séville, le 23, en amical, aux côtés de Clément Grenier, blessé aux adducteurs en fin de saison dernière. En Championnat, il pointe le bout de ses crampons à la fin de Lyon-Monaco (2-1) en remplacement de Fekir. On en est déjà à la 5e journée et l'OL a connu sans lui un début de saison catastrophique. Fatigués par leur nouveau programme physique, les Lyonnais se sont fait éliminer en Ligue Europa par les Roumains d'Astra Ploiesti (1-2, 0-1). Gonalons a poussé un coup de gueule, Fournier a adapté ses méthodes et soigné sa communication interne et Gourcuff a écouté son président. Il accepte de ne pas toucher les primes exceptionnelles qui lui sont dues et versées depuis quatre saisons, s'asseyant ainsi sur 1,8 M€. Il abandonne également une prime d'image négociée sur les produits dérivés que l'OL versait jusque-là à sa société Yo Image (entre 200 000 et 400 000 € par an). Certains peuvent toujours railler, à l'aune de son salaire mensuel (450 000 €), mais voilà au moins un signe de bonne volonté.

Dès son retour, il enquille les matches, d'abord comme remplaçant puis, devenu titulaire, il marque. Deux buts contre Montpellier (10e journée 2-1), puis un autre face à l'OM (1-0) le 26 octobre. On a retrouvé le grand Gourcuff buteur et décisif. On peut rêver. Mais patatras ! Lors d'un entraînement, à la fin octobre, son adducteur droit lui dit stop ! Il lui a déjà fait le coup. Deux mois plus tard, on le retrouve en huitièmes de finale de Coupe de la Ligue contre Monaco (1-1, 4 t.a.b. à 5). Il entre à la 85e minute, met le souk, donne la balle d'égalisation à Lacazette mais n'apparaît pas sur la liste des frappeurs de tirs au but. Pas son truc ? O.K., il venait de prendre une béquille. Le 22 janvier, Yoann apprend le décès de sa grand-mère, qui comptait énormément pour lui. Durant ces premières semaines de l'année, il enchaîne les matches et plutôt bien. Fournier y va mollo mais le jour où, peut-être pour le faire souffler, il ne l'aligne pas contre Lille (2-1), son président tweete son mécontentement. Gourcuff attise les conflits même quand il ne joue pas. Ses camarades, eux, ont renoncé à le décrypter. Gonalons exprime son désarroi dans *FF* : « Ce besoin d'être à 100 % pour jouer est difficile à comprendre pour l'ensemble de l'équipe, du club. » Sous-entendu, on aurait aimé qu'il se fasse un peu plus mal. Gourcuff ou l'éternel malentendu. Lorsqu'il sort de son plein gré sans prévenir, sans croiser les yeux de son entraîneur contre Nice (1-2, 30e journée), mettant tout le monde dans l'embarras, la tentation est grande de se dire : « Il n'a pas si mal que cela. » Échaudé par ce qu'il vient de voir, Fournier lâche même : « J'espère qu'il est blessé. » Il l'est ! Et pas qu'un peu. Ses ischio-jambiers ont cédé, nul cinéma là-dedans. Simplement, son ras-le-bol mal exprimé n'aura pas participé, une fois de plus, à une bonne compréhension mutuelle. Cinq années auront bientôt passé. Gourcuff quittera l'OL en juin. Peut-être ne le reverra-t-on plus d'ici là. Chacun tient ses comptes, plus ou moins justes : sept cents jours sans jouer par-ci, 20 blessures par-là. De quoi devenir fou. À croire qu'à Lyon il a toujours eu le diable au corps. ■ J.-M. LA.

Rennes et Bordeaux sur les rangs

À vingt-huit ans, libre de tout contrat, Gourcuff est une occasion à saisir. Alors, retour dans l'un de ses anciens clubs ou départ à l'étranger ?

Dans moins de trois mois, Yoann Gourcuff (28 ans), parvenu au bout de ses cinq années de contrat, ne sera plus lyonnais. Jean-Michel Aulas aura pourtant tout tenté pour le faire prolonger et éviter le plus gros accident industriel de l'histoire du club. Acheté 22 M€ (plus 4 M€ de bonus) à Bordeaux en août 2010, il aura coûté au total plus de 60 M€ à Lyon sur cinq ans en comptant son énorme salaire progressif (et ses primes), qui est passé de 4,5 M€ brut la première saison à 7,6 M€ en 2013-14 pour retomber à 5,4 M€ lors de ce dernier exercice puisque le joueur a fait « cadeau » d'environ 2,2 M€ de primes exceptionnelles et de droits d'image. Aujourd'hui, il est donc « gratuit » en termes d'indemnité de transfert. Vu sous cet angle, l'affaire est intéressante pour un joueur toujours capable de coups d'éclat lorsqu'il est en pleine possession de ses moyens. Pour beaucoup, Gourcuff doit « être remis en confiance dans un environnement favorable » du même type que celui de Bordeaux où il avait accompli une saison fabuleuse en 2008-09 sous les ordres de Laurent Blanc, remportant le Championnat, la Coupe de la Ligue, le Trophée des champions et le titre de meilleur joueur de l'année décerné par *France Football*. Justement, les Girondins, qui cherchent une tête d'affiche pour l'entrée dans leur nouveau stade, se sont positionnés pour le faire revenir. Après l'avoir vendu très cher, ils le récupéreraient libre. Une hypothèse à laquelle Aulas ne veut pas se résoudre. Gourcuff retrouverait notamment Éric Bédouet, le préparateur physique, en lequel il a une grande confiance, et un environnement dans lequel il s'était épanoui.

LES CONNEXIONS AVEC LA FAMILLE PINAULT. L'été dernier, en fin de mercato, un autre de ses anciens clubs a tenté de le rapatrier. Le nouveau président du Stade Rennais, René Ruello, a sondé Jean-Michel Aulas pour un prêt. Refus poli. L'OL aurait sûrement été plus ouvert à un transfert mais « JMA » n'avait aucune intention de prêter sa star déclinante à un an de la fin de son bail, en prenant de surcroît à sa charge une partie de ses énormes revenus. Mais Ruello n'a jamais lâché l'affaire. Gourcuff a passé trois saisons en pro dans les rangs du club breton entre 2003 et 2006 après y avoir effectué sa formation. Il était ensuite parti au Milan AC pour un peu moins de 4 M€. Ruello est un proche de Christian, le père de Yoann, actuellement sélectionneur de l'Algérie. Et les propriétaires du club, François Pinault et son fils François-Henri connaissent bien Didier Poulmaire, l'avocat et représentant du joueur. Ils s'étaient rapprochés en 2007 pour signer un partenariat de poids (5 M€) entre la Holding Artemis, propriété de la famille Pinault, et la nageuse Laure Manaudou, dont les intérêts étaient défendus par le célèbre avocat. Avec le soutien de son actionnaire principal, Rennes pourrait donc proposer un salaire confortable à Gourcuff sur plusieurs saisons adossé à une confortable prime à la signature puisqu'il n'y a pas de transfert à régler.

Mais la situation favorable du Breton interpelle aussi à l'étranger. Arsène Wenger a toujours apprécié son profil et pourrait repasser à l'attaque. Crystal Palace et son entraîneur Alan Pardew auraient tâté le terrain. En Espagne, l'Atletico Madrid s'était déjà renseigné par le passé. Depuis janvier, des intermédiaires essayent de se greffer sur le dossier en passant par son père, Christian. Des salaires astronomiques à six chiffres lui ont été promis en Grèce (Olympiakos) et en Turquie. Des bruits font aussi état d'un intérêt de la part du Borussia Dortmund, où Jürgen Klopp apprécierait le joueur. ■

FRANÇOIS VERDENET

Jean-Michel Aulas
« TOUT N'EST PAS PERDU »

Le président de l'OL veut croire à un happy end : un titre qui ferait rester Gourcuff. Mais il sait bien qu'on n'en est pas là du tout…

« Pourquoi avoir toujours soutenu Yoann Gourcuff tout au long de ces cinq années ?

Parce que c'est quelqu'un qui a besoin d'être soutenu. À partir du moment où il rencontre des problèmes d'adaptation, il faut le défendre et défendre la réalité des choses face au buzz médiatique. Je n'ai pas l'habitude de dire des choses que je ne pense pas. Je ne nie pas qu'il a moins joué qu'il n'aurait dû à cause de blessures, mais cela n'enlève rien à ses qualités de joueur et d'homme que tout le monde ne connaît pas bien.

Son conseiller, Didier Poulmaire, affirme que vous êtes, à l'OL, celui qui le connaît le mieux…

Je ne sais pas… C'est mon rôle de président. J'ai souffert pour lui des traitements médiatiques qu'il ne méritait pas. Il a connu des périodes négatives, d'autres positives et, pendant ce temps, je ne suis pas resté au niveau du buzz. J'ai cherché à le connaître. Je l'ai rencontré souvent. J'ai échangé avec lui pour trouver des solutions. On avait l'objectif commun d'avoir la meilleure équipe française et j'ai toujours cette idée en tête. Obtenir enfin ce qu'il était venu chercher, le titre, c'est encore possible. Alors, faites attention à ce que vous allez écrire !

Plombe-t-il toujours vos finances malgré l'effort qu'il a consenti ?

Il nous coûte globalement beaucoup plus cher que l'opération n'aura rapporté. Mais je reste convaincu qu'on va gagner ce Championnat avec, au final, de belles prestations de Yoann.

Comprenez-vous son mutisme ?

Il m'a fait de la peine. Avec un peu plus de compréhension mutuelle entre lui et les gens autour, on aurait plus vite transformé sa vie. Eu égard au talent qu'il a, il méritait mieux. C'est plus du dépit que de l'agacement.

Regrettez-vous sa présentation au public en grande pompe ?

Vous plaisantez ! Cette question n'a pas de sens ! Je ne regrette rien, au contraire ! Vous savez très bien ce qui l'a tué. Ça venait juste après l'Afrique du Sud. Il est arrivé dans un moment où psychiquement c'était dur pour lui. Et avec un encadrement de l'époque un peu psychorigide. Son accueil a montré toute la chaleur lyonnaise et l'ambition qui était la nôtre. Ça reste pour moi un immense souvenir. C'était une grande première qui demande une grande deuxième et une grande troisième…

Vous n'appréciez pas les termes d'échec ou d'accident industriel…

Non. C'est une opération qui ne correspond pas à ce qu'on avait imaginé pour l'instant. Je suis tenace et mon expérience dans le foot le démontre. Les choses ne sont pas finies, et je ne sais pas comment elles vont se terminer. Ce n'est peut-être pas la fin de la collaboration avec Yoann.

Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

On ne s'est pas rapprochés, mais tout n'est pas perdu. Si on est encore en course pour le titre, c'est aussi parce qu'on a stoppé net la progression de l'OM grâce à un but magique de Yoann *(OL-OM, 1-0, 11e journée)*. On n'est pas dans l'accomplissement espéré, mais il ne faut pas dramatiser. L'OL a investi plus de 400 M€ dans le plus beau stade d'Europe. Il y avait ceux qui en parlaient négativement et qui en diront du bien quelques années plus tard. Pour Yoann, c'est un peu la même chose. Ça ne vaut pas autant d'inflation médiatique, mais c'est le jeu. Je ne le défends pas, je dis la vérité : le mieux placé pour parler d'accident industriel est celui qui a investi.

> « LE MIEUX PLACÉ POUR PARLER D'ACCIDENT INDUSTRIEL EST CELUI QUI A INVESTI »

Vous le verriez bien en Ligue des champions dans votre nouveau stade ?

Je ne me mets pas à la place de Yoann Gourcuff. Je viens de gagner avec les féminines mon trente-troisième trophée et je suis un homme heureux. Mais, évidemment, si Yoann trouve les ressources pour disputer les quelques matches qui restent et des raisons de poursuivre l'aventure, il sera le bienvenu. D'une part, parce que je suis décideur, d'autre part, parce que, quand il est bon, il convainc tout le monde.

Bordeaux, c'est une piste sérieuse pour lui ?

C'est du buzz de certains médias et de leurs satellites. Je ne dis pas : "Je souhaite qu'il reste." Je dis : "S'il reste, c'est qu'on aura réussi et qu'on sera champion de France." Je n'imagine pas non plus Lacazette, Fekir ou Umtiti s'en aller. Mais si Yoann doit partir, il partira. On a été champions de France avec cinq entraîneurs différents. Il y aura d'autres joueurs de qualité. Mais s'il reste, tout le monde sera gagnant. Et s'il part, ce sera pour un club qui a les moyens de ses ambitions. Yoann aura des propositions de clubs étrangers plus importantes. Si j'étais à sa place, j'essaierais de "recrédibiliser" à l'extérieur l'image du grand joueur qu'il est. Ici, les médias ne lui ont pas fait de cadeau. Yoann est un joueur intelligent qui n'a pas perdu la mémoire. » ■ J.-M. LA.

PIERRE LAHALLE

EN CINQ ANS, AULAS N'A JAMAIS PUBLIQUEMENT CRITIQUÉ GOURCUFF.

Javier Pastore
LABEL AUBAINE

Le génial Argentin donne enfin sa pleine mesure et c'est une chance. Pour le PSG, bien entendu, mais aussi pour une certaine idée du football. **TEXTE** DAVE APPADOO

Certains boivent du petit-lait en ce moment. Tout ce temps à défendre Javier Pastore, comme on soutient une cause perdue, enfin récompensé par la belle saison de l'Argentin. « Je n'ai jamais douté qu'il puisse s'imposer, affirme ainsi l'ancien joueur du PSG Jérôme Rothen, désormais expert sur beIN Sports. J'ai pu être frustré parfois de le voir en difficulté, mais j'étais convaincu qu'il avait trop de talent pour ne pas y arriver. Il sent le jeu, il a un vrai feeling, de vraies intuitions. Et dans les grands matches, il a souvent réussi à sortir le meilleur de lui-même. Ça ne peut pas être le fait d'un joueur moyen. » Oui, on a souvent tort d'avoir raison trop tôt, mais c'est tellement bon d'avoir raison contre le plus grand nombre.

MICOUD : « J'AVAIS PEUR QU'IL QUITTE LA LIGUE 1. » Car, il faut bien le dire, beaucoup d'observateurs commençaient à faire une croix sur le meneur du Paris-SG, lassés de son peu d'efficacité, de ses inconstances, de sa nonchalance. Un procès qui ne tient plus cette saison. Et une libération pour ses partisans, qui peuvent enfin aimer leur crack au grand jour. Comme Johan Micoud, ancien meneur des Bleus aujourd'hui consultant à L'Équipe 21. « J'ai toujours adoré Pastore. Mais j'avais peur qu'on le perde. Je me disais qu'à ce rythme-là, en étant aussi critiqué, il allait quitter la Ligue 1 sans qu'on ait pu l'apprécier pleinement. Il faut se féliciter qu'il y ait des joueurs comme ça, vraiment. On ne se rend pas compte de leur rareté, surtout dans notre Championnat. Il y a d'ailleurs une responsabilité des journalistes qui n'ont cessé de le renvoyer à son prix. » Oui, ces fameux 42 M€, montant astronomique de son transfert de Palerme à Paris en 2011 que le natif de Cordoba a traînés comme un boulet, une sorte de pesanteur létale pour ce joueur qui ne s'exprime que dans une forme de légèreté, au-dessus des considérations d'épicerie.

Avec son jeu comme un poème, cette hésitation prolongée entre le sens et la forme, comme aurait pu l'écrire Paul Valéry dans ses *Œuvres II*. Oui, aimer Pastore, c'est basculer vers une manière de lyrisme et lire le jeu à travers d'autres prismes. « Aimer Javier Pastore, c'est presque une question philosophique, s'enflamme carrément Omar Da Fonseca, la voix du foot latin sur beIN Sports. Aujourd'hui, tout se regarde à travers les stats. Or elles ne disent pas tout. Et encore moins ce qu'est un joueur comme Javier. Parfois, il enclenche une action décisive sur un petit mouvement qui va provoquer tout le reste. Et surtout, il déclenche un état d'esprit, à la fois chez ses partenaires mais aussi chez l'adversaire. Parce que comme personne ne sait ce qu'il va faire mais que tout le monde sait qu'il va forcément tenter quelque chose, ça provoque une audace chez ses coéquipiers et ça met l'adversaire en état d'alerte, sur les talons. Et ça, ce n'est pas chiffrable. »

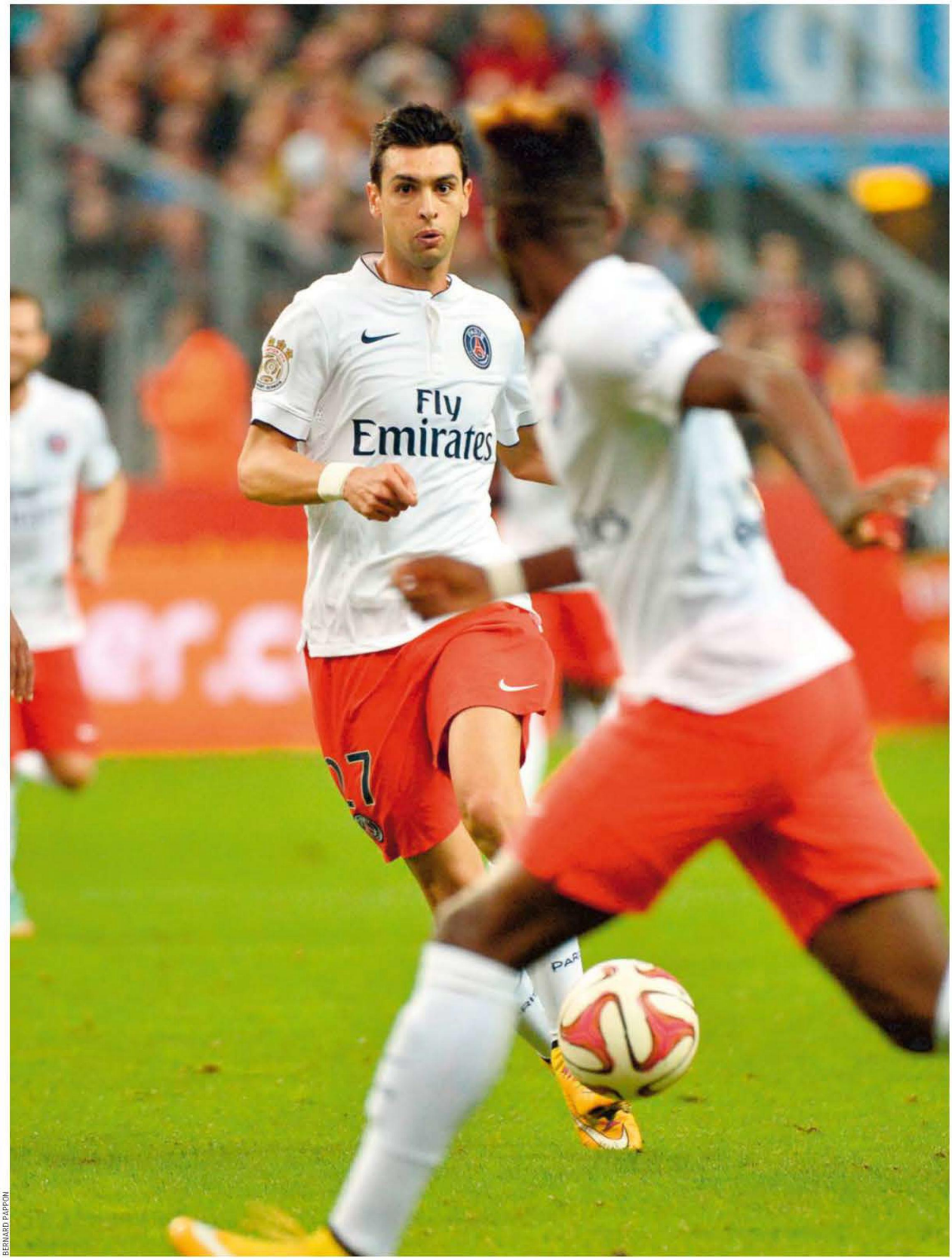
> « LES DÉCEPTIONS LIÉES À PASTORE SONT DUES À UN MALENTENDU »
> **Jérôme Rothen, ancien joueur du PSG**

DA FONSECA : « IL CONDUIT LA BALLE SANS EFFORT APPARENT ET ON LUI FAIT UN PROCÈS EN NONCHALANCE ! » Pour Da Fonseca, la difficulté à mesurer le jeu de Pastore va même plus loin. « Je pense que Javier représente aussi une question culturelle. En Amérique du Sud, nous avons vraiment la culture du numéro 10. C'est lui qui a la charge symbolique et effective du jeu. C'est lui qui va être l'administrateur de l'action, qui va décider du tempo, de l'orientation. Mais on ne lui demande pas de venir se dépouiller en défense. Or, ici, Pastore doit montrer qu'il se sacrifie parce que c'est quelque chose qui est valorisé, plus que la prise de risque. Quand un joueur fait un rush en s'arrachant pour conserver le ballon ou le transmettre de justesse, on applaudit. O.K., mais moi je dis qu'il s'est arraché parce que sa prise de balle et sa conduite n'étaient pas bonnes. Alors que Pastore, lui, est toujours relâché avec le ballon, il le conduit sans effort apparent et on lui fait un procès en nonchalance ! C'est vraiment une question d'éducation, et je ne dis pas qu'en France c'est moins bien qu'ailleurs. C'est différent. En Espagne ou en Argentine, chez les jeunes, on mesure le footballeur : ateliers avec ballon, jeux de précision, de maîtrise, lecture de la situation... J'ai observé les détections en France : test de Cooper, détente, sprints... On mesure l'athlète. Tout ça pour dire quoi ? Que c'est avec tout ce "logiciel" que beaucoup évaluent la Ligue 1. Et forcément, un joueur comme Pastore pâtit de ce type d'observation. » Pourtant, à bien y regarder, le bilan du milieu de vingt-cinq ans n'est pas aussi famélique qu'on pourrait le penser. C'est simple, depuis son arrivée à Paris, en 102 titularisations en L1, Pastore facture vingt et un pions et vingt-trois passes décisives auxquels il faut ajouter huit avant-dernières passes. En clair, dans plus d'un match sur deux, il a été directement impliqué dans un but. Même chose en C1 où en quatorze apparitions au coup d'envoi, le bonhomme cale quatre buts, trois offrandes et deux petites avant-dernières passes qui vont bien. Alors, pourquoi ce goût de trop peu les saisons passées ? « Les déceptions liées à Pastore sont dues à un malentendu, s'essaie Jérôme Rothen. Il faut se souvenir de ses premiers mois épatants à Paris. Il avait débarqué avec une étiquette de génie, le premier du PSG version qatarie et le mec claque but sur but. Forcément, il y a eu des attentes immenses. Mais ensuite sont arrivées des superstars confirmées comme Zlatan, Thiago Silva et ça n'a peut-être pas été simple pour lui d'exister dans leur ombre, d'autant qu'il est allé sur le banc et qu'on a commencé à beaucoup lui parler des fameux 42 millions. Il y a une espèce d'insouciance qui l'a quitté et ça s'est ressenti dans son jeu. »

CARRIÈRE : « EN UN CONTRE UN PUR ET DUR, IL N'A QUASIMENT AUCUNE CHANCE. » « Là où la critique a parfois été injuste, c'est que Pastore a aussi été victime de la propension de la plupart de ses partenaires à ne demander le ballon que dans les pieds, SUITE PAGE 32

Bio express

25 ans. **Né le** 20 juin 1989, à Cordoba (Argentine). 1,87 m ; 78 kg. Milieu. International argentin (18 sélections A, 1 but). **PARCOURS :** CA Talleres Cordoba (1999-2007), Huracan (2007-2009), Palerme (ITA, 2009-août 2011) et Paris-SG (depuis août 2011). **PALMARÈS :** Championnat de France 2013 et 2014 ; Coupe de la Ligue 2014 ; Trophée des champions 2013 et 2014.



BERNARD PAPPON

TECHNIQUE, ÉLÉGANCE, VISION DU JEU, JAVIER PASTORE EST UN JOUEUR UNIQUE EN L1.

SUITE DE LA PAGE 30 complète Éric Carrière, consultant à Canal+. Or, il fait partie de ces joueurs qui voient les zones de passe. Encore faut-il que ses partenaires prennent ces espaces en question. Et n'y allant pas, ils annihilent le pouvoir de Pastore qui, sauf rares exceptions, ne peut pas faire de différences tout seul. Et, quand il les fait, c'est parce qu'autour de lui ça bouge, ça crée des fausses pistes et ça lui permet d'éliminer. Car, en un contre un pur et dur, il n'a quasiment aucune chance. » Reste une question : pourquoi la chimie opère enfin cette saison ? « Les choses se sont bien goupillées cette année, s'essaie Rothen. Il y a sans doute eu une prise de conscience après sa non-sélection au Mondial. Il a pu aussi faire une vraie préparation, a profité du retour tardif des mondialistes pour avoir du temps de jeu et s'est forgé une confiance nouvelle, qui est essentielle à son jeu. » Et Micoud d'ajouter : « Pour un meneur, c'est essentiel qu'il y ait cette confiance, que les joueurs vous recherchent pour construire, qu'ils vous voient comme un chef d'orchestre. Après, il fallait peut-être que Pastore s'affirme, qu'il gagne la confiance de ses partenaires. La preuve, on parlait beaucoup de son incompatibilité technique supposée avec Ibra, mais moi, je les vois pas mal combiner l'un pour l'autre. Tout part de cette confiance nouvelle. »
Pour Omar Da Fonseca, ce renouveau du prodige porte aussi une explication technique. « Il y a deux pièges pour Pastore. Le premier, c'est quand il est placé sur un côté. Comme il n'est pas explosif, la ligne devient un adversaire supplémentaire car il ne peut pas percuter extérieur en vitesse pure, donc, il devient très lisible pour le défenseur. Il faut vraiment que le jeu soit ouvert des deux côtés pour qu'il puisse feinter. Or, cette saison, il est plus libre de ses mouvements, il est moins confiné. L'autre souci, c'est quand Paris a une possession trop haute. Pastore a besoin d'espace, on le voit sur ses conduites de balle qui ne sont pas fréquentes comme celles d'un James Rodriguez par exemple. Javier a des touches de balle très déliées. Ce n'est peut-être pas un hasard si cette saison, avec un PSG qui a une possession moins absolue, il apporte justement cette transition un peu plus verticale. » Autre évolution : le bougre semble avoir bien musclé son jeu. « Il est plus costaud, plus solide sur ses appuis, observe Micoud. Ça se voit dans sa couverture de balle, il est bien campé sur ses jambes. Même ses départs en dribbles sont plus secs. D'ailleurs, j'entends parfois parler de sa prétendue lenteur mais en attendant, quand il part balle au pied, je ne le vois quasiment jamais se faire reprendre. » Et tous ses aficionados de se pâmer devant ses créations. « Évidemment, il y a sa capacité parfois à éliminer dans une cabine téléphonique, reprend Rothen. Mais, moi, je suis surtout frappé par sa vision du jeu. Il voit des possibilités de passe assez ahurissantes. J'ai été à sa place et je sais que la possibilité de voir ces options est infiniment moins évidente. Parce qu'on n'a pas la même hauteur. Parce qu'il y a une urgence folle. Mais Pastore, lui, parvient quand même à lire la passe à effectuer. C'est très fort. »

ROTHEN : « IL CONTINUE À ÊTRE EN BALANCE AVEC LUCAS ET LAVEZZI, IL N'EST PAS INCONTESTABLE. » « Moi, ça va plus loin : parfois, il réussit des passes que même moi, en tribune, je n'avais pas vues, confesse Carrière. Il peut d'autant plus surprendre qu'il a une technique bien particulière avec beaucoup de contact de l'extérieur, avec une cheville très relâchée, ce qui lui permet sans avoir besoin d'une préparation gestuelle "classique" de délivrer des passes surprenantes, de l'exter', en louche, ou parfois même du pointu, sans que l'adversaire ait pu anticiper. » Reste que tout cela semble encore un peu fragile. « Il continue à être en balance avec Lucas et Lavezzi, il n'est pas incontestable », constate Rothen. « Il représente un casse-tête pour un entraîneur car, aujourd'hui, tous les systèmes sont extrêmement pensés, avec une participation précise de chacun, détaille Éric Carrière. Alors qu'il y a une vingtaine d'années, la différence se faisait sur la technique et le physique. Aujourd'hui, les organisations sont bien plus sophistiquées et un joueur un peu "libre" comme Pastore demande un vrai ajustement. » Né trente ans trop tard Javier Pastore ? « Je ne trouve pas que c'est un joueur anachronique, conclut Johan Micoud sur une note d'espoir. Au contraire même, car avec des systèmes toujours mieux préparés, il faut ce type de joueur qui échappe à la norme pour aider à faire la décision. Il y a une dizaine d'années, beaucoup s'inquiétaient de l'évolution du football que l'on promettait aux joueurs surpuissants. Or le meilleur joueur de la planète fait moins de 1,70 m et n'a rien d'un monstre athlétique. Donc, je ne crois pas qu'un Pastore soit forcément dépassé. Je le crois et je le souhaite pour le jeu. » Il paraît que l'art sauvera le monde. Il pourrait même sauver le football. ■ D. A.

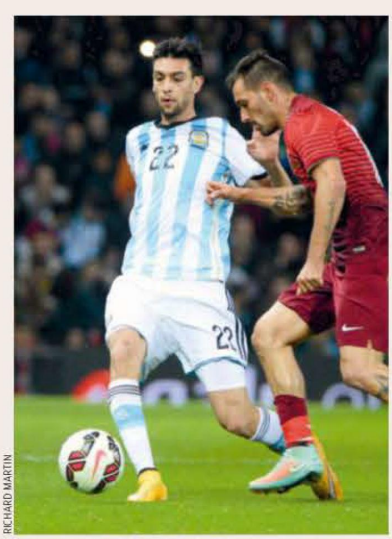
VU D'ARGENTINE

RETOUR EN GRÂCE

Après trois ans d'absence, le milieu parisien a réintégré la sélection argentine, avec laquelle il devrait disputer la Copa America en juin prochain.

En août dernier, il avait reconnu sans détour que « ça lui avait fait mal » d'observer l'Argentine atteindre la finale de la Coupe du monde depuis son canapé. Il y a une semaine, Javier Pastore a signé une prestation de choix face à l'Équateur (2-1) aux États-Unis, avec un corner détourné de la tête sur l'ouverture du score de Sergio Agüero, ponctuée d'une reprise de volée pour son premier but international en dix-huit sélections (en décembre 2009, il avait inscrit un but face à la Catalogne, un match non reconnu par la FIFA). En l'absence de Messi, son association avec Di Maria a fait des étincelles, le quotidien *Clarin* présentant « l'ex-joueur d'Huracan comme la grande trouvaille de cette trêve internationale ».

« SI LA COPA AMERICA COMMENÇAIT DEMAIN, IL SERAIT TITULAIRE. » La nomination de Gerardo Martino à la tête de l'Albiceleste, combinée à ses bonnes performances avec Paris, lui a permis d'être à nouveau convoqué à l'automne dernier, après trois ans d'absence (sa dernière sélection remontait au 11 novembre 2011, face à la Bolivie). « Il n'avait pas sa place dans l'équipe de Sabella, qui préférait les milieux récupérateurs aux milieux créateurs, analyse Hernan Claus, journaliste d'*Olé*. Martino souhaite que l'Argentine prenne le jeu à son compte et pose le pied sur le ballon, au contraire de l'équipe de Sabella, une formation de contre-attaque, plus explosive. » Résultat, « el Flaco » est de nouveau en odeur de sainteté sur les terres du pape François. « Il a gagné sa place dans l'équipe type, poursuit Claus. Si la Copa America commençait demain, il serait titulaire. » Face à l'Équateur, il a évolué en meneur de jeu juste derrière Sergio Agüero, avec une grande liberté lui permettant de balayer tout le front de l'attaque. « Mais l'équipe peut également jouer dans un 4-3-3 dans lequel il occuperait alors le couloir gauche », précise le chroniqueur.
À l'issue de l'élimination de l'Argentine à la Copa America 2011, la dernière compétition internationale de Pastore disputée avec l'Albiceleste, le célèbre commentateur Fernando Niembro avait dénoncé son « manque d'appétit ». Quelques semaines plus tard, ses propos sur « sa fatigue » liée aux déplacements internationaux avaient fait grogner ses compatriotes. « Mais son style de jeu plaît beaucoup aux Argentins, assure Hernan Claus. Il a marqué l'histoire du Championnat argentin avec Huracan *(NDLR : en 2009, l'équipe dirigée par Angel Cappa a terminé vice-championne d'Argentine)* et les gens suivent de près ses performances au Paris-SG. » Pour le journaliste de sport, Pastore possède même un avantage sur la concurrence : son ADN inimitable. « La sélection ne possède pas de joueurs de cette "espèce". Erik Lamela n'est pas dans une bonne passe avec Tottenham et Enzo Pérez (Valence) est un joueur plus besogneux. Javier Pastore s'apparente un peu à Riquelme, mais c'est un joueur plus polyvalent, qui peut évoluer aussi bien dans l'axe que sur un côté. »



RICHARD MARTIN

« EL FLACO », ICI CONTRE LE PORTUGAIS DANNY, COMMENCE À TROUVER SES AISES AVEC L'ALBICELESTE.

LE CHAÎNON MANQUANT DE MESSI. Pour Oswaldo Piazza, cette saison marque un tournant dans sa carrière. « Il y a environ deux ans, je l'ai eu au téléphone et je lui ai dit d'arrêter de faire des talonnades, révèle l'ancien défenseur central stéphanois, qui l'avait recommandé aux Verts. Il était souvent en décalage avec le reste de l'équipe. Aujourd'hui, il allie beauté du geste et efficacité. Je l'ai revu en septembre dernier et je l'ai enfin senti bien dans sa peau. Il a pris une nouvelle dimension, je le sens prêt à endosser un rôle en sélection. » Sa complicité, sur le terrain, avec Messi ne devrait qu'accélérer le processus. « Ce sont deux joueurs très complémentaires qui peuvent faire un grand bien à la sélection et lui offrir cette qualité de jeu qui lui a manqué ces dernières années, estime Hernan Claus. Si Messi a depuis quelque temps un partenaire idéal pour le jeu long en la personne de Di Maria et un numéro 9 qui le comprend, comme Higuain, Pastore peut être ce partenaire qui lui manquait dans le jeu court, susceptible de collaborer à la création du jeu. » ■

FLORENT TORCHUT, À BUENOS AIRES

VINGT ANS APRÈS

Remake de la première édition de 1995, la finale de la Coupe de la Ligue offre au PSG, spécialiste de l'épreuve, l'opportunité de conserver son trophée, remporté l'an dernier face à Lyon. Pour Bastia, l'histoire reste à écrire.

BASTIA / PARIS-SG

21e finale de la Coupe de la Ligue

Samedi 11 avril, 21 heures

À Saint-Denis (Stade de France)

Arbitre : **M. Bastien**

SON PARCOURS

Seizièmes	BASTIA-Auxerre (L2)	3-1
Huitièmes	BASTIA-Caen	3-2 a.p.
Quarts	BASTIA-Rennes	3-1
Demies	Monaco-BASTIA	0-0 a.p. 6 t.a.b. à 7

3 victoires — 1 nul

9 buts marqués

4 buts encaissés

BUTEURS

Cissé	3 buts
Ayité	1
Gillet	1
Koné	1
Mokulu	1
Squillaci	1
Contre son camp : Danzé (Rennes)	1

Cette saison en Championnat

10 janvier 2015 (20e j.)

Bastia - Paris-SG 4-2

Buts :

Boudebouz (32e s.p.), Modesto (45e), Palmieri (56e, 89e) ; Lucas (10e), Rabiot (20e).

PALMARÈS

1995	Paris-SG	2005	Strasbourg
1996	Metz	2006	Nancy
1997	Strasbourg	2007	Bordeaux
1998	Paris-SG	2008	Paris-SG
1999	Lens	2009	Bordeaux
2000	Gueugnon	2010	Marseille
2001	Lyon	2011	Marseille
2002	Bordeaux	2012	Marseille
2003	Monaco	2013	Saint-Étienne
2004	Sochaux	2014	Paris-SG

RÉPARTITION DES VAINQUEURS

Paris-SG	4
Bordeaux, Marseille	3
Strasbourg	2
Gueugnon, Lens, Lyon, Metz, Monaco, Nancy, Saint-Étienne, Sochaux	1

SON PARCOURS

Huitièmes	AC Ajaccio - PARIS-SG	1-3
Quarts	Saint-Étienne - PARIS-SG	0-1
Demies	Lille - PARIS-SG	0-1

5 buts marqués

1 but encaissé.

3 victoires

BUTEURS

1 but	Aurier
1	Bahebeck
1	Cavani
1	Ibrahimovic
1	Maxwell

Cette saison en Championnat

16 août 2014 (2e j.)

Paris-SG - Bastia 2-0

Buts :

Lucas (26e), Cavani (57e)

3

Djibril Cissé (Bastia), Quentin Ngakoutou (Arles-Avignon) et Julien Viale (Auxerre) sont les meilleurs buteurs de l'édition en cours avec trois buts chacun.

15

Le record du nombre de buts inscrits dans l'épreuve revient à Pedro Miguel Pauleta : quinze, avec Bordeaux et le Paris-SG.

79 087

L'affluence record pour une finale. Celle qui opposa en 2013 Saint-Étienne à Rennes (1-0).

LES BASTIAIS MODESTO ET MARANGE SERONT-ILS AUSSI VAILLANTS AU SDF, FACE À IBRA ET LUCAS, QU'ILS L'AVAIENT ÉTÉ À FURIANI.

2

Le nombre de confrontations entre les deux clubs en Coupe de la Ligue pour deux victoires parisiennes au Parc : la première en finale de la première édition (2-0), la seconde en demi-finale de l'édition 1999-2000 (4-2).

6

Le Paris-SG est présent pour la sixième fois en finale (1995, 1998, 2000, 2008, 2014, 2015) et n'en a perdu qu'une, face à Gueugnon. Il rejoint ainsi Bordeaux, seul jusqu'ici à avoir atteint le plus grand nombre de fois le dernier stade de l'épreuve (1997, 1998, 2002, 2007, 2009, 2010).

98

Le nombre de buts inscrits par le PSG dans l'épreuve depuis sa relance en 1994-95. Les Parisiens possèdent la meilleure attaque, devant Bordeaux et Lens, 81 buts.

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

MARSEILLE

LA PHOBIE DES SOMMETS

Battu par le PSG, l'OM n'y arrive décidément pas face aux gros bras du Championnat et devra lutter avec Monaco pour préserver sa place sur le podium. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

C'était une soirée à battre des records. Un de ces moments où le destin peut basculer, pencher du bon côté. Enfin. Il n'en fut rien. C'était une soirée pour lui, et ça s'est mal fini. C'était une soirée pour elle, et ça a tourné à la grêle, grêle de buts (2-3), grêle du temps qui tourne à l'orage. Longtemps, Gignac et son équipe ont traversé la saison sous le soleil, il faisait beau et chaud sur Marseille, l'air était moins frais que le vent qu'il faisait souffler sur une Ligue 1 oxygénée de tant de culot et de fantaisie. Gignac régalait et se régalait (dix buts lors des dix premières journées), l'OM était premier, rien ne semblait pouvoir l'arrêter, sauf peut-être son calendrier, puisqu'il faut bien en passer par des coins moins accueillants qu'Évian-TG, Guingamp ou Caen. Alors, le gros temps est arrivé, et Marseille a commencé à s'enrhumer. À l'automne d'abord (trois défaites en trois semaines, octobre et novembre). Puis au printemps, récemment. L'air des sommets, sans doute. Cela fait maintenant un moment que ça dure, et personne n'a trouvé le remède. Pas même le magicien Bielsa, dont la baguette de sorcier se brise contre les forces obscures de la réalité. Contraint au rafistolage (absence de Nkoulou et d'Imbula face à Paris) quand il ne s'y prête pas de lui-même par simple goût de la bricole (défense à cinq en début de saison, Morel en défense centrale...), el Loco a échoué là où ses devanciers l'avaient précédé. Pas plus qu'Élie Baup et José Anigo, voire Didier Deschamps en fin de règne, l'Argentin n'a pu battre le PSG, ni les autres cadors.

L'OM RESTE SUR HUIT DÉFAITES ET UN NUL FACE AU PSG

STÉPHANE MANTEY

MANDANDA A BEAU SE DÉTENDRE, LA FRAPPE DE MATUIDI FINIT SA COURSE DANS LE BUT MARSEILLAIS. L'OM COMMENCE À DOUTER.

QU'IL EST LOIN AMALFITANO ! Depuis son dernier titre de champion de France en 2010, Marseille a disputé 25 matches (toutes compétitions confondues) face à un membre du trio de tête. Il n'en a remporté que... trois ! Et sa dernière victoire face à une équipe du podium de L1 remonte à plus de trois ans, le 27 novembre 2011, face au... PSG (3-0). Le héros du soir s'appelait Morgan Amalfitano, buteur et passeur parti depuis en Angleterre (il porte le maillot de West Ham). Auteur de deux buts lors des deux dernières journées (face à Caen et à Toulouse), André-Pierre Gignac aurait dû être celui-là dimanche soir grâce à ses deux autres buts lors du clasico face au PSG, d'autant qu'il avait l'occasion de joindre le symbole à la victoire et d'atteindre un chiffre aussi rond que le ballon. L'attaquant marseillais avait pourtant fait le nécessaire pour se rapprocher de la barre des cent buts en L1 avec ce doublé qui permettait à l'OM de mener à la mi-temps (2-1) mais, comme souvent depuis quelque temps, l'inspiration choisit de fuir son entraîneur, qui le sortit au bénéfice du « supersub » Batshuayi, et Gignac reste ainsi coincé à 99 réalisations en Première Division. Il n'est pas exclu que cette frustration ait conduit à son exaspération au coup de sifflet final alors qu'il vociférait sur M. Buquet qui venait de brandir un carton rouge devant André Ayew.

Marseille a donc raté ce rendez-vous qui comptait bien plus qu'un rencard avec l'histoire. S'il y a forcément une frustration à avoir dominé la Ligue 1 pendant quasiment la moitié du chemin (leader durant quatorze journées) pour se voir finalement souffler le titre, elle se transformerait en catastrophe si l'OM continuait à plonger et à couler. Ce serait bien plus dommageable encore. Le titre n'était pas un objectif, contrairement à un ticket pour la prochaine Ligue des champions, a minima par le truchement des barrages. Cette énième déception face à Paris (l'OM n'a plus gagné depuis neuf matches [huit défaites, un nul] au total face au PSG) fait plus que remettre en question ses chances d'être champion. Elle fragilise sa troisième position et enjoint

désormais les Marseillais à protéger la dernière marche du podium plutôt qu'à guetter un faux pas des deux premiers pour changer de place. Depuis dimanche soir et ce revers courageux mais fâcheux, le principal concurrent de l'OM n'est plus l'OL, encore moins le PSG, mais bien Monaco, auteur d'un rapproché aussi spectaculaire que dangereux. À la fin des matches aller, à la trêve hivernale, le leader phocéen avait une marge de neuf points sur les Monégasques. Ceux-ci sont revenus à trois points avant leur match en retard face à Montpellier.

UNE FINALE FACE À MONACO ?
Évidemment, Marseille peut retrouver de l'élan avec les retours de Nkoulou et d'Imbula, indispensables rouages qui ont manqué face à Paris. Évidemment, rien n'est définitif et Marseille peut encore remporter le titre. Mais, pour avoir une infime chance de rattraper les cinq points de retard qu'il compte à présent sur Paris et de combler les quatre qu'il rend à Lyon, il lui faut d'abord se remettre d'aplomb, notamment à domicile où il lâche bien trop de lest, contrairement au début de saison. En 2015, Marseille a remporté seulement deux de ses six rencontres au Vélodrome. Dimanche, pour la première fois de la saison, il a abandonné la possession du ballon (46 %) à son adversaire, qui n'est certes pas n'importe qui. Mais ce n'est pas dans les habitudes de Bielsa de renoncer à ses convictions. Inutile en conséquence de rappeler ici les défauts de son système, si coûteux en énergie, puisque de toute évidence il n'y renoncera pas au risque de s'enferrer. Mieux vaut souligner ce qu'il a apporté à l'OM face à des équipes à sa portée, et même au foot français, comme en témoigne l'épatant sommet de dimanche. Les prochaines journées lui offrent des adversaires sinon dociles, en tout cas moins nocifs (Bordeaux, Nantes, Lorient, Metz) à négocier au mieux pour se présenter au soir de l'antépénultième journée (36e journée), dans un mois, pour une éventuelle finale au Vélodrome, match de la dernière chance en forme de quitte ou double qui pourrait, devrait, déterminer du succès ou de l'insuccès de sa saison, face à l'AS Monaco, avec en jeu un aller simple pour la Ligue des champions. Encore un de ces soirs où l'on écrit l'histoire... ■

LORIENT

Piège en eaux troubles

Depuis son retour en Ligue 1, en 2006, c'est seulement la deuxième fois que le club breton est menacé par la descente à ce stade de la saison.

Comme à l'aller, début novembre (0-1), le FC Lorient n'aura pas existé samedi dernier face à Rennes (0-3). Battu sur les coups de pied arrêtés, battu aussi dans l'envie. Sauf que, cette fois, le club morbihannais traîne son spleen à la dix-septième place, deux points seulement devant Toulouse, premier relégable, à sept journées du terme de l'exercice. Une situation très inquiétante à laquelle le FCL n'a pas forcément été habitué. Avant ce derby breton, les Merlus étaient invaincus sur leur pelouse du Moustoir depuis le 20 décembre et n'avaient encore jamais encaissé trois buts devant leur public cette saison. C'est désormais chose faite et Sylvain Ripoll, qui a succédé à Christian Gourcuff l'été dernier, ne s'en réjouit pas, lui qui a parlé de « non-match » pour qualifier la prestation de son groupe « nettement en retrait des précédentes ».

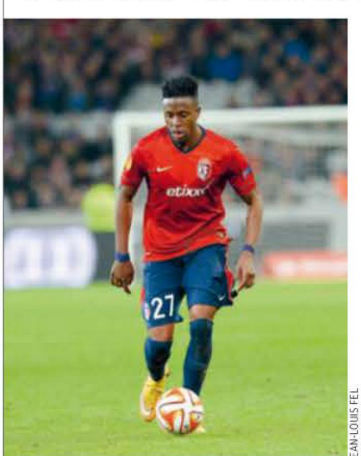
PIERRE LAHALLE

SYLVAIN RIPOLL LE SAVAIT: SUCCÉDER À CHRISTIAN GOURCUFF N'EST PAS UNE SINÉCURE.

SIX DÉFAITES À DOMICILE ! Ce Lorient-là piétine, lui qui a perdu quatre de ses cinq derniers matches en Ligue 1 après un mois de février encourageant (nul contre l'Olympique Lyonnais, victoires sur Reims et Bastia). Sans oublier déjà six défaites à domicile qui plombent son parcours. Son pire bilan à la maison depuis 2008-09 ! L'histoire récente nous apprend aussi que pareille mésaventure – la lutte pour le maintien – ne s'est produite qu'une fois dans la dernière décennie, lors de la saison 2011-12. Dix-huitièmes avec 32 points, les Merlus s'étaient quand même sauvés pour terminer dix-septièmes. Alors, la première saison post-Gourcuff sera-t-elle sanctionnée par une relégation ? Le spectre est là, tout proche. « Peu d'équipes du bas ont gagné. Notre prestation nous montre clairement qu'avec des choses comme cela, on ne peut pas avancer, rumine Sylvain Ripoll. Et ce n'est pas non plus en s'occupant des résultats des autres que l'on avancera. » Comme son calendrier lui offre prochainement des matches contre les mal-classés Lens, Toulouse et Metz, Lorient peut encore espérer un sursaut. ■ FRANK SIMON

Divock Origi

LE DÉTONATEUR


JEAN-LOUIS FEL

APRÈS CINQ MOIS DE DISETTE, L'INTERNATIONAL BELGE A RETROUVÉ LA CONFIANCE ET LE CHEMIN DU BUT.

Depuis une certaine défaite à Bastia (2-1) qui l'avait freiné (26e j.), le LOSC va mieux. Beaucoup mieux même puisqu'il s'est installé à la huitième place. Les Nordistes, dans un style résolument offensif qui tranche avec ce qu'ils proposaient ces derniers mois, ont accumulé quatre succès depuis leur retour de Corse. Hormis un coup d'arrêt à Saint-Étienne (2-0), la bande d'Origi a repris sa course en avant. Lui aussi. Après cinq mois et demi de disette en L1, celui qui rejoindra l'été prochain Liverpool a d'abord réussi un splendide triplé contre Rennes (3-0). De retour de sa semaine internationale avec la Belgique, Origi a encore été de tous les bons coups contre Reims (3-1), samedi dernier, pour les soixante et un ans de son entraîneur, René Girard. Le jeune international, vingt ans le 18 avril, a inscrit le but du break avant d'offrir le troisième à Nolan Roux.

TROIS PENALTYS RATÉS. Mais il a aussi raté un nouveau penalty, son troisième cette saison toutes compétitions confondues (après Wolfsburg en Ligue Europa et Saint-Étienne lors des matches aller), sans oublier son tir au but manqué en Coupe de la Ligue contre Bordeaux. Prêté un an dans le Nord après sa signature pour cinq ans chez les Reds l'été dernier, Origi semble parti pour finir en beauté sa dernière saison en Nord. Il compte déjà sept buts, son meilleur total en pro qui en fait aussi le meilleur réalisateur du LOSC. « Merci Dieu », tweetait-il quelques heures plus tard. La confiance est revenue, et elle semble contagieuse à Lille. ■ F. S.

_Youssouf Hadji
HOME SWEET HOME !

Arrivé à Nancy à seize ans, le capitaine du club lorrain joue la prolongation dans son club de cœur. Avant de s'orienter vers une carrière d'entraîneur.

TEXTE FRANK SIMON

Quelque part sur une route de Marrakech... 38° C au thermomètre. Au volant, la légende du Maroc Mustapha Hadji, quarante-trois ans, savoure ce soleil qui inonde la ville ocre. L'aîné de la fratrie Hadji en termine aussi avec la semaine internationale, lui qui occupe depuis l'an passé les fonctions d'adjoint de Badou Zaki chez les Lions de l'Atlas marocains. Celui qui, en 1998, fut désigné Joueur africain de l'année par la CAF retrouve sans peine sa verve pour évoquer Youssouf, trente-cinq ans. Son cadet, sa chair, celui qui a toujours marché sur ses traces. À Nancy d'abord, en sélection ensuite. Entre les deux hommes, un lien indéfectible, presque filial. « J'ai toujours su qu'on le comparerait à moi, sourit Mustapha. Mais je lui ai aussi répété qu'il était plus fort que moi et n'avait rien à m'envier. » Youssouf, au rebond : « Lorsque j'ai rejoint les U17 de l'ASNL *(NDLR : en 1996)*, après que Rachid Maatar soit venu me chercher à Creutzwald, en Moselle, "Mouss" venait de signer au Sporting Portugal. Quand on a un grand frère à ce niveau, c'est forcément une pression supplémentaire. » Mais, au lieu de l'inhiber, elle va au contraire le booster. « Je me devais d'être à la hauteur », poursuit l'actuel capitaine lorrain.

DEUXIÈME MEILLEUR BUTEUR DU CLUB. Entre Nancy et la famille Hadji, l'idylle sera donc... totale et incassable. Revenu en mai dernier à l'ASNL, « Youss » vit son troisième passage pro dans son club de cœur. Le premier en Ligue 2. Les deux précédents, de 1998 à 2003 et de 2007 à 2011, avaient pour cadre la L1. Une belle originalité doublée d'une fidélité dans une carrière qui l'a également conduit à Bastia (2003-2005), puis à Rennes (2005-2007 et 2011-12) avant qu'il n'aille tenter sa chance à l'étranger sur le tard, au Qatar, à Al-Arabi (2012-13), et en Turquie, à Elazigspor (2013-14). Mais rien d'étonnant à ce retour en Lorraine. « Nancy est vraiment, et j'insiste sur le terme, un club familial, souffle Youssouf. J'y ai signé mon premier contrat pro, et, entre le président Rousselot et moi, ça s'est vite bien passé. Après, la présence de Pablo Correa, qui fut mon coéquipier avant de devenir mon entraîneur, a aussi son importance. » Déjà, au cours de l'été 2013, Youssouf fut tout proche de rentrer à la maison. « Oui, mais le club ne pouvait pas recruter, sauf à vendre des joueurs. J'avais fait toute la reprise avec eux mais à l'arrivée, ça ne s'était pas fait. » Ce n'était que partie remise. Direction la Turquie et Elazigspor, en Anatolie orientale, pour six mois, après la parenthèse qatarie. « J'ai vraiment aimé cette expérience turque, explique le Nancéien, même si nous n'avions pas une équipe très compétitive. Le niveau du Championnat est bon et il y règne une grande ferveur populaire. » Après une demi-saison, Youssouf décide pourtant de résilier son contrat à l'amiable car son club éprouve quelques difficultés à honorer les salaires des joueurs. Et c'est donc tout naturellement qu'il rentre en Lorraine et s'entretient physiquement avec l'effectif pro du club à partir de février 2014. Trois mois plus tard, le 22 mai, il s'engage pour une saison (plus une en option, en cas de remontée). Et le « papy » de l'ASNL se porte bien. Pour preuve : avec ses neuf buts et ses trois passes en Championnat auxquels il faut rajouter ses deux réussites en Coupe de France, il est le deuxième meilleur réalisateur du club derrière Mana Dembélé (11 buts). Pablo Correa, qui lui a tendu la main, est récompensé de la confiance accordée. « Quand il m'a téléphoné pour me demander de s'entraîner, j'avais une petite idée en tête, avoue le technicien uruguayen. Pas question qu'il s'entraîne avec la réserve comme on le fait pour d'autres : je le voulais avec nous pour savoir s'il était capable de suivre le rythme. Ensuite, on a sauté sur l'occasion. Il avait des choses à nous apporter, il représente beaucoup pour l'image de l'ASNL et on en est très satisfait ! »

> « IL N'A PAS EU LA CARRIÈRE QU'IL MÉRITAIT. IL N'A PAS TOUJOURS PRIS LES MEILLEURES DÉCISIONS »
> **Mustapha Hadji**

SON SECRET ? L'HYGIÈNE DE VIE. Youssouf, lui, se marre en détaillant ces belles statistiques qui lui ont récemment valu le trophée UNFP du meilleur joueur de L2 en février : « Ça va pour un vieux. Ça passe encore, non ? Je suis ici pour prouver et me prouver que je peux encore jouer à ce niveau. J'ai les jambes en tout cas. » "Mouss", le grand frère, complète sans passer de pommade au frangin. Ce n'est pas dans ses habitudes... « C'est normal, car il ne triche pas. Il a une hygiène de vie remarquable et respecte totalement ce métier. Pour moi, il peut encore évoluer en L1. Je ne lui reproche qu'un truc dans le jeu, il le sait d'ailleurs : "Youssouf, tu ne prends pas l'initiative d'éliminer deux ou trois joueurs !" Pourtant, il a en les capacités, la vitesse, tout. En revanche, je lui reconnais ses qualités de buteur et son jeu de tête. » Youssouf n'en voudra pas à ce grand frère respecté qui, rappelle-t-il avec émotion, « [l]'a beaucoup conseillé et empêché de faire des conneries et des erreurs de parcours ». Pas toutes, visiblement. « Je le dis sans rancœur, explique Mustapha, mais je pense que mon petit frère n'a pas eu la carrière qu'il méritait. Il a été mûr sur le tard et n'a pas toujours pris les meilleures décisions. Allez, je lui en veux sur un truc : à un moment de sa carrière en L1, il a eu le choix entre un club que je lui indiquais, dont je pensais qu'il serait bénéfique pour lui, et un autre, qu'il a choisi. Je tairai les noms. Dommage. » Cela n'empêchera pas les deux hommes de s'affronter cet été au Maroc en cinq contre cinq. « Avec tous nos frères et les fils de "Mouss", il y a du niveau », rigole "Youss".

LE BRASSARD SANS PRESSION. Avec l'âge est venue une forme de maturité et, naturellement, c'est à son vétéran que Pablo Correa a confié le brassard. « Ça me semblait naturel, tellement je le connais. J'avais à la base ciblé deux capitaines, Joël Sami et "Youss", qui a

Bio express

35 ans. **Né le** 25 février 1980, à Ifrane (Maroc). 1,83 m ; 78 kg. International A (64 sélections, 19 buts).
PARCOURS (attaquant) : Nancy (1998-2003), Bastia (2003-2005), Rennes (2005-2007), Nancy (2007-2011), Rennes (2011-12), Al-Arabi (QAT, 2012-13), Elazigspor (TUR, 2013-janvier 2014), Nancy (depuis juin 2014).
PALMARÈS : néant.

MAXPPP/L'ÉQUIPE

une antériorité par rapport à Joël. D'une certaine façon, il a déjà plusieurs casquettes : leader technique sur le terrain, leader de vestiaire aussi. Il est un frère pour certains, un père pour d'autres, très discret mais aussi très écouté, analyse l'Uruguayen, qui connaît son Hadji sur le bout des doigts. À l'avenir, il sera sans doute un ambassadeur pour le club. Pour l'instant, "Youss" reste joueur, chambreur et surtout compétiteur. Et, au quotidien, on le gère différemment d'un joueur de dix-neuf ans. » Cette responsabilité au sein d'un groupe jeune, le Marocain l'assume en tout cas avec sérénité et sans pression aucune. « Je me souviens, lorsque j'ai récupéré le brassard de Gennaro Bracigliano *(l'ancien gardien de l'ASNL)*, il m'avait prévenu : "Tu verras, ça change énormément de choses." Il avait raison, tu dois être irréprochable. Dès qu'il y a des petits trucs à régler dans le vestiaire, on doit les gérer, mais aussi faire le lien entre le coach et les joueurs. Maintenant, je le fais naturellement. Plus jeune, ç'aurait été différent. » Celui qui fut finaliste malheureux de la Coupe d'Afrique des nations en 2004 (1-2 contre la Tunisie) et dont le plus grand regret demeure de ne pas s'être qualifié pour la Coupe du monde 2006 (devancé par cette même Tunisie) joue la prolongation sur le terrain avec plaisir et sérénité. « Quand on est encore là à mon âge, c'est tout sauf du hasard. Je ne sors pas, j'ai une vie saine, je m'entretiens tous les jours. Si on veut durer, c'est à cet aspect-là qu'il faut prêter attention, avant et après les entraînements », conseille Hadji. Hormis une petite intervention à un genou à la fin septembre, l'attaquant nancéien a fait preuve d'une vraie régularité. La motivation est intacte, d'autant que l'ASNL est toujours dans la course à la montée. « Sincèrement, je prends toujours autant de plaisir à m'entraîner et à jouer. Mes jambes tiennent le coup. Alors, tant que ça suit dans ma tête, j'ai envie de continuer le plus longtemps possible. »

> « IL EST UN FRÈRE POUR CERTAINS, UN PÈRE POUR D'AUTRES, IL EST ÉCOUTÉ DANS LE VESTIAIRE »
> **Pablo Correa, entraîneur de Nancy**

LA REMONTÉE EN TÊTE. Le cadet des Hadji s'inspirera-t-il de Mustapha, son frère, qui a joué jusqu'à trente-neuf ans ? "Mouss", de son côté, l'imagine déjà s'asseoir sur un banc. « Le football, on n'a connu que ça et c'est ce que l'on fait le mieux. C'est quelqu'un d'attentif, qui communique bien. Alors oui, je le vois sur un banc, comme moi ! » L'intéressé confirme : « J'aime trop le foot, j'ai baigné dans ce milieu depuis tout petit. Beaucoup de mecs lâchent et se déconnectent, moi, c'est tout le contraire ! Je vais rester dedans, j'ai commencé à passer les diplômes, dernièrement j'ai fait le module arbitrage. » Pour l'heure, Youssouf Hadji se concentre sur le final de la saison habité par cette idée de faire remonter l'ASNL, même si le classement n'est pas à la hauteur de l'ambition fixée à l'intersaison. « Nancy, par ses infrastructures, est un club de L1 : on ne peut pas se contenter de la L2 et on n'a rien à y faire. Mais il faut le montrer sur le terrain. Seulement voilà, on a beaucoup de choses à se reprocher cette saison. On a commis énormément d'erreurs. Il reste huit matches, c'est beaucoup. On se doit de bien finir. » Et après ? « Je sais que je peux encore faire une année. Mais ce n'est pas le moment de parler, on n'en a pas discuté avec le club. » « Joueur, alors qu'il aurait déjà pu tourner la page, ça ne tient qu'à lui. Il le reste par sa propre volonté », lâche Correa. Parti comme il l'est, le cadet des Hadji n'en a sans doute pas encore fini avec le jeu... ■

POUR YOUSSOUF HADJI, UN SEUL OBJECTIF EN CETTE FIN DE SAISON : DÉCROCHER LA TROISIÈME PLACE SYNONYME DE RETOUR EN L1 POUR NANCY, DEUX ANS APRÈS L'AVOIR QUITTÉE.

Pauline Gamerre
WORKING GIRL

Directrice générale du Red Star depuis six ans, elle est la seule femme à exercer de telles responsabilités dans les trois premières divisions françaises. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Les joueurs l'appellent « la patronne ». Elle préfère « Pauline ». Plus détente. « Ça fait trop strict, la patronne, non ? » La directrice générale du Red Star ne s'arrête jamais de sourire, serre la pince aux hommes du coach Sébastien Robert. « Ce n'est pas parce que je suis une femme que je vais claquer la bise aux joueurs. Est-ce que les DG de Bordeaux ou de Lyon le font ? Je ne crois pas. Alors pourquoi je le ferais ? Parce que je suis une femme ? » La seule à occuper un poste aussi élevé, Ligue 1, Ligue 2 et National confondus. « Je comprends que ça surprenne encore. Mais je suis certaine que c'est beaucoup plus difficile pour Corinne Diacre sur son banc de touche à Clermont que pour moi. Après, il faut sentir que les idées bougent. Et j'ai de la chance de travailler avec des hommes qui ne sont pas machos. » Jamais un souci depuis son arrivée dans le fauteuil de DG. Ni au club, ni ailleurs. « Il y a peut-être eu quelques blagues au départ, mais les gens savent que je gère le volet financier. C'est avec moi qu'on négocie les salaires. Donc, les joueurs et les agents évitent de m'attaquer. *(Rire.)* »

LA JEUNE FEMME, ÂGÉE DE TRENTE-DEUX ANS, S'EST PRISE DE PASSION POUR LE FOOTBALL EN SUPPORTANT L'OM DES ANNÉES 90, CELUI DE WADDLE OU BOLI.

« LES GENS SONT SURPRIS QUE JE PUISSE FAIRE DES ANALYSES TECHNIQUES. » Pauline Gamerre a grandi dans les beaux quartiers de Marseille. Un papa médecin, une maman mère au foyer, quatre grandes sœurs. Et des centaines d'heure à taper dans un ballon. « Je suis la seule de ma famille à aimer le football. Je devais traîner mon père pour qu'il m'accompagne au Stade-Vélodrome. C'est un mystère dans ma famille. Personne ne sait pourquoi je me suis mise à aimer le football. » Abonnée à l'OM pendant dix ans, elle adule Chris Waddle, pleure les soirs de défaite. « Il y a des photos de moi à deux ans avec un ballon dans la main. Dans la cour de l'école et le week-end, je jouais tout le temps. » Avec les garçons. Toujours. Son surnom ? Olive et Tom. « J'ai tellement joué que j'ai atteint un niveau qui me permettait de participer à leurs matches. » Le week-end, la télé est constamment allumée sur Canal + et beIN Sports. « Tout le temps. Dès que je peux, je regarde les matches. » Anglais, français, espagnols... Peu importe le niveau. « Et il ne faut pas croire que je ne regarde que Marseille. J'ai su me détacher du club. Je suis toujours attachée à la ville, mais entièrement tournée vers le Red Star. » Promis. En 2012, la formation de la région parisienne reçoit l'OM (0-5) en Coupe de France. « Tout de suite après le tirage au sort, mon téléphone n'a pas arrêté de chauffer. C'était la première fois que je ne me levais pas sur les buts de Marseille. Aujourd'hui, c'est le Red Star. Rien d'autre. » Ancienne étudiante de Sciences Po Aix-en-Provence, elle s'imagine longtemps dans la peau d'une journaliste de sport. Pendant quelques mois, elle enchaîne les piges sur le site Sport 24. « Je faisais les live des matches le samedi soir. Les gens étaient surpris que je puisse faire des analyses techniques. Mais c'est normal. Et je suis certaine que les portes ne sont pas fermées. »

« AU-DELÀ DE L'AVENTURE SPORTIVE, UNE AVENTURE HUMAINE INCROYABLE »
Pauline Gamerre

JEAN-LOUIS FEL

« LE RED STAR, C'EST LA SILICON VALLEY DU FOOT. » Six ans que « la patronne » bosse pour le club de Saint-Ouen. Avant ? Un poste de responsable des contenus sport chez Dailymotion, plate-forme d'hébergement de vidéos sur le Net. « On avait un partenariat avec le Red Star. C'est comme ça que je me suis fait débaucher par le président Patrice Haddad. » Et accepté. Sans hésiter. À vingt-six ans. « Le foot, c'est ma passion... » À l'époque, le Red Star galère en CFA2. Peu importe, finalement. « Quand mes parents l'ont su, ils se sont posé pas mal de questions... Mais, au-delà de l'aventure sportive, il y avait une aventure humaine incroyable. » Pour faire revivre un club né en 1897. Et plus encore. « Il n'y a pas d'aussi beau projet que celui-ci. Le Red Star, c'est aussi 650 licenciés, des dizaines de familles et un lien social incroyable dans un département comme celui de la Seine-Saint-Denis. C'est la Silicon Valley du foot ici. C'est aberrant qu'il n'y ait pas de centre de formation. On travaille pour tout ça. » Et pour ramener le club en L2. Peut-être dès la saison prochaine, malgré les soucis de stade. « La France va organiser l'Euro 2016. Paris veut organiser les Jeux Olympiques. Je ne peux pas croire que la capitale française ne puisse pas trouver de solution pour le Red Star. » Les idées fusent déjà dans sa tête. Son boulot est largement reconnu. À bientôt trente-deux ans, la DG a déjà refusé des offres de clubs de L1 et de L2. « Pour travailler dans la communication ou les médias. Des trucs où on est habitué à voir des filles. » Pas son genre. ■

TRÉLISSAC FC

AVEC 14 BUTS, L'ATTAQUANT DE TRÉLISSAC EST LE DEUXIÈME MEILLEUR RÉALISATEUR DU GROUPE D DE CFA.

_Steven Papin
DEUXIÈME DU NOM

Un patronyme lourd de sens. Ballon d'Or *France Football* 1991, vainqueur de la Coupe de l'UEFA, quadruple champion de France... S'appeler comme cet illustre joueur n'est pas une mince affaire. « Ça ne me met pas plus de pression que cela. » Steven Papin garde la tête froide. À vingt-sept ans, ce gaillard de Trélissac (CFA) porte pourtant le même nom que l'un des plus grands attaquants français. Ça tombe bien, Steven joue également en pointe. Avec ses 14 pions, il est le deuxième meilleur buteur du groupe D. Pied droit, pied gauche, de la tête, avec lui, tout y passe. Mais il a surtout une spécialité bien à lui, ou presque. « J'aime bien faire des papinades, confie-t-il. Je n'en ai pas marqué cette année, mais j'en ai inscrit quelques-unes les saisons précédentes. » Et, quand il en rate une à l'entraînement, ses coéquipiers n'hésitent pas à le chahuter. « C'est normal, modère cet adulateur de Ronaldo. J'ai quelques surnoms, mais je préfère que ça reste secret. »

MEILLEUR BUTEUR DE CFA EN 2012. Ses adversaires, eux, commencent à s'habituer à lui. « Au début, on me demandait si je faisais partie de la même famille que Jean-Pierre Papin. C'est moins le cas maintenant. » Depuis plusieurs saisons, Steven Papin écume les terrains amateurs du pays : Saint-Brieuc, Les Herbiers, Auch. Avec Plabennec, il a été meilleur buteur du groupe D de CFA (21 buts en 2011-12). Pléthore de communes mais toujours le même accueil. « À mon arrivée, les habitants se posent des questions, explique ce nomade. Les commerçants m'interpellent, me demandent si je connais "JPP". Au final, même après toutes ces années, ça ne me dérange pas qu'on me compare à lui. » Logique, quand on sait qu'il aurait pu porter un autre patronyme, tout aussi singulier pour un footballeur. « Mon père s'appelle Papin, mais le nom de jeune fille de ma mère... c'est Deschamps ! » Il fallait l'inventer. ■

NICK CARVALHO

LE PONTET
Fini de danser

Abandonné par Jean-Marc Conrad, le club de la banlieue d'Avignon essaie de se réinventer pour exister.

US LE PONTET

KADER FERHAOUI, ENTRAÎNEUR DU PONTET DEPUIS NOVEMBRE 2014, DOIT MOBILISER SES TROUPES POUR ÉVITER LA RELÉGATION EN CFA2.

Partout où il passe, les clubs trépassent. Ce doux rêveur pensait offrir la L2 à l'US Pontet, club de CFA voisin d'Avignon, qu'il mena en L1. Jean-Marc Conrad a abandonné le club et l'aventure en avril 2014, moins de deux ans après y être arrivé. Le même Conrad qui a dû quitter la présidence de Nîmes en novembre dernier, à la suite de l'affaire des matches truqués. À son départ du Pontet, il emmène la majeure partie du staff et des joueurs. Abandonnant le club à ses problèmes. Jean-Pierre Poulin, nouveau coprésident, se rappelle : « L'objectif était de remettre les comptes à l'équilibre et d'avoir un fonctionnement démocratique. » De là à penser que l'administration précédente était antidémocratique, il n'y a qu'un pas. Que Jean-Pierre Poulin ne franchit pas. « L'histoire Conrad, ici, on préfère l'oublier. » Malgré tout, le passage de l'entrepreneur a laissé des traces. Notamment un déficit de 30 000 €. Les nouveaux coprésidents, Jihad Meroueh et Jean-Pierre Poulin, ont dû s'activer pour rétablir la situation. Avec succès, selon le comptable : « Il y a plus de dix ans que je n'avais pas vu des comptes comme ça ! »

> « C'EST COMPLIQUÉ D'ÊTRE LE PETIT POUCET DU GRAND AVIGNON »
> **Jean-Pierre Poulin, coprésident du Pontet**

« TOSI EST PARTI COMME UN VOLEUR. » La parenthèse (dés)enchantée n'est pourtant pas fermée. Une des idées de Conrad est encore présente au sein du club. « Dans le cas de figure actuel, si l'équipe première descend, on n'aura plus les moyens de remonter, explique Jean-Pierre Poulin. Pour pérenniser le club, le passage obligé, c'est le Grand Avignon *(NDLR : communauté d'agglomérations)*. » Les difficultés du voisin Arles-Avignon, sur le point de redescendre en National, pourraient aider. Mais, comme pour rappeler la folie des grandeurs de l'ancien président, Poulin prévient : « Le club du Grand Avignon ne s'envisage pas le matin en se rasant ! » Ce n'est pas son binôme qui le contredira. « Si vous voulez de l'argent, dans le foot, vous pouvez en avoir dès demain, explique Jihad Meroueh. Mais je ne veux pas de mecs qui viennent blanchir de l'argent. » Pour l'instant, il faut d'abord sauver la place en CFA car, après un bon début de saison, l'entraîneur Noël Tosi (aujourd'hui à Chasselay, CFA) a disparu des radars. Son départ mystérieux n'a pas arrangé les affaires. « Je lui en veux un peu car il est parti comme un voleur, explique Meroueh. Il nous a laissés dans la merde. »

Le Pontet a d'abord installé sur son banc Lionel Perez, sans diplôme. Un point en moins et quelques amendes plus tard, Kader Ferhaoui, vainqueur de la Coupe de France 1990 avec Montpellier, prend le relais en novembre. À l'hiver, soucieux de ne pas attirer l'attention de la DNCG, les coprésidents opèrent un dégraissage de l'effectif. Un tournant puisque, depuis, l'équipe lutte pour son maintien dans le groupe C de CFA. Jean-Pierre Poulin résume la situation : « C'est compliqué d'être le petit poucet du Grand Avignon. » Ce serait plus simple d'être le Grand Avignon tout court. Il faudrait rappeler Jean-Marc Conrad. C'était son projet, après tout. ■ FLORIAN PERRIER

S.C. BASTIA
OSCARO
corsica ferries
1
13

YANNICK CAHUZAC, LORS D'UN DES MOMENTS FORTS DU CLUB : LA VICTOIRE (4-2) FACE AU PSG EN JANVIER DENIER.

BASTIA

CARNETS DE DE ROUTE

Laissé pour mort il y a cinq ans, le Sporting a connu une résurrection expresse pour se retrouver aux portes de l'Europe, en finale de Coupe de la Ligue. Une rédemption miraculeuse qui a tout d'une épopée, retracée en dix tableaux. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER | **PHOTO** FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

Finalement, qu'importe l'épilogue, tout se finira là où tout a (re)commencé. Point d'arrivée et de départ de cette folle épopée qui a vu passer le club bastiais des ténèbres à la lumière, « de l'enfer au paradis », comme dit Magno Novaes, gardien des années de peur et de labeur. Après, il sera temps de commencer une autre histoire. Il y a cinq ans, le Sporting Bastia était à l'agonie, son teint blafard avait alerté les siens, accourus à l'aéroport pour apprendre qu'il était rétrogradé en CFA. Samedi, il sera à une heure et quelque de vol du Stade de France et de l'Europe, et qu'il rapporte ou non la coupe de la Ligue n'y changera rien : le peuple bleu sera à sa descente d'avion pour fêter la victoire de ses héros sur le destin et se souvenir de ce drôle de voyage. *FF* vous fait la visite des lieux.

AÉROPORT DE PORETTA, 8 JUIN 2010

« SI LE SPORTING AVAIT DISPARU, PEUT-ÊTRE QU'ON AURAIT FAIT DES FOLIES. » Décidément, le 8 porte malheur à Bastia. Un mois jour pour jour après ce 0-0 à Tours qui précipitait sa descente en National, voilà que la DNCG relègue administrativement Bastia en CFA, ce 8 juin 2010, la décision sera même confirmée le 8 juillet ! Julien Lolli, le président, se fiche de la coïncidence. Il lui faut annoncer la nouvelle à tous ces gens qui l'attendent sur le tarmac à sa descente d'avion. Ils sont quatre cents, cinq cents. Anthony Luciani est de ceux-là. Chroniqueur à *Minen Footu (NDLR : « Rien à foot »)*, une émission de supporters sur le Web, Luciani se souviendra longtemps de ce faire-part de décès devenu acte de naissance que Lolli prononce debout sur une banquette de l'aéroport. « Les supporters avaient envahi le hall. Quand le président a dit qu'on était en CFA, il y a eu de la colère, certains voulaient mettre le feu à la Ligue de Corse ! Le Sporting, c'est notre vie. S'il avait disparu, peut-être qu'on aurait fait des folies. Perdre le Sporting, ce serait comme perdre notre mère… » Pour ne pas se sentir orphelins, les Bastiais vont resserrer les liens familiaux distendus avec le temps. Rallumer la flamme qui ne crépitait plus, ou guère. « La descente en L2 avait endormi Furiani, poursuit Luciani. On végétait, c'était dépassionné. Ce n'était plus Bastia. La peur de voir le club mourir nous a réveillés. » Fondateur du site corsefootball et supporter bastiais (il habite Furiani), Michel Bernard acquiesce : « C'est dans cette adversité qu'on s'est retrouvés. »

SALLE DES FÊTES DE BIGUGLIA, 23 JUIN 2010

« J'AI VITE COMPRIS QUE LES DIRIGEANTS NE NOUS AVAIENT PAS TOUT DIT. »

23 juin 2010. Demain, c'est la rentrée pour Fred Hantz. Premier entraînement au Sporting. Pour le moment, le club est en CFA. S'il y reste, Hantz partira. « C'était le deal, se souvient-il. Quand je me suis engagé fin mai, j'ai vite compris que les dirigeants ne nous avaient pas tout dit et que, financièrement, ce n'était pas la Suisse ! Mais jamais on a pensé qu'on ne repartirait pas en National *(il a même refusé une L1 à l'époque)*. On a gardé la foi, même si on doutait. » Il n'est pas le seul. Sur le continent, Julian Palmieri s'inquiète. « Je jouais à Istres à l'époque, je tremblais à distance. Tous les matins, on apprenait une mauvaise nouvelle. » Pour rassurer tout le monde, le club organise une réunion avec les supporters dans la salle des fêtes de Biguglia, à une dizaine de kilomètres. Assis à une table, quelques dirigeants, Fred Hantz, son adjoint, Réginald Ray. En face, « quatre cents gaillards, les bras croisés, inquiets », se souvient ce dernier. De quoi impressionner. Il n'y a pourtant pas de quoi à entendre Mathieu Cesari, membre du conseil d'administration en charge des relations avec les supporters. « Certains au club avaient peur de prendre des pierres, d'autres

FRED MONS

GARE À CELUI QUI NE RESPECTE PAS FURIANI...

disaient : "Ils vont nous pendre." Moi, je n'avais pas peur, c'était les miens en face *(il a été Testa Maura, un groupe de supporters)*. » « Il y avait des avocats, des médecins, des magasiniers, détaille Luciani. Ils avaient des questions à poser, des messages à faire passer. » Comme Paul Marchioni, capitaine de la victoire en Coupe de France en 1981. Il prendra la parole, comme d'autres anonymes. Dans leurs mots, de la fierté, de l'émotion. « Ils étaient venus voir que l'on travaillait, que le Sporting n'était pas mort, se souvient Hantz. Certains n'arrivaient pas à parler, un peu comme on pleure à un enterrement sans pouvoir dire un mot. » « Un petit vieux a pris la parole et s'est mis à sangloter, se souvient Ray. Ça nous a marqués : d'emblée, tu sais où tu mets les pieds. » Ils ne l'oublieront jamais. « À Biguglia, le coach a dû réaliser qu'il n'était pas au Mans ni au HAC, sourit Gilles Cioni, déjà là à l'époque. Il a vu des gens meurtris à qui on enlevait un morceau de leur âme. » Hantz confirme : « C'est là où j'ai compris ce qu'était le Sporting, ce qu'il représentait. Ç'a été fondateur. » Cesari appuie : « Ç'a été le début de l'histoire. »

> « CERTAINS N'ARRIVAIENT PAS À PARLER, COMME ON PLEURE À UN ENTERREMENT »
> **Frédéric Hantz, ancien entraîneur de Bastia**

ASSEMBLÉE DE CORSE, AJACCIO, 24 JUIN 2010

« QUAND LA MAISON BRÛLE, IL FAUT TOUJOURS SAUVER LES BIJOUX DE FAMILLE. » Les yeux bouffis, agressés par la lumière de l'écran dans la nuit, ils sont nombreux à veiller en ce soir du 24 juin. Le club a besoin d'argent, et l'Assemblée de Corse (conseil régional) rechigne à lui donner. « À le prêter, rectifie Cesari. On ne pouvait pas le présenter ainsi, rapport à la DNCG, mais c'était une avance de 800 000 €. Sinon, c'était fini. On a regardé le vote jusqu'à deux heures du mat' sur Internet. » « Ça reste le record de connexions pour une session de l'Assemblée », s'enorgueillit Luciani. Certains élus rechignent. Ceux d'Ajaccio jouent le jeu de l'ACA, une partie de l'opposition bastiaise (communiste et droite) celui de ses ambitions électorales. Stupeur. « Que des élus aient le culot de voter contre, ç'a choqué, assure Cesari. C'est vrai que les collectivités ont souvent dû mettre la main à la poche pour le club, mais ce que le Sporting a apporté à la Corse est inestimable ! Devant notre écran, on avait envie de leur dire qu'ils l'avaient oublié… » Eux non plus n'oublieront pas. Les messages écrits à l'époque sur les forums de supporters enjoignaient à « se souvenir qui a voté contre ». Cinq ans plus tard, la droite n'a remporté aucune élection locale. Coïncidence… Heureusement, Pierre-Marie Geronimi (dirigeant à l'époque, élu président un an plus tard) connaît très bien Paul Giacobbi (président du conseil exécutif de Corse). Il était sur sa liste aux régionales trois mois plus tôt. Giacobbi sera le meilleur des avocats pour le Sporting. Son discours est brillant. « Quand la maison brûle, il faut toujours sauver les bijoux de famille. » « Le club est un élément de la mémoire collective de l'ensemble des Corses. » Une majorité d'élus (33 pour, 12 contre, 6 abstentions) finira par retrouver cette mémoire. Le 15 juillet, la DNCG réintègre le Sporting en National. « Après, c'était à nous de jouer ! » Magno Novaes ne croit pas si bien dire…

QUELQUE PART VERS CALACUCCIA, JUIN 2010

« RIEN DE MIEUX QUE D'ÊTRE DANS LA MONTAGNE CORSE POUR SAVOIR QUI L'ON EST. » Le même ciel cristallin. Les mêmes paysages immaculés. Les mêmes pentes à escalader. Et, heureusement, nul Benoît Poelvoorde pour expliquer la bonne façon de marcher. « C'est vrai que ça rappelait un peu *les Randonneurs*, ricane Réginald Ray. On dormait sous des tentes deux places ou dans des bergeries après avoir viré les chèvres. Emmener les joueurs crapahuter pendant trois jours sur le GR20, ça permettait de nous rapprocher. » Souffrir, rire, triompher des difficultés en petit comité, on n'a jamais trouvé mieux pour tisser des liens. Ou plutôt raffermir ceux qui se sont créés dans la peur de voir mourir le club. « Ces trois jours en montagne, fin juin, c'était aussi pour ne pas penser au football et aux problèmes, se souvient Hantz. On dormait dans des refuges, on ne se lavait pas… C'était magnifique, mais je n'avais pas mesuré la difficulté. On a marché six heures le premier jour, neuf le deuxième, et cinq le troisième ! Les joueurs s'en souviennent encore ! » Gilles Cioni confirme ! « C'était dur, ça nous faisait bosser le physique. En chier dans des conditions spartiates, ça fédère tout le monde. Nous, les Corses, on est un peu sauvages, ça permettait aux autres de voir au-delà des apparences et, surtout, de se rendre compte à quel point le Sporting est aimé. Quand tu es à 1 500 mètres d'altitude, au milieu des chèvres, et que tu vois un drapeau du club sur la bergerie alors que le gars est tout seul dans sa montagne, ça marque. Ç'a été la grande intelligence de Fred et de Reg', savoir instantanément où ils avaient mis les pieds et le transmettre aux joueurs. » Ray approuve : « Il n'y a rien de mieux que d'être dans la montagne corse pour savoir qui l'on est et où l'on est. » Et plus encore où l'on va…

> « ON DORMAIT DANS DES BERGERIES APRÈS AVOIR VIRÉ LES CHÈVRES »
> **Réginald Ray, ancien entraîneur adjoint de Bastia**

STADE JEAN-BOUIN, ANGERS, JUILLET 2010.

« LÂCHEZ-VOUS, QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ À PERDRE ? » Pierre-Marie Geronimi vient de raccrocher. À quoi bon griller le forfait ? Pour son premier match de la saison, le 30 juillet 2010, Bastia prend une raclée. Deux buts en autant de coups francs de Keserü, Angers est déjà qualifié à la mi-temps de ce premier tour de Coupe de la Ligue. Logique : les Corses ne sont pas au complet, plusieurs des leurs ne sont pas qualifiés (« On était un peu à poil », concède Ray). À l'autre bout du fil et de la France, Mathieu Cesari craint « la valise ». « J'ai dit à Pierre-Marie de me rappeler à la fin du match. Mais, cinq minutes plus tard, coup de téléphone : on venait d'égaliser ! » Moizini et Khazri ont écouté la supplique de coach Hantz (« Lâchez-vous, qu'est-ce que vous avez à perdre ? ») et celle qui orne leur maillot. Le club a décidé d'afficher la couleur sur ses couleurs. Cesari : « Comme on n'avait pas de sponsor maillot, on a demandé à la Ligue de mettre une phrase en corse à la place. *Uniti Vinceremu*, unis pour vaincre. Au début, la Ligue trouvait cela trop guerrier, ça leur faisait peur. Alors, j'ai rappelé la dame pour lui dire qu'on lui avait mal traduit et que c'était "ensemble vers la victoire". Ç'a été accepté, et c'est devenu notre slogan. » Dominateur dans le jeu, qualifié face à une bonne équipe de L2, Bastia prend conscience de ses possibilités. « Ç'a été le déclic », avance Novaes. « Le moteur de la montée », surenchérit Hantz.

PORT DE BASTIA, AVRIL 2011

« ON SAVAIT QU'AVEC CETTE MONTÉE ON AVAIT SAUVÉ LE CLUB. » En Gilles Cioni sommeille un poète qui s'ignore. Pas forcément sur le terrain, mais lorsque son esprit vagabonde dans ses souvenirs, assurément. Le latéral bastiais se souvient du 23 avril 2011, au lendemain du nul à Fréjus qui validait le retour en L2. « Le jour se levait, il faisait beau, on a vu arriver ce bateau bleu au loin, c'était émouvant. » Malgré le match et la fiesta, les Bastiais sont venus accueillir leurs supporters, partis à deux cent cinquante (estimation Novaes) voir et vivre la remontée. Elle ne faisait guère de doute tant Bastia a « survolé » le Championnat, dixit Hantz, aucune défaite depuis septembre, une attaque effrayante (84 buts marqués), une défense dissuasive (27 buts encaissés)… « On avait des joueurs de L1 et on ne le savait même pas », s'amuse le coach devant la trajectoire des Diallo, Khazri, Thauvin… Bastia avait aussi un public de L1 et il ne s'y attendait pas. « Le club venait de connaître des années de vaches maigres et Furiani s'était vidé, regrette Cioni. Ils sont revenus en National. Il fallait les remercier. » Même au petit matin. Ils sont tous là, en bas de la passerelle, en deux rangées qui dessinent une haie d'honneur. « Avec les supporters, c'était donnant-donnant », s'émeut Novaes. Cioni n'est pas moins touché. « Il fallait leur rendre ce qu'ils nous avaient donné. En National, il n'y a pas d'ego surdimensionné, personne n'a dit : "Je suis fatigué", tout le monde trouvait cela normal d'être là pour eux comme ils l'avaient été pour nous. » Plus que quiconque, Cioni sait ce que cela signifie. Dans le secret du vestiaire, il a pleuré dans les bras de Cahuzac. « C'était une fierté pour eux de remettre leur club en L2 », cafte gentiment Novaes. « On savait qu'avec cette montée on avait sauvé le club. Mais, sincèrement, on était à des années-lumière de penser à la L1. » Et pourtant…

STADE PARSEMAIN, ISTRES, MAI 2012

« IL Y A DES SAISONS COMME CELA OÙ TOUT ROULE. » Les Bastiais sont des ingrats. Quoi de plus commun que de faire un tour d'honneur devant son peuple enamouré alors qu'il est si singulier de sortir dans l'anonymat le plus complet humer l'air d'un stade où courent plus de courants d'air que de spectateurs aux guichets ? Ce que Frédéric Thiriez a réservé au Sporting au soir de cet ultime rendez-vous de L2, c'est de l'inédit. D'ordinaire, le champion reçoit son trophée en public, le sien ou un autre. Mais le 11 mai 2012, pour la dernière à Furiani, le président de la LFP était au Roudourou, invité à l'anniversaire d'En Avant. Forcément, cela fait grincer des dents, et pas que des dents corses. « Trois ans après, je n'arrive toujours pas à accepter que Thiriez ne soit pas venu à Furiani, peste Ray. Un trophée, c'est peut-être symbolique mais c'est important. Après, va expliquer aux gens d'ici qu'ils sont traités comme les autres… » D'autant que « le supporter corse peut être susceptible », reconnaît Cioni. Le joueur aussi, apparemment : « Nous donner le trophée dans un vestiaire, à Istres, ça ne rimait à rien, grince-t-il. On peut dire ce que l'on veut, c'est politique. Il avait peur de se faire siffler à Furiani. » Ce trophée, le Sporting a pourtant mérité de le recevoir au grand jour, pour avoir éclairé la L2, et pas qu'à Furiani (Bastia a été le meilleur à l'extérieur, « Fred y tenait, pour éviter les fantasmes », se rappelle son adjoint). À part quelques zones d'ombre (caillassage du bus des Istréens à l'aller, bagarre générale contre Lens), Bastia et les siens n'ont eu besoin que de leur talent tant ils étaient intouchables. À tel point que, cette saison de L2, Hantz ne l'a « pas vue passer ». « J'ai le souvenir d'une comète, d'une étoile filante, j'ai été plus marqué par la montée en Ligue 2. » « On marchait sur l'eau », déclame Cioni. Plus que sur le GR20, Bastia s'est baladé, cornaqué par deux guides rompus à la haute montagne : Jérôme Rothen et Toifilou Maoulida, venus retrouver plaisir et confiance. Ils seront comblés. « Techniquement, on était au-dessus, assure l'ancien Parisien. Il y a des saisons comme cela où tout roule, même s'il ne faut pas banaliser une montée : avec Caen,

FRED MONS

FRÉDÉRIC HANTZ, EN MAI 2012, FÊTE LA MONTÉE EN LIGUE 1, SANS FRÉDÉRIC THIRIEZ.

JEAN-LOUIS FEL/L'ÉQUIPE

ROTHEN, LANDREAU ET MAOULIDA : TROIS CORSES D'ADOPTION.

j'ai fait deux fois quatrième. » Pour Toifilou Maoulida, c'est l'inverse. Il est monté chaque fois qu'il a évolué à ce niveau. « Cette accession avec Bastia reste la plus belle, et le titre un grand moment. » Même dans le silence d'un stade fantôme.

STADE ARMAND-CESARI, FURIANI, AOÛT 2012

« ON AVAIT PRIS QUELQUES BONNES TARTINES PARCE QU'ON MANQUAIT D'UN LEADER DERRIÈRE. » Kossi Agassa est agacé. Sa main n'a pas été assez ferme pour chasser le pointu d'Ilan, à quelques secondes de la fin de ce Bastia-Reims. Vainqueur à la 95e (2-1), Bastia s'installe sur le podium de la L1. Qu'importe s'il reste trente-six journées, ce 18 août 2012, Furiani s'embrase, la ville avec. Spécialité encore plus locale que le figatellu au feu de bois, comme s'en amuse Réginald Ray. « Ici, deux victoires d'affilée et les gens s'enflamment. Ils croyaient que ce serait comme en National et en L2. Mais on en a pris de bonnes derrière, ç'a calmé tout le monde. » « Ici, tout est exacerbé d'un côté comme de l'autre, ne sait que trop Gilles Cioni. Quand les résultats sont là, on est adulés, quand ça ne va pas, les gens sombrent dans le catastrophisme. » Hantz va s'en apercevoir. Plus tard, au cœur de l'hiver, une poignée d'amnésiques réclameront son départ. Avant d'insister un an plus tard avec une consternante constance. « Moi, dans l'émission, je l'ai toujours défendu, clame Anthony Luciani. Si ça allait moins bien, c'était parce que les joueurs s'embourgeoisaient. » Pas étonnant alors que, derrière, on se fasse des courbettes. À la trêve hivernale, le Sporting a encaissé 41 buts. En Ligue 1, personne n'a fait pire. Maoulida se souvient : « On ne pouvait plus jouer l'attaque à tout-va comme en Ligue 2, il a fallu rectifier le tir. » Et l'effectif. « On avait pris quelques bonnes tartines parce qu'on manquait d'un leader derrière », ajoute Jérôme Rothen. Pas grave, Frédéric Hantz a anticipé. « On avait fait le choix de garder les joueurs de la montée, tout en sachant que ça pouvait mal se passer. J'avais dit au président de ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier pour recruter, au cas où… » De ces œufs va éclore un Canari bleu, espèce d'autant plus rare qu'il n'a rien à faire sous ces latitudes. Mickaël Landreau, 568 matches de L1 à l'époque, se laisse pourtant convaincre. D'abord, pour faire gonfler ce total jusqu'à 604 et battre ainsi le total de Jean-Luc Ettori. Ensuite, parce que « le Sporting, ce n'est pas n'importe quel club, c'est une histoire, une passion, dit-il aujourd'hui. J'étais à un an et demi du record, c'était important pour moi, mais j'y suis aussi allé pour connaître un club à part. Je n'ai pas été déçu : j'ai adoré Furiani ! »

> « J'Y SUIS ALLÉ POUR CONNAÎTRE UN CLUB À PART. JE N'AI PAS ÉTÉ DÉÇU »
> **Mickaël Landreau**

STADE JEAN-LAVILLE, GUEUGNON, DÉCEMBRE 2012

« QUAND ON PRENAIT DES TÔLES EN DÉBUT DE SAISON, ON N'EN ENTENDAIT PAS PARLER, DE CE MONSIEUR CONTEXTE. » Le monde du silence, deuxième, troisième, quatrième épisode… Loin de la ferveur de Furiani, le Sporting prend ses quartiers à Gueugnon. « Très sympa, je recommande », grince Cioni. De mi-décembre 2012 à début mars 2013, toutes compétitions confondues, le promu ne joue pas un seul match à domicile dans des conditions normales, soit parce qu'il reçoit dans un stade vide (OM), soit parce qu'il reçoit dans un stade… qui n'est pas le sien (Nancy et Reims à Gueugnon, ETG à Auxerre). La faute à une rixe face aux voisins de l'AC Ajaccio en octobre, puis à un écran géant envahissant sur le parking du stade lors du huis clos contre l'Olympique de Marseille. Graves manquements pour les instances, broutilles pour les Bastiais, Landreau est au milieu : « Je me suis rendu compte que le regard des continentaux n'était pas le même que celui des Corses. Les premiers ont des a priori, les seconds en rajoutent aussi par moments. » Les adversaires aussi, parfois, enrage Palmieri : « Je me souviens de [Sylvain] Armand : "Si on a perdu, c'est à cause du contexte." Je ne sais pas qui c'est ce "Contexte", mais c'est notre meilleure recrue. Qu'est-ce qu'il nous a rapporté comme points ! C'est bizarre, quand on prenait des tôles en début de saison, on n'en entendait pas parler, de ce "Monsieur Contexte". On a l'impression qu'il fait tout, et que nous, on ne joue pas. C'est dévalorisant ! » L'époque est révolue où Bastia faisait régner la terreur à Furiani, devant des adversaires terrifiés par ce fameux contexte. Frédéric Hantz se souvient juste en National avoir entendu de son vestiaire « partir quelques gifles dans le couloir, fallait bien respecter les coutumes locales ! Mais ça s'est tassé très vite. » « Ce passé nous colle à la peau, reconnaît Michel Bernard, le supporter. C'est vrai qu'on donne parfois le bâton pour se faire battre, mais sincèrement, on a quand même le sentiment qu'il y a deux poids deux mesures. On mérite certaines choses… comme d'autres. »
Le souci, c'est qu'à force de se défendre en parlant des autres et de ne pas franchement punir les siens (éjecter du stade les fauteurs de troubles, par exemple), le club n'a jamais envoyé de signe tangible et visible à la Ligue, qui a beau jeu de le sanctionner. Prisonnier de sa politique populaire, de sa culture aussi, le Sporting ne veut (peut ?) se priver de ceux qui l'ont porté jusqu'ici. Pour eux, ce ne serait pas cohérent alors qu'ils ont pris le parti de « redonner le club à ses supporters », selon la formule de Mathieu Cesari. « Quand on est dans une telle aventure humaine, avec plein de monde dans le même bateau, dans la même famille, c'est vrai que vous ne voyez pas les choses, concède ce dernier. Et quand vous les voyez, vous manquez d'objectivité. On a eu tendance à dire de certaines conneries que ce n'était pas grave, qu'on n'a pas de hooligans ici, on ne se rendait pas toujours compte. Mais on a fait le pari de dialoguer avec ces jeunes plutôt que de les mettre en taule. Notre seule chance de nous en sortir, c'est d'être plus blanc que blanc. » Au vu des derniers événements (Furiani était suspendu face à Guingamp), il serait temps…

STADE LOUIS-II, MONACO, FÉVRIER 2015

«SI ON ME L'AVAIT DIT EN OCTOBRE, J'AURAIS SIGNÉ DEBOUT SUR LA TABLE !» Cioni et Cahuzac ont remis ça. Non loin de Fréjus, d'ailleurs. Après « la joie primaire » de la qualif en finale de Coupe de la Ligue, « une sorte d'orgasme quand Toto *(Squillaci)* met son péno », Cioni a retrouvé le calme en même temps que son comparse et capitaine dans le vestiaire, le temps de réaliser les yeux rougis la route parcourue, du CFA au Stade de France. « On est les deux seuls encore au club à avoir connu les portes de l'enfer, et on va jouer une place européenne alors qu'on sort du néant ! Je lui ai dit : "Tu te rends compte d'où l'on vient ?" » Ce 4 février 2015, Cioni voit plus loin. « Gagner la Coupe de la Ligue, ce serait un beau pied de nez vu nos différends avec la Ligue. » Hantz a raison quand il dit que « le Sporting, c'est une marque et une revendication ». Mais c'est plus que cela. Une histoire insensée, un roman d'hommes et d'aventures. Combien de clubs se seraient relevés il y a cinq ans pour cheminer jusqu'au Stade de France ? « Aucun, personne n'a fait ça, pérore Palmieri. Et franchement, si on me l'avait dit en octobre, j'aurais signé debout sur la table ! » À l'époque, il n'était pas question de C3 mais de maintien en L1. Le peuple bleu ne reconnaissait plus les siens, et à dire vrai, le Sporting ne reconnaissait plus Furiani. Repu, presque blasé, chacun s'était assoupi. La saison dernière, déjà, avant de partir au printemps 2014 à cause d'un différend avec les dirigeants, Hantz et Ray avaient perçu « comme une banalisation d'être en L1 ». Ce qui a conduit au recrutement de Claude Makelele. Un choix « un peu trop bling-bling », pense Luciani.

> « LE SPORTING, C'EST PLUS QU'UN CLUB, PLUS QUE LA CORSE MÊME »
> **Ghislain Printant, entraîneur de Bastia**

« D'entrée, on a su qu'il n'était pas fait pour ici. Il n'a rien compris au club. C'était un choix aux antipodes de ce qui a amené le club jusque-là. » Aux antipodes de ce qu'était Hantz. D'ailleurs, pour avoir été formé par lui à Montpellier, Toifilou Maoulida voit certaines similitudes avec celui qui a remplacé Makelele. « Monsieur Printant me fait beaucoup penser à Fred. Peut-être que le club s'est rendu compte qu'il fallait revenir aux fondamentaux. » Les compétences de Makelele ne sont pas en cause, encore moins sa bonne volonté. Il ne s'est simplement pas adapté. À la tête du centre de formation depuis 2010, Ghislain Printant était déjà dans la maison. Il a d'emblée semblé à sa place. Dans son monde. Sa première causerie a donné des frissons aux joueurs. « Je leur ai parlé avec le cœur, se souvient Printant. Ce club a une histoire tellement riche qu'il suffit de s'imprégner de ses valeurs. Mes premiers mots, c'était pour faire comprendre que le Sporting, c'est plus qu'un club, plus que la Corse même. » Comme Hantz avant lui, Printant s'est enraciné dans cette terre pour élever ses joueurs et les abreuver de cette soif d'exister. En L1 où, « sauf catastrophe, le Sporting devrait être encore la saison prochaine », se réjouit Palmieri. Voire en Ligue Europa puisque rien ne dit que le chemin s'arrêtera là et qu'au petit matin, dimanche, le peuple bleu ne touchera pas pour de vrai la coupe de la Ligue sur le tarmac de Poretta. « Face à Paris, il n'y a pas photo, mais parti comme c'est parti, qui sait, s'interroge Printant. Ce serait grandiose de brandir le trophée quand on se souvient où on était en juillet 2010. Mais les belles histoires, après tout, elles se construisent comme cela, non ? » ■ A. T.

4 FÉVRIER 2015, STADE LOUIS-II, SQUILLACI DOMINE BERBATOV ET ENVOIE BASTIA AU STADE DE FRANCE.

SÉBASTIEN BOUÉ

JUVENTUS TURIN

POUR L'HONNEUR DE L'ITALIE

Forts de leur aisance financière, d'une organisation sans faille, d'un stade ultra-rentable et, bien sûr, d'un effectif de grande qualité, les Bianconeri écrasent la concurrence en Serie A et ont encore leur mot à dire en Ligue des champions. **TEXTE** ROBERTO NOTARIANNI

Si, parmi les joueurs de l'AS Monaco, certains possèdent des notions d'italien, la chose ne devrait pas leur échapper en arrivant, lundi 13 avril, au Juventus Stadium pour le décrassage de veille de Ligue des champions. Sur l'écran lumineux de l'entrée principale de l'enceinte turinoise, ils pourront lire le message suivant: « Non c'è 2 senza 3 », ce qui se traduit par un « Jamais deux sans trois », avec une disposition des chiffres formant un « 32 ». Trente-deux, comme le nombre de Scudetti revendiqués par la Juventus. Car elle n'admet toujours pas qu'on lui ait retiré deux titres « gagnés sur le terrain », ceux de 2005 et 2006, à la suite du Calciopoli, le scandale qui a révélé le système tentaculaire de contrôle des arbitres et des organes fédéraux mis en place par Luciano Moggi, le directeur général de la Juve, entre 1994 et 2006. Au-delà de l'aspect polémique, ce slogan est significatif de l'état d'esprit des maîtres des lieux, aujourd'hui derniers représentants de la Serie A en C1, dans un quart de finale qui les oppose aux Monégasques de Leonardo Jardim. Fini le temps où la Vieille Dame devait se refaire une virginité, après sa relégation en Serie B en 2006-07, fini le temps où elle cherchait à plaire. « Partout, nous sommes accueillis comme des rock stars, et avec le sourire, nous avait expliqué, amusé, Pavel Nedved à l'époque de ce purgatoire. C'est plaisant. Mais j'espère que nous redeviendrons rapidement antipathiques. Ce sera le signe que nous serons à nouveau cette Juve qui rafle les trophées ! » Objectif atteint. Et le Ballon d'Or 2003, désormais dirigeant bianconero, peut se réjouir de constater que le club piémontais est redevenu ce géant que l'on aime tant détester, comme l'indiquent régulièrement les sondages. Selon une étude Demos & PI-COOI de l'automne 2014, la Juve n'est-elle pas, avec 28 % des voix, le club le plus antipathique d'Italie?

> « LE STADE, C'EST SON MEILLEUR RENFORT »
> **Adriano Galliani, administrateur du Milan AC**

TOUT PROCHES DU « SOLD OUT ». En effet, depuis le début de cette décennie, les Bianconeri ont repris leur bonne vieille habitude: collectionner sans partage les titres. La Juve, leader de Serie A avec 14 points d'avance sur la Roma à neuf journées du terme du Championnat, est en route vers son quatrième Scudetto de rang. Et si elle ne battra probablement pas le record de points de la saison passée (102), la Vieille Dame version 2014-15 a fière allure avec une seule défaite en vingt-neuf rencontres, la meilleure attaque, la plus solide défense et le meilleur buteur (Tevez, 17 réalisations). « Entre la Juve et les autres clubs italiens, il existe un gouffre qui ne se comblera pas si facilement », estime Aldo Serena, l'ancien attaquant de la Nazionale et bianconero entre 1985 et 1987.
Et si elle fait cavalier seul en Italie, l'équipe piémontaise est également l'unique écurie transalpine à vraiment faire bonne figure en Ligue des champions, avec deux quarts de finale en trois ans, entrecoupés d'une demi-finale de Ligue Europa. Quelles raisons expliquent une telle supériorité sur le reste de la Péninsule? « Le Juventus Stadium ! C'est son meilleur renfort chaque saison », avait lancé, l'été dernier, Adriano Galliani, l'administrateur du Milan AC, lorsqu'il lui avait été demandé de donner son avis sur le marché des transferts de la Juve. Nous revoilà donc au point de départ: le stade. Ouvert en 2011, le Juventus Stadium, avec ses 41 000 places, n'est pas le plus grand d'Italie, loin de là. Mais il est le mieux rempli de Serie A: 38 443 spectateurs de moyenne, soit un taux de remplissage de 93,9 % ! Des chiffres dignes d'un Borussia Dortmund, d'un Manchester United ou d'un Bayern Munich, autres club européens qui peuvent afficher « sold out » à pratiquement chaque match.
Enceinte à l'anglaise, le Juventus Stadium appartient au club turinois. Et voilà bien la différence fondamentale avec les autres*. La Juve y a ouvert son propre musée et surtout développé une zone commerciale de premier plan, avec boutiques, restaurants et hypermarché lui assurant de très juteux loyers. Ce stade n'est pas une idée neuve. Le projet avait vu le jour sous la direction des décriés Moggi et Giraudo (non condamnés en raison de prescription dans le procès du Calciopoli) et a été poursuivi par leurs successeurs. Il est la clé de voûte d'une politique destinée à rendre la Juve autosuffisante sur le plan financier, même si la famille Agnelli (propriétaire de Fiat-Chrysler et Ferrari) en est toujours l'actionnaire majoritaire.

POGBA, LE COUP DE GÉNIE. L'argent est le nerf de la guerre et la Juve en a beaucoup**, contrairement, par exemple, au Milan, cador européen il y a encore quelques années, obligé de se serrer la ceinture chaque saison un peu plus. Les dirigeants bianconeri, eux, peuvent compter sur un budget de 300 M€, l'un des dix plus importants du Vieux Continent, et ont les moyens d'attirer des joueurs de premier plan. Avec un total de 120 M€ brut, la Juve a, de loin, la plus grosse masse salariale de Serie A: 22 M€ de plus que la Roma, + 25 M€ sur le Milan et + 50 M€ sur l'Inter ! Les Turinois assurent ainsi 5 M€ net (avec bonus) à Carlos Tevez et Arturo Vidal, 4,5 M€ à Paul Pogba, 4 M€ à Gianluigi Buffon, 3,8 M€ à Andrea Pirlo et 3,5 M€ à Giorgio Chiellini et Claudio Marchisio. À l'argent s'ajoute le pouvoir de séduction. « La Juve est le seul club italien aujourd'hui capable d'intéresser des stars, affirme Daniele Boaglio, ancien responsable communication puis team manager de la Vieille Dame, grâce à sa surface financière, mais aussi son bilan et son projet sportifs. » Il y a les (bientôt) quatre titres italiens consécutifs et une vraie continuité technico-tactique, entre Antonio Conte, coach des Scudetti 2012, 2013 et 2014, et Massimiliano Allegri, l'entraîneur de la Juve depuis l'été dernier. « J'ai trouvé à mon arrivée une équipe habituée au travail, bien organisée, et avec une grande culture de l'effort et des sacrifices », soulignait récemment ce même Allegri. Débarqué sous les sifflets des tifosi qui lui reprochaient

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

PAUL POGBA, LEONARDO BONUCCI ET KWADWO ASAMOAH (DE GAUCHE À DROITE) FÉLICITANT CARLOS TEVEZ. CHEZ LES BIANCONERI LE REFRAIN À LA MODE EST L'HYMNE À LA JOIE.

quelques polémiques anti-Juve lorsqu'il coachait le Milan, Max Allegri a eu l'intelligence de ne pas imposer de révolution à peine assis sur le banc de la Juve, ne touchant aux modules de jeu qu'au bout de trois mois – notamment de trois éléments en défense à quatre –, une fois que son groupe avait parfaitement digéré ses méthodes de fonctionnement. Allegri, comme Conte auparavant, peut compter sur un groupe de grande valeur. Oubliés les tâtonnements du retour en Serie A, où la Juve avait dépensé des fortunes (25 M€ pour Diego, 24 M€ pour Felipe Melo, 22 M€ pour Amauri) pour des joueurs qui ne l'ont pas aidée à retrouver les sommets. Depuis quatre ans, elle dépense malin, multipliant les coups de génie, comme le recrutement de Paul Pogba pour zéro euro (la Juve espère avoir réalisé une opération semblable avec Kingsley Coman, « dérobé » au PSG), la relance de Carlos Tevez, acheté « seulement » 9 M€ à Manchester City, ou encore le pari gagné de l'Espagnol Morata (Real Madrid).

UNE OSSATURE ITALIENNE. C'est que la Juve a su s'entourer de dirigeants d'une efficacité redoutable. Nous parlons du duo qu'Andrea Agnelli, le président du club, est allé chercher à la Sampdoria : Beppe Marotta dans le rôle de directeur général et Fabio Paratici dans celui de directeur sportif. « Nous venons de traverser quatre années très intéressantes, déclarait voilà peu le patron de la Juve à Bloomberg TV. Nous avons inversé le cours des choses sur le plan sportif et modifié notablement l'organisation. L'un de nos objectifs est de développer à l'international la "marque" Juve. » Toute cette stratégie passe évidemment par la poursuite de ses excellents résultats. « En Italie, la Juve risque de régner encore quelques années, souffle le dirigeant d'un club rival. Aucun de ses adversaires ne dispose des moyens nécessaires pour la rejoindre. » Est-ce la seule explication ? « Je ne le crois pas, estime Daniele Boaglio. La force de la Juve, c'est aussi et surtout cette mentalité, cette "soif de la gagne", omniprésente à tous les étages. Les Bianconeri ont cette capacité à ne jamais s'arrêter, ne jamais se contenter d'un succès. » Révélatrice, la gestion de l'après Juve-Roma (3-2) d'octobre dernier, où l'arbitre avait notamment sifflé trois penalties. « Alors que les Romains, à commencer par Totti et Garcia, se sont lancés dans de vaines polémiques, perdant beaucoup d'influx, ceux de la Juve se sont immédiatement concentrés sur les rendez-vous suivants », poursuit l'ancien dirigeant bianconero, aujourd'hui agent FIFA. Le fait d'avoir toujours privilégié une ossature italienne est aussi l'un des points forts de la Juve. Buffon, Chiellini, Marchisio et Pirlo sont les gardiens de l'esprit de la Juve, son inoxydable ossature, et des garanties en béton dans les matches au sommet, ceux que l'on a déjà gagnés dans sa tête avant même de fouler la pelouse. Tous ont vu leurs contrats prolongés, au minimum, jusqu'en 2018. Mais ils ne sont pas éternels. « La Juve s'est déjà mise au travail, souligne Maurizio Cosetti, le Monsieur Juve du quotidien *Repubblica*, mais il ne sera pas facile de tourner cette page. C'est le grand défi de ses dirigeants à l'horizon 2018-2020. » ■

« LA SOIF DE LA GAGNE EST OMNIPRÉSENTE À TOUS LES ÉTAGES »
Daniele Boaglio, ancien dirigeant de la Juve

** La Roma a déjà mis en œuvre le sien, mais les travaux n'ont pas encore débuté, alors que celui du Milan AC n'en est encore qu'au stade du projet, les Rossoneri devant encore obtenir la concession des terrains.*
*** La Juve s'est, par exemple, engagée à partir de la saison 2015-16 pour six ans avec l'équipementier Adidas pour un montant de 31,5 M€ par saison, le double de ce que lui assure Nike actuellement.*

DIX CHOSES À SAVOIR SUR... **ARDA TURAN**

Doté d'un tempérament de feu, le milieu offensif de l'Atletico fait l'objet d'un véritable culte chez ses supporters, qu'ils soient madrilènes ou turcs.

1 ENFANCE AU QUARTIER. Arda Turan est né le 30 janvier 1987 à Bayrampasa, un district d'Istanbul situé dans sa partie européenne, c'est-à-dire à l'ouest de la métropole. C'est à l'Altintepsi Makelspor, le club de son quartier, que le jeune Turc s'éveille au football. Un club désormais présidé par son père, Adnan, et qui est monté jusqu'en Troisième Division locale avant de replonger dans les abysses du foot amateur. À douze ans, Arda cède aux sirènes du Galatasaray, club avec lequel il gravit tous les échelons dans les catégories de jeunes. Précoce en tout, il débute en équipe pro à dix-sept ans lors d'un match de Coupe contre Bursaspor, et inscrit un doublé à cette occasion.

2 DISTILLEUR DE PASSES. Au cours de la saison 2005-06, le jeune « Lion » de Galatasaray est prêté au Manisaspor afin de se faire les dents. Tout juste âgé de dix-huit ans, il offre trois passes décisives lors d'un choc contre Fenerbahçe (5-3). Le début d'une carrière placée sous le signe de l'offrande. Galatasaray, qui a suivi le développement de son étoile, le rappelle à l'issue de cet exercice réussi.

3 COLLECTIONNEUR DE SÉLECTIONS. Signe d'un talent unique détecté depuis sa prime adolescence, Arda a porté le maillot de toutes les sélections nationales avant d'endosser celui des A. Il a successivement évolué en U16, U17, U18, U19, U20 et U21 avant de débuter parmi les grands le 16 août 2006 contre le Luxembourg (1-0). Le sélectionneur Fatih Terim, tombé sous le charme, le lance après une folle semaine où il a brillé en Ligue des champions contre Mlada Boleslav (un but, deux passes décisives), puis contre Kayserispor en Championnat (un but).

4 CAPITAINE À VINGT-DEUX ANS. En 2009-10, le Stambouliote est entré dans l'histoire du club en devenant le plus jeune capitaine du « Gala » à vingt-deux ans. Il hérite également du numéro 10 si convoité. Ce sera sa plus belle saison sous le maillot sang et or. Au cours de cet exercice, il est désigné meilleur joueur et meilleur passeur de la Süper Lig.

5 ARYTHMIE CARDIAQUE ET GRIPPE PORCINE. Régulièrement sujet aux blessures et à de spectaculaires coups de moins bien lors de sa première partie de carrière en Turquie, Arda s'est écroulé, épuisé, en plein match contre Istanbul BB, en novembre 2008. Est alors diagnostiquée une arythmie cardiaque. En novembre 2009, il sera victime de la grippe porcine, dont il s'est cependant remis rapidement.

RICHARD MARTIN

6 HÉROS D'UN EURO. Même s'il avait déjà eu l'occasion de faire parler de lui sur la scène européenne avec Galatasaray, le grand public l'a découvert au cours de l'Euro 2008 organisé par l'Autriche et la Suisse. Avec la Turquie, il atteint le dernier carré face à l'Allemagne (2-3). Arda Turan a inscrit deux buts lors du tournoi, respectivement contre la Suisse (2-1) – le but vainqueur, à la dernière minute, qui élimine les Helvètes – puis face à la République tchèque (3-2) au premier tour.

7 LE BECKHAM TURC. Il rejoint l'Atletico Madrid le 11 août 2011 après une saison médiocre et polluée par les blessures avec Galatasaray. Très vite, il justifie son prix d'achat (12 M€) et s'impose au sein de l'effectif colchonero à un poste de milieu offensif où il offre régulièrement des passes décisives. De quoi lui valoir, chez ses compatriotes, le surnom de « Beckham turc ».

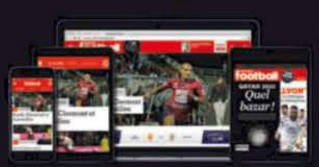
8 « ARDATURANISME », TOUT UN CONCEPT. Depuis son arrivée à Madrid, où il est sous contrat jusqu'en 2017, ses fans les plus acharnés ont créé sur les réseaux sociaux le hashtag « ardaturanismo ». Une notion à la fois vague et inexplicable développée de façon virale par ses admirateurs où il serait question avant toute chose d'esthétisme, le Turc étant associé au beau jeu, mais aussi à la belle vie, sans oublier la générosité proverbiale d'Arda Turan, sur le terrain comme en dehors. Il a d'ailleurs fait l'objet d'un ouvrage rédigé par le professeur Juan E. Rodriguez Garrido, *Arda Turan, le génie de Bayrampasa,* qui met en lumière le phénomène.

9 CINÉMA, PUB ET PARIS HILTON. Fini les longues boucles brunes et le visage imberbe... Depuis la finale de la Coupe du Roi remportée contre le Real Madrid (2-1 a.p.), au printemps 2013, Arda s'est relooké et fait chavirer les cœurs des supporters mais aussi des supportrices. Avec sa barbe épaisse finement taillée en pointe, il rappelle aujourd'hui l'acteur américain Gerard Butler, qui interpréta Leonidas, le roi de Sparte, dans le film *300*. Très demandé, celui qui incarne Nike en Turquie, où il est une immense vedette, a aussi tourné une pub pour la marque Defacto avec Paris Hilton en 2012. Il a également été fiancé à l'actrice et mannequin Sinem Kobal et a fait une apparition dans le film *Hükümet Kadin 2* (*la Femme gouverneur 2*). On le retrouve aussi sur la couverture du jeu *FIFA15* en Turquie, aux côtés de Leo Messi.

10 LANCEUR DE GODASSE. Fin janvier, contre le Barça, « el Turco » s'est rendu coupable d'un geste rare de mauvaise humeur. Fâché qu'un méchant tacle sur son talon gauche n'ait pas été sanctionné par l'arbitre, il jette sa chaussure en direction de l'assistant et le manque de peu. Il s'en tire avec un avertissement, mais n'a manifesté ni regret ni remords. ■ FRANK SIMON

UNE OCCASION MAGNIFIQUE.

OFFRE 100% DIGITALE



- Accès illimité à tous les contenus du site francefootball.fr
- Le magazine au format numérique en avant-première chaque mardi.

1€ le 1er mois
puis 7,99€/mois

PLUS QU'UN MAGAZINE

FRANCE football

DEPUIS 1947

Abonnez-vous sur www.francefootball.fr

BAYERN MUNICH

EN COURS DE FORM

Depuis quelques années, le club bavarois ne produit plus de jeunes joueurs de talent. Alors, il a décidé de tout reprendre à zéro.

TEXTE ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Début mars, Uli Hoeness a assisté à son premier match dans un stade depuis son incarcération pour fraude fiscale il y a un an. Après avoir écopé de trois ans et demi de prison ferme, il bénéficie depuis janvier d'un régime de semi-liberté. C'est ainsi qu'il a pu profiter d'une dérogation pour quitter la Bavière et se rendre à Mayence suivre une rencontre des U19 de son club. Un signe fort de la volonté du Bayern de passer la vitesse supérieure en matière de formation et de remettre en selle son ancien président. « Il n'est pas directement responsable du projet, mais il va l'accompagner, précise Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration. Les décisions principales ont été prises avec lui. Il sera bien entouré. »

Ces dernières années, les résultats des équipes de jeunes ont décliné, à l'image du parcours décevant des U19 en Youth League, la Ligue des champions version jeunes. Le dernier titre de champion d'Allemagne remonte à 2004, chez les U16. Et lorsque la sélection allemande des U19 est devenue championne d'Europe en Hongrie, en juillet dernier, aucun Munichois ne figurait dans l'effectif. Du coup, le Bayern a tout repris de zéro afin de former à nouveau des jeunes capables de s'inscrire dans la lignée des Philipp Lahm, Bastian Schweinsteiger, Thomas Müller, Holger Badstuber et David Alaba, cinq titulaires qui ont grandi au sein du club. « Nous allons frapper fort en termes de formation, la Bundesliga est prévenue », a lancé Karl-Heinz Rummenigge.

> « NOUS ALLONS FRAPPER FORT, LA BUNDESLIGA EST PRÉVENUE »
> **Karl-Heinz Rummenigge, président du Bayern**

DIX-HUIT JOUEURS DE CLASSE MONDIALE ET SIX JEUNES. En 2017, le nouveau centre de formation va sortir de terre du côté de l'Allianz-Arena. « Notre objectif est que toutes nos équipes de jeunes soient regroupées au même endroit afin d'éviter l'éparpillement, confie Wolfgang Dremmler, responsable de la formation et ancien joueur du Bayern *(NDLR : 1979-1986)*. Nous avons un certain retard à combler. » L'autre objectif est d'instaurer une philosophie de jeu dans toutes les catégories, à l'image de ce qui se pratique au FC Barcelone. « En nous regardant jouer, il faudrait que le public se dise : "Ça, c'est le Bayern", martèle Heiko Vogel, l'entraîneur des U19 qui avait emmené le FC Bâle en huitièmes de finale de la Ligue des champions il y a trois ans. Lorsque Pep Guardiola intègre un jeune, il faut que ce dernier connaisse déjà la philosophie de jeu et qu'il ait assimilé les exercices. » Rummenigge ajoute : « Notre entraîneur veut dix-huit joueurs de classe mondiale et six bons joueurs âgés de dix-sept à vingt ans que nous formons nous-mêmes ou que nous allons chercher. »

Afin de ratisser plus et mieux, le Bayern a enrôlé Michael Reschke, qui a été pendant dix ans le directeur sportif du Bayer Leverkusen après avoir piloté la formation pendant un quart de siècle. Alors qu'il avait essuyé les refus de quelques grands espoirs du foot allemand comme Julian Brandt, qui a justement opté en faveur de Leverkusen, l'arrivée de Reschke, il y a un an, a déjà permis aux Bavarois de recruter deux des plus grands espoirs du pays : Sinan Kurt, du Borussia Mönchengladbach, pour 2,5 M€, et le champion d'Europe des U19 Joshua Kimmich, en provenance du VfB Stuttgart (et prêté jusqu'en juin au RB Leipzig), pour 8,5 M€, une somme considérable. « Guardiola a observé Kimmich à la loupe et il a immédiatement fait savoir qu'il le voulait, explique Karl-Heinz Rummenigge. C'est un milieu de terrain polyvalent, et Pep a un faible pour les milieux de terrain. »

UNE OU DEUX PROMOTIONS PAR SAISON. Si les volontés de Guardiola sont généralement satisfaites, il ne s'agit pourtant pas de copier à la lettre la stratégie du FC Barcelone. « Ce n'est pas notre intention, insiste Rummenigge. Le Barca a connu de grandes réussites avec son centre de formation, mais le Bayern ne nourrit aucun complexe d'infériorité. Lorsque je vois notre effectif actuel, nous avons tout de même sorti de sacrés joueurs. Parmi les grands clubs européens qui disputent la Ligue des champions, nous sommes celui qui compte le plus grand nombre de joueurs formés au club dans son onze type. Former des jeunes fait partie de notre culture et nous voulons la perpétuer sur le long terme en renforçant

S'INSPIRANT DES MÉTHODES DU BARÇA, LORS DES ENTRAÎNEMENTS, LES U19 (CI-DESSOUS), COMME LES AUTRES CATÉGORIES D'ÂGE, ADOPTENT LA MÊME PHILOSOPHIE DE JEU QUE LES PROS.

PHILIPPE CARON

ATION

ce secteur. » Encore faut-il que les produits du centre aient une chance de percer au sein d'un effectif pléthorique et riche en stars. « Les attentes envers nos jeunes sont plus fortes que nulle part ailleurs, glisse Michael Tarnat, le directeur du centre de formation, qui a joué au Bayern entre 1997 et 2003. En voir un ou deux débarquer chez les pros chaque saison serait très satisfaisant. Après, c'est à Pep Guardiola d'estimer s'il est assez bon ou pas. » Heiko Vogel admet néanmoins que « la qualité de l'effectif professionnel est tellement impressionnante qu'il est actuellement difficile pour un jeune de se faire sa place. Des éléments tels que Lahm, Müller ou Schweinsteiger sont des talents hors du commun. Si le poste du jeune est occupé par Franck Ribéry ou Arjen Robben, c'est compliqué. »

ÖDEGAARD A PRÉFÉRÉ LE REAL. Dans un passé récent, le Bayern a aussi laissé filer des jeunes qu'il avait formés et qui ont fait une belle carrière ailleurs. L'exemple le plus parlant est celui de Mats Hummels. En 2007-08, Ottmar Hitzfeld, alors entraîneur, ne lui donne pas sa chance, et le défenseur rejoint le Borussia Dortmund, d'abord sous forme de prêt, avant que le Bayern n'accepte de le vendre sans rechigner. Sept ans plus tard, Hummels est le capitaine du BVB et l'un des meilleurs à son poste en Europe. Autre cas, celui du milieu de terrain défensif Emre Can (21 ans), parti au Bayer Leverkusen en juillet 2013, puis à Liverpool l'été dernier où il est le plus souvent titulaire. Les dirigeants ont pris davantage de précautions avec Pierre-Emile Hojbjerg (19 ans), prêté à Augsbourg, mais qui reviendra à Munich au plus tard en juillet 2016. Le Franco-Danois est annoncé comme une future pépite. « Tous les clubs tentent de dénicher le nouveau Lionel Messi, mais, que je sache, personne ne l'a encore trouvé, souligne Rummenigge. Nous, nous ne le cherchons pas. Il faut rester rationnel, c'est-à-dire enrôler des talents doués, dotés d'un bon caractère, et leur offrir une chance. » Pendant plusieurs mois, le Bayern Munich a tout de même fait la cour au prodige norvégien Martin Ödegaard, âgé de seize ans, avant que le Real Madrid ne remporte la mise en janvier. Un échec ? « Nous savions que ce serait compliqué. Tous les grands clubs européens le courtisaient, mais nous y avons cru jusqu'au bout, avoue Karl-Heinz Rummenigge. Il s'est même entraîné plusieurs fois chez nous et je l'ai trouvé sérieux. Bravo au Real ! » ■

_Felipe Anderson
LE JOYAU DE LA LAZIO

La petite merveille brésilienne pourrait guider des Biancocelesti irrésistibles vers une Ligue des champions qui les fuit depuis 2008.

Aujourd'hui, lorsqu'ils regardent dans le rétroviseur, les gens de la Roma ne peuvent masquer leur inquiétude. La vision qui leur apparaît n'a rien de rassurant : des joueurs de la Lazio au sourire carnassier avec, le couteau entre les dents, un pirate du nom de Felipe Anderson. C'est que les voisins et rivaux de toujours, forts d'une septième victoire de rang, samedi, à Cagliari (3-1), se pressent à une petite longueur des Giallorossi, menaçant leur deuxième place au classement, assurance d'une qualification directe en phase de poules de C1. Début décembre, cette même Lazio comptait pourtant onze points de retard. C'est justement à cette période que l'on a assisté à l'explosion du talentueux brésilien Felipe Anderson qui, en quatre mois, neuf buts et six passes décisives en Serie A, a séduit les plus gros clubs européens (Real Madrid, Atletico, le PSG, Chelsea, Barça, Man City, MU, Liverpool). Un intérêt qui fait bomber le torse au patron de la Lazio, Claudio Lotito : « Ils peuvent tous saliver, mais Felipe Anderson est bien ici et vient de prolonger jusqu'en 2020 *(NDLR : avec un salaire doublé à 1,5 M€ net par saison)*. Il sera notre fer de lance en C1. »

MARCO ROSI/LA PRESSE/MAXPPP

FELIPE ANDERSON, ICI DEVANT LE DÉFENSEUR DE CAGLIARI ANTONIO BALZANO, DÉMONTRE TOUT SON POUVOIR D'ACCÉLÉRATION.

POTE DE NEYMAR À SANTOS. Lotito est persuadé que sa nouvelle pépite, désormais parfaitement intégrée à la spectaculaire équipe de Stefano Pioli, le conduira tout droit en Ligue des champions. C'est que le gamin, vingt-deux ans le 15 avril, possède une sacrée palette : milieu offensif ou axial, latéral droit ou gauche, « Pipe » sait tout faire. Excellent dribbleur et doté d'une capacité phénoménale d'accélération, l'ancien pote de Neymar Jr à Santos a juste eu besoin d'une grosse saison d'adaptation, après son arrivée à la Lazio Rome *(8,5 M€ de transfert)*, à l'été 2013, et quelques pépins de santé à une cheville et à un genou. Claudio Lotito sait aussi qu'il ne le gardera pas éternellement. En attendant, il espère que le Brésilien va le qualifier ce mercredi (face à Naples) pour la finale de la Coupe d'Italie, avant de retrouver – peut-être – la Coupe aux grandes oreilles. ■ ROBERTO NOTARIANNI

_Cristiano Ronaldo
UN FESTIN AU DÉJEUNER

ALAIN MOUNIC

BENZEMA PEUT FÉLICITER « CR7 », CONTRE GRENADE, L'ATTAQUANT PORTUGAIS A SIGNÉ LE PREMIER QUINTUPLÉ DE SA CARRIÈRE.

Le Real joue rarement aux alentours de midi. Mais, vu les effets de ce petit changement horaire, ses dirigeants devraient demander à la Ligue espagnole de répéter l'expérience. Surtout pour « CR7 » qui, dimanche, s'est taillé la part du lion lors de la correction (9-1) infligée par le Real à Grenade : cinq buts à son actif, premier quintuplé de la carrière de l'attaquant portugais. Au Real, Cristiano Ronaldo intègre un « club » de six joueurs ayant réalisé un tel exploit en Liga : Alday en 1943, Alsua en 1947, Munoz en 1951, Pepillo en 1960, Puskas en 1961 et Morientes en 2002. Il échoue, en revanche, à une longueur du record des Madrilènes, six buts en Coupe du Roi, codétenu par Benguria (1927) et Puskas (1961).

MESSI DÉPASSÉ. Cette saison, le triple Ballon d'Or avait déjà réalisé six doublés, trois triplés et un quadruplé (face à Elche, en septembre). Il confirme ainsi son statut de machine à marquer : cinquante-trois doublés, vingt-quatre triplés, trois quadruplés et, donc, un quintuplé depuis son arrivée au Real en 2009. Sur le seul exercice 2014-15, « CR7 » a déjà inscrit 47 buts en 40 matches et bénéficie de plus d'un mois pour battre le record de buts du club sur une saison, qu'il détient lui-même avec 60 buts en 2011-12. Les cinq buts face à Grenade permettent à Cristiano Ronaldo de dépasser Messi en tête du classement des buteurs (36 buts, contre 32) et de poser une option sur une troisième couronne de Pichichi. ■ R. N.

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Paris-SG	62	31	17	11	3	58	30	+28	15	11	4	0	34	10	16	6	7	3	24	20
→	2. Lyon	61	31	18	7	6	60	25	+35	15	12	1	2	33	8	16	6	6	4	27	17
→	3. Marseille	57	31	17	6	8	62	34	+28	16	11	2	3	32	16	15	6	4	5	30	18
→	4. Monaco	54	30	15	9	6	36	22	+14	15	6	7	2	16	8	15	9	2	4	20	14
→	5. Saint-Étienne	53	31	14	11	6	38	25	+13	15	8	5	2	23	10	16	6	6	4	15	15
→	6. Bordeaux	51	31	14	9	8	40	38	+2	15	9	4	2	25	20	16	5	5	6	15	18
→	7. Montpellier	48	30	14	6	10	42	33	+9	16	10	1	5	28	19	14	4	5	5	14	14
→	8. Lille	44	31	12	8	11	30	27	+3	16	9	5	2	21	7	15	3	3	9	9	20
↗	9. Rennes	42	31	11	9	11	31	37	-6	15	6	5	4	19	19	16	5	4	7	12	18
↘	10. Nantes	40	31	10	10	11	25	32	-7	16	6	6	4	15	14	15	4	4	7	10	18
↘	11. Guingamp	39	31	12	3	16	33	44	-11	16	7	0	9	18	23	15	5	3	7	15	21
↗	12. Caen	38	31	10	8	13	46	45	+1	15	5	3	7	20	18	16	5	5	6	26	27
↘	13. Nice	38	31	10	8	13	35	39	-4	16	5	5	6	17	19	15	5	3	7	18	20
↘	14. Bastia	37	31	9	10	12	31	37	-6	16	7	6	3	21	15	15	2	4	9	10	22
↗	15. Évian-TG	36	31	11	3	17	34	48	-14	15	7	2	6	16	17	16	4	1	11	18	31
↘	16. Reims	35	31	9	8	14	37	53	-16	16	7	3	6	21	24	15	2	5	8	16	29
→	17. Lorient	34	31	10	4	17	34	44	-10	16	6	4	6	17	15	15	4	0	11	17	29
→	18. Toulouse	32	31	9	5	17	33	52	-19	15	6	5	4	21	23	16	3	0	13	12	29
↗	19. Metz	26	31	6	8	17	25	44	-19	15	5	4	6	22	21	16	1	4	11	3	23
↘	20. Lens	25	31	6	7	18	28	49	-21	15	4	3	8	13	20	16	2	4	10	15	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Monaco-Montpellier, joué le mardi 7 avril.

31e journée

Marseille - Paris-SG	2-3	Lille-Reims	3-1
Guingamp-Lyon	1-3	Lorient-Rennes	0-3
Monaco - Saint-Étienne	1-1	Nantes-Caen	1-2
Bordeaux-Lens	2-1	Nice - Évian-TG	2-2
Montpellier-Bastia	3-1	Metz-Toulouse	3-2

Buteurs

1. Lacazette (Lyon), 24 buts.
2. Gignac (Marseille), 18 buts.
3. Ibrahimovic (Paris-SG), 17 buts.
4. Beauvue (Guingamp), Fekir (Lyon), 12 buts.
6. Rolan (Bordeaux), Barrios (Montpellier), Ben Yedder (Toulouse), 11 buts.
9. Gradel (Saint-Étienne), 10 buts.
10. Mandanne (Guingamp), Ayew (Lorient), Carlos Eduardo (Nice), Ntep (Rennes), 9 buts.
14. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Duhamel (Caen, 6 ; Évian-TG, 2), Wass (Évian-TG), Batshuayi (Marseille), Cavani (Paris-SG), 8 buts.
20. Touzghar (Lens), Origi (Lille), Guerreiro, Jeannot (Lorient), Ayew (Marseille), Maïga (Metz), Berbatov (Monaco), Mounier (Montpellier), Lucas (Paris-SG), Moukandjo (Reims), Erding (Saint-Étienne), 7 buts.
31. Féret (Caen), Sala (Bordeaux, 1 ; Caen, 5), Tolisso (Lyon), Payet (Marseille), Martial (Monaco), Sanson (Montpellier), Veretout (Nantes), Toivonen (Rennes), Pesic (Toulouse), 6 buts.
40. Boudebouz (Bastia), Bazile (Caen), Nsikulu (Évian-TG), Chavarria (Lens), Roux (Lille), Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Bauthéac, Bosetti (Nice), Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), 5 buts.
50. Ayité, Sio, Tallo (Bastia), Nangis, Privat (Caen), Barbosa (Évian-TG), Coulibaly (Lens), Njie (Lyon), Falcon (Metz), Carrasco (Monaco), Bérigaud (Montpellier), Bammou (Nantes), Lavezzi (Paris-SG), Charbonnier, Diego, Mandi, Ngog (Reims), Mexer (Rennes), Mollo (Saint-Étienne), 4 buts.

Répartition des buts

37

DU PIED DROIT	18
DU PIED GAUCHE	10
DE LA TÊTE	7
SUR PENALTY	3
C.S.C.	2
COUP FRANC	3
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	758
SAISON DERNIÈRE	745

Marseille - Paris-SG : 2-3 (2-1)

BUTS : Gignac (30e, 43e) pour Marseille ; Matuidi (35e), Marquinhos (49e), Morel (51e c.s.c.) pour le Paris-SG.
DIMANCHE 5 AVRIL. Spectateurs : 65 148. Arbitre : M. Buquet (6✶). Avertissements : Romao (9e), Fanni (23e), Ayew (54e) pour Marseille ; Pastore (45e), Verratti (65e) pour le Paris-SG. Expulsion : Ayew (90e + 5) pour Marseille. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
MARSEILLE (3-3-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Romao (5✶), Fanni (6✶), Morel (4✶) - Dja Djédjé (5✶), Lemina (4✶), Mendy (4✶) - Thauvin (3✶) (Ocampos, 64e), Payet (6✶), Ayew (0✶) (Alessandrini, 72e) - Gignac (7✶) (Batshuayi, 71e). Entr. : Bielsa.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (6✶) - Marquinhos (6✶), Thiago Silva (c) (5✶), David Luiz (non noté) (Van der Wiel, 34e, 5✶), Maxwell (5✶) - Verratti (5✶), Thiago Motta (5✶), Matuidi (7✶) - Cavani (3✶) (Lavezzi, 59e), Ibrahimovic (5✶), Pastore (5✶) (Rabiot, 82e). Entr. : Blanc.

Guingamp-Lyon : 1-3 (0-2)

BUTS : Beauvue (80e) pour Guingamp ; Fekir (26e), Lacazette (39e s.p.), Njie (61e) pour Lyon.
SAMEDI 4 AVRIL. Spectateurs : 17 381. Arbitre : M. Turpin (3✶). Avertissements : Pied (42e) pour Guingamp ; Rose (35e), Lacazette (40e) pour Lyon. Expulsion : Kerbrat (45e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 8/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Lössl (3✶) - Sankoh (4✶), Kerbrat (0✶), Sorbon (5✶), Lévêque (6✶) - Pied (4✶), Mathis (c) (5✶), Sankharé (3✶) (Diallo, 71e), Giresse (3✶) (Jacobsen 4✶, 46e) - Beauvue (5✶), Mandanne (4✶) (S. Yatabaré, 63e). Entr. : Gourvennec.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (5✶) - Dabo (6✶), Rose (5✶), Umtiti (5✶), Bedimo (6✶) - Malbranque (6✶), Tolisso (5✶), Ferri (7✶) - Fekir (6✶) (Ghezzal, 87e) - Lacazette (c) (6✶) (Yattara, 82e), Njie (6✶) (Benzia, 67e). Entr. : Fournier.

Monaco - Saint-Étienne : 1-1 (0-0)

BUTS : Martial (68e) pour Monaco ; Erding (62e) pour Saint-Étienne.
VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs : 8 894. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Moutinho (64e), Raggi (83e), Fabinho (90e + 2) pour Monaco ; Tabanou (70e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (5✶), Raggi (5✶), Wallace (5✶), Kurzawa (6✶) - Toulalan (c) (5✶), Kondogbia (4✶) (B. Silva, 59e) - M. Carvalho (4✶) (Martial, 66e), Moutinho (5✶), Ferreira Carrasco (5✶) - Berbatov (4✶) (Germain, 83e). Entr. : Jardim.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (5✶) - Clerc (4✶), Perrin (c) (5✶), Théophile-Catherine (5✶), Tabanou (6✶) - Lemoine (5✶), Diomandé (4✶), N'Guémo (6✶) (Baysse, 77e) - Mollo (4✶) (Brison, 88e), Erding (5✶) (Van Wolfswinkel, 81e), Monnet-Paquet (4✶). Entr. : Galtier.

Affluences

TOTAL 31e j. : 242 679.
MOYENNE 2014-15 : 21 862.
SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Bordeaux-Lens : 2-1 (0-0)

BUTS : Mariano (80e), Maurice-Belay (90e + 3) pour Bordeaux ; Chavarria (86e) pour Lens.
DIMANCHE 5 AVRIL. Spectateurs : 22 407. Arbitre : M. Kalt (6✶). Avertissements : Contento (42e) pour Bordeaux ; Chavarria (62e), Coulibaly (63e) pour Lens. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (5✶) - Mariano (7✶), Ilori (5✶), Yambéré (4✶), Contento (5✶) - Poko (6✶), Sertic (c) (5✶) (Maurice-Belay, 72e), Traoré (5✶), Saivet (3✶) (Touré, 54e ; Guilbert, 79e) - Rolan (6✶), Kiese Thelin (4✶). Entr. : Sagnol.
LENS (4-3-3) : Riou (6✶) - Gbamin (5✶), Landre (6✶), Kantari (6✶), Baal (4✶) - El-Jadeyaoui (5✶) (Madiani, 84e), Le Moigne (c) (6✶), Valdivia (6✶) - Chavarria (6✶) (Boulenger, 88e), Coulibaly (5✶), Guillaume (6✶) (Nomenjanahary, 71e). Entr. : Kombouaré.

Montpellier-Bastia : 3-1 (0-1)

BUTS : Barrios (69e s.p.), Mounier (72e s.p.), Sanson (90e + 1) pour Montpellier ; Sio (35e) pour Bastia.
SAMEDI 4 AVRIL. Spectateurs : 11 349. Arbitre : M. Castro (5✶). Avertissements : Marveaux (87e) pour Montpellier ; Modesto (68e), Palmieri (70e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (6✶) - Dabo (5✶), Hilton (c) (5✶), El-Kaoutari (6✶), Congré (4✶) - Sanson (5✶), Saïhi (5✶) (Bérigaud, 46e, 5✶), Marveaux (5✶), Mounier (5✶) - Bakar (4✶) (Martin, 46e, 5✶), Barrios (5✶) (Deplagne, 75e). Entr. : Courbis.
BASTIA (4-2-3-1) : Areola (5✶) - Cioni (5✶), Peybernes (5✶), Modesto (4✶), Palmieri (5✶) - Gillet (4✶), Cahuzac (c.) (4✶) - Kamano (5✶), Boudebouz (5✶) (Danic, 79e), Ayité (4✶) - Sio (6✶) (Maboulou, 66e). Entr. : Printant.

Lille-Reims : 3-1 (1-0)

BUTS : Corchia (18e), Origi (48e), Roux (72e) pour Lille ; De Préville (52e) pour Reims.
SAMEDI 4 AVRIL. Spectateurs : 38 632. Arbitre : M. Thual (4✶). Avertissements : Kjaer (49e) pour Lille ; Bourillon (30e), Diego (38e), Signorino (54e) pour Reims. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-3-1-2) : Enyeama (4✶) - Corchia (6✶), Kjaer (5✶), Basa (5✶), Sidibé (5✶) - Delaplace (5✶) (Traoré, 69e), Mavuba (c) (4✶), Gueye (6✶) - Boufal (6✶) (Meïté, 82e) - Roux (6✶), Origi (6✶) (R. Mendes, 83e). Entr. : Girard.
REIMS (4-4-2) : Agassa (5✶) - Mandi (5✶), Tacalfred (c) (5✶), Weber (4✶), Signorino (4✶) - Oniangué (5✶), Bourillon (4✶) (Moukandjo, 46e, 5✶), Devaux (5✶) (Peuget, 76e), Diego (4✶) - Fortes (5✶) (Ngog, 76e), De Préville (6✶). Entr. : Vasseur.

Lorient-Rennes : 0-3 (0-2)

BUTS : Mexer (17e), Armand (43e), Doucouré (50e).
SAMEDI 4 AVRIL. Spectateurs : 14 718. Arbitre : M. Desiage (6✶). Avertissements : Le Goff (45e) pour Lorient ; Gelson Fernandes (41e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (4✶) - Gassama (4✶), Koné (5✶), Lautoa (c) (4✶) (Abdullah, 59e), Le Goff (3✶) - Philippoteaux (3✶) (Jouffre, 57e), Bellugou (4✶), Mesloub (4✶), Guerreiro (4✶) (Bruno, 64e) - Ayew (5✶), Jeannot (4✶). Entr. : Ripoll.
RENNES (4-2-3-1) : Costil (8✶) - Danzé (c) (5✶), Mexer (7✶), Armand (6✶), M'Bengue (5✶) - Gelson Fernandes (6✶) (Konradsen, 81e), André (6✶) - Pedro Henrique (5✶) (Moreira, 68e), Doucouré (5✶), Ntep (6✶) (Grosicki, 78e) - Toivonen (5✶). Entr. : Montanier.

Nantes - Caen : 1-2 (1-0)

BUTS : Bedoya (11e) pour Nantes ; Sala (80e s.p.), Lemar (90e + 2) pour Caen.
DIMANCHE 5 AVRIL. Spectateurs : 25 560. Arbitre : M. Millot (4✶). Avertissements : Bedoya (73e) pour Nantes ; Seube (60e), Appiah (62e) pour Caen. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 9/20.
NANTES (4-1-2-3) : Riou (4✶) - Alhadhur (4✶), Vizcarrondo (4✶), Djilobodji (5✶), Veigneau (c) (5✶) - Hansen (5✶) (Deaux, 46e, 4✶) - Bedoya (3✶), Veretout (4✶) - Gakpé (4✶), Bammou (3✶) (Niane, 86e), Nkoudou (3✶) (Audel, 74e). Entr. : Der Zakarian.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Appiah (6✶), Da Silva (4✶), Saad (5✶), Imorou (6✶) - Seube (6✶) - Koïta (3✶) (Benezet, 59e), Kanté (6✶), Féret (c) (6✶), Bazile (5✶) (Lemar, 74e) - Privat (5✶) (Sala, 67e). Entr. : Garande.

Nice - Évian-TG : 2-2 (1-1)

BUTS : Bosetti (45e + 1), Eysseric (68e) pour Nice ; Nounkeu (18e), Gomis (78e c.s.c.) pour Évian-TG.
SAMEDI 4 AVRIL. Spectateurs : 18 518. Arbitre : M. Lannoy (3✶). Avertissements : Pouplin (9e), Gomis (16e), Bosetti (75e), Amavi (87e), Bauthéac (90e + 3) pour Nice ; Nielsen (30e), Tejeda (56e), Abdallah (87e), Sougou (90e + 3) pour Évian-TG. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 10/20.
NICE (4-2-3-1) : Pouplin (6✶) - G. Puel (4✶), Genevois (5✶), Gomis (3✶), Amavi (3✶) - Mendy (c) (5✶), Hult (5✶) (Maupay, 81e) - Benrahma (6✶) (Rafetraniaina, 75e), Eysseric (6✶), Bauthéac (5✶) - Bosetti (6✶). Entr. : Puel.
ÉVIAN-TG (4-1-4-1) : Leroy (6✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (4✶), Nounkeu (c) (5✶), Juelsgaard (5✶) - Tejeda (6✶) (Barbosa, 71e) - Wass (5✶) (Fall, 66e), Thomasson (6✶), Ninkovic (5✶), Nsikulu (6✶) - Nielsen (5✶) (Sougou, 71e). Entr. : Dupraz.

Metz - Toulouse : 3-2 (2-1)

BUTS : Maïga (25e, 42e, 54e) pour Metz ; Ben Yedder (22e), Doumbia (90e) pour Toulouse.
SAMEDI 4 AVRIL. Spectateurs : 20 072. Arbitre : M. Varela (6✶). Avertissements : Sarr (2e), Palomino (90e + 2) pour Metz ; Pesic (6e), Tisserand (10e), Regattin (71e), Bodiger (80e) pour Toulouse. Expulsion : Tisserand (60e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
METZ (4-1-4-1) : Mfa (5✶) - Métanire (6✶), Milan (c) (5✶), Palomino (5✶), Bussmann (6✶) - Kashi (7✶) - Sarr (7✶) (Andrada, 88e), Sassi (7✶) (Doukouré, 83e), Malouda (7✶) (Lejeune, 82e), Ngbakoto (7✶) - Maïga (8✶). Entr. : Cartier.
TOULOUSE (4-4-2) : Ahamada (4✶) - Tisserand (0✶), Kana-Biyik (5✶) (Yago, 46e, 4✶), Spajic (3✶), Moubandjé (2✶) - Doumbia (4✶), Bodiger (5✶), Trejo (3✶) (Regattin, 78e), Akpa Akpro (c) (3✶) - Ben Yedder (4✶) (Braithwaite, 67e), Pesic (3✶). Entr. : Arribagé.

Rendez-vous

32e journée

VENDREDI 10 AVRIL, 20 H 30
Caen-Monaco
DIMANCHE 12 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Nantes
17 HEURES Toulouse-Montpellier
Évian-TG - Lille
Rennes-Guingamp
Reims-Nice
Lens-Lorient
21 HEURES Bordeaux-Marseille
MERCREDI 15 AVRIL, 18 H 30
Lyon-Bastia
MARDI 28 AVRIL, 21 HEURES
Paris-SG - Metz

33e journée

VENDREDI 17 AVRIL, 20 H 30
Nantes-Marseille
SAMEDI 18 AVRIL, 17 HEURES
Nice - Paris-SG
20 HEURES
Monaco-Rennes
Guingamp - Évian-TG
Bastia-Reims
Lorient-Toulouse
Metz-Lens
DIMANCHE 19 AVRIL, 14 HEURES
Lille-Bordeaux
17 HEURES
Montpellier-Caen
21 HEURES Lyon-Saint-Étienne

Ligue 2

Passeurs

1. Payet (Marseille), 12 passes.
2. Hamouma (Saint-Étienne), 8 passes.
3. Fekir (Lyon), 7 passes.
4. Ferreira Carrasco (Monaco), Mounier (Montpellier), Pastore (Paris-SG), Ntep (Rennes), 6 passes.
8. Pied (Nice, 1 ; Guingamp, 4), Ayew (Lorient), Ferri, Lacazette, Njie (Lyon), Pléa (Nice), Verratti (Paris-SG), Charbonnier (Reims), Doucouré (Rennes), 5 passes.

Attaques

1. Marseille, 62 buts.
2. Lyon, 60 buts.
3. Paris-SG, 58 buts.
4. Caen, 46 buts.
5. Montpellier, 42 buts.
6. Bordeaux, 40 buts.
7. Saint-Étienne, 38 buts.
8. Reims, 37 buts.
9. Monaco, 36 buts.
10. Nice, 35 buts.
11. Évian-TG et Lorient, 34 buts.
13. Guingamp et Toulouse, 33 buts.
15. Bastia et Rennes, 31 buts.
17. Lille, 30 buts.
18. Lens, 28 buts.
19. Metz et Nantes, 25 buts.

Défenses

1. Monaco, 22 buts.
2. Lyon et Saint-Étienne, 25 buts.
4. Lille, 27 buts.
5. Paris-SG, 30 buts.
6. Nantes, 32 buts.
7. Montpellier, 33 buts.
8. Marseille, 34 buts.
9. Bastia et Rennes, 37 buts.
11. Bordeaux, 38 buts.
12. Nice, 39 buts.
13. Guingamp, Lorient et Metz, 44 buts.
16. Caen, 45 buts.
17. Évian-TG, 48 buts.
18. Lens, 49 buts.
19. Toulouse, 52 buts.
20. Reims, 53 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Chantôme** (Bordeaux), **Kerbrat** (Guingamp), **R. Lopes** (Lille), **Ayew** (Marseille), **Carlos Eduardo** (Nice), **Grigore** et **Tisserand** (Toulouse).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Nkoulou (Marseille), 6,06 ✶.
2. Lacazette (Lyon), 6,04 ✶.
3. Gradel (Saint-Étienne), 5,94 ✶.
4. Fekir (Lyon), 5,92 ✶.
5. Verratti (Paris-SG), 5,91 ✶.
6. Payet (Marseille), 5,86 ✶.
7. Pastore (Paris-SG), 5,83 ✶.
8. Lévêque (Guingamp), 5,81 ✶.
9. Mounier (Montpellier), 5,72 ✶.
10. Thiago Silva (Paris-SG), 5,71 ✶.
11. Carrasco (Monaco), 5,67 ✶.
12. Lucas, Marquinhos (Paris-SG), 5,65 ✶.
14. Gonalons (Lyon), David Luiz (Paris-SG), 5,62 ✶.
16. Modesto (Bastia), 5,58 ✶.
17. Kjaer (Lille), Ferri (Lyon), 5,56 ✶.
19. Perrin (Saint-Étienne), 5,55 ✶.
20. Squillaci (Bastia), 5,52 ✶.

Gardiens

1. Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,87 ✶.
3. Mandanda (Marseille), 5,71 ✶.
4. Ruffier (Saint-Étienne), 5,58 ✶.
5. Sirigu (Paris-SG), 5,57 ✶.
6. Riou (Nantes), 5,56 ✶.
7. Carrasso (Bordeaux), 5,55 ✶.
8. Jourdren (Montpellier), 5,54 ✶.
9. Vercoutre (Caen), Lecomte (Lorient), 5,39 ✶.
11. Leroy (Évian-TG), 5,38 ✶.
12. Hassen (Nice), 5,35 ✶.
13. Lössl (Guingamp), 5,33 ✶.
14. Carrasso (Metz), 5,32 ✶.
15. Enyeama (Lille), 5,29 ✶.
16. Areola (Bastia), Subasic (Monaco), 5,21 ✶.
18. Riou (Lens), 5,15 ✶.
19. Placide (Reims), 5,14 ✶.
20. Ahamada (Toulouse), 5 ✶.

Coupe de France

Rendez-vous

Demi-finales

MERCREDI 8 AVRIL, 21 HEURES

Paris-SG - Saint-Étienne

Auxerre (L2)-Guingamp s'est joué le mardi 7 avril.

Finale

SAMEDI 30 MAI, 21 HEURES, À SAINT-DENIS, STADE DE FRANCE

Équipe type

Cartons

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Troyes	60	30	18	6	6	45	17	+28	15	10	4	1	21	6	15	8	2	5	24	11
→	2. Angers	51	30	15	6	9	39	26	+13	14	9	3	2	21	7	16	6	3	7	18	19
→	3. Dijon	49	30	14	7	9	38	30	+8	15	9	3	3	20	14	15	5	4	6	18	16
→	4. GFC Ajaccio	49	29	14	7	8	35	30	+5	15	11	2	2	21	11	14	3	5	6	14	19
→	5. Brest	48	29	12	12	5	34	18	+16	15	9	6	0	23	7	14	3	6	5	11	11
↗	6. Nancy	46	30	12	10	8	44	32	+12	15	7	6	2	25	14	15	5	4	6	19	18
↘	7. Sochaux	46	30	12	10	8	34	27	+7	15	6	5	4	14	11	15	6	5	4	20	16
↗	8. Auxerre	45	30	11	12	7	39	31	+8	15	6	4	5	20	16	15	5	8	2	19	15
↘	9. Nîmes	44	30	12	8	10	39	43	-4	15	7	6	2	24	17	15	5	2	8	15	26
↗	10. Laval	41	30	8	17	5	29	26	+3	15	6	8	1	21	15	15	2	9	4	8	11
↘	11. Le Havre	40	30	10	10	10	39	33	+6	15	8	5	2	23	13	15	2	5	8	16	20
→	12. Niort	37	30	7	16	7	27	29	-2	15	5	7	3	15	14	15	2	9	4	12	15
→	13. Créteil	36	30	8	12	10	35	39	-4	15	6	6	3	19	13	15	2	6	7	16	26
↗	14. Clermont	35	30	8	11	11	38	43	-5	15	6	7	2	24	18	15	2	4	9	14	25
↘	15. Orléans	33	30	7	12	11	29	35	-6	15	4	7	4	14	14	15	3	5	7	15	21
→	16. Valenciennes	32	30	8	8	14	25	42	-17	15	4	4	7	15	23	15	4	4	7	10	19
→	17. AC Ajaccio	31	30	6	13	11	24	31	-7	15	4	5	6	11	15	15	2	8	5	13	16
→	18. Tours	29	30	8	5	17	38	48	-10	15	6	3	6	23	24	15	2	2	11	15	24
→	19. Arles-Avignon	23	30	5	8	17	24	47	-23	15	4	3	8	12	22	15	1	5	9	12	25
→	20. Châteauroux	22	30	4	10	16	24	52	-28	15	3	6	6	16	23	15	1	4	10	8	29

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de GFC Ajaccio-Brest, joué lundi 6 avril.

30e journée

Dijon-Troyes	0-1	Auxerre-Nîmes	3-1
Clermont-Angers	2-0	Niort - Arles-Avignon	1-1
GFC Ajaccio-Brest	lundi	Créteil-Orléans	1-0
Le Havre-Nancy	0-1	Valenciennes-AC Ajaccio	1-1
Laval-Sochaux	2-2	Tours-Châteauroux	1-0

Rendez-vous

31e journée

VENDREDI 10 AVRIL, 20 HEURES
Orléans-Troyes
AC Ajaccio-Dijon
Châteauroux-GFC Ajaccio
Nancy-Niort
Sochaux-Créteil
Nîmes-Clermont
Tours-Laval
Arles-Avignon - Le Havre
SAMEDI 11 AVRIL, 14 HEURES
Brest-Auxerre
LUNDI 13 AVRIL, 20 H 30
Angers-Valenciennes

32e journée

VENDREDI 17 AVRIL, 20 HEURES
Troyes-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Sochaux
Créteil-Nancy
Auxerre-Tours
Niort-Nîmes
Laval-Châteauroux
Clermont-Orléans
Valenciennes - Arles-Avignon
SAMEDI 18 AVRIL, 14 HEURES
Dijon-Angers
LUNDI 20 AVRIL, 20 H 30
Le Havre-Brest

Dijon-Troyes: 0-1 (0-0)

BUT : Darbion (90e).
SAMEDI 4 AVRIL. Spectateurs : 10 279. Arbitre : M. Schneider (6✶). Avertissements : Paulle (21e), Tavares (64e) pour Dijon ; Ayasse (23e), Koné (34e), Lacour (64e), Court (64e) pour Troyes. Expulsions : Gastien (90e) pour Dijon ; Darbion (90e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
DIJON (4-4-2) : Reynet (6✶) - Paye (5✶), Rémy (6✶), Paulle (6✶), Bamba (6✶) - Amalfitano (6✶) (Thiam, 81e), Gastien (0✶), Cissé (5✶) (Marié, 87e), Bela (6✶) - Tavares (6✶), Raspentino (non noté) (Diony, 25e, 6✶). Entr. : Dall'Oglio.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (7✶) - Lacour (5✶) - Rincon (5✶), Koné (6✶), Carole (6✶) - Ayasse (5✶), Pi (5✶) - Azamoum (4✶) (Thiago, 76e), Darbion (0✶), Court (5✶) (Ben Saada, 87e) - Bekamenga (3✶) (Bienvenu, 62e). Entr. : Furlan.

Clermont-Angers: 2-0 (0-0)

BUTS : Diedhiou (51e), Martin (82e).
VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs : 3 446. Arbitre : M. Husset (4✶). Avertissements : Diedhiou (51e), Agounon (90e + 2), Moulin (90e + 2), Martin (90e + 3) pour Clermont ; Mangani (81e) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Jeannin (5✶) - Agounon (6✶), Martin (7✶), Avinel (6✶), Konongo (6✶) - Ekobo (6✶), Moulin (c) (6✶) - Dugimont (6✶) (Gonçalves, 83e), N'Kololo (6✶) (Diogo, 88e), Capelle (6✶) - Diedhiou (8✶) (Rivas, 78e). Entr. : Diacre.
ANGERS (4-2-3-1) : Butelle (5✶) - Manceau (5✶), Pierre (4✶), Guillon (4✶), Bouka Moutou (4✶) - Auriac (c) (5✶), Mangani (4✶) - Eudeline (3✶) (Diers, 69e), Ngando (4✶) (Ayari, 59e), Clémence (5✶) (Pessalli, 78e) - Kodjia (3✶). Entr. : Moulin.

Le Havre-Nancy: 0-1 (0-1)

BUT : Hadji (36e).
VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs : 9 535. Arbitre : M. Jochem (6✶). Avertissements : Saïss (35e), Le Bihan (76e) pour Le Havre ; Sami (21e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 13/20.
LE HAVRE (4-4-2) : Diallo (5✶) - Chebake (3✶) (Ikoko, 81e), Touré (5✶) (Manzala, 66e), Fortes (5✶), Mombris (4✶) - Fontaine (6✶), Le Marchand (c) (5✶), Saïss (5✶), Louiserre (6✶) - Malfleury (4✶) (Mendes, 73e), Le Bihan (4✶). Entr. : Goudet.
NANCY (4-3-3) : Ndy Assembe (6✶) - Cetout (5✶), Sami (6✶), Lenglet (5✶), Badila (5✶) - Coulibaly (5✶) (Iglesias, 81e), Amadou (6✶), Walter (5✶) - Dalé (5✶), Hadji (c) (6✶), Grange (5✶) (Zitte, 88e). Entr. : Correa.

Laval-Sochaux: 2-2 (1-0)

BUTS : Saïd (25e), Diallo (56e) pour Laval ; Berenguer (49e, 58e) pour Sochaux.
VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs : 6 812. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Robic (21e), Alla (67e) pour Laval ; Mignot (19e), Kharja (72e) pour Sochaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 14/20.
LAVAL (4-3-3) : Cappone (5✶) - Chafik (6✶), Konaté (5✶), Couturier (5✶), Polomat (5✶) - Gonçalves (c) (7✶) (Mimoun, 78e), Monfray (7✶), Alla (7✶) - Robic (6✶), Diallo (6✶) (Guirassy, 84e), Saïd (8✶) (Zeoula, 67e). Entr. : Zanko.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (6✶) - Gibaud (6✶), Vivian (5✶), Mignot (5✶), Roussillon (5✶) - Tardieu (5✶), Kharja (6✶) - Faussurier (c) (7✶) (Sao, 90e + 2), Guerbert (6✶) (Ilaimaharitra, 67e), Berenguer (8✶) (Butin, 81e) - Toko Ekambi (6✶). Entr. : Echouafni.

Auxerre-Nîmes: 3-1 (0-1)

BUTS : Diarra (49e), Baby (59e), Sammaritano (86e) pour Auxerre ; Vlachodimos (40e) pour Nîmes.
VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs : 4 768. Arbitre : M. Batta (7✶). Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
AUXERRE (4-2-3-1) : Lembet (4✶) - Aguilar (4✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Aït Ben Idir (6✶), Mulumba (5✶) - Berthier (6✶) (Bouby, 82e), Sammaritano (6✶) (Viale, 88e), Baby (7✶) (Nabab, 73e) - Diarra (7✶). Entr. : Vannuchi.
NÎMES (4-1-4-1) : Michel (4✶) - Cordoval (3✶), Marin (4✶), Barrillon (4✶), Robail (5✶) - Briançon (4✶) - Nouri (c) (5✶), Hsissane (4✶) (Koura, 65e), Parpeix (4✶), Vlachodimos (6✶) - Mendy (4✶) (Omrani, 64e). Entr. : Pasqualetti.

Niort-Arles-Avignon: 1-1 (1-0)

BUTS : Malcuit (17e) pour Niort ; Koné (76e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs : 4 135. Arbitre : M. Rouinsard (6✶). Avertissements : Bernard (15e) pour Niort ; Rodriguez (24e), Pinteaux (81e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
NIORT (4-2-3-1) : Delecroix (7✶) - Lahaye (6✶), Barbet (5✶), Sans (6✶), Bernard (5✶) - Koukou (6✶) (Grain, 84e), Roye (c) (7✶) - Malcuit (8✶), Tigroudja (7✶) (Batisse, 71e), Martin (5✶) (Rocheteau, 80e) - Koné (5✶). Entr. : Brouard.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Maraval (7✶) - Phojo (6✶), Gigot (6✶), N'Diaye (5✶), Pinteaux (5✶) - Cissé (5✶) (Savanier, 67e), Rodriguez (6✶), Ba (c) (6✶), Ouaamar (5✶) - Niang (6✶) (Touré, 55e), Koné (6✶). Entr. : Zvunka.

Buteurs

1. Kodjia (Angers), Le Bihan (Le Havre), 15 buts.
3. Adnane (Tours, 8 ; Brest, 4), Toko Ekambi (Sochaux), 12 buts.
5. Saadi (Clermont), Dembélé (Nancy), Koné (Niort), 11 buts.
8. Fauvergue (AC Ajaccio), Maoulida (Nîmes), Jean (Troyes), 10 buts.
11. Ndoye (Créteil), Hadji (Nancy), Le Tallec (Valenciennes), 9 buts.
14. Gragnic (Auxerre), Tavares (Dijon), Nivet (Troyes), 8 buts.
17. Piquionne (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Koura, Nouri (Nîmes), Poepon (Valenciennes), 7 buts.
22. Alphonse (Brest), Andriatsima (Créteil), Boutaïb, Larbi (GFC Ajaccio), Maah (Orléans), Berenguer (Sochaux), Bergougnoux, Ketkeophomphone (Tours), 6 buts.
30. L. Touré (Arles-Avignon), Baby (Auxerre), Grougi (Brest), Thil (Châteauroux), Bela (Dijon), Alla (Laval), Bonnet (Le Havre), Dalé, Lusamba (Nancy), Butin (Sochaux), Sao (Le Havre, 5 ; Sochaux, 0), Bekamenga (Laval, 4 ; Troyes, 1), 5 buts.
42. Oliech (AC Ajaccio), Abd. Camara, Diers (Angers), C.F. Diarra, Viale (Auxerre), Makengo (Châteauroux), Dugimont, Hunou (Clermont), Lesage (Créteil), Rémy (Dijon), Pujol (GFC Ajaccio), Ma. Diallo, Saïd (Laval), Boufal (Angers), K. Coulibaly (Nancy), Martin (Niort), Brillault, Puyo (Orléans), Caceres (Sochaux), Kouakou (Tours), Nguette (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 4 buts.
64. Diop (AC Ajaccio), Thomas (Angers), K. Koné (Arles-Avignon), Mbombo Lokwa, Nabab, Puygrenier (Auxerre), Courtet (Brest), Chamed, Nnomo (Châteauroux), Avinel, Martin (Clermont), Diony, Y. Rivière (Dijon), Mayi, Poggi, Tshibumbu (GFC Ajaccio), Zeoula (Laval), Ba, Roye (Niort), Marin, Robail (Nîmes), L. Glombard (Orléans), Santamaria (Tours), Azamoum, Darbion (Troyes), 3 buts.
89. Cavalli, Pedretti (AC Ajaccio), Clémence, Pessalli (Angers), F. Cissé, Gigot, Niang, Savanier, Van Kessel (Arles-Avignon), Berthier, Mulumba (Auxerre), Belghazouani, Laborde, Samassa (Brest), Bain (Châteauroux), J. Leroy (Le Havre, 2 ; Châteauroux, 0), Roudet (Châteauroux), Capelle (Clermont), F. Diedhiou (Sochaux, 1 ; Clermont, 1), T. Moulin, Sawadogo (Clermont), Ba. Dabo, Essombé (Créteil), Raspentino, Varrault (Dijon), Verdier (Brest), Ducourtioux, F. Fabre, Youga (GFC Ajaccio), Guirassy, Robic (Laval), Malfleury, Mombris (Le Havre), Amadou, Grange (Nancy), Dona Ndoh, Malcuit (Niort), Barrillon, A. Mendy (Nîmes), Benmeziane, Loriot, Louisy Daniel, Mendy (Orléans), Mignot (Sochaux), Delort, Tandia (Tours), Ben Saada, Bienvenu, Martins-Pereira, Rincon, Saunier (Troyes), Novillo (Clermont), 2 buts.

Ligue 2

Créteil-Orléans: 1-0 (1-0)

BUT: Ndoye (33e).

VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs: 2 221. Arbitre: M. Hamel (7★). Avertissements: Genest (74e), Sylla (79e) pour Créteil; Afougou (26e), Pinaud (86e) pour Orléans. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.

CRÉTEIL (4-5-1): Kerboriou (7★) - Esor (6★), Di Bartolomeo (6★), Diedhiou (6★), Ilunga (6★) - Ndoye (7★), Seck (5★), Genest (5★) (Tribeau, 75e), Lesage (c) (5★) (Lafon, 87e), Montaroup (5★) - Sylla (7★) (Haidara, 90e+2). Entr.: Froger.

ORLÉANS (4-4-2): Renault (5★) - Sidibé (5★), Brillault (c) (5★), Afougou (6★), Pinaud (6★) - Youssouf (5★) (Loriot, 46e, 5★), Ligoule (5★), Delonglée (5★), Glombard (5★) (Cherif, 73e) - Maah (5★), Benmeziane (4★) (Louisy Daniel, 63e). Entr.: Frapolli.

Valenciennes-AC Ajaccio: 1-1 (1-0)

BUTS: Le Tallec (6e) pour Valenciennes; Fauvergue (56e) pour l'AC Ajaccio.

VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs: 7 098. Arbitre: M. Moreira (6★). Avertissements: Le Tallec (45e), Kaboré (63e) pour Valenciennes; Madri (45e), Perozo (70e), Aine (75e), Begeorgi (89e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion: Ciss (44e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 12/20.

VALENCIENNES (4-1-4-1): Charruau (5★) - Guihoata (4★) (Coulibaly, 82e), Lala (5★), Abdelhamid (c) (6★), Ciss (0★) - Kaboré (5★) - Mbenza (4★) (Ndao, 56e), Camara (5★), Enza Yamissi (5★), Diarra Dompé (6★) - Le Tallec (6★) (Poepon, 81e). Entr.: Le Frapper.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Sissoko (6★) - Perozo (4★), Cissé (5★), Kanté (c) (5★), Begeorgi (5★) - Gonçalves (6★), Aine (5★) (Leca, 90e+2) - Diop (4★) (Madri, 45e+1, 6★), Quintilla (4★) (Abergel, 72e), Vidémont (6★) - Fauvergue (6★). Entr.: Pantaloni.

Tours-Châteauroux: 1-0 (0-0)

BUT: Bonnefoi (67e c.s.c.).

VENDREDI 3 AVRIL. Spectateurs: 5 281. Arbitre: Mme Frappart (7★). Avertissements: Touré (16e), Berenguer (88e), Schwechlen (90e+2) pour Tours; Chamed (24e), Dudouit (38e), Ca (51e), Plessis (53e), Roudet (90e) pour Châteauroux. Expulsion: Dudouit (65e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 8/20.

TOURS (4-4-2): Kamara (6★) - Touré (5★), Milosevic (6★), Schwechlen (6★), Bouhours (5★) (Gradit, 54e) - Ketkeophomphone (6★) (Tandia, 68e), Belkebla (5★) (Berenguer, 78e), Santamaria (7★), Kouakou (5★) - Delort (5★), Bergougnoux (c) (5★). Entr.: Dujeux.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (5★) - Bonnart (non noté) (Dudouit, 29e, 0★), Nestor (c) (6★), Bain (6★), Obiang (6★) - Ca (5★), Plessis (5★) - Chamed (4★) (Kamara, 69e), Sakhi (4★) (Makengo, 74e), Roudet (5★) - Thil (4★). Entr.: Daury.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Traoré (Brest), 5,97★.
2. Malcuit (Niort), 5,96★.
3. Bonnet (Le Havre), 5,92★.
4. Rincon (Troyes), 5,89★.
5. Puygrenier (Auxerre), 5,77★.
6. Philippoteaux (Dijon), 5,76★.
7. Martin (Niort), 5,72★.
8. Thomas (Angers), Gonçalves (Laval), Carole (Troyes), 5,7★.
11. Ayasse (Troyes), 5,69★.
12. Grougi (Brest), 5,67★.
13. Chafik (Laval), 5,66★.
14. Saadi (Clermont), Ba. Dabo (Créteil), Nivet (Troyes), 5,65★.
17. Alla (Laval), 5,63★.
18. Ramaré (Brest), 5,62★.
19. Martins Pereira (Troyes), 5,61★.
20. Baby (Auxerre), Walter (Nancy), Pinaud (Orléans), 5,6★.
23. Moulin (Clermont), Bela (Dijon), Saïd (Laval), 5,59★.
26. Angoula (Angers), 5,56★.
27. Muratori (Nancy), Roye (Niort), Toko Ekambi (Sochaux), 5,54★.
30. Kodjia (Angers), Aït Ben Idir (Auxerre), 5,52★.
32. Savanier (Arles-Avignon), Diaw (Niort), 5,5★.
34. Bouka Moutou (Angers), Avinel (Clermont), Ndoye (Créteil), Touré (Le Havre), 5,48★.
38. Belaud (Brest), Puyo, Sidibé (Orléans), 5,47★.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,07★.
2. Michel (Nîmes), 5,97★.
3. Cappone (Laval), 5,83★.
4. Laquait (Valenciennes), 5,8★.
5. Thébaux (Brest), 5,76★.
6. Kerboriou (Créteil), 5,75★.
7. Reynet (Dijon), 5,61★.
8. Petric (Troyes), 5,59★.
9. Pelé (Sochaux), Kamara (Tours), 5,56★.
11. Sissoko (AC Ajaccio), 5,55★.
12. Renault (Orléans), 5,52★.
13. Butelle (Angers), Léon (Auxerre), 5,5★.
15. Nardi (Nancy), 5,46★.
16. Diallo (Le Havre), 5,33★.
17. Bonnefoi (Châteauroux), 5,31★.
18. Maury (GFC Ajaccio), 5,29★.
19. Jeannin (Clermont), 4,85★.

Équipe type

Passeurs

1. Cavalli (AC Ajaccio), Dalé (Nancy), 9 passes.
3. Martin (Niort), Nivet (Troyes), 8 passes.
5. Tavares (Dijon), 7 passes.
6. Puyo (Orléans), 6 passes.
7. Belaud (Brest), Bonnet (Le Havre), Philippoteaux (Dijon), Youssouf (Orléans), Bergougnoux (Tours), 5 passes.
12. Angoula (Angers), Nestor (Châteauroux), Dugimont (Clermont), Essombé (Créteil), Robic (Laval), Koura, Maoulida, Nouri (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), 4 passes.
21. Baby, Berthier (Auxerre), Roudet (Châteauroux), Dabo (Créteil), Ducourtioux, F. Fabre, Pujol, Rivieyran (GFC Ajaccio), Mimoun (Laval), Fontaine, Mombris (Le Havre), Boufal (Angers), Hadji (Nancy), Cissokho, Parpeix (Nîmes), Faussurier (Sochaux), Sao (Le Havre, 2; Sochaux, 1), Darbion (Troyes), Ciss, Le Tallec (Valenciennes), 3 passes.
41. Fauvergue (AC Ajaccio), Vidémont (Clermont, 2; AC Ajaccio, 0), Abd. Camara, Clémence (Angers), Ouaamar, Savanier (Arles-Avignon), Bouby, C.F. Diarra, Djellabi, Mulumba (Auxerre), Adnane (Tours, 2; Brest, 0), Grougi, Laborde, Moimbé, B. Pelé (Brest), Bonnart, Chamed, Kamara, Tait (Châteauroux), Capelle, T. Moulin, Saadi, Sawadogo (Clermont), Andriatsima, Lafon, Mahon de Monaghan (Créteil), R. Amalfitano, Cissé, Diony (Dijon), Verdier (Brest), Alla, Gonçalves (Laval), Gamboa, Saïss (Le Havre), Ma. Dembélé, Iglesias, Lusamba (Nancy), Koné, Malcuit, Roye (Niort), Robail (Nîmes), Guerbert, Roussillon, Toko Ekambi (Sochaux), Tandia (Tours), Ben Saada, Bienvenu, Carole, Pi (Troyes), Abriel, Lala, Nguette, Néry (Valenciennes), Gimbert (Troyes), 2 passes.

Attaques

1. Troyes, 45 buts.
2. Nancy, 44 buts.
3. Angers, Auxerre, Le Havre et Nîmes, 39 buts.
7. Clermont, Dijon et Tours, 38 buts.
10. Créteil et GFC Ajaccio, 35 buts.
12. Brest et Sochaux, 34 buts.
14. Laval et Orléans, 29 buts.
16. Niort, 27 buts.
17. Valenciennes, 25 buts.
18. AC Ajaccio, Arles-Avignon et Châteauroux, 24 buts.

Défenses

1. Troyes, 17 buts.
2. Brest, 18 buts.
3. Angers et Laval, 26 buts.
5. Sochaux, 27 buts.
6. Niort, 29 buts.
7. Dijon et GFC Ajaccio, 30 buts.
9. AC Ajaccio et Auxerre, 31 buts.
11. Nancy, 32 buts.
12. Le Havre, 33 buts.
13. Orléans, 35 buts.
14. Créteil, 39 buts.
15. Valenciennes, 42 buts.
16. Clermont et Nîmes, 43 buts.
18. Arles-Avignon, 47 buts.
19. Tours, 48 buts.
20. Châteauroux, 52 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Cavalli** (AC Ajaccio), **Dudouit** (Châteauroux), **Gastien** (Dijon), **Bienvenu, Darbion** et **Martins Pereira** (Troyes), **Ciss** (Valenciennes).

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Red Star**	**51**	26	15	6	5	42	20	+22
2. **Paris FC**	**51**	27	15	6	6	41	25	+16
3. **Bourg-Péronnas**	**50**	27	15	5	7	43	23	+20
4. **Dunkerque**	**44**	27	12	8	7	30	21	+9
5. **Strasbourg**	**44**	27	12	8	7	34	26	+8
6. **Luçon**	**42**	26	10	12	4	29	18	+11
7. **Boulogne**	**41**	27	11	8	8	39	30	+9
8. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**40**	26	10	10	6	33	25	+8
9. **Amiens**	**38**	26	10	8	8	38	34	+4
10. **Avranches**	**37**	26	10	7	9	33	29	+4
11. **Marseille Consolat**	**34**	27	9	7	11	26	41	-15
12. **Chambly**	**32**	27	8	8	11	35	38	-3
13. **Colmar**	**30**	27	7	9	11	27	35	-8
14. **Le Poiré-sur-Vie**	**27**	27	6	9	12	25	38	-13
15. **Colomiers**	**27**	27	6	9	12	24	37	-13
16. **CA Bastia**	**26**	27	4	14	9	27	34	-7
17. **Istres**	**15**	27	2	9	16	20	45	-25
18. **Épinal**	**15**	26	2	9	15	26	53	-27

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Ce classement ne tient pas compte des matches Épinal-Red Star, Avranches-Amiens et Fréjus-Saint-Raphaël - Luçon, joués le mardi 7 avil.

Express

27e journée

Red Star - Le Poiré-sur-Vie	**0-0**
Colomiers-Paris FC	**0-1**
Istres - Bourg-Péronnas	**1-2**
Dunkerque-CA Bastia	**3-0**
Avranches-Strasbourg	**2-1**
Luçon-Boulogne	**2-0**
Fréjus-St-R. - Marseille Consolat	**0-2**
Amiens-Colmar	**2-1**
Chambly-Épinal	**2-1**

Rendez-vous

28e journée

VENDREDI 10 AVRIL, 20 HEURES

Paris FC-Épinal
Bourg-Péronnas - Fréjus-Saint-Raphaël
Le Poiré-sur-Vie - Dunkerque
Colmar-Luçon
Boulogne-Colomiers
Marseille Consolat-Amiens
Avranches-Chambly
CA Bastia-Istres
20 H 30 Strasbourg-Red Star

29e journée

VENDREDI 17 AVRIL, 20 HEURES

Red Star-Avranches
Chambly-Paris FC
Amiens - Bourg-Péronnas
Dunkerque-Strasbourg
Luçon-Marseille Consolat
Épinal-Boulogne
Fréjus-Saint-Raphaël - CA Bastia
Colomiers-Colmar
Istres - Le Poiré-sur-Vie

● **Red Star - Le Poiré-sur-Vie: 0-0.** Spectateurs: 1 800. Arbitre: M. Wattellier.

Red Star: Planté - Hergault, Allegro, Marie, Ielsch - Fardin (Fournier, 77e), Makhedjouf, Bezioueh (★), Bouazza (Tinhan, 77e) - Lefaix, Belvito (Tall, 85e). Entr.: Robert.

Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Souquet (Vicente, 82e), Fontaine, Veldeman, Argelier - Fachan, Bonnet (★), Lusinga, Hébras - Ajorque, Gbohou (Ayivi, 90e+1). Entr.: Tanchot.

● **Colomiers-Paris FC: 0-1 (0-1).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Aubin. But: Ech-Chergui (20e s.p.). Avertissements: Aït-Ali (18e), Bouscarrat (28e), Lacroix (33e) pour Colomiers; Lybohy (24e), Ech-Chergui (25e), B. Traoré (50e) pour le Paris FC. Expulsions: Donné (62e) pour Colomiers; Gamiette (62e) pour le Paris FC.

Colomiers: Aït-Ali - Leoni, Sow, Messinyanba, Poletti - Donné, Lacroix, Corominas (Chenine, 59e), Coffi (★) (Braggiotti, 89e) - Quenet (Ettien, 54e), Bouscarrat. Entr.: Maurel.

Paris FC: Demarconnay - Cantini, Jean, Lybohy, Konaté - Gamiette, Traoré (★), Ogounbiyi (Poujol, 64e), Bongongui, Ech-Chergui (Keita, 57e) - Socrier (Baldé, 78e). Entr.: Taine.

● **Istres - Bourg-Péronnas: 1-2 (1-0).** Spectateurs: 100. Arbitre: M. Bar. Buts: Zedadka (45e+2) pour Istres; Boussaha (85e), Berthomier (88e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements: Barbier (76e) pour Istres; Diompy (6e) pour Bourg-Péronnas.

Istres: Lejeune - Tandjigora (Barbier, 28e), Rother, Romey, Sofikitis - Peritore - Lambert (Soumah, 77e), Zoubir, Bétremieux, Zedadka (★) (Do Marcolino, 89e) - Ouédraogo. Entr.: Charbonnier.

Bourg-Péronnas: Callamand - Ogier, Lacour, Diompy (Benmelouka, 46e) - Alphonse (Boussaha, 58e), Berthomier (★), Nirlo, Moisy (Gaubey, 72e), Dimitriou - Ba, Sané. Entr.: Della Maggiore.

● **Dunkerque-CA Bastia: 3-0 (2-0).** Spectateurs: 1 040. Arbitre: M. Lissorgue. Buts: Boudaud (29e, 31e), Fofana (77e). Avertissements: Cvitkovic (55e) pour Dunkerque; Fabre (43e), Moretti (69e), Toudic (76e) pour le CA Bastia.

Dunkerque: Bouet - Belet, Senneville, Aït-Bahi, Cvitkovic - Mandouki, Muraglia (Dossevi, 82e) - Boudaud (★) (Coulibaly, 78e), De Parmentier, Tamboura (Fofana, 72e) - Tchokounte. Entr.: Mercadal.

CA Bastia: Lombard - Fabre (Toudic, 46e), Bosqui (Santelli, 10e), Tiberi, Sonnerat - Doumbia, Rouamba (Ripart, 46e), Moretti, Petshi (★) - Mba, Benyahia. Entr.: Rossi.

● **Avranches-Strasbourg: 2-1 (1-0).** Spectateurs: 1 366. Arbitre: M. Leleu. Buts: Bonenfant (21e), Schur (70e) pour Avranches; Liénard (61e) pour Strasbourg. Avertissements: Keita (42e), Schur (52e) pour Avranches; Liénard (73e), Bahoken (74e) pour Strasbourg.

Avranches: Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Boateng (★) - Schur (Niakaté, 79e), Ricaud, Barreto (Théault, 67e), Pivaty - Créhin (Hocianat, 89e). Entr.: Déziré.

Strasbourg: Oukidja - Chrétien, Seka, Salmier, N'Dour - N'Doye, Grimm - Aguemon (Belahmeur, 57e), Liénard (★) (Amofa, 78e), Sabo (Bahoken, 57e) - Blayac. Entr.: Duguépéroux.

● **Luçon-Boulogne: 2-0 (0-0).** Spectateurs: 979. Arbitre: M. Zamo. Buts: Sissoko (73e, 79e). Avertissements: Gnaleko (88e) pour Luçon; Soubervie (62e), Dembélé (74e) pour Boulogne. Expulsion: Gope-Fenepej (90e+2) pour Boulogne.

Luçon: Martin - Gnaleko, Adenon, Chemin, N'Simba - Ruault (Messiba, 87e), Charrier, Germann, Insou (Abahlil, 68e) - Heyman (Delanoë, 69e), Sissoko (★). Entr.: Reculeau.

Boulogne: Viviani - Soubervie, Vandenabeele, Jaques, Boche - Gbizie (Lemaître, 79e), Dembélé, Remanaho, Mercier (★), Gope-Fenepej - Niangbo (Bègue, 55e). Entr.: Le Mignan.

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Marseille Consolat: 0-2 (0-0).** Spectateurs: 800. Arbitre: M. Letexier. Buts: Diawara (74e), Arlaud (90e+3). Avertissements: Rougeaux (25e), Cirilli (56e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Deruda (33e), M. M'Changama (37e), Mramboini (73e), Arlaud (84e), Nicodème (89e) pour Marseille Consolat.

Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Mbone, Rougeaux, Dequaire, Cirilli - Mboup (Hennion, 71e), Padovani - Orinel, Houri (Delvigne (1), 53e), Mbuyi-Mutombo (Henry, 43e) - Scarpelli. Entr.: Estevan.

Marseille Consolat: Fabre - Fofana, Mramboini, Nicodème, Amiri - Deruda, Hilaire - Y. M'Changama, Dumortier (Diawara, 63e), M. M'Changama (Arlaud, 70e) - Gigliotti (★) (Taguelmint, 81e). Entr.: Usaï.

● **Amiens-Colmar: 2-1 (2-0).** Spectateurs: 5 588. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Eickmayer (35e), Pouye (39e) pour Amiens; Benkaïd (67e) pour Colmar. Avertissements: Makalou (29e), Baudry (66e), Novaes (90e+3) pour Amiens; A. Diawara (20e), Pierre-Charles (64e), Cheré (70e) pour Colmar.

Amiens: Novaes (★) - Ringayen, Baudry (Burel, 68e), Outrebon, Vignaud (Lefort, 46e) - Héloïse - Babit (Nsame, 78e), Makalou, Eickmayer, Pouye - Poyet. Entr.: Pelissier.

Colmar: Mensah - Decker (Bourgaud, 46e), Meyer (Benkaïd, 46e), Varsovie, Crillon - A. Diawara - M'Tir (Kébé, 78e), Cheré, Touré, Pierre-Charles (★) - M. Diawara. Entr.: Ollé-Nicolle.

● **Chambly - Épinal: 2-1 (1-0).** Spectateurs: 500. Arbitre: M. Mokhtari. Buts: B. Traoré (34e), Raddas (49e s.p.) pour Chambly; Chouleur (84e) pour Épinal. Avertissements: Sert (22e), Sangaré (71e), B. Traoré (82e) pour Chambly; Chouleur (90e+1), Lancina Konaté (90e+1) pour Épinal. Expulsion: Mangan (47e) pour Épinal.

Chambly: Aupic (★) - G. Doucouré, Sert, De Araujo (Dovergne, 55e), Womé - B. Traoré - Popelard, Heinry, Rodrigo - Raddas (Sangaré, 68e), Lyachouti (Ngwatala, 76e). Entr.: Luzi.

Épinal: Robin - Mangan, Michelot, Lancina Konaté, Chauvet (Benkajjane, 76e) - Guyon (Diallo, 55e), Gazagnes, Chouleur (★), Kharbouch - Chadili, Touati (Hassan, 55e). Entr.: Benier.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 18 buts.
2. Pouye (Amiens), 15 buts.
3. Créhin (Avranches), 12 buts.
4. Benyahia (CA Bastia), Lefaix (Red Star), 10 buts.

Étoiles

1. Heinry (Chambly), 8★.
2. Rolland (Boulogne), Berthomier (Bourg-Péronnas), 7★.

CFA

Groupe A

24e journée

Sedan-Arras	**3-1**
Quevilly-Mantes	**1-1**
Amiens AC-Romorantin	**3-1**
Calais-Roye-Noyon	**0-1**
Paris-SG B - Beauvais	**0-0**
Lens B-Lille B	**0-0**
Ivry-Croix	**4-3**
Entente SSG-Dieppe	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	**82**	23	19	2	2	47	19
2. Quevilly	**66**	24	12	6	6	36	25
3. Romorantin	**58**	23	10	5	8	28	27
4. Amiens AC	**57**	24	9	6	9	31	22
5. Roye-Noyon	**57**	24	9	6	9	22	22
6. Arras	**54**	24	8	6	10	34	35
7. Paris-SG B	**54**	24	7	9	8	26	30
8. Lille B	**54**	23	7	10	6	27	24
9. Mantes	**53**	24	8	6	10	26	37
10. Croix	**52**	24	8	5	11	29	31
11. Entente SSG	**51**	23	7	7	9	23	24
12. Beauvais	**51**	24	5	12	7	18	21
13. Calais	**50**	22	7	7	8	19	25
14. Dieppe	**49**	23	6	8	9	23	23
15. Lens B	**48**	23	5	10	8	25	30
16. Ivry	**45**	24	4	9	11	20	39

● **Sedan-Arras: 3-1 (2-0).** Buts: Rocchi (17e), Armand (24e, 59e) pour Sedan; Deledeuil (62e) pour Arras.

Sedan: N'Djalkonog - Vardin, Dibassy, Camacho, Célina - Anziani (Dufour, 82e), Baning, Leroy (Durand, 76e), Rocchi - Armand, Guezoui (Goba, 65e). Entr.: Fouzari.

Arras: Crombez - Eickmayer, Joao-Baty, Debarros, Dzierzynski - Delepine, Forestier (Boumahammed, 82e), Robail (Herbaut, 77e), Bernard - Despres, Lamiaux (Deledeuil, 32e). Entr.: Dabrowski.

● **Quevilly-Mantes: 1-1 (0-1).** Buts: Colinet (90e+1) pour Quevilly; B. Preira (6e) pour Mantes.

Quevilly: Delaunay - Mortoire, Bernard (Dupuis, 30e), Albert, Archimbaud - Rogie (Beaugrard, 80e), Biaou, Colinet - Steppé (Mendes, 85e), Sarr, Géran. Entr.: Da Costa.

Mantes: Ma. Gueye - Mam. Keita, B. Diabira, N'Diaye, M. Diabira - Macalou, Babinga - Didier (Taline, 59e), Berkak, Lux (E. M. Keita, 74e) - B. Preira (Zaaouar, 64e). Entr.: Mendy.

● **Amiens AC-Romorantin: 3-1 (1-0).** Buts: Dilemfu (37e), Aabid (48e), Samb (57e) pour Amiens AC; Nicolas (70e) pour Romorantin.

Amiens AC: Radovic - Martinez, Dié, Ba, Tchouatcha - Alpou, Matondo - Aabid, Despois de Folleville (Zelmati, 65e), Dilemfu (Makuma, 75e) - Samb (Thiam, 86e). Entr.: Hamdane.

Romorantin: Djidonou - Amiens, Joinville, Nicolas, Jean-Étienne - Josue (Souyeux, 60e), Kibundu, Olou (Sanchez, 60e), Tati - Girard, Felsina (Bourillon, 73e). Entr.: Dudoit.

● **Calais - Roye-Noyon: 0-1 (0-1).** But: Mayenga (31e). Expulsion: Armoudon (43e) pour Roye-Noyon.

Calais: Bruneau - Gobert (Moges, 60e), Lavie, Delplanque, Gaillard - Chauvin, Danset, Marque, Dramé - Fori (Gomez, 63e), Sankharé (Seize, 52e). Entr.: Boutoille.

Roye-Noyon: Dauphy - Bertin d'Avesnes, Diallo, Gomes, Bissé - Djiré Junior, Akichi, Armoudon, Mayenga (Degardin, 68e) - Cambrone (Fallempin, 60e), Durbant. Entr.: Dailly.

● **Paris-SG - Beauvais : 0-0.**
Paris-SG : Maignan - Diakiese, Kimpembe, Batubinsika, Ballo-Touré - Bambock, Martin, Pereira De Sa - Tauffliieb (Petrilli, 87e), Augustin (Lambese, 84e), Meïté. Entr. : Bechkoura.
Beauvais : Sanou - Sangante, Modeste, Calderara - Sidibé, Kibikula (Luciathe, 90e+1), N'Diaye, Harant (Dobelle, 69e), Le Picard - Vaury (Soadrine, 84e), Cropanese. Entr. : Falette.

● **Lens-Lille : 0-0.** Expulsion : Aholou (28e) pour Lille.
Lens : Vachoux - Diafat, Duverne, Lamonnier, Si Mohamed - Moore (Banza, 68e), Wojtkowiak - Reine-Adelaïde (Lavie, 85e), Aït-Malek (Merlen, 59e), Ramanamafeha - Spano. Entr. : Sikora.
Lille : Butez - Halucha (Lesueur, 23e), Vanbaleghem, Bah, Koné - Aholou, Irie-Bi, Varez, Araujo - Samb (Jamrozik, 90e), Habbas (Mothiba, 69e). Entr. : Adam.

● **Ivry-Croix : 4-3 (2-2).** Buts : Mahsas (9e), Diaby (32e s.p., 85e s.p.), Cissé (78e) pour Ivry ; Marigard (20e), Obino (44e), Y. Dia (55e) pour Croix. Expulsions : Tshimanga (47e), Gnahoré (49e) pour Ivry ; De Araujo (71e), Derville (83e) pour Croix.
Ivry : Diarra - Jean-Baptiste (Rammou, 64e), Tshimanga, Primorac, Marzougui - Pailler (Grira, 46e), Mahsas, Diaby, Gnahoré, Cissé (Farnabe, 87e) - Etshimi. Entr. : Girard.
Croix : Cremers - Marigard, Derville, Y. Dia, Zmijak - Lorthiois, Robail (Bekhechi, 72e), Obino, De Araujo - Hassani, Oumedjeber (Delacourt, 81e). Entr. : Antunes.

● **Entente SSG-Dieppe : 1-0 (0-0).**
But : Diarra (80e).
Entente SSG : Catrin - Fofana, Ouéhi, Touré (Kébé, 32e), Mendy - Sylla (Sidney, 46e), Goaziou, Sacko - Diarra, Ebuya (Pancrate, 75e), Marena. Entr. : Bordot.
Dieppe : Burel - Delarue, Abrassart, Guyot, Buquet - Thiam, Gabé, Frau, Barthélemy (Mvulubundu, 68e) - Kabran, Persico. Entr. : Auzoux.

Buteurs
1. Armand (Sedan), 15 buts.
2. Samb (Amiens AC), Goba (Sedan), 11 buts.
4. De Araujo (Croix), Seck (Lens B), 10 buts.
6. Souyeux (Romorantin), 9 buts.
7. Desprès, Robail (Arras), Koubemba (Lille B), Colinet, Sarr (Quevilly), 8 buts.
12. Bernard (Arras), Dramé (Calais), Etshimi (Amiens AC, 2 ; Ivry, 5), Durbant (Roye-Noyon), 7 buts.
16. J.-L. Preira (Mantes), Augustin, Meïté (Paris-SG B), 6 buts.
19. Barthélemy, Persico (Dieppe), Dia. Diarra, Ebuya, D. Koné (Entente SSG), Damessi (Lille B), B. Preira (Mantes), Serin (Romorantin), Leroy (Sedan), 5 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 11
ET DIMANCHE 12 AVRIL
Roye-Noyon - Sedan
Lille B-Quevilly
Romorantin-Lens B
Arras-Amiens AC
Mantes - Paris-SG B
Croix-Entente SSG
Beauvais-Ivry
Dieppe-Calais

Groupe B
24e journée

Drancy-Belfort	1-1
Montceau - Raon-l'Étape	2-1
Sarre-Union - Moulins	2-1
Mulhouse-Jura Sud	0-1
Fleury-Mérogis - Aubervilliers	3-2
Yzeure-Troyes B	3-0
Saint-Étienne B - Sochaux B	1-4
Viry-Châtillon - Metz B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	75	24	14	9	1	43	24
2. Montceau	62	24	11	5	8	36	29
3. Moulins	60	24	11	3	10	27	22
4. Mulhouse	60	24	10	6	8	32	23
5. Fleury-Mérogis	60	24	9	10	5	32	25
6. Troyes B	58	24	9	7	8	31	30
7. Jura Sud	58	23	9	8	6	34	32
8. Aubervilliers	57	24	8	9	7	22	27
9. Sarre-Union	56	24	8	8	8	34	33
10. Sochaux B	53	24	7	8	9	33	35
11. Yzeure	51	24	5	12	7	18	23
12. Drancy	50	23	6	9	8	30	34
13. Viry-Châtillon	50	24	4	14	6	17	24
14. Metz B	47	24	5	8	11	18	25
15. Raon-l'Étape	46	24	5	7	12	29	38
16. Saint-Étienne B	46	24	5	7	12	26	38

● **Drancy-Belfort : 1-1 (0-0).** Buts : Mpassi (59e) pour Drancy ; Barros (71e) pour Belfort.
Drancy : Gassama - Thekita, Basimba, Ekani, Lallement - Villeneuve (Diomandé, 81e), Salmier, Etou, Mpassi - Boulila (Bolongo, 69e), Tounkara. Entr. : Hebbar.
Belfort : Véron - Manzinali, Arisi, Tahiri, Cabit - Barros, Khadda, Jabal (Kiki, 67e), Cuskic (Ketfi Charif, 67e) - Hoggas, Régnier (Mohamed, 83e). Entr. : Goldman.

● **Montceau - Raon-l'Étape : 2-1 (0-1).** Buts : Odin (49e), Couturier (51e) pour Montceau ; Nyamwisi (6e) pour Raon-l'Étape.
Montceau : Lapeyre - Portejoie, Behlow, El-Khadari, Berger - El-Rhayti (Kambou, 88e), Cortambert - M'Charek, Couturier, Gouliat (Dahmoune, 86e) - Odin (Serpry, 78e). Entr. : Chandioux et Large.
Raon-l'Étape : Naït El-Maati (N'Diaye, 55e) - Kelsch, Patin, Keita, Brafine - Nyamwisi - Géhin - Johansen (Balogou, 71e) - Khoulaifa (Mboma, 79e), Povoa - Branger. Entr. : Champagne.

● **Sarre-Union - Moulins : 2-1 (1-0).** Buts : Dje (34e, 80e) pour Sarre-Union ; Franco (89e) pour Moulins.
Sarre-Union : Meyer - Lippmann, Schneider, Dirand, Moreira - Schermann (Ouadah, 79e), Riff, Denizer, Hassidou - Belktati, Dje (Simsek, 89e). Entr. : Paterno.
Moulins : Chaumet - Fugier (Diaby, 68e), Sery, Rouchon (Franco, 79e), Chalier - Ruffaut, Ligoule (Carmo, 63e), Suchet, Lobo - Kamata, Ras. Entr. : Loubat.

● **Mulhouse-Jura Sud : 0-1 (0-0).**
But : Oliveri (83e).
Mulhouse : Sommer - A. Gherardi, Haaby, Oswald, Kecha (Da Silva, 80e) - R. Gherardi, Reichstadt (Rosenfelder, 86e), Douillard - Asbabou (Brahmia, 64e), Mathlouthi, Genghini. Entr. : Amzine.
Jura Sud : Brocard - Rangoly, Dutot, Grampeix, Saidou (Aggrey, 90e) - Deletraz, Miranda - Oliveri, Haguy, Partouche (Abezad, 72e) - Rebolloso (Bidouzo, 75e). Entr. : Moulin.

● **Fleury-Mérogis - Aubervilliers : 3-2 (0-0).** Buts : El-Bouraissi (78e s.p.), Mabunda (83e), Valerius (86e) pour Fleury-Mérogis ; Youale (68e), Aguini (90e s.p.) pour Aubervilliers. Expulsions : Lours (61e) pour Fleury-Mérogis ; Ewagnignon (78e) pour Aubervilliers.
Fleury-Mérogis : Petit - Marignale, Mabunda, Joseph-Augustin, Lours - Ribadeira, Autret, El-Bouraissi (Passape, 82e), Gbedinyessi (Bovis, 90e), Hébert - Valerius. Entr. : Bouger.
Aubervilliers : Adiceam - Samba, Zarour, Youale, Chahboune (Camara, 85e) - Kingue-Milla, Tomasevic, Ghili (Ben Boudaoud, 72e), Ibrahimi (Ewagnignon, 57e) - Lapouge, Aguini. Entr. : Youcef.

● **Yzeure-Troyes : 3-0 (2-0).** Buts : Chastan (22e, 62e), Sauvadet (27e).
Yzeure : Colard - Bellamy, Mbaye, Sohier, Guillou - Cé Ougna (Dady Ngoye, 63e), Gérard, Hardouin (Trolliet, 88e), Millot - Sauvadet (El-Hajri, 66e), Chastan. Entr. : Dupuis.
Troyes : Bernardoni - Arcus, Goussard, Goteni, Couturier - Henry, Confais, Koriche (Perez, 68e), Aublin (Ombella, 46e) - Gueye, Hümmet (Naïm, 75e). Entr. : Robin.

● **Saint-Étienne - Sochaux : 1-4 (0-2).** Buts : Saint-Maximin (64e) pour Saint-Étienne ; Thuram-Ulien (16e), Lopy (31e), Diallo (75e), Chapuis (90e+2 c.s.c.) pour Sochaux.
St-Étienne : Valette - Chapuis, Massimi, Karamoko, Cabaton - Suljic, Bamba, Madianga, Saint-Louis - Mellot (Bojang, 46e), Saint-Maximin. Entr. : Oleksiak.
Sochaux : Konaté - Fuchs, Cros, Onguéné, Souprayen (Ruiz, 79e) - Senzemba, Malsa, Lopy (Daham, 87e), Robinet - Diallo, Thuram-Ulien (Léo, 83e). Entr. : Moutier.

● **Viry-Châtillon - Metz : 0-0.**
Viry-Châtillon : Benhamou - Senou, Miatoudila, Diakhaté, Ouelhazi - Diasivi, Marcilla (Kourekama, 74e), Harab, Katshimuka - Gohiri (Manene, 88e), Kiaku. Entr. : Aïchour.
Metz : Carrasso - Donval, Toussaint, Choplin, Udol - Pierrot, Philipps, Sido, Ben Youssef (Nsor, 46e), Bur (Diallo, 68e) - Vion (Seydi, 83e). Entr. : Pinot.

Buteurs
1. Régnier (Belfort), 14 buts.
2. Dje (Sarre-Union), 11 buts.
3. Ras (Moulins), Hassidou (Sarre-Union), 10 buts.
5. Tounkara (Drancy), Hébert, Passape (Fleury-Mérogis), Genghini (Mulhouse), 9 buts.
9. Ahamadi (Belfort), Balogou (Raon-l'Étape), 8 buts.
11. Hoggas (Belfort), Miranda (Jura Sud), Bonifacino (Montceau), Robinet (Sochaux B), 7 buts.
15. Mpassi (Drancy), El-Bouraïssi (Montceau, 4 ; Fleury-Mérogis, 2), Couturier, Gouliat (Montceau), Mathlouthi (Mulhouse), Valente (Saint-Étienne B), 6 buts.
21. Aguini, Ghili (Aubervilliers), Dahchour (Drancy), Saint-Louis (Saint-Etienne B), Gueye, Aublin (Troyes B), Kiaku (Viry-Châtillon), Jous (Yzeure), 5 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 11
ET DIMANCHE 12 AVRIL
Belfort-Montceau
Moulins - Saint-Étienne B
Troyes B-Mulhouse
Jura Sud - Fleury-Mérogis
Aubervilliers - Sarre-Union
Sochaux B-Drancy
Metz B-Yzeure
Raon-l'Étape - Viry-Châtillon

Groupe C
24e journée

Grenoble-AS Béziers	1-1
Hyères-Martigues	0-1
Saint-Priest - Marignane	1-3
Lyon B-Monaco B	2-2
Rodez - Villefranche/Saône	0-0
Lyon Duchère-Sète	4-0
Chasselay-Nice B	1-0
Montpellier B-Le Pontet	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Béziers	71	24	15	2	7	33	18
2. Grenoble	67	24	12	7	5	32	16
3. Martigues	64	23	11	8	4	28	18
4. Marignane	62	24	9	11	4	27	16
5. Lyon B	58	23	9	8	6	29	20
6. Villefranche/S.	58	24	8	10	6	23	28
7. Sète	57	24	8	9	7	24	26
8. Monaco B	56	24	7	11	6	37	29
9. Rodez	55	24	8	7	9	30	37
10. Nice B	54	24	8	7	9	32	37
11. Le Pontet	51	24	6	10	8	28	29
12. Lyon Duchère	50	24	5	11	8	27	25
13. Chasselay	48	24	6	6	12	17	31
14. Montpellier B	47	24	5	8	11	21	34
15. Hyères	47	24	5	8	11	18	27
16. Saint-Priest	42	24	3	9	12	20	35

● **Grenoble-AS Béziers : 1-1 (0-0).**
Buts : Tchenkoua (65e) pour Grenoble ; Ramon (58e) pour AS Béziers.
Grenoble : Maubleu - Hachi (Diri, 33e ; Hamzaoui, 61e), Henrique, Giraudon, Tafer - Ayari, Pinto-Borges, Thomas - Nasrallah (Jouffreau, 72e), Akrour, Tchenkoua. Entr. : Saragaglia.
AS Béziers : Idir - Drame (Kuku, 87e), Lucas, Cesar, Lina - Kembolo Luleye - Fortuné, Soukouna, Atassi (Rodriguez, 83e), Ramon - Dieye (Orsattoni, 75e). Entr. : Collin.

● **Saint-Priest - Marignane : 1-3 (1-1).** Buts : Tuta (23e) pour Saint-Priest ; Ouchmid (27e), Caldeirinha (76e, 90e+1) pour Marignane. Expulsion : Prieto (14e) pour Saint-Priest.
Saint-Priest : Martin - Aiachi, Colloredo, Legros, Napoletano (Mavitidi, 71e) - L. Draidi (S. Varsovie, 60e), Prieto, Bouguerra - Tuta, Fernandez, Poulignier (Bardine, 85e). Entr. : Scheiwe.
Marignane : Vanni - Belloumou, Fondi, Vie, Latard - Théréau, Bosca, Ben Ahmed (Arrighino, 60e), Chabaud - Lamatina (Tourtour, 85e), Ouchmid (Caldeirinha, 71e). Entr. : Eyraud.

● **Hyères-Martigues : 0-1 (0-1).**
But : Lettig (37e). Expulsion : Migliore (69e) pour Hyères.
Hyères : Féraud - Ndiaye, Turzo, Brahim-Bounab, Decugis - Migliore, Teuma - Arroub (Do Pilar Patrao, 45e), Raynier, Mourabit - Reynaud (Pellat, 80e). Entr. : Blanc.
Martigues : Kouakbi - Lepermentier, Kehiha, Dainèche, Ba (Youcef, 74e) - Assami, Posteraro (Messaoudi, 83e), Sichi, Lettig - Garcia (Akeb-Daoud, 89e), V. Elissalt. Entr. : Priou.

● **Lyon-Monaco : 2-2 (2-0).** Buts : Grenier (10e s.p.), Bahlouli (43e) pour Lyon ; Arcas (58e), Chaibi (73e) pour Monaco.
Lyon : Mocio - Moufi (Owusu, 83e), Nganioni, Diakhaby, Jenssen - D'Arpino, Perrin, Moutoussamy, Bahlouli - Grenier (Paye, 64e) - Del Castillo (Hemans, 87e). Entr. : Olio.
Monaco : Sy - Merzouk, Da Veiga, Diarra, Dabila - Thiam (Andzouana, 79e), Tirard (Arcas, 46e), Lina (Mexique, 36e), Bahamboula - Chaibi, Dias. Entr. : Cissé.

● **Rodez - Villefranche-sur-Saône : 0-0.**
Rodez : Rascle - Roumégous, Oliveira, Faviana, A. Camara - H. Bobek (Castanier, 73e), Banor, Ouadah, M. Guerbert (Lorthioir, 71e) - Boutabout, Coupin (Bonnet, 71e). Entr. : Ursule.
Villefranche-sur-Saône : Philippon - Baud (Bugnet, 76e), Zouhawoody, Soudain, Mauvernay - Atlan, Antoinat, Jasse, Fostier - Cochet (Bouras, 69e), Bando Ngambé. Entr. : Ndzana.

● **Lyon Duchère-Sète : 4-0 (0-0).**
Buts : N'Diaye (60e), Touncara (78e, 86e), Talhaoui (90e).
Lyon Duchère : Laurent - Kipré, Ogier, Romany, H. Sbaï (S. Sbaï, 83e) - Mehamha (Saline, 85e), Fofana, N'Diaye - Talhaoui, Simon (Touncara, 60e), Ezikian. Entr. : Mokeddem.
Sète : Pappalardo - Assoumin, Nelson, Kharrazi, Coulet - Gelly, Isola, Alves (Gregorio, 69e), Cannac - Bataille (Dal Molin, 62e), Testud (Rouve, 70e). Entr. : Scala.

● **Chasselay-Nice B : 1-0 (1-0).**
But : Heekeng (13e).
Chasselay : Jaccard - Giraud, Genet, Charvet, Alioui, H. Traoré - F. Traoré, Giuly (Sanou, 65e), Heekeng - Esparza, Angani (Perrin, 70e). Entr. : Santini.
Nice B : Hassen - El-Hamdaoui, Burner, Borges, Vinci - Raheriharimanana (Guedj, 70e), Thioub, Onda, Caddy - Lavigne (Perraud, 77e), B. Constant. Entr. : Beunardeau.

● **Montpellier-Le Pontet : 1-1 (0-1).**
Buts : Sotoca (52e) pour Montpellier B ; Tlili (35e) pour Le Pontet.
Montpellier : Bertaud - Reihle, Gissi, Saint-Ruf, Poaty (Marin, 78e) - Sotoca, Skhiri - Fito (Cornette, 57e), Wüthrich (Ahlinvi, 80e), Chaouche - Mounié. Entr. : Lefèvre.
Le Pontet : Saintot - Clément, Farras, M. Traoré, Phamba - Belhadj, Akdime - Roufosse (Sy. Paillot, 76e), Léger (Sené, 89e), Barnoussi - Tlili. Entr. : Ferhaoui.

Buteurs
1. Kamara (Monaco B), 13 buts.
2. Akrour (Grenoble), Chabaud (Marignane), 11 buts.
4. Barnoussi (Le Pontet), Ledy (Martigues), Bahamboula (Monaco B), 8 buts.
7. Tchenkoua (Grenoble), Sotoca (AS Béziers, 6 ; Montpellier B, 1), Gelly (Sète), Bando Ngambé (Villefranche-sur-Saône), 7 buts.
11. Ramon (AS Béziers), P. Puel (Nice B), Boutabout (Rodez), 6 buts.
14. Soukouna (AS Béziers), Giuly (Chasselay), V. Elissalt, Nouar (Martigues), Benrahma (Nice B), Suarez (Rodez), 5 buts.
20. Dieye (Rodez, 2 ; AS Béziers, 2), Simon (Chasselay), Ayari (Grenoble), Reynaud (Hyères), Tlili (Le Pontet), Romany (Lyon Duchère), Lamatina (Marignane), Chaouche, Mounié (Montpellier B), Caddy, Ranieri (Nice B), M. Guerbert (Rodez), Tuta (Le Pontet, 1 ; Saint-Priest, 3), 4 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 11
ET DIMANCHE 12 AVRIL
AS Béziers-Rodez
Marignane-Grenoble
Martigues-Chasselay
Villefranche-sur-Saône - Lyon B
Sète - Saint-Priest
Monaco B-Hyères
Nice B-Montpellier B
Le Pontet-Lyon Duchère

Groupe D
24e journée

Pau-Les Herbiers	1-2
Fontenay-le-Comte - Lorient B	0-2
Bordeaux B-Stade Bordelais	3-2
Trélissac-Concarneau	0-3
Vitré-Pontivy	4-1
Mont-de-Marsan - Nantes B	0-0
Saint-Malo - Limoges	2-2
Plabennec-Tarbes	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Les Herbiers	68	24	13	5	6	38	20
2. Lorient B	67	24	11	10	3	33	23
3. Stade Bordelais	63	24	11	6	7	32	28
4. Concarneau	63	23	11	7	5	36	22
5. Vitré	61	24	11	4	9	37	40
6. Pau	60	24	9	9	6	43	31
7. Trélissac	60	24	10	6	8	36	32
8. Nantes B	58	24	9	7	8	33	33
9. Bordeaux B	58	24	10	4	10	42	40
10. Mt-de-Marsan	55	24	8	7	9	28	32
11. Saint-Malo	54	24	7	9	8	33	35
12. Plabennec	51	23	7	7	9	23	29
13. Tarbes	50	24	6	8	10	27	33
14. Fontenay-le-C.	47	24	4	11	9	25	36
15. Limoges	43	24	4	7	13	29	43
16. Pontivy	40	24	3	7	14	19	37

● **Pau-Les Herbiers : 1-2 (1-2).**
Buts : Mariz (39e) pour Pau ; Mayulu (16e), Boubaya (42e) pour Les Herbiers.
Pau : Mendive - Martin (Lubrano, 87e), Jamaï, Lamhaf, Lacrampe - Adilehou, Covin (Prévot, 77e), Maisonneuve, Attoukora (Bakir, 65e) - M'Laab, Mariz. Entr. : Vignes.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu (Fahrasmane, 63e) - Danfa - Scotté (Kisamba, 46e) - Vuillemot, Boubaya - Mayulu (Jamin, 86e), Schuster. Entr. : Rizzetto.

● **Fontenay-le-Comte - Lorient : 0-2 (0-1).** Buts : Rauturier (4e c.s.c.), Pierre-Charles (80e).
Fontenay-le-Comte : Ab. Keita - Godet, Alic, Rauturier, Benzariouh - Blais, Dupas, Guibert (Durand, 71e), Belissaoui - Seck, Garot (Cosset, 81e). Entr. : Gauvin.
Lorient : Sy - Wachter, Conte, Karamoko, Beauverger - P. Lavenant, A. Lavenant, Ben Khémis (Jacq, 85e), Chahiri (Laurent, 81e) - Krasso (Pierre-Charles, 68e), Gakpa. Entr. : Haise.

● **Bordeaux-Stade Bordelais : 3-2 (1-0).** Buts : Ambrose (32e), Pellenard (59e), Ounas (74e) pour Bordeaux B ; Dutournier (50e), Gaffory (90e+1) pour le Stade Bordelais.
Bordeaux : Barrière - Traoré, Pellenard, Ambrose, Poundjé - D'Almeida, Vada, Ounas (Labissière, 82e), Dabasse (Nouamria, 75e) - Crivelli, Valla (Djigla, 70e). Entr. : Battiston.
Stade Bordelais : Radhouani - A. Awana, Leugueun, Roland, Janin - M. Belbachir, Bugnet (Gaffory, 59e), M. Dia (Favereau, 68e), Faras - Dutournier, O. Belbachir (Belson, 78e). Entr. : Parisot.

● **Trélissac-Concarneau : 0-3 (0-2).**
Buts : Richetin (18e, 29e), Cotty (50e).
Trélissac : Cabassud - Gostisbehere, Gérard, Eglin (Burgho, 56e), Desenclos - Pambou-Loembet, Sophie, Espinosa (Pejovic, 57e) - Cavaniol (Da Cruz, 67e), Papin, Duféal. Entr. : Slijepcevic.
Concarneau : Seznec - Benamara, Cotty, Jannez, Le Borgne - Illien (Clément, 40e), Richetin, Basset, Gargam - Gourmelon (Charruau, 70e), Gégousse. Entr. : Cloarec.

● **Vitré-Pontivy : 4-1 (1-0).** Buts : Barru (32e), Laurent (69e, 86e), Le Bihan (90e+2) pour Vitré ; Guilbault (83e c.s.c.) pour Pontivy.
Vitré : Levacher - Barru (Gérard, 46e), Dieye, Guilbault, Poder - Le Bihan, Le Baron (Menoret, 87e), Besnard, Diawara - Laurent, Biger (Sanchez, 66e). Entr. : Sorin.
Pontivy : Liégeois - Chabernaud, Le Guerroué, Le Boulaire, Le Guével - Le Ho (Rouger, 57e), Tison, Le Poulichet, Jaffrès - M'Baye (Liri, 78e), Bray (Havart, 46e). Entr. : Scourzic.

● **Mt-de-Marsan - Nantes : 0-0.**
Mont-de-Marsan : Jacques - Deheegher (Barbe, 85e), Soubieille, Letard, Diarra - Acédo, Camara, S. Elissalt - Labarbe (Bréthous, 66e), Gasparoto (Mourareau, 89e), Hamidi. Entr. : Aristouy.
Nantes : Olliero - Dubois, Selbonne, Walongwa, Le Sourne, Alcibiade - Iloki, Bouriaud (Kudu, 79e), Badji - Trabelsi, Gandi (Jeong, 46e). Entr. : Mao.

● **St-Malo - Limoges : 2-2 (2-2).**
Buts : Gosselin (36e), Belloc (38e) pour Saint-Malo ; Abelinti (24e), Faye (35e) pour Limoges.
Saint-Malo : Sail - Février (Abadie, 45e), K. Simon (Maïga, 83e), Christophe, Lepeculier - Lahaye, Delalande, Vieira, Haquin (Jégu, 68e) - Belloc, Gosselin. Entr. : David.
Limoges : Cornet - Berkak, Hamdi, Ba, Alexis - MBaye, Caloin, Faye - Bisson, Calogine (Mboué Mboué, 82e), Abelinti (Abdelmoula, 92e). Entr. : Le Bellec.

● **Plabennec-Tarbes : 0-0.**
Plabennec : Mottier - Hénaff, Bégot, Matte, Arguilhé - Saive (Turette, 78e), Philip, Coat, Julien - Bellec, Diatta. Entr. : Kerdilès.
Tarbes : Koné - Mouret, Laborde, De Body, Baudin, Quéré - Doya - Even, Duchemin, Janvier (Giuliani, 78e) - Séguret. Entr. : Pollet.

Buteurs
1. Laurent (Vitré), 17 buts.
2. Papin (Trélissac), 14 buts.
3. Séguret (Tarbes), 13 buts.
4. Dutournier (Stade Bordelais), 12 buts.
5. Mayulu (Les Herbiers), 11 buts.
6. Bakir, Covin (Pau), 10 buts.
8. Dabasse (Bordeaux B), Gourmelon, Richetin (Concarneau), Niane (Nantes B), Cavaniol (Trélissac), 9 buts.
13. Valla (Bordeaux B), Garot (Fontenay-le-Comte), De. Bouanga (Lorient B), 8 buts.
16. Belfoul (Limoges), Gasparoto (Mont-de-Marsan), M'Laab (Pau), 7 buts.
19. Koré (Concarneau), Boubaya (Les Herbiers), Aristeguieta (Nantes B), Belloc (Saint-Malo), Morlan (Stade Bordelais), 6 buts.

Rendez-vous
25e JOURNÉE
SAMEDI 11
ET DIMANCHE 12 AVRIL
Les Herbiers-Plabennec
Lorient B - Mont-de-Marsan
Stade Bordelais-Vitré
Concarneau-Pau
Nantes B-Trélissac
Limoges-Bordeaux B
Tarbes - Saint-Malo
Pontivy - Fontenay-le-Comte

CFA2

Groupe A

21e journée

Saint-Lô - Châteaubriant	2-3
Rennes B-Locminé	2-2
Saint-Brieuc - Laval B	0-2
Guingamp B-Brest B	2-0
Sablé-Granville	0-3
Hérouville - Dinan-Léhon	0-1
Lannion-Rennes TA	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaubriant	62	21	11	8	2	46	24
2. Rennes B	58	21	10	7	4	47	30
3. Saint-Brieuc	56	21	10	5	6	29	19
4. Guingamp B	55	21	9	7	5	36	26
5. Granville	54	20	8	10	2	28	12
6. Sablé	51	21	8	6	7	33	30
7. Dinan-Léhon	51	21	7	9	5	32	33
8. Brest B	48	21	6	9	6	24	26
9. Laval B	47	21	7	5	9	36	37
10. Lannion	47	21	6	8	7	22	27
11. Saint-Lo	44	20	5	9	6	31	33
12. Rennes TA	42	21	5	6	10	24	34
13. Locminé	33	21	2	6	13	16	45
14. Hérouville	31	21	2	5	14	17	45

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Châteaubriant-Lannion
Rennes TA-Rennes B
Locminé - Saint-Brieuc
Hérouville-Guingamp B
Granville-Brest B
Laval B-Sablé
Dinan-Léhon - Saint-Lo

Groupe B

21e journée

Angers B - La Roche-sur-Yon	0-2
Le Poiré-sur-Vie B - Tours B	1-2
Vertou - St-Pryvé-St-Hilaire	2-1
Châtellerault-Cholet	0-4
Avoine-Le Mans	2-1
Châteauroux B-Bressuire	3-3
Thouars-Chauray	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Roche/Yon	55	21	11	1	9	33	25
2. Tours B	54	21	10	3	8	32	22
3. St-Pryvé-S-Hil.	54	21	10	3	8	35	23
4. Cholet	54	21	8	9	4	28	18
5. Angers B	53	21	9	5	7	25	26
6. Le Mans	53	21	9	5	7	26	22
7. Bressuire	50	21	7	8	6	21	24
8. Châtellerault	49	21	7	7	7	28	33
9. Vertou	49	21	8	4	9	16	26
10. Châteauroux B	48	21	7	6	8	30	25
11. Chauray	47	21	7	5	9	24	33
12. Avoine	47	21	6	8	7	18	24
13. Le Poiré/Vie B	46	21	6	7	8	24	23
14. Thouars	39	21	5	3	13	19	35

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Saint-Pryvé-Saint-Hilaire - Thouars
Chauray-Angers B
Le Mans-Châteauroux B
La Roche/Yon - Le Poiré/Vie B
Tours B-Avoine
Bressuire-Cholet
Vertou-Châtellerault

Groupe C

21e journée

St-Ouen-l'Aum. - Boulogne-Bil.	3-0
Poissy-Amiens B	0-0
Gonfreville-Chartres	0-0
Sainte-Geneviève - Caen B	2-0
Le Havre B-Quevilly B	1-1
Furiani Agliani-Oissel	1-2
Bastia B-Évry	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne-Bil.	58	21	12	1	8	38	31
2. Poissy	57	21	10	6	5	29	22
3. Chartres	56	21	9	8	4	32	19
4. Ste-Geneviève	55	21	9	7	5	23	20
5. Gonfreville	54	20	9	7	4	25	19
6. Le Havre B	52	21	7	10	4	29	20
7. Oissel	50	21	7	8	6	30	30
8. Bastia B	46	20	6	8	6	29	28
9. Quevilly B	45	22	5	8	9	32	40
10. St-Ouen-l'Aum.	44	21	4	11	6	26	26
11. Furiani Agliani	42	22	4	8	10	23	38
12. Caen B	41	21	5	5	11	25	28
13. Amiens B	40	19	4	9	6	20	25
14. Évry	38	21	3	8	10	24	39

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Boulogne-Billancourt - Amiens B
Chartres - Sainte-Geneviève
Le Havre B-Poissy
Oissel-Gonfreville
Caen B-Bastia B
Évry - Saint-Ouen-l'Aumône

DÉJÀ JOUÉ

Quevilly B-Furiani Agliani **2-0**

Groupe D

21e journée

Wasquehal-Villemomble	0-0
Grande-Synthe - Feignies	0-2
Saint-Quentin-Paris FC B	2-5
Moissy-Cram. - Valenciennes B	0-0
Noisy-le-Sec - Tourcoing	0-3
Choisy-au-Bac - UJA Mac. Paris	1-0
Aulnoye-Marck	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	57	21	9	9	3	19	11
2. Grande-Synthe	56	21	10	5	6	30	24
3. Paris FC B	54	21	9	6	6	34	26
4. Feignies	53	21	9	5	7	25	23
5. Moissy-Cram.	53	21	9	5	7	29	30
6. Valenciennes B	51	21	6	12	3	32	21
7. Noisy-le-Sec	50	21	7	8	6	22	17
8. UJA Mac. Paris	50	21	7	8	6	23	22
9. Marck	48	21	6	9	6	19	19
10. Aulnoye	48	21	7	6	8	24	27
11. Tourcoing	47	21	7	5	9	31	31
12. Villemomble	43	21	5	7	9	19	27
13. Saint-Quentin	43	21	5	7	9	24	31
14. Choisy-au-Bac	34	21	3	4	14	21	43

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Marck-Wasquehal
Paris FC B - Grande-Synthe
Villemomble - Moissy-Cramayel
Noisy-le-Sec - Choisy-au-Bac
Valenciennes B - Saint-Quentin
Feignies-UJA Maccabi Paris
Tourcoing-Aulnoye

Groupe E

21e journée

Auxerre B-Thaon	3-0
Amnéville - St-Louis Neuweg	2-0
Nancy B-Colmar B	10-1
Haguenau-Épernay	1-1
Schiltigheim - Sainte-Savine	1-1
Sarreguemines-Illzach Mod.	2-2
Biesheim-Forbach	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre B	79	21	19	1	1	51	7
2. Saint-Louis	64	21	13	4	4	35	15
3. Nancy B	63	21	13	3	5	46	20
4. Haguenau	57	21	10	6	5	38	22
5. Amnéville	54	21	9	6	6	26	25
6. Épernay	52	21	7	10	4	24	20
7. Schiltigheim	47	21	7	5	9	22	21
8. Sarreguemines	46	21	7	4	10	29	34
9. Thaon	45	21	6	6	9	18	27
10. Forbach	45	21	6	6	9	26	33
11. Biesheim	41	21	5	5	11	17	31
12. Illzach Mod.	36	21	3	6	12	11	31
13. Colmar B	36	21	4	3	14	13	48
14. Sainte-Savine	35	21	3	5	13	16	38

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Colmar B-Auxerre B
Saint-Louis - Illzach Modenheim
Épernay-Nancy B
Haguenau-Sarreguemines
Forbach-Amnéville
Thaon-Schiltigheim
Sainte-Savine - Biesheim

Groupe F

21e journée

Dijon B-Le Puy	2-2
Bourgoin-Jallieu - Bourges	0-4
Clermont B-Cournon	1-2
Évian-TG B - Louhans-Cuiseaux	0-0
Pontarlier-Selongey	1-1
Vaulx-en-Velin - Rac.Besançon	1-2
Gueugnon-Andrézieux	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	59	21	10	8	3	31	16
2. Bourgoin-Jal.	59	21	11	5	5	28	20
3. Clermont B	59	21	11	5	5	41	20
4. Dijon B	54	21	9	7	5	24	17
5. Évian-TG B	54	21	9	6	6	28	17
6. Bourges	48	21	7	6	8	28	25
7. Pontarlier	47	21	5	11	5	24	23
8. Selongey	47	21	7	5	9	23	35
9. Louhans-Cuis.	45	21	5	9	7	23	22
10. Rac. Besançon	45	21	5	9	7	21	31
11. Gueugnon	44	21	5	8	8	15	24
12. Cournon	42	21	4	9	8	21	32
13. Andrézieux	41	21	4	8	9	21	29
14. Vaulx-en-Velin	39	21	4	6	11	15	32

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Le Puy-Clermont B
Gueugnon - Bourgoin-Jallieu
Selongey-Dijon B
Racing Besançon - Évian-TG B
Andrézieux-Pontarlier
Louhans-Cuiseaux - Bourges
Cournon - Vaulx-en-Velin

Groupe G

21e journée

Marseille B-Toulon	0-0
Le Las Toulon-Aix	3-0
L'Île-Rousse - Alès	1-0
Aubagne - Uzès-Pont-du-Gard	6-1
Arles-Avignon B-ES Pennoise	0-0
AC Ajaccio B-Échirolles	3-1
Nîmes B-Chambéry	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille B	65	21	13	5	3	38	16
2. Le Las Toulon	57	21	11	3	7	34	23
3. Toulon	57	21	11	3	7	31	20
4. L'Île-Rousse	55	21	10	4	7	29	25
5. Aubagne	54	20	10	4	6	34	26
6. ES Pennoise	54	20	10	4	6	26	21
7. AC Ajaccio B	51	21	9	3	9	26	24
8. Alès	50	21	8	5	8	26	21
9. Nîmes B	50	21	8	5	8	38	34
10. Chambéry	50	21	8	5	8	28	24
11. Arles-Avignon B	48	21	6	9	6	25	19
12. Aix	48	21	7	6	8	27	29
13. Échirolles	34	21	3	4	14	22	45
14. Uzès-Pt-Gard	26	21	1	2	18	14	71

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Le Las Toulon-Marseille B
Chambéry-Toulon
ES Pennoise - L'Île-Rousse
Échirolles-Aubagne
Alès-AC Ajaccio B
Aix - Arles-Avignon B
Uzès-Pont-du-Gard - Nîmes B

Groupe H

21e journée

Toulouse B-Aurillac	0-0
Agde-Blagnac	0-1
Bergerac-Balma	3-0
Lège-Cap-Ferret - Anglet Genêts	0-0
Bayonne-Fabrègues	1-2
Angoulême Char.-B. Arcachon	2-0
Toulouse Rodéo-Villenave	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse B	59	21	11	5	5	25	14
2. Blagnac	57	21	9	9	3	26	18
3. Bergerac	56	21	10	6	5	24	19
4. Lège-Cap-Ferret	56	21	10	5	6	27	23
5. Bayonne	55	21	9	7	5	28	18
6. Aurillac	53	21	9	5	7	16	13
7. Anglet Genêts	51	21	8	6	7	26	24
8. Fabrègues	50	21	8	5	8	30	27
9. Angoulême Ch.	50	21	8	5	8	24	23
10. Villenave	45	21	7	4	10	19	29
11. Agde	42	21	5	6	10	11	17
12. Balma	41	21	4	8	9	14	19
13. Toulouse Rodéo	40	21	4	7	10	24	33
14. Bassin Arcachon	36	21	3	6	12	13	30

Rendez-vous

22e JOURNÉE

SAMEDI 11

ET DIMANCHE 12 AVRIL

Bassin d'Arcachon-Toulouse B
Agde-Bayonne
Villenave - Lège-Cap-Ferret
Blagnac-Angoulême Charente
Anglet Genêts-Bergerac
Aurillac-Toulouse Rodéo
Balma-Fabrègues

Régionaux

Alsace

Match avancé, 24e journée

Saint-Louis B-Schiltigheim B	0-1

Classement

1. Pierrots Strasbourg, 53 pts. 2. Strasbourg B, 53. 3. Reipertswiller, 44. 4. Geispolsheim, 44. 5. Hégenheim, 41. 6. Mulhouse B, 39. 7. Obernai, 38. 8. Erstein, 38. 9. Oberlauterbach, 37. 10. Saint-Louis Neuweg B, 34. 11. Schiltigheim B, 34. 12. Bischheim Soleil, 34. 13. Sarre-Union B, 33. 14. Sundhoffen, 31.

Auvergne

Match en retard

Polignac-Moulins B	0-4

Classement

1. Thiers, 48 pts. 2. Moulins B, 45. 3. Volvic, 42. 4. Saint-Flour, 42. 5. St-Georges-Anc., 41. 6. Polignac, 40. 7. Domérat, 39. 8. Yzeure B, 39. 9. Montluçon, 39. 10. Ytrac, 35. 11. Vichy, 34. 12. Chadrac, 32. 13. Aurillac B, 29. 14. Riom, 27.

Guadeloupe

Matches avancés, 21e journée

Solidarité Scolaire-CS Le Moule	0-0
US Ste-Rose - RS Pte-à-Pitre	0-1

Classement

1. CS Le Moule, 66 pts. 2. E. Morne-à-l'Eau, 65. 3. La Gauloise, 60. 4. US Sainte-Rose, 54. 5. Siroco Les Abymes, 51. 6. Solidarité Scolaire, 49. 7. Arsenal Club, 48. 8. US Baie-Mahaut, 47. 9. Red Star Pointe-à-Pitre, 44. 10. Juventus SA, 42. 11. Phare du Canal, 42. 12. CAM Capesterre, 38. 13. RC Basse-Terre, 37. 14. AS Le Gosier, 29.

Languedoc-Roussillon

Matches en retard

Mende - Aigues-Mortes	2-0
Albères-Argelès - Uzès-Pt-Gard B	3-2

Classement

1. Paulhan-Pézenas, 67 pts. 2. Mende, 63. 3. Narbonne, 58. 4. Bagnols-Pont, 51. 5. OC Perpignan, 50. 6. Aigues-Mortes, 48. 7. Lattes, 48. 8. Carcassonne, 45. 9. La Grande-Motte, 44. 10. Albères-Argelès, 42. 11. Perpignan Bas-Vernet, 40. 12. Corbières, 39. 13. Poussan, 30. 14. Uzès-Pont-du-Gard B, 28.

Méditerranée

Match en retard

Fréjus-St-R. B - Martigues B	7-0

Classement

1. Le Cannet-Rocheville, 59 pts. 2. Salon Bel Air, 56. 3. Rousset, 49. 4. Côte-Bleue, 48. 5. Endoume Marseille, 47. 6. Ardziv Marseille, 47. 7. ES Fosséenne, 45. 8. Pernes, 44. 9. Fréjus-Saint-Raphaël B, 44. 10. Grasse, 42. 11. Marignane US B, 41. 12. Cagnes-Le Cros, 40. 13. Le Pontet B, 37. 14. Martigues B, 28.

Midi-Pyrénées

Matches en retard

Onet-le-Château - Albi	2-3
Luc Primaube-Lourdes	1-3
Auch-Revel	4-1

Classement

1. Castanet, 64 pts. 2. Muret, 55. 3. Toulouse St-Jo, 54. 4. Albi, 50. 5. Golfech, 48. 6. Auch, 46. 7. Onet-le-Chât., 45. 8. Lourdes, 45. 9. Fonsorbes, 42. 10. Revel, 42. 11. Girou, 40. 12. Luc Primaube, 37. 13. Montauban, 34. 14. Saint-Alban, 30.

Basse-Normandie

Match en retard

Ducey-Alençon	2-1

Classement

1. ASPTT Caen, 64 pts. 2. Bayeux, 64. 3. Dives, 57. 4. Avranches B, 56. 5. Deauville, 51. 6. Mondeville, 51. 7. Flers, 50. 8. Coutances, 44. 9. Cherbourg, 39. 10. Ducey, 38. 11. St-Germain Courseulles, 37. 12. Tourlaville, 36. 13. Alençon, 34. 14. Argentan, 31. 15. Ouistreham, 29.

Paris

21e journée

Le Blanc-Mesnil - St-Maur	2-0
Issy-les-Moulineaux - Créteil B	1-0
Versailles-Red Star B	0-0
Les Mureaux-Bobigny	3-0
Racing Colombes-Les Lilas	3-1
Gobelins - Le Plessis-Robinson	2-5
Melun-Les Ulis	remis

Classement

1. Saint-Maur Lusitanos, 65 pts. 2. Créteil B, 60. 3. Versailles, 60. 4. Les Mureaux, 55. 5. Racing Colombes, 54. 6. Bobigny, 52. 7. Le Blanc-Mesnil, 51. 8. Les Lilas, 48. 9. Gobelins, 45. 10. Red Star B, 45. 11. Les Ulis, 42. 12. Issy-les-Moulineaux, 40. 13. Le Plessis-Robinson, 38. 14. Melun, 35.

Rhône-Alpes

Match en retard

Cluses-Scionzier - Grenoble B	3-1

Classement

1. Bourg-Péronnas B, 64 pts. 2. Annecy, 64. 3. Limonest, 62. 4. Vénissieux Minguettes, 61. 5. Cluses-Scionzier, 50. 6. Rhône Vallée, 44. 7. Feurs, 43. 8. Aïn Sud Foot, 41. 9. Cruas, 39. 10. Montélimar, 38. 11. Chassieu-Décines, 36. 12. Grenoble B, 34. 13. Charvieu-Chavagneux, 33. 14. Décines, 25.

U19

Groupe A

22e journée

Orléans-Lille	0-1
Le Havre - Paris-SG	2-2
Valenciennes-Lens	1-2
Amiens AC-Caen	2-3
Saint-Lô - Amiens	1-6
Rouen-Quevilly	0-1
Saint-Quentin - Arras	2-0

Classement

1. Lille, 78 pts. 2. Paris-SG, 72. 3. Lens, 63. 4. Caen, 61. 5. Le Havre, 60. 6. Amiens, 54. 7. Valenciennes, 54. 8. Quevilly, 52. 9. Arras, 47. 10. Orléans, 44. 11. Amiens AC, 42. 12. Rouen, 39. 13. Saint-Lô, 34. 14. Saint-Quentin, 31.

Groupe B

22e journée

Reims-Auxerre	0-2
Épinal-Metz	2-2
Strasbourg-Nancy	0-0
Dijon-Paris FC	1-1
Besançon-Sochaux	0-1
Amnéville-Troyes	0-1
Évian-TG - Pontarlier	3-3

Classement

1. Reims, 72 pts. 2. Metz, 57. 3. Strasbourg, 57. 4. Nancy, 55. 5. Dijon, 55. 6. Paris FC, 53. 7. Sochaux, 51. 8. Troyes, 51. 9. Évian-TG, 50. 10. Auxerre, 47. 11. Épinal, 43. 12. Pontarlier, 39. 13. Amnéville, 36. 14. Besançon, 28.

Groupe C

22e journée

Nantes-Châteauroux	0-0
Brest-Rennes	1-1
Bordeaux-Changé	2-0
Niort-Tours	1-1
Angers-Laval	3-3
Guingamp-Vannes	4-0
Villenave-Lorient	0-2

Classement

1. Nantes, 63 pts. 2. Brest, 63. 3. Bordeaux, 59. 4. Tours, 59. 5. Angers, 58. 6. Châteauroux, 57. 7. Laval, 57. 8. Rennes, 56. 9. Guingamp, 53. 10. Niort, 50. 11. Lorient, 50. 12. Changé, 40. 13. Villenave, 38. 14. Vannes, 35.

Groupe D

22e journée

Toulouse-Lyon	2-0
Cannes-Clermont	1-1
Marseille-Nice	2-0
Montpellier - Saint-Étienne	2-1
Bastia-Monaco	1-1
Nîmes-Ajaccio	0-0
AS Béziers-Furiani Agliani	remis

Classement

1. Toulouse, 63 pts. 2. Lyon, 54. 3. Clermont, 53. 4. Marseille, 52. 5. Saint-Étienne, 52. 6. Monaco, 51. 7. Nîmes, 49. 8. Ajaccio, 48. 9. Montpellier, 47. 10. Cannes, 47. 11. Nice, 45. 12. Bastia, 38. 13. Furiani Agliani, 27. 14. AS Béziers, 0.

U17

Groupe A
Match en retard

Paris-SG - Boulogne/Mer **5-0**

24e journée

Lens - Paris-SG **4-1**
Drancy-Rouen **4-1**
Quevilly-Paris FC **1-2**
Lille-Valenciennes **0-1**
Boulogne/Mer - Wasquehal **1-3**
Saint-Quentin - Dunkerque **2-1**
Caen-Le Havre **remis**

Classement

1. Paris-SG, 85 pts. **2.** Lens, 83. **3.** Le Havre, 71. **4.** Drancy, 69. **5.** Paris FC, 62. **6.** Lille, 59. **7.** Boulogne/Mer, 55. **8.** Wasquehal, 54. **9.** Valenciennes, 51. **10.** Caen, 51. **11.** Saint-Quentin, 49. **12.** Dunkerque, 41. **13.** Rouen, 37. **14.** Quevilly, 34.

Groupe B
Match en retard

La Chapelle-St-Luc - Sochaux **0-5**

24e journée

Metz-Colmar **1-0**
Nancy-Strasbourg **2-0**
Sochaux - Saint-Avold **0-0**
Troyes-Brétigny **2-0**
Aubervilliers-Schiltigheim **2-0**
La Chapelle-St-Luc - Mulhouse **3-4**
Reims-Torcy **remis**

Classement

1. Metz, 86 pts. **2.** Nancy, 73. **3.** Reims, 71. **4.** Saint-Avold, 65. **5.** Sochaux, 63. **6.** Troyes, 62. **7.** Strasbourg, 60. **8.** Aubervilliers, 57. **9.** Brétigny, 55. **10.** Schiltigheim, 48. **11.** Colmar, 47. **12.** Torcy, 46. **13.** Mulhouse, 43. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 30.

Groupe C
24e journée

Montferrand - Saint-Étienne **0-5**
Auxerre-Jura Sud **3-0**
Lyon-Dijon **1-1**
Annecy - Saint-Priest **3-0**
Clermont Foot-Macon **0-1**
FC Lyon-Villefranche **0-2**
Dijon ASPTT-Le Puy **2-3**

Classement

1. Saint-Étienne, 81 pts. **2.** Auxerre, 81. **3.** Lyon, 79. **4.** Annecy, 66. **5.** Dijon, 66. **6.** Clermont Foot, 62. **7.** Saint-Priest, 60. **8.** Montferrand, 54. **9.** Villefranche, 45. **10.** FC Lyon, 43. **11.** Le Puy, 42. **12.** Dijon ASPTT, 42. **13.** Macon, 40. **14.** Jura Sud, 31.

Groupe D
24e journée

Istres-Rodez **3-1**
Nîmes-Sète **6-2**
Monaco-Bastia **0-1**
Nice-Afa **9-1**
Arles-Avignon - Fréjus-St-Raph. **2-3**
Montpellier-Toulouse **remis**
Ajaccio-Marseille **remis**

Classement

1. Toulouse, 72 pts. **2.** Montpellier, 70. **3.** Istres, 65. **4.** Nîmes, 65. **5.** Bastia, 64. **6.** Monaco, 64. **7.** Nice, 63. **8.** Marseille, 59. **9.** Ajaccio, 56. **10.** Rodez, 51. **11.** Fréjus-St-Raph., 47. **12.** Sète, 47. **13.** Arles-Avignon, 38. **14.** Afa, 25.

Groupe E
24e journée

Colomiers-Niort **2-2**
Châteauroux-Poitiers **5-1**
SA Mérignac-Lourdes **5-1**
Pau - La Roche-sur-Yon **2-4**
Limoges-Toulouse Fontaines **1-1**
Bordeaux-Bayonne **remis**
Muret-Nantes **remis**

Classement

1. Bordeaux, 89 pts. **2.** Niort, 75. **3.** Châteauroux, 68. **4.** Nantes, 67. **5.** SA Mérignac, 64. **6.** Bayonne, 62. **7.** La Roche-sur-Yon, 50. **8.** Toulouse Fontaines, 49. **9.** Limoges, 48. **10.** Colomiers, 48. **11.** Muret, 47. **12.** Pau, 47. **13.** Poitiers, 44. **14.** Lourdes, 36.

Groupe F
24e journée

Lorient-Le Mans **0-1**
Rennes-Avranches **0-1**
Laval - Saint-Brieuc **5-0**
Racing Colombes-Brest **1-0**
Angers-Tours Nord **3-1**
Guingamp-Orléans **1-2**
Coulaines-Tours **remis**

Classement

1. Lorient, 73 pts. **2.** Rennes, 73. **3.** Laval, 72. **4.** Brest, 67. **5.** Angers, 66. **6.** Guingamp, 64. **7.** Racing Colombes, 63. **8.** Tours, 61. **9.** Orléans, 56. **10.** Le Mans, 54. **11.** Avranches, 54. **12.** Saint-Brieuc, 40. **13.** Coulaines, 36. **14.** Tours Nord, 32.

Gambardella

Quarts de finale

DIMANCHE 12 AVRIL, 15 HEURES

Marseille - Paris-SG
Rennes-Auxerre
Lyon-Lille
Sochaux-Guingamp

Féminines

Championnat

RENDEZ-VOUS
MATCHES EN RETARD
DIMANCHE 26 AVRIL
Montpellier-Juvisy
Metz-Guingamp
21e JOURNÉE
DIMANCHE 3 MAI
Lyon-Arras
Paris-SG - Rodez
Juvisy-Montpellier
Albi-Guingamp
Saint-Étienne - Soyaux
Issy-Metz

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	80	20	20	0	0	130	6
2. Paris-SG	74	20	18	0	2	80	9
3. Juvisy	61	19	14	0	5	48	19
4. Guingamp	55	19	11	3	5	37	27
5. Montpellier	54	19	10	5	4	48	18
6. Soyaux	46	20	7	5	8	26	52
7. Albi	42	20	7	1	12	20	56
8. Rodez	41	20	6	3	11	32	45
9. Saint-Étienne	39	20	6	1	13	22	45
10. Metz	32	19	3	4	12	19	75
11. Arras	26	20	1	3	16	14	72
12. Issy	26	20	1	3	16	13	65

Étranger

Allemagne

Bundesliga
27e journée

B. Dortmund-Bayern Munich **0-1**
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart **3-1**
Hoffenheim-B. M'gladbach **1-4**
Leverkusen-Hambourg SV **4-0**
FC Augsbourg-Schalke 04 **0-0**
Eint. Francfort-Hanovre 96 **2-2**
Werder Brême-FSV Mayence **0-0**
Hertha Berlin-Paderborn **2-0**
SC Fribourg-FC Cologne **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Bayern Munich	67	27	21	4	2	71	13	+58
2. VfL Wolfsburg	57	27	17	6	4	60	30	+30
3. Borussia M'gladbach	50	27	14	8	5	41	21	+20
4. Bayer Leverkusen	48	27	13	9	5	49	29	+20
5. Schalke 04	40	27	11	7	9	37	31	+6
6. FC Augsbourg	39	27	12	3	12	33	34	-1
7. 1899 Hoffenheim	37	27	10	7	10	41	42	-1
8. Eintracht Francfort	35	27	9	8	10	51	54	-3
9. Werder Brême	35	27	9	8	10	41	54	-13
10. Borussia Dortmund	33	27	9	6	12	34	34	0
11. Hertha Berlin	32	27	9	5	13	33	44	-11
12. FSV Mayence 05	31	27	6	13	8	35	36	-1
13. FC Cologne	30	27	7	9	11	26	33	-7
14. SC Fribourg	28	27	6	10	11	27	36	-9
15. Hanovre 96	28	27	7	7	13	31	44	-13
16. Hambourg SV	25	27	6	7	14	16	41	-25
17. Paderborn	24	27	5	9	13	23	52	-29
18. VfB Stuttgart	23	27	5	8	14	28	49	-21

● **Borussia Dortmund-Bayern Munich : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 80 667. Arbitre : M. Kircher. But : Lewandowski (36e).
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Papastathopoulos, Subotic, Hummels, Schmelzer - Gündogan (Mkhitarian, 79e), Bender - Blaszczykowski (Kagawa, 67e), Reus, Kampl (A. Ramos, 67e) - Aubameyang. Entr. : Klopp.
Bayern Munich : Neuer - Benatia, Boateng, Dante - Lahm (Thiago Alcantara, 69e), Xabi Alonso, Rafinha, Schweinsteiger (Rode, 58e), Bernat - Müller (Götze, 79e), Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Welz. Buts : Rodriguez (40e s.p., 65e), Schürrle (76e) pour Wolfsburg ; Harnik (44e) pour Stuttgart.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Knoche, Rodriguez - Luiz Gustavo, Guilavogui (Perisic, 61e) - De Bruyne (Schäfer, 89e), Caligiuri (Schürrle, 62e), Vieirinha - Dost. Entr. : Hecking.
VfB Stuttgart : Ulreich - Klein, Baumgartl, Niedermeier, Hlousek - Die (Romeu, 58e), Gentner - Kostic, Maxim (Leitner, 87e), Harnik (Ti. Werner, 73e) - Ginczek. Entr. : Stevens.

● **1899 Hoffenheim-Borussia M'gladbach : 1-4 (1-3).** Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Schipplock (18e) pour 1899 Hoffenheim ; Kruse (26e s.p.), Herrmann (31e, 51e), Raffael (36e) pour Borussia M'gladbach.
1899 Hoffenheim : Baumann - Beck, Abraham (Toljan, 72e), Strobl, Kim - Rudy - Roberto Firmino, Amiri, Zuber, Volland (Modeste, 68e) - Schipplock (Salihovic, 68e). Entr. : Gisdol.
M'gladbach : Sommer - Jantschke, Johnson, Dominguez Soto, Wendt - Brouwers, Herrmann (Ib. Traoré, 66e), Xhaka (Nordtveit, 76e), Kramer - Raffael (Hazard, 71e), Kruse. Entr. : Favre.

● **Bayer Leverkusen-Hambourg SV : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 30 210. Arbitre : M. Grafe. Buts : Castro (7e, 63e), Kiessling (44e, 56e).
Bayer Leverkusen : Leno - Jedvaj (Donati, 66e), Toprak, Papadopoulos, Wendell - Rolfes, Bender - Brandt, Castro, Bellarabi (Calhanoglu, 82e) - Kiessling (Drmic, 73e). Entr. : Schmidt.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Djourou, Westermann, Ostrzolek - Behrami, Jiracek (Diaz, 60e) - Müller (Lasogga, 67e), Stieber (Holtby, 46e), Ilicevic - Olic. Entr. : Zinnbauer.

● **FC Augsbourg-Schalke 04 : 0-0.** Spectateurs : 30 660. Arbitre : M. Meyer.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Hong, Klavan, Feulner (Ji Dong-won, 79e) - Kohr, Baier - Bobadilla, Höjbjerg (Baba, 65e), Werner (Matavz, 90e) - Caiuby. Entr. : Weinzierl.
Schalke 04 : Fährmann - Höwedes, Matip, Nastasic - Barnetta, Goretzka (Aogo, 15e), Höger, Meyer (Boateng, 84e), Fuchs (Farfan, 46e) - Choupo-Moting, Huntelaar. Entr. : Di Matteo.

● **Eintracht Francfort-Hanovre 96 : 2-2 (1-0).** Spectateurs : 49 600. Arbitre : M. Aytekin. Buts : Madlung (27e), Aigner (54e) pour Eintracht Francfort ; Marcelo (69e), Ya Konan (82e) pour Hanovre 96.
Eintracht Francfort : Trapp - Chandler, Zambrano, Madlung, Oczipka - Aigner (Piazon, 90e), Hasebe, Kittel, Inui (Stendera, 70e) - Meier, Seferovic (Valdez, 84e). Entr. : Schaaf.
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Felipe - Sané, Kiyotake (Andreasen, 88e) - Briand (Schlaudraff, 68e), Stindl, Prib (Albornoz, 67e) - Ya Konan. Entr. : Korkut.

● **Werder Brême-FSV Mayence 05 : 0-0.** Spectateurs : 41 000. Arbitre : M. Weiner.
Werder Brême : Wolf - Gebre Selassie, Prödl, Vestergaard, Sternberg - Bargfrede, Bartels, Kroos, Aycicek (Oztunali, 83e) - Di Santo, Selke (Junuzovic, 62e). Entr. : Skripnik.
FSV Mayence 05 : Karius - Brosinski - Bungert, Bell, Park - Geis, Baumgartlinger - Koo (Allagui, 86e), Malli, De Blasis (Bengtsson, 69e) - Okazaki. Entr. : Schmidt.

● **Hertha Berlin-Paderborn : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 44 031. Arbitre : M. Sippel. Buts : Stocker (68e), Schulz (88e).
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks, Plattenhardt (Ndjeng, 89e) - Lustenberger, Skjelbred - Beerens (Schulz, 74e), Stocker (Hegeler, 76e), Haraguchi - Kalou. Entr. : Dardai.
Paderborn : Kruse - Heinloth, Lopez Gomez, Hünemeier (Kachunga, 72e), Brückner - Rupp (Bakalorz, 79e), Ziegler (Kutschke, 72e), Vrancic - Wemmer, Lakic, Meha. Entr. : Breitenreiter.

● **SC Fribourg-FC Cologne : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 23 800. Arbitre : M. Dankert. But : Frantz (37e).
SC Fribourg : Bürki - Riether, Krmas, Mitrovic, Sorg - Günter, Höfler, Schmid, Klaus (Darida, 84e) - Frantz (Philipp, 63e), Petersen (Mehmedi, 73e). Entr. : Streich.
FC Cologne : Horn - Olkowski (Halfar, 64e), Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Risse, Peszko (Finne, 75e), Vogt - Ujah, Deyverson (Osako, 54e). Entr. : Stöger.

Buteurs

1. Meier (Eintracht Francfort), 19 buts.
2. Robben (Bayern Munich), 17 buts.
3. Lewandowski (Bayern Munich), 14 buts.
4. Dost (VfL Wolfsburg), 13 buts.
5. Müller (Bayern Munich), Aubameyang (Borussia Dortmund), Di Santo (Werder Brême), 12 buts.
8. Bellarabi (Bayer Leverkusen), 11 buts.
9. Son Heung-Min (Bayer Leverkusen), Herrmann (Borussia M'gladbach), Okazaki (FSV Mayence 05), 10 buts.
12. Götze (Bayern Munich), Aigner (Eintracht Francfort), Ujah (FC Cologne), Choupo-Moting (Schalke 04), De Bruyne (VfL Wolfsburg), 9 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
VENDREDI 10 AVRIL, 20 H 30
Hanovre 96-Hertha Berlin
SAMEDI 11 AVRIL, 15 H 30
Bayern Munich-Eint. Francfort
B. M'gladbach-Borussia Dortmund
FSV Mayence 05-Bayer Leverkusen
Schalke 04-SC Fribourg
Paderborn-FC Augsbourg
18 H 30
Hambourg SV-VfL Wolfsburg
DIMANCHE 12 AVRIL, 15 H 30
FC Cologne-1899 Hoffenheim
17 H 30
VfB Stuttgart-Werder Brême

Bundesliga 2
27e journée

Ingolstadt-FSV Francfort **2-0**
FC K'lautern-FC Heidenheim **4-0**
SV Darmstadt-VfL Bochum **2-0**
VfR Aalen-Karlsruhe **2-2**
Gr. Fürth-Eintracht Brunswick **1-2**
RB Leipzig-FC Nuremberg **2-1**
SV Sandhausen-Union Berlin **1-1**
Munich 1860-Erzg. Aue **0-1**
Sankt Pauli-F. Düsseldorf **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	52	27	14	10	3	42	22
2. Kaiserslautern	49	27	13	10	4	38	23
3. SV Darmstadt	48	27	12	12	3	36	19
4. Karlsruhe SC	44	26	11	11	4	36	21
5. Eintr. Brunswick	40	26	12	4	10	33	29
6. F. Düsseldorf	39	26	10	9	7	40	35
7. RB Leipzig	38	25	10	8	7	30	20
8. VfL Bochum	35	27	7	14	6	43	41
9. Union Berlin	35	27	9	8	10	32	43
10. FC Heidenheim	34	27	9	7	11	35	35
11. FSV Francfort	34	27	9	7	11	35	42
12. FC Nuremberg	34	27	10	4	13	32	40
13. SV Sandhausen	33	27	8	9	10	25	31
14. Greut. Fürth	29	27	6	11	10	26	32
15. Munich 1860	26	27	6	8	13	35	41
16. Erzgebirge Aue	25	27	6	7	14	22	38
17. VfR Aalen	23	27	5	10	12	23	33
18. FC St. Pauli	22	26	5	7	14	26	44

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 14 buts.
2. Benschop (Fortuna Düsseldorf), Okotie (Munich 1860), 13 buts.

Rendez-vous

28e JOURNÉE
VENDREDI 10 AVRIL, 18 H 30
FC Heidenheim-Ingolstadt
FC Nuremberg-SV Darmstadt
Karlsruhe-Sankt Pauli
SAMEDI 11 AVRIL, 13 HEURES
Eintracht Brunswick-Munich 1860
FSV Francfort-Gr. Fürth
DIMANCHE 12 AVRIL, 13 H 30
VfL Bochum-RB Leipzig
Union Berlin-VfR Aalen
Erzg. Aue-SV Sandhausen
LUNDI 13 AVRIL, 20 H 15
Fort. Düsseldorf-FC Kaiserslautern

Coupe

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MERCREDI 8 AVRIL, 19 HEURES
Arminia Bielefeld (L3)-M'gladbach
20 H 30
Leverkusen-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Hoffenheim et Wolfsburg-Fribourg se sont disputés le mardi 7 avril.

FRANCE football

Mercredi 8 avril 2015 | N° 3598

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SOCIÉTÉ PAR ACTIONS SIMPLIFIÉE. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par Philippe Carli. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Cyril Linette.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (01-41-04-97-00). **Présidente :** Marianne Siproudhis. **Directrice générale adjointe :** Christèle Campillo. **Directeur de publicité :** Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3597 de *France Football*, daté du 1er avril 2015, a été tiré à 135 769 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Certifiée 2014

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Étranger

Angleterre

Premier League
31e journée

Chelsea-Stoke City	**2-1**	Everton-Southampton	**1-0**
Arsenal-Liverpool	**4-1**	Swansea City-Hull City	**3-1**
Manchester Utd-Aston Villa	**3-1**	Leicester-West Ham	**2-1**
Crystal Palace-Manchester City	**lundi**	Sunderland-Newcastle	**1-0**
Burnley-Tottenham	**0-0**	West Bromwich-QP Rangers	**1-4**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**70**	30	21	7	2	63	26	+37
2. **Arsenal**	**63**	31	19	6	6	62	32	+30
3. **Manchester Utd**	**62**	31	18	8	5	55	28	+27
4. **Manchester City**	**61**	30	18	7	5	62	28	+34
5. **Liverpool**	**54**	31	16	6	9	45	36	+9
6. **Tottenham Hotspur**	**54**	31	16	6	9	50	45	+5
7. **Southampton**	**53**	31	16	5	10	42	22	+20
8. **Swansea City**	**46**	31	13	7	11	37	39	-2
9. **West Ham Utd**	**42**	31	11	9	11	41	39	+2
10. **Stoke City**	**42**	31	12	6	13	35	39	-4
11. **Everton**	**37**	31	9	10	12	39	42	-3
12. **Crystal Palace**	**36**	30	9	9	12	36	41	-5
13. **Newcastle Utd**	**35**	31	9	8	14	33	49	-16
14. **West Bromwich Alb.**	**33**	31	8	9	14	28	43	-15
15. **Sunderland**	**29**	31	5	14	12	24	44	-20
16. **Hull City**	**28**	31	6	10	15	29	43	-14
17. **Aston Villa**	**28**	31	7	7	17	20	42	-22
18. **Burnley**	**26**	31	5	11	15	26	49	-23
19. **QP Rangers**	**25**	31	7	4	20	35	55	-20
20. **Leicester**	**22**	30	5	7	18	29	49	-20

● **Chelsea-Stoke City : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 41 098. Arbitre : M. Moss. Buts : Hazard (39e), Rémy (62e) pour Chelsea ; Adam (44e) pour Stoke City.
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Terry, Cahill, Azpilicueta - Fabregas, Matic - Hazard, Willian, Oscar (Diego Costa, 46e ; Drogba, 57e), Rémy (Cuadrado, 63e). Entr. : Mourinho.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wollscheid, Whelan - Adam (Pieters, 79e), Ireland (Crouch, 78e), N'Zonzi, Wilson - Walters, Diouf (Arnautovic, 63e). Entr. : Hughes.

● **Arsenal-Liverpool : 4-1 (3-0).** Spectateurs : 60 081. Arbitre : M. Taylor. Buts : Bellerin (37e), Özil (40e), Sanchez (45e), Giroud (90e + 1) pour Arsenal ; Henderson (76e s.p.) pour Liverpool. Expulsion : Can (84e) pour Liverpool.
Arsenal : Ospina - Bellerin, Mertesacker, Koscielny (Gabriel Paulista, 49e), Monreal - Cazorla, Coquelin - Özil (Welbeck, 73e), Ramsey (Flamini, 62e), Sanchez - Giroud. Entr. : Wenger.
Liverpool : Mignolet - Can, Touré, Sakho - Moreno, Lucas Leiva, Allen, Henderson - Coutinho, Sterling, Markovic (Sturridge, 46e). Entr. : Rodgers.

● **Manchester Utd-Aston Villa : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 75 397. Arbitre : M. East. Buts : Herrera (43e, 90e + 2), Rooney (79e) pour Manchester Utd ; Benteke (80e) pour Aston Villa.
Manchester Utd : De Gea - Valencia, Rojo, Jones, Blind - Carrick - Young (Di Maria, 70e), Fellaini (Falcao, 77e), Herrera - Mata, Rooney. Entr. : Van Gaal.
Aston Villa : Guzan - Hutton (Bacuna, 46e), Okore, Clark, Lowton - N'Zogbia (Baker, 61e), Sanchez, Delph, Weimann (J. Cole, 77e) - Agbonlahor, Benteke. Entr. : Sherwood.

● **Burnley-Tottenham : 0-0.** Spectateurs : 18 829. Arbitre : M. Atkinson.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Boyd, Arfield, Jones, Barnes - Vokes (Jutkiewicz, 76e), Ings. Entr. : Dyche.
Tottenham : Vorm - Walker (Davies, 47e), Dier, Chiriches, Rose - Mason (Townsend, 83e), Bentaleb - Eriksen, Paulinho, Chadli (Lamela, 64e) - Kane. Entr. : Pochettino.

● **Everton-Southampton : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 39 390. Arbitre : M. Mason. But : Jagielka (16e).
Everton : Howard - Coleman, Stones, Jagielka, Baines - Barry, McCarthy - Osman, Lennon, Barkley (Besic, 71e) - Koné (Naismith, 70e). Entr. : Martinez.
Southampton : Davis - Clyne, Fonte, Alderweireld (Djuricic, 82e), Bertrand - Schneiderlin, Wanyama - Elia (Tadic, 61e), Ward-Prowse (Mané, 61e), Long - Pelle. Entr. : Koeman.

● **Swansea-Hull : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 20 500. Arbitre : M. Marriner. Buts : Ki Sung-yong (19e), Gomis (38e, 90e + 1) pour Swansea ; McShane (50e) pour Hull. Expulsion : Meyler (53e) pour Hull.
Swansea : Fabianski - Naughton (Rangel, 56e), Williams, Fernandez, Taylor - Cork (Dyer, 65e), Ki Sung-yong, Shelvey (Grimes, 90e) - Sigurdsson, Routledge, Gomis. Entr. : Monk.
Hull : McGregor - Dawson, Bruce (Diamé, 70e), McShane - Al-Muhamadi, Meyler, Livermore, Ramirez (S. Quinn, 30e), Brady - N'Doye, Hernandez (Aluko, 81e). Entr. : Bruce.

● **Leicester-West Ham : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 31 863. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Cambiasso (13e), King (87e) pour Leicester ; Kouyaté (32e) pour West Ham.
Leicester : Schmeichel - De Laet (King, 79e), Huth, Morgan, Schlupp - James, Cambiasso - Nugent, Mahrez (Albrighton, 46e), Ulloa (Kramaric, 72e), Vardy. Entr. : Pearson.
West Ham : Adrian - Jenkinson, Collins, Reid, Cresswell - Song (Nene, 88e) - Kouyaté, Downing, Noble, Nolan (M. Amalfitano, 65e) - Sakho (C. Cole, 80e). Entr. : Allardyce.

● **Sunderland-Newcastle Utd : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 47 563. Arbitre : M. Dean. But : Defoe (45e + 1).
Sunderland : Pantilimon - Jones, Vergini, O'Shea, Van Aanholt - Larsson, Cattermole, Gomez - Defoe (Johnson, 80e), Fletcher, Wickham. Entr. : Advocaat.
Newcastle Utd : Krul - Taylor, Janmaat, Williamson, Colback - Gouffran (Rivière, 58e), Gutierrez, Sissoko - Cabella, Ameobi (Armstrong, 87e), Perez. Entr. : Carver.

● **West Bromwich-Queens Park Rangers : 1-4 (0-3).** Spectateurs : 25 735. Arbitre : M. Probert. Buts : Anichebe (58e) pour West Bromwich ; Vargas (15e), Austin (37e), Zamora (43e), Barton (86e) pour Queens Park Rangers. Expulsion : Mulumbu (84e) pour West Bromwich.
West Bromwich : Myhill - Baird (J. Olsson, 65e), Lescott, McAuley, Brunt - Sessègnon (Anichebe, 46e), Fletcher, Morrison, Gardner (Mulumbu, 72e) - Brown, Berahino. Entr. : Pulis.
Queens Park Rangers : Green - Isla, Onuoha, Caulker, Yoon (Hill, 82e) - Barton, Sandro, Phillips, Vargas (Kranjcar, 30e) - Zamora (Henry, 75e), Austin. Entr. : Ramsey.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), Kane (Tottenham Hotspur), 19 buts.
3. Agüero (Manchester City), 17 buts.
4. Austin (QP Rangers), 16 buts.
5. Giroud, Sanchez (Arsenal), 14 buts.
7. Hazard (Chelsea), Rooney (Manchester Utd), Berahino (West Bromwich Alb.), 12 buts.
10. D. Silva (Manchester City), Cissé (Newcastle Utd), 11 buts.
12. Bony (Swansea City, 9 ; Manchester City, 1), Van Persie (Manchester Utd), Sakho (West Ham Utd), 10 buts.
15. Ings (Burnley), Eriksen (Tottenham Hotspur), 9 buts.
17. Lukaku (Everton), Pelle (Southampton), Diouf (Stoke City), Chadli (Tottenham Hotspur), 8 buts.
21. Cazorla (Arsenal), Naismith (Everton), Jelavic (Hull City), Ulloa (Leicester), Touré (Manchester City), Mata (Manchester Utd), Mané (Southampton), Crouch, Walters (Stoke City), Ki Sung-yong (Swansea City), 7 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
SAMEDI 11 AVRIL, 13 H 45
Swansea City-Everton
16 HEURES
Tottenham-Aston Villa
Southampton-Hull City
West Ham-Stoke City
Sunderland-Crystal Palace
West Bromwich Alb.-Leicester
18 H 30
Burnley-Arsenal
DIMANCHE 12 AVRIL, 14 H 30
QP Rangers-Chelsea
17 HEURES
Manchester Utd-Manchester City
LUNDI 13 AVRIL, 21 HEURES
Liverpool-Newcastle

Championship
40e journée

Middlesbrough-Wigan Athletic	**1-0**
Ipswich Town-Bournemouth	**1-1**
Brighton-Norwich City	**0-1**
Derby County-Watford	**2-2**
Fulham-Brentford	**1-4**
Nott. Forest-Wolverhampton	**1-2**
Leeds Utd-Blackburn R.	**0-3**
Millwall-Charlton Athl.	**2-1**
Sheffield Wed.-Huddersfield	**1-1**
Reading-Cardiff City	**1-1**
Birmingham-Rotherham Utd	**2-1**
Bolton W.-Blackpool	**1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Middlesbrough	**75**	40	22	9	9	60	30
2. Bournemouth	**74**	40	21	11	8	83	41
3. Norwich City	**73**	40	21	10	9	77	43
4. Watford	**73**	40	22	7	11	80	48
5. Brentford	**69**	40	21	6	13	68	53
6. Derby County	**68**	40	19	11	10	71	45
7. Ipswich Town	**68**	40	19	11	10	60	44
8. Wolverhampton	**68**	40	19	11	10	58	46
9. Nottingham F.	**57**	40	15	12	13	63	56
10. Blackburn R.	**57**	40	15	12	13	54	50
11. Charlton Athl.	**54**	40	13	15	12	49	52
12. Sheffield Wed.	**54**	40	13	15	12	37	41
13. Cardiff City	**52**	40	13	13	14	49	51
14. Leeds Utd	**52**	40	14	10	16	43	50
15. Birmingham	**50**	39	12	14	13	45	56
16. Bolton Wand.	**46**	40	12	10	18	47	58
17. Brighton	**45**	40	10	15	15	43	47
18. Huddersfield	**45**	40	11	12	17	49	68
19. Reading	**45**	39	12	9	18	43	62
20. Fulham	**43**	40	12	7	21	51	72
21. Rotherham Utd	**40**	40	9	13	18	41	62
22. Millwall	**36**	40	8	12	20	35	65
23. Wigan	**35**	40	8	11	21	35	53
24. Blackpool	**24**	40	4	12	24	31	79

Ce classement ne tient pas compte des matches de la 41e journée Watford-Middlesbrough, Bournemouth-Birmingham, Norwich-Sheffield Wed., Brentford-Nottingham Forest, Wigan Athletic-Derby County, Huddersfield Town-Ipswich Town, Cardiff City-Bolton, Rotherham United-Brighton, Wolverhampton-Leeds Utd, Charlton-Fulham et Blackpool-Reading, disputés lundi 6 et mardi 7 avril.

Buteurs

1. Murphy (Ipswich Town), 23 buts.
2. Deeney (Watford), 19 buts.

Rendez-vous

42e JOURNÉE
VENDREDI 10 AVRIL, 20 H 45
Brighton-Bournemouth
21 HEURES
Fulham-Wigan Athletic
SAMEDI 11 AVRIL, 13 H 15
Derby County-Brentford
16 HEURES
Middlesbrough-Rotherham United
Bolton W.-Norwich City
Millwall-Watford
Ipswich Town-Blackpool
Birmingham-Wolverhampton
Nott. Forest-Huddersfield Town
Reading-Blackburn R.
Sheffield Wed.-Charlton Athl.
Leeds Utd-Cardiff City

Espagne

Liga
29e journée

Celta Vigo-FC Barcelone	**0-1**	Malaga-Real Sociedad	**1-1**
Real Madrid-Grenade FC	**9-1**	Eibar-Rayo Vallecano	**1-2**
Cordoba CF-Atletico Madrid	**0-2**	Getafe-Dep. La Corogne	**2-1**
Valence CF-Villarreal	**0-0**	Almeria-Levante UD	**1-4**
Séville FC-Athletic Bilbao	**2-0**	Espanyol Barcelone-Elche CF	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**71**	29	23	2	4	81	17	+64
2. **Real Madrid**	**67**	29	22	1	6	87	27	+60
3. **Atletico Madrid**	**62**	29	19	5	5	55	23	+32
4. **Valence CF**	**61**	29	18	7	4	52	22	+30
5. **FC Séville**	**58**	29	18	4	7	53	33	+20
6. **Villarreal**	**50**	29	14	8	7	43	26	+17
7. **Malaga**	**45**	29	13	6	10	32	32	0
8. **Athletic Bilbao**	**39**	29	11	6	12	27	35	-8
9. **Rayo Vallecano**	**38**	29	12	2	15	35	51	-16
10. **Real Sociedad**	**37**	29	9	10	10	34	38	-4
11. **Celta Vigo**	**35**	29	9	8	12	29	32	-3
12. **Espanyol Barcelone**	**34**	28	9	7	12	32	37	-5
13. **Getafe**	**32**	29	9	5	15	26	40	-14
14. **Levante UD**	**28**	29	7	7	15	27	53	-26
15. **Eibar**	**28**	29	7	7	15	27	40	-13
16. **Elche CF**	**27**	28	7	6	15	23	52	-29
17. **Deportivo La Corogne**	**26**	29	6	8	15	24	46	-22
18. **UD Almeria**	**25**	29	6	7	16	24	46	-22
19. **Grenade FC**	**23**	29	4	11	14	19	52	-33
20. **Cordoba CF**	**18**	29	3	9	17	20	48	-28

● **Celta Vigo-FC Barcelone : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 23 731. Arbitre : M. Vicandi Garrido. But : Mathieu (73e). Expulsion : Orellana (88e) pour le Celta Vigo.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Castro - Hernandez (Mina, 83e), Fernandez, Krohn-Dehli (Radoja, 67e) - Orellana, Larrivey (Charles, 70e), Nolito. Entr. : Berizzo.
FC Barcelone : Bravo - Daniel Alves, Mathieu, Piqué, Adriano - Rafinha (Xavi, 58e), Busquets, Iniesta (Pedro, 75e) - Messi, Suarez (Rakitic, 86e), Neymar. Entr. : Luis Enrique.

● **Real Madrid-Grenade FC : 9-1 (4-0).** Spectateurs : 71 863. Arbitre : M. Manzano. Buts : Bale (25e), Cristiano Ronaldo (30e, 36e, 38e, 54e, 90e), Benzema (52e, 56e), Mainz (83e c.s.c.) pour le Real ; Ibanez (74e) pour Grenade.
Real Madrid : Casillas - Arbeloa, Varane, Ramos, Marcelo - Kroos (Illarramendi, 57e), Modric, Rodriguez (Jesé, 61e) - C. Ronaldo, Benzema (J. Hernandez, 61e) - Bale. Entr. : Ancelotti.
Grenade : Olazabal - Foulquier, Babin (Murillo, 59e), Mainz, Iturra - Perez Lopez, Rico (Isrrafilov, 57e) - Candeias, Ibanez, Rochina (Piti, 52e) - El-Arabi. Entr. : Resino.

● **Cordoba CF-Atletico Madrid : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Griezmann (5e), Niguez (39e).
Cordoba : Martin - Gunino, Crespo, Gomez Moreno, Edimar - Krhin, Bebe, Garcia, Chaves (Heldon, 64e), Zuculini (Cartabia, 46e) - Andone (Ghilas, 46e). Entr. : Djukic.
Atletico Madrid : Oblak - Juanfran, Gimenez, Godin, Gamez - Gabi, Tiago (M. Suarez, 46e) - Koke, Griezmann (Turan, 70e), Niguez - Mandzukic (F. Torres, 62e). Entr. : Simeone.

● **Valence CF-Villarreal : 0-0.** Spectateurs : 49 545. Arbitre : M. Melero Lopez.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya (Orban, 67e) - Parejo, Fuego, Gomes - Feghouli (Rodrigo, 65e), Alcacer (Negredo, 78e), Piatti. Entr. : Espirito Santo.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Bailly, Costa - J. Dos Santos (Alonso, 73e), Trigueros, Pina, Campbell (Rukavina, 64e) - Moreno (G. Dos Santos, 61e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.

● **FC Séville-Athletic Bilbao : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 27 752. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. Buts : Vidal (3e), Bacca (21e).
FC Séville : Rico - Coke, Pareja, Carrico, Trémoulinas - Banega, Krychowiak - Vitolo (Suarez, 75e), Iborra (Navarro, 82e), Vidal - Bacca (Gameiro, 66e). Entr. : Emery.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos - Etxeita, Balenziaga, San José - Laporte, Etxebarria - Rico (Lopez, 77e), Muniain (Iraola, 43e), Williams - Aduriz (Guillermo, 60e). Entr. : Valverde.

● **Malaga-Real Sociedad : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Recio (55e) pour Malaga ; Pardo (83e) pour la Real Sociedad.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Boka - Recio, Darder - Jimenez (Duda, 74e), Garcia Sanchez (Horta, 62e), Castillejo - Amrabat (Guerra, 90e). Entr. : Gracia.
Real Sociedad : Rulli - Zaldua, Ansotegi, Inigo Martinez, Berchiche - Prieto, Granero (Pardo, 66e) - Castro (Finnbogason, 77e), Canales (Hervias, 66e), Bergara - Agirretxe. Entr. : Moyes.

● **Eibar-Rayo Vallecano : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Arruabarrena (34e s.p.) pour Eibar ; Bueno (40e), Manucho (43e) pour le Rayo Vallecano. Expulsion : Rodriguez Navas (90e) pour Eibar.
Eibar : Jimenez - Boveda, Anibarro, Rodriguez Navas, Vila - Garcia Carrillo, Errasti (Lara, 65e) - Capa (Del Moral, 65e), Arruabarrena (Lekic, 77e), Berjon Perez - Piovaccari. Entr. : Garitano.
Rayo Vallecano : Alvarez - Tito, Castro (Morcillo, 82e), Ba, Insua (Martinez, 38e) - Baena (Fatau, 61e), Embarba, Sanchez Ruiz - Bueno, Manucho, Kakuta. Entr. : Jémez.

● **Getafe-Deportivo La Corogne : 2-1 (2-0).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Ruano (18e), Escudero (34e) pour Getafe ; Toché (79e) pour La Corogne.
Getafe : Guaita - Ruano, Vigaray (Naldo, 84e), Velazquez, Escudero - Rodriguez, Lacen - Diego Castro, Pedro Leon (Hinestroza, 62e), Alvaro - Sarabia (Felip, 90e).
La Corogne : Fabricio - Luisinho, Laure, Sidnei, Insua - Bergantiños, Lucas Perez, Fariña (Cavaleiro, 46e ; Toché, 65e) - Juanfran (Cuenca, 46e), Borges, Oriol Riera. Entr. : Fernandez.

● **UD Almeria-Levante UD : 1-4 (0-2).** Spectateurs : 9 500. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Hemed (69e s.p.) pour Almeria ; Barral (17e, 53e, 75e), Victor Casadesus (32e) pour Levante. Expulsion : Dubarbier (58e) pour Almeria.
UD Almeria : Julian - Navarro (Edgar Mendez, 52e), Trujillo, Dos Santos - Verza (Soriano, 28e), Corona - Azeez - Hemed - Dubarbier, Wellington Silva, Thievy (Zongo, 76e). Entr. : Martinez.
Levante UD : Marino - Ivanschitz, Vyntra, Juanfran, Tono - Simao, Lopez, José Mari (Moh. Sissoko, 62e), Morales (Garcia Santos, 71e), Victor Casadesus - Barral (Uche, 86e). Entr. : Alcaraz.

Buteurs

1. Ronaldo (Real Madrid), 36 buts.
2. Messi (FC Barcelone), 32 buts.
3. Neymar (FC Barcelone), Bacca (Séville FC), 17 buts.
5. Bueno (Rayo Vallecano), 16 buts.
6. Griezmann (Atletico Madrid), Benzema (Real Madrid), 15 buts.
8. Bale (Real Madrid), 13 buts.
9. Mandzukic (Atletico Madrid), Vietto (Villarreal), 12 buts.
11. Aduriz (Athletic Bilbao), 11 buts.
12. Larrivey (Celta Vigo), Jonathas (Elche CF), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), Barral (Levante UD), 9 buts.
17. Hemed (UD Almeria), Nolito (Celta Vigo), Suarez (FC Barcelone), Rodriguez (Real Madrid), Parejo (Valence CF), 8 buts.
22. Ghilas (Cordoba CF), Alvaro (Getafe), Jimenez (Malaga), Baptistao (Rayo Vallecano), Vela (Real Sociedad), Alcacer, Piatti (Valence CF), 7 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
MARDI 7 AVRIL, 20 HEURES
Atletico Madrid-Real Sociedad
22 HEURES
Levante UD-Séville FC
Eibar-Malaga
MERCREDI 8 AVRIL, 20 HEURES
FC Barcelone-Almeria
Dep. La Corogne-Cordoba CF
22 HEURES
Rayo Vallecano-Real Madrid
Grenade FC-Celta Vigo
JEUDI 9 AVRIL, 20 HEURES
Athletic Bilbao-Valence CF
22 HEURES
Villarreal-Esp. Barcelone
Elche CF-Getafe

31e JOURNÉE
SAMEDI 11 AVRIL, 16 HEURES
Real Madrid-Eibar
18 HEURES
Malaga-Atletico Madrid
20 HEURES
Séville FC-FC Barcelone
22 HEURES
Celta Vigo-Rayo Vallecano
Almeria-Grenade FC

DIMANCHE 12 AVRIL, 12 HEURES
Getafe-Villarreal
17 HEURES
Esp. Barcelone-Athletic Bilbao
19 HEURES
Real Sociedad-Dep. La Corogne
21 HEURES
Cordoba CF-Elche CF
LUNDI 13 AVRIL, 20 H 30
Valence CF-Levante UD

Segunda Division

32e journée

Betis Séville-Osasuna	3-0
Girona FC-Real Valladolid	2-1
Sporting Gijon-FC Barcelone B	0-0
Albacete-Las Palmas	1-0
Tenerife-Real Saragosse	1-1
R. Santander-Llagostera	0-2
Ponferradina-Leganes	1-1
Lugo-Real Majorque	4-0
Alcorcon-Alavés	0-1
Numancia-Recr. Huelva	1-2
Mirandés-Sabadell	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betis Séville	62	32	18	8	6	49	27
2. Girona FC	59	32	17	8	7	44	28
3. Sporting Gijon	58	32	14	16	2	41	23
4. Las Palmas	56	32	15	11	6	51	35
5. R. Valladolid	54	32	16	6	10	48	29
6. Real Saragosse	48	32	12	12	8	49	44
7. Llagostera	46	32	13	7	12	32	32
8. Ponferradina	46	32	12	10	10	47	43
9. Lugo	44	32	11	11	10	41	41
10. Alavés	44	32	11	11	10	40	35
11. Leganes	43	32	12	7	13	34	30
12. Numancia S.	42	32	10	12	10	45	44
13. AD Alcorcon	41	32	10	11	11	38	43
14. Mirandés	40	32	10	10	12	28	35
15. Real Majorque	38	32	10	8	14	41	49
16. Albacete	38	32	10	8	14	38	47
17. Tenerife	38	32	9	11	12	30	36
18. Recr. Huelva	32	32	7	11	14	29	41
19. Osasuna	32	32	8	8	16	29	48
20. FC Barcelone B	30	32	7	9	16	40	57
21. R. Santander	29	32	7	8	17	29	38
22. Sabadell	29	32	6	11	15	31	49

Buteurs

1. Ruben Castro (Betis Séville), Borja Baston (Real Saragosse), **20 buts.**
3. David Rodríguez (Alcorcona), **16 buts.**

Rendez-vous

33e JOURNÉE
VENDREDI 11 AVRIL, 16 HEURES
Real Majorque-R. Santander
18 HEURES
Real Saragosse-Sporting Gijon
Sabadell-Lugo
18 H 15
Real Valladolid-Mirandés
20 HEURES
Llagostera-Alcorcon
Alavés-Tenerife
SAMEDI 12 AVRIL, 12 HEURES
Las Palmas-Girona FC
16 HEURES
Recr. Huelva-Ponferradina
17 HEURES
FC Barcelone B-Betis Séville
18 H 15
Osasuna Pampelune-Numancia
21 HEURES
Leganes-Albacete

Italie

Serie A

29e journée

Juventus Turin-Empoli	2-0	Palerme-Milan AC	1-2
AS Roma-Naples	1-0	Inter Milan-Parme	1-1
Cagliari-Lazio Rome	1-3	Genoa-Udinese	1-1
Fiorentina-Sampdoria Gênes	2-0	Sassuolo-Chievo Vérone	1-0
Atalanta-Torino	1-2	Hellas Vérone-Cesena	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Juventus Turin**	70	29	21	7	1	57	14	+43
2. **AS Roma**	56	29	15	11	3	40	21	+19
3. **Lazio Rome**	55	29	17	4	8	54	28	+26
4. **Fiorentina**	49	29	13	10	6	43	31	+12
5. **Sampdoria Gênes**	48	29	12	12	5	37	30	+7
6. **Naples**	47	29	13	8	8	47	37	+10
7. **Torino**	42	29	11	9	9	34	31	+3
8. **Milan AC**	41	29	10	11	8	43	36	+7
9. **Inter Milan**	38	29	9	11	9	43	37	+6
10. **Genoa**	38	28	9	11	8	38	34	+4
11. **Palerme**	35	29	8	11	10	39	43	-4
12. **Sassuolo**	35	29	8	11	10	35	43	-8
13. **Udinese**	34	28	8	10	10	32	37	-5
14. **Empoli**	33	29	6	15	8	30	32	-2
15. **Hellas Vérone**	33	29	8	9	12	36	51	-15
16. **Chievo Vérone**	32	29	8	8	13	21	31	-10
17. **Atalanta Bergame**	26	29	5	11	13	24	40	-16
18. **Cesena**	22	29	4	10	15	28	52	-24
19. **Cagliari**	21	29	4	9	16	35	56	-21
20. **Parme**	10	27	3	4	20	22	54	-32

● **Juventus Turin-Empoli : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Tevez (43e), Pereyra (90e + 4).
Juventus Turin : Buffon - Ogbonna, Bonucci, Barzagli - Lichtsteiner, Padoin, Vidal (Pepe, 86e), Sturaro (Pereyra, 78e), Evra - Tevez, Llorente (Morata, 67e). Entr. : Allegri.
Empoli : Sepe - Hisaj, Rugani, Barba, Mario Rui - Saponara, Vecino, Croce (Zielinski, 74e), Valdifiori - Pucciarelli (Verdi, 77e), Maccarone (Mchedlidze, 73e). Entr. : Sarri.

● **AS Roma-Naples : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Rizzoli. But : Pjanic (25e).
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Manolas, Astori, Holebas (Yanga-Mbiwa, 70e) - Pjanic (Paredes, 68e), Nainggolan, De Rossi - Florenzi (Ibarbo, 80e), Ljajic, Iturbe. Entr. : Garcia.
Naples : Andujar - Maggio, Albiol, Britos, Ghoulam - Jorginho, De Guzman (Insigne, 82e) - Mertens, David, Callejon (Gabbiadini, 61e) - Higuain (Zapata, 77e). Entr. : Benitez.

● **Cagliari-Lazio : 1-3 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Rocchi. Buts : Sau (50e) pour Cagliari ; Klose (31e), Biglia (60e s.p.), Parolo (90e + 2) pour la Lazio Rome. Expulsion : Diakité (68e) pour Cagliari.
Cagliari : Brkic - Balzano, Diakité, Rossettini, Dessena (Ekdal, 58e) - Avelar, Crisetig, Galvao - Sau (Cop, 79e), Farias (Capuano, 72e), Mpoku. Entr. : Zeman.
Lazio : Marchetti - Basta, Braafheid, Mauricio - Mauri (Cataldi, 58e), Biglia, Parolo - De Vrij - Felipe Anderson, Candreva (Keita, 58e), Klose (Lulic, 81e). Entr. : Pioli.

● **Fiorentina-Sampdoria Gênes : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Diamanti (61e), Salah (64e).
Fiorentina : Neto - Richards, Rodriguez, Basanta, Alonso - Badelj - Valero, Salah (Lazzari, 90e), Aquilani (Vargas, 83e), Gomez - Diamanti (M. Fernandez, 76e). Entr. : Montella.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri (Wszolek, 74e), Silvestre, Regini, Romagnoli (Munoz, 83e) - Soriano (Bergessio, 67e), Obiang Avomo, Palombo - Eder, Eto'o, Muriel. Entr. : Mihajlovic.

● **Atalanta-Torino : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Guida. Buts : Pinilla (74e) pour l'Atalanta ; Quagliarella (20e), Glik (40e) pour le Torino. Expulsions : Pinilla (90e) pour l'Atalanta ; Basha (90e) pour le Torino.
Atalanta : Sportiello - Biava, Stendardo, Bellini (Masiello, 50e) - Zappacosta (Bianchi, 62e), Cigarini, Migliaccio, Carmona (D'Alessandro, 46e), Dramé - Moralez, Pinilla. Entr. : Colantuono.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Molinaro (Darmian, 60e), Peres, Gazzi, Vives (Basha, 82e), El-Kaddouri - Quagliarella, Lopez (Amauri, 55e). Entr. : Ventura.

● **Palerme-Milan AC : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 29 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Dybala (71e s.p.) pour Palerme ; Cerci (37e), Ménez (83e) pour le Milan AC.
Palerme : Sorrentino - Rispoli, Gonzalez, Vitiello, Lazaar - Jajalo (La Gumina, 89e) - Barreto (Chochev, 54e), Rigoni, Vazquez, Quaison (Belotti, 58e) - Dybala. Entr. : Iachini.
Milan AC : Lopez - Abate, Paletta, Mexès, Antonelli - De Jong, Bonaventura, Van Ginkel - Ménez (Poli, 90e), Cerci (Suso, 77e), Destro (Pazzini, 77e). Entr. : Inzaghi.

● **Genoa-Udinese : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : De Maio (20e) pour le Genoa ; Théréau (68e) pour l'Udinese.
Genoa : Lamanna - Roncaglia, Burdisso, Bergdich - De Maio, Costa, Rincon, Falqué (Lestienne, 86e) - Perotti, Edenilson (Kucka, 74e), Borriello (Mb. Niang, 76e). Entr. : Gasperini.
Udinese : Karnezis - Wague, Piris, Heurtaux (Allan, 57e) - Gabriel Silva, Widmer, Pinzi, P. Kone (Agyemang-Badu, 68e), Guilherme - Théréau, Perica (Di Natale, 73e). Entr. : Stramaccioni.

● **Inter Milan-Parme : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Peruzzo. Buts : Guarin (25e) pour l'Inter Milan ; Lila (45e) pour Parme.
Inter Milan : Handanovic - Santon, Ranocchia, Felipe (Podolski, 77e), Juan Jesus - Guarin, Medel, Brozovic - Shaqiri (Hernanes, 90e), Palacio, Puscas (Kovacic, 46e). Entr. : Mancini.
Parme : Mirante - Mendes, Costa, Feddal - Gobbi, Lila (Ghezzal, 46e), Jorquera (Cassani, 84e), Mauri, Varela - Nocerino, Belfodil (Coda, 77e). Entr. : Donadoni.

● **Sassuolo-Chievo Vérone : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Pairetto. But : Berardi (21e s.p.). Expulsion : Peluso (60e) pour Sassuolo.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko (Taïder, 81e), Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini, Missiroli, Brighi - Floccari, Berardi (Natali, 73e), Floro Flores (Longhi, 62e). Entr. : Di Francesco.
Chievo Vérone : Bizzarri - Frey, Gamberini, César, Zukanovic (Hetemaj, 74e) - Birsa (Botta, 65e), Izco, Radovanovic, Schelotto (Pellissier, 68e) - Meggiorini, Paloschi. Entr. : Maran.

● **Hellas Vérone-Cesena : 3-3 (2-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Toni (3e, 63e), Gomez Taleb (30e), pour le Hellas Vérone ; Carbonero (71e), Brienza (77e), Succi (81e) pour Cesena.
Hellas Vérone : Benussi - Pisano, Rodriguez, Moras, Brivio (Nico Lopez, 83e) - Greco, Hallfredsson (Obbadi, 69e), Sala - Gomez Taleb (Campanharo, 83e), Toni, Jankovic. Entr. : Mandorlini.
Cesena : Leali - Perico, Capelli, Krajnc, Lucchini - Giorgi, Pulzetti (Carbonero, 59e), De Feudis (Cascione, 37e) - Brienza - Djuric (Succi, 76e), Defrel. Entr. : Di Carlo.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), 17 buts.
2. Ménez (Milan AC), 16 buts.
3. Toni (Hellas Vérone), Icardi (Inter Milan), 15 buts.
5. Higuain (Naples), Dybala (Palerme), 13 buts.
7. Quagliarella (Torino), 11 buts.
8. Gabbiadini (Sampdoria Gênes, 7 ; Naples, 3), Di Natale (Udinese), 10 buts.
10. Felipe Anderson, M. Klose (Lazio Rome), Callejon (Naples), Eder (Sampdoria Gênes), Berardi (Sassuolo), Théréau (Udinese), 9 buts.
16. Ljajic (AS Roma), Mauri (Lazio Rome), Zaza (Sassuolo), 8 buts.

Rendez-vous

30e JOURNÉE
SAMEDI 11 AVRIL, 18 HEURES
Parme-Juventus Turin
Genoa-Cagliari
20 H 45
Hellas Vérone-Inter Milan
DIMANCHE 12 AVRIL, 12 H 30
Cesena-Chievo Vérone
15 HEURES
Torino-AS Roma
Lazio Rome-Empoli
Naples-Fiorentina
Udinese-Palerme
Atalanta-Sassuolo
20 H 45
Milan AC-Sampdoria Gênes

Serie B

34e journée

Carpi-FC Bologne	3-0
Pro Vercelli-Vicenza	1-1
Avellino-Modena	1-0
Trapani-Frosinone	3-1
Crotone-La Spezia	2-0
Virtus Entella-Perugia	0-2
Livourne-Virtus Lanciano	1-0
Pescara-Brescia	2-3
Ternana-Bari	2-0
Latina-Cittadella	3-2
Varèse-Catania	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpi	68	34	19	11	4	53	24
2. FC Bologne	56	34	15	12	7	41	29
3. Vicenza	53	34	14	11	9	38	32
4. Avellino	52	34	14	10	10	33	30
5. Frosinone	51	33	14	9	10	50	43
6. La Spezia	50	34	13	11	10	46	37
7. Perugia	50	34	12	14	8	39	37
8. Livourne	50	34	14	8	12	48	39
9. Pescara	48	34	12	12	10	57	46
10. Virtus Lanciano	46	34	10	16	8	46	40
11. Bari	44	34	12	8	14	36	41
12. Trapani	42	34	10	12	12	47	56
13. Latina	40	33	9	13	11	30	32
14. Virtus Entella	40	34	9	13	12	33	46
15. Ternana	40	34	10	10	14	30	41
16. Modena	39	34	8	15	11	28	29
17. Pro Vercelli	39	34	10	9	15	36	47
18. Cittadella	39	34	8	15	11	42	45
19. Crotone	39	34	10	9	15	34	41
20. Catania	38	34	9	11	14	46	48
21. Brescia	31	34	9	10	15	40	48
22. Varèse	28	34	7	11	16	35	57

Buteurs

1. Calaio (Catane), Granoche (Modena), Marchi (Pro Vercelli), 17 buts.

Rendez-vous

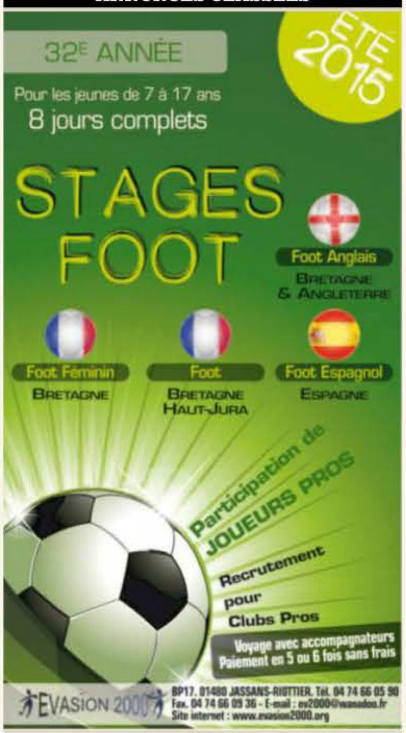
35e JOURNÉE
VENDREDI 10 AVRIL, 20 H 30
Vicenza-Avellino
SAMEDI 11 AVRIL, 15 HEURES
Cittadella-Carpi
Brescia-FC Bologne
Frosinone-Pescara
La Spezia-Ternana
Pro Vercelli-Livourne
Virtus Lanciano-Latina
Bari-Crotone
Catania-Trapani
Modena-Virtus Entella
LUNDI 13 AVRIL, 20 H 30
Perugia-Varèse

Coupe

Rendez-vous

DEMI-FINALES RETOUR
MERCREDI 8 AVRIL, 20 H 45
Naples-Lazio Rome (1-1)
L'autre demi-finale, Fiorentina-Juventus Turin (2-1), s'est disputée le mardi 7 avril.

ANNONCES CLASSÉES



Argentine

7e journée

San Lorenzo-Lanus **4-0**
Boca Juniors-Est. La Plata **3-0**
Rosario Central-Colon S. Fe **1-1**
Gimnasia La Plata-River Plate **2-3**
Banfield-Huracan **1-0**
Belgr. Cordoba-Newell's **2-0**
Godoy Cruz-Independiente **2-2**
Racing Club Av.-SM San Juan **2-0**
Tigre-Defensa y Justicia **0-0**
Union Santa Fe-Velez Sarsfield **1-0**
Argentinos J.-Nueva Chicago **1-1**
Quilmes-Sarmiento **0-4**
Crucero del Norte-Temperley **1-0**
Olimpo-Atl. Rafaela **0-0**
Ars. Sarandi-Aldosivi **arrêté**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. San Lorenzo	18	7	6	0	1	15	4
2. Boca Juniors	17	7	5	2	0	13	4
3. Rosario Central	17	7	5	2	0	10	4
4. River Plate	15	7	4	3	0	17	11
5. Banfield	13	7	4	1	2	10	6
Belgr. Cordoba	13	7	4	1	2	10	6
7. Independiente	12	7	3	3	1	14	9
8. Racing Club	12	7	3	3	1	10	5
9. Lanus	12	7	3	3	1	9	6
10. Tigre	12	7	3	3	1	6	4
11. Union Santa Fe	11	7	2	5	0	11	9
12. Newell's OB	11	7	3	2	2	8	7
13. Argentinos J.	10	7	2	4	1	7	8
14. Est. La Plata	10	7	3	1	3	9	11
15. Sarmiento	9	7	2	3	2	12	11
16. Velez Sarsfield	8	7	2	2	3	7	7
17. Defensa Justicia	8	7	2	2	3	5	6
18. Godoy Cruz	8	7	2	2	3	9	12
19. Huracan	7	7	2	1	4	8	8
20. SM San Juan	7	7	1	4	2	7	9
21. Aldosivi	6	6	1	3	2	7	9
22. Quilmes	6	7	1	3	3	7	12
23. Crucero Norte	5	7	1	2	4	3	7
Temperley	5	7	1	2	4	3	7
25. Gim. La Plata	5	7	1	2	4	7	12
26. Olimpo	4	7	0	4	3	2	7
27. Colon Santa Fe	4	7	0	4	3	4	10
28. Nueva Chicago	3	7	0	3	4	6	12
29. Ars. Sarandi	3	6	0	3	3	4	10
30. Atl. Rafaela	3	7	0	3	4	4	11

Arménie

20e journée

Pyunik Erevan-Ararat Erevan **4-0**
Ulisses Erevan-Mika Ashtarak **0-1**
Alashkert FC-Shirak FC **1-1**
Gand. Kapan-Banants Erevan **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pyunik Erevan	45	19	14	3	2	42	15
2. Ulisses Erevan	38	19	12	2	5	34	18
3. Shirak FC	35	20	10	5	5	30	20
4. Alashkert FC	25	20	6	7	7	21	25
Mika Ashtarak	25	20	6	7	7	21	25
6. Gand. Kapan	22	18	6	4	8	24	30
7. Banants Erevan	18	20	4	6	10	27	34
8. Ararat Erevan	8	20	2	2	16	20	52

Belgique

Poule pour le titre

1re JOURNÉE

La Gantoise-KV Courtrai **2-0**
FC Bruges-Standard Liège **lundi**
RSC Anderlecht-Charleroi **lundi**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Gantoise	32	1	1	0	0	2	0
2. FC Bruges	31	0	0	0	0	0	0
3. RSC Anderlecht	29	0	0	0	0	0	0
4. Stand. Liège	27	0	0	0	0	0	0
5. KV Courtrai	26	1	0	0	1	0	2
6. Charleroi SC	25	0	0	0	0	0	0

Les clubs repartent avec la moitié des points acquis durant la première phase.

Poule Ligue Europa

GROUPE A

1re JOURNÉE

FC Malines-Waasl. Beveren **4-1**
Racing Genk - Zulte-Waregem **1-0**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Malines	3	1	1	0	0	4	1
2. Racing Genk	3	1	1	0	0	1	0
3. Zulte-Waregem	0	1	0	0	1	0	1
4. Waas. Beveren	0	1	0	0	1	1	4

POULE B

1re JOURNÉE

Westerlo-Mouscron Per. **0-3**
KV Ostende-SC Lokeren **1-2**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mouscron Per.	3	1	1	0	0	3	0
2. SC Lokeren	3	1	1	0	0	2	1
3. KV Ostende	0	1	0	0	1	1	2
4. Westerlo	0	1	0	0	1	0	3

Poule pour le maintien

1re JOURNÉE

Cercle Bruges-FC Lierse **2-3**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Lierse	3	1	1	0	0	3	2
2. Cercle Bruges	0	1	0	0	1	2	3

Écosse

31e journée

St. Mirren-Celtic **0-2**
Aberdeen-Partick Thistle **0-0**
Inverness CT-Dundee FC **1-1**
Dundee Utd-Ross County **1-2**
Hamilton Acad.-St. Johnstone **1-1**
Kilmarnock-Motherwell **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	69	29	22	3	4	61	14
2. Aberdeen	62	30	19	5	6	50	27
3. Inverness CT	54	30	16	6	8	43	31
4. Dundee Utd	46	29	14	4	11	50	43
5. St. Johnstone	45	31	13	6	12	28	31
6. Hamilton	43	32	12	7	13	42	47
7. Dundee FC	41	30	10	11	9	41	41
8. Kilmarnock	38	31	10	8	13	33	40
9. Partick Thistle	35	31	9	8	14	39	36
10. Ross County	31	31	8	7	16	35	56
11. Motherwell	28	31	8	4	19	28	55
12. St. Mirren	21	31	6	3	22	22	51

États-Unis

Matches joués du 29 mars au 5 avril

R. Salt Lake-Toronto FC **2-1**
Orlando City-DC United **0-1**
Vancouver-L. A. Galaxy **2-0**
Portland-FC Dallas **3-1**
Seattle-Houston **1-0**
Colorado-New England **0-2**
Chicago Fire-Toronto FC **3-2**

Classement Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	9	4	3	0	1	3	2
2. New York RB	7	3	2	1	0	5	2
3. New England	7	5	2	1	2	4	6
4. Chicago Fire	6	5	2	0	3	5	7
5. Orlando City	5	5	1	2	2	4	5
6. New York City FC	5	4	1	2	1	3	2
7. Toronto FC	3	4	1	0	3	6	8
8. Columbus Cr.	3	3	1	0	2	3	3
9. Philadelphia	2	4	0	2	2	3	6
10. Montréal Imp.	2	3	0	2	1	2	3

Classement Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vancouver Wh.	12	5	4	0	1	7	4
2. FC Dallas	10	5	3	1	1	7	4
3. Seattle Sound.	7	4	2	1	1	6	3
4. San Jose Eart.	6	4	2	0	2	6	6
5. Portland Timb.	6	5	1	3	1	6	5
6. Real Salt Lake	5	3	1	2	0	5	4
7. LA Galaxy	5	5	1	2	2	5	6
8. S. Kansas City	5	4	1	2	1	3	4
9. Houston Dyn.	5	5	1	2	2	2	3
10. Colorado Rap.	3	4	0	3	1	0	2

Grèce

30e journée

PAS Giannina-Olympiakos **3-1**
Panathinaïkos-Ast. Tripolis **2-2**
PAOK-Xanthi **2-1**
Panionios-Panaïtolikos **3-0**
Kallonis-Niki Volou **3-0**
Platanias FC-Veria FC **1-0**
Ergotelis-Panthrakikos **2-1**
Levadiakos-OFI Crète **remis**
Atromitos Ath.-AO Kerkyra **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	67	29	21	4	4	64	19
2. Panathinaikos	59	30	19	5	6	52	27
3. PAOK Salon.	57	30	18	3	9	54	41
4. Asteras Tripolis	52	30	15	7	8	48	32
5. PAS Giannina	50	30	13	11	6	44	28
6. Xanthi	46	30	12	10	8	44	36
7. Atromitos	43	28	11	10	7	32	21
8. Panaïtolikos	43	30	11	10	9	34	26
9. AO Kerkyra	40	29	11	7	11	35	31
10. Kallonis	40	30	10	10	10	30	31
11. Panionios Ath.	38	30	10	8	12	37	37
12. Veria FC	37	30	10	7	13	38	51
13. Levadiakos	34	29	9	7	13	34	28
14. Panthrakikos	34	29	8	10	11	28	38
15. Platanias FC	34	30	9	7	14	23	29
16. Ergotelis	28	30	7	7	16	33	56
17. OFI Crète	13	28	7	2	19	26	57
18. Niki Volou	-6	30	2	1	27	7	75

Pays-Bas

29e journée

FC Twente-PSV **0-5**
FC Utrecht-Ajax **1-1**
AZ Alkmaar-Feyenoord **1-4**
Vitesse Arnhem-FC Groningue **1-1**
PEC Zwolle-Willem II **1-0**
SC Heerenveen-NAC Breda **0-0**
SC Cambuur-Go Ahead Eagles **1-0**
Ex. Rotterdam-ADO La Haye **2-3**
FC Dordrecht-Heracles Almelo **2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	73	29	24	1	4	77	25
2. Ajax Amsterd.	63	29	19	6	4	62	26
3. Feyenoord R.	57	29	17	6	6	52	28
4. AZ Alkmaar	50	29	15	5	9	49	47
5. Vit. Arnhem	48	29	13	9	7	53	37
6. PEC Zwolle	46	29	14	4	11	53	37
7. Heerenveen	45	29	12	9	8	44	35
8. SC Cambuur	39	29	11	6	12	42	47
9. Willem II	38	29	11	5	13	39	42
10. FC Twente	37	29	10	10	9	47	46
11. FC Groningue	36	29	8	12	9	36	44
12. FC Utrecht	33	29	9	6	14	52	55
13. ADO La Haye	31	29	7	10	12	38	46
14. Ex. Rotterdam	30	29	6	12	11	40	50
15. Her. Almelo	28	29	8	4	17	41	59
16. NAC Breda	26	29	6	8	15	27	55
17. Go Ahead Eagles	23	29	6	5	18	26	52
18. FC Dordrecht	15	29	3	6	20	20	67

Portugal

27e journée

Benfica Lisbonne-Nac. Funchal **3-1**
Paços de Ferreira-Sporting **1-1**
Gil Vicente-Sp. Braga **0-2**
V. Guimaraes-Arouca **1-0**
Belenenses-Moreirense **2-0**
Ac. Coimbra-Rio Ave **0-0**
Penafiel-Boavista Porto **2-2**
Mar. Funchal-Vit. Setubal **lundi**
FC Porto-Estoril **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	68	27	22	2	3	66	14
2. FC Porto	62	26	19	5	2	58	11
3. Sp. Portugal	57	27	16	9	2	51	24
4. Sp. Braga	50	27	15	5	7	41	17
5. V. Guimaraes	43	27	12	7	8	39	28
6. Belenenses	39	27	10	9	8	27	27
7. Paços Ferreira	38	27	10	8	9	32	36
8. Rio Ave	37	27	9	10	8	33	32
9. Nac. Funchal	33	27	9	6	12	33	39
10. Moreirense	32	27	8	8	11	23	31
11. Mar. Funchal	31	26	9	4	13	32	36
12. Boavista Porto	29	27	8	5	14	23	42
13. Estoril	28	26	6	10	10	30	45
14. Acad. Coimbra	27	27	4	15	8	19	30
15. Vit. Setubal	24	26	6	6	14	18	40
16. Arouca	23	27	6	5	16	20	41
17. Gil Vicente	19	27	3	10	14	20	45
18. Penafiel	18	27	4	6	17	27	54

Coupe de la Ligue

DEMI-FINALES

2 AVRIL

Maritimo Funchal-FC Porto **2-1**

Russie

21e journée

Z. St-Pétersbourg-CSKA Moscou **2-1**
FK Krasnodar-Mord. Saransk **4-0**
Amkar Perm-Rubin Kazan **0-3**
Dyn. Moscou-Lok. Moscou **2-2**
Sp. Moscou-FC Kuban Kras. **1-1**
FK Ufa-Terek Grozny **0-1**
Arsenal Tula-Torpedo Moscou **1-3**
Oural Iékaterinb.-FK Rostov **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	51	21	16	3	2	48	12
2. CSKA Moscou	43	21	14	1	6	49	20
3. FK Krasnodar	41	21	12	5	4	36	18
4. Rubin Kazan	39	21	11	6	4	31	19
5. Dyn. Moscou	36	20	11	3	6	41	24
6. Sp. Moscou	36	21	10	6	5	30	24
7. Lok. Moscou	35	21	9	8	4	23	15
8. Ku. Krasnodar	31	21	7	10	4	21	22
9. Terek Grozny	28	21	8	4	9	21	19
10. Mord. Saransk	22	21	6	4	11	13	34
11. FK Ufa	19	21	4	7	10	16	28
12. Torpedo Moscou	19	21	4	7	10	19	35
13. Oural Iékaterinb.	17	21	5	2	14	17	31
14. FK Rostov	17	21	4	5	12	18	41
15. Arsenal Tula	14	21	4	2	15	13	33
16. Amkar Perm	14	20	3	5	12	13	34

Suisse

26e journée

FC Bâle-FC Aarau **6-0**
FC Vaduz-Young Boys Berne **0-1**
FC Zurich-FC Lucerne **0-1**
FC Thoune - Saint-Gall **4-1**
FC Sion-Grasshopper Zurich **0-5**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	58	26	18	4	4	63	28
2. Young Boys	51	26	15	6	5	47	29
3. FC Zurich	41	26	12	5	9	41	30
4. FC Thoune	39	26	10	9	7	33	31
5. Saint-Gall	35	26	9	8	9	38	43
6. Grasshopper	30	26	8	6	12	39	45
7. FC Sion	29	26	7	8	11	32	38
8. FC Vaduz	26	26	6	8	12	21	37
9. FC Lucerne	25	26	5	10	11	32	39
10. FC Aarau	19	26	3	10	13	19	45

Tunisie

Match en retard, 21e journée

CS Sfaxien-EGS Gafsa **1-1**

23e journée

AS Marsa-ES Zarzis **3-0**
St. Tunisien-AS Gabès **2-1**
Stade Gabésien - Hammam-Lif **1-2**
AS Djerba-Monastir **1-2**
Cl. Africain-EGS Gafsa **mardi**
CS Sfaxien-JS Kairouan **mercredi**
ES Metlaoui-ES Tunis **mercredi**
ES Sahel-CA Bizerte **jeudi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	44	21	13	5	3	30	11
2. Club Africain	43	22	13	4	5	36	17
3. ES Tunis	43	22	12	7	3	31	16
4. CS Sfaxien	39	22	10	9	3	32	16
5. ES Zarzis	36	23	9	9	5	28	19
6. Stade Tunisien	36	23	10	6	7	24	23
7. AS Marsa	33	23	8	9	6	20	25
8. CA Bizerte	32	22	7	11	4	15	14
9. Hammam-Lif	27	22	7	6	9	20	22
10. Stade Gabésien	27	23	6	9	8	14	17
11. JS Kairouan	26	22	6	8	8	22	22
12. EGS Gafsa	21	22	4	9	9	20	31
13. ES Metlaoui	20	22	5	5	12	16	33
14. US Monastir	19	23	3	10	10	15	24
15. AS Gabès	19	23	5	4	14	18	31
16. AS Djerba	14	23	3	5	15	16	36

Turquie

26e journée

Galatasaray-Karabükspor **4-2**
Rizespor-Fenerbahçe **1-5**
Bursaspor-Kayseri Erciyesspor **3-0**
Konyaspor-Trabzonspor **1-0**
Balikesirspor-MI Yurdu **1-3**
Gençlerbirligi-Kasimpasa **5-2**
Belediyespor-Gaziantepspor **3-0**
Eskisehirspor-Sivasspor **1-3**
Besiktas-Istanbul BB **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	58	26	18	4	4	50	32
2. Fenerbahçe	56	26	17	5	4	45	20
3. Besiktas	54	25	17	3	5	42	24
4. Bursaspor	44	26	12	8	6	52	35
5. Istanbul BB	43	25	11	10	4	35	18
6. Trabzonspor	43	26	11	10	5	48	39
7. MI Yurdu	35	26	10	5	11	42	38
8. Gençlerbirligi	35	26	9	8	9	39	35
9. Konyaspor	34	26	9	7	10	23	32
10. Gaziantepspor	34	26	10	4	12	24	35
11. Ak. Belediyespor	32	26	8	8	10	34	40
12. Sivasspor	30	26	8	6	12	32	36
13. Kasimpasa	29	26	7	8	11	40	51
14. Caykur Rizespor	28	26	7	7	12	32	41
15. Eskisehirspor	27	26	6	9	11	31	41
16. Kayseri	20	26	4	8	14	30	47
17. Karabükspor	18	26	4	6	16	29	43
18. Balikesirspor	18	26	4	6	16	32	53

Ukraine

18e journée

Tch. Odessa-Dynamo Kiev **0-2**
Illic. Mariupol-Ch. Donetsk **2-6**
Vorsk. Poltava-Dniepr **1-3**
Volyn Lutsk-Zar. Lugansk **1-2**
Met. Kharkov-Met. Donetsk **1-0**
Olimpik Donetsk-Hov. Uzgorod **1-2**
Met. Zaporozje-Carpates Lviv **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	48	18	15	3	0	44	7
2. Ch. Donetsk	41	18	13	2	3	49	12
3. Dniepropetrovsk	40	18	12	4	2	35	12
4. Zarya Lugansk	30	18	9	3	6	26	20
5. Met. Kharkov	27	17	7	6	4	26	25
6. Volyn Lutsk	24	18	7	3	8	26	30
7. Vorsk. Poltava	22	18	5	7	6	18	19
8. Ol. Donetsk	22	18	6	4	8	16	40
9. Met. Donetsk	19	18	4	7	7	18	22
10. Met. Zaporozje	18	18	5	3	10	15	31
11. Tchern. Odessa	17	17	3	8	6	14	17
12. Hov. Uzhhorod	13	18	2	7	9	13	26
13. Illic. Mariupol	7	18	1	4	13	16	43
14. Carpates Lviv	5	18	3	5	10	13	25

Ligue des champions

Quarts de finale aller

RENDEZ-VOUS

MARDI 14 AVRIL, 20 H 45

Juventus Turin-Monaco
Atletico Madrid-Real Madrid
Retour : le mercredi 22 avril, 20 h 45.

MERCREDI 15 AVRIL, 20 H 45

FC Porto-Bayern Munich
Paris-SG - FC Barcelone
Retour : le mardi 21 avril, 20 h 45.

Ligue Europa

Quarts de finale aller

RENDEZ-VOUS

JEUDI 16 AVRIL, 21 H 5

Dynamo Kiev-Fiorentina
Dniepr-FC Bruges
VfL Wolfsburg-Naples
FC Séville - Zénith St-Pétersbourg
Retour : le jeudi 23 avril, à 21 h 5.

Ligue des champions d'Afrique

Seizièmes retour

3 AVRIL

Pikine (SEN)-**USM Alger** (ALG) (1-5) **1-1**
ES Sétif (ALG)-Real Banjul (GAM) (1-1) **2-0**

4 AVRIL

Al-Ahly (EGY) - APR (RWA) (2-0) **2-0**
Pillars (NGA)-**M. Tétouan** (MAR) (0-4) **2-1**
Kabusc. (AGO) - **Al-Merreikh** (SUD) (0-2) **2-1**
St. Malien (MLI)-Mangasp. (GAB) (3-1) **2-1**

5 AVRIL

Bullets (MAW) - **Al-Hilal Om.** (SUD) (0-4) **1-1**
TP Mazembe (RDC)-Mamelodi (AFS) (0-1) **3-1**
Balende (RDC)-Cotonsport (CAM) (0-0) **2-0**
L. Dolisié (CON)-G. Mahia (KEN) (1-0) **1-0**
Kotoko (GHA) - **El-Eulma** (ALG) (0-0) **1-2**
Smouha (EGY)-Enyimba (NGA) (0-1) **2-0**
ES Tunis (TUN)-Cos. Bafia (CAM) (1-0) **3-1**
CS Sfaxien (TUN)-Sokodé (TOG) (5-0) **1-0**
Kaloum (GUI)-ZESCO (ZAM) (1-1) **a.p. 1-1**
(Kaloum Star qualifié 5 t.a.b. à 4)
Raja (MAR)-Kaizer Chiefs (AFS) (1-0) **2-0**

Coupe de la Confédération africaine

Seizièmes retour

3 AVRIL

FC MK (RDC) - Al-Ahly Sh. (SUD) (2-2) **5-1**
ASO Chlef (ALG)-Horoya (GUI) (0-1) **a.p. 1-0**
(ASO Chlef qualifié 5 t.a.b. à 3)

4 AVRIL

Dynamos (ZAM)-**Mounana** (GAB) (0-4) **3-0**
Ngor (SEN)-**Hearts Oak** (GHA) (1-2) **2-3**
Petrojet (EGY)-**Djoliba** (MLI) (1-2) **0-0**
Platinum (ZIM)-**Y. Africans** (TAN) (1-5) **1-0**
Al-Ittihad (LBY) - **ASEC** (CIV) (1-1) **1-2**
Sahel (NIG)-**Onze Créateurs** (MLI) (1-2) **0-0**
URA (OUG)-**Orl. Pirates** (AFS) (1-2) **2-2**

5 AVRIL

F. Beira (MOZ)-**Vita Club** (RDC) (0-3) **1-0**
Dedebit (ETH)-**W. Wolves** (NGA) (0-2) **0-0**
Rayon Sp. (RWA)-**Zamalek** (EGY) (1-3) **0-3**
B. Luanda (AGO)-**Ét. Sahel** (TUN) (0-1) **1-1**
Dolphin (NIG)-**Club Africain** (TUN) (0-3) **0-3**
Togo Port (TOG)-**FUS Rabat** (MAR) (0-3) **1-1**
P. Luanda (AGO)-Leopards (SWA) (2-2) **1-0**

Éliminatoires Euro 2016

Groupe B

MATCH EN RETARD

Israël-Belgique **0-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	11	5	3	2	0	13	1
2. Galles	11	5	3	2	0	7	2
3. Israël	9	5	3	0	2	9	6
4. Chypre	6	5	2	0	3	9	10
5. Bosnie	5	5	1	2	2	5	6
6. Andorre	0	5	0	0	5	2	20

● **Israël-Belgique : 0-1 (0-1). But :** Fellaini (9e). Expulsion : Kompany (64e) pour la Belgique.

Amicaux

30 MARS

Thaïlande-Cameroun **2-3**
Oman-Algérie **1-4**
Koweït-Colombie **1-3**

31 MARS

Italie-Angleterre **1-1**
Pays-Bas - Espagne **2-0**
Suisse - États-Unis **1-1**
Autriche - Bosnie-Herzégovine **1-1**
Portugal - Cap-Vert **0-2**
Russie-Kazakhstan **0-0**
Suède-Iran **3-1**
Slovaquie-République tchèque **1-0**
Ukraine-Lettonie **1-1**
Luxembourg-Turquie **1-2**
Ghana-Mali **1-1**
Chine-Tunisie **1-1**
Corée du Sud - Nouvelle-Zélande **1-0**
Japon-Ouzbékistan **5-1**
Estonie-Islande **1-1**
Liechtenstein - Saint-Marin **1-0**
Mauritanie-Niger **2-0**
Iraq-RD Congo **1-0**

1er AVRIL

Argentine-Équateur **2-1**
Mexique-Paraguay **1-0**
Pérou-Venezuela **0-1**
Panama-Costa Rica **2-1**

Espoirs

Amical

● Le 30 mars, à Sedan, **France - Pays-Bas : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 9 107. Arbitre : M. Stieler (ALL). Buts : Benzia (17e s.p.), Martial (56e s.p., 64e), Tolisso (73e s.p.) pour la France ; Menig (69e) pour les Pays-Bas. Avertissement : Boëtius (58e) pour les Pays-Bas. **France :** Nardi - Conté, Gbamin (Lenglet, 87e), Laporte, Mendy - Rabiot, Walter, Tolisso - Sanson - Benzia (Haller, 76e), Martial. Entr. : Mankowski. **Pays-Bas :** De Fockert - Karsdorp, Van Beek, Kongolo (Tete, 73e), Woundenberg - Van Overeem (Klaiber, 75e), Ayoub (Leemans, 68e), Vilhena - Boëtius (Menig, 65e), El-Ghazi (Hardeveld, 74e), Kishna (Janssen, 65e). Entr. : Reijnierse.

U20

Amical

30 MARS

France-Qatar **2-1**

U19

Qualifications Euro 2015

EN BASSE-NORMANDIE, DU 26 AU 31 MARS

TOUR ÉLITE, 31 MARS

France-Angleterre **2-1**

CLASSEMENT

1. France, 9 pts. **2.** Angleterre, 6. **3.** Danemark, 3. **4.** Azerbaïdjan, 0.
La France est qualifiée pour la phase finale, qui se déroulera en Grèce, du 6 au 19 juillet.

U18

Amical

30 MARS

France-Allemagne **2-0**

Féminines

Amical

LES 24 BLEUES

3 gardiennes : Sarah Bouhaddi (Lyon), Céline Deville (Juvisy), Méline Gérard (Lyon). **7 défenseures :** Laure Boulleau (Paris-SG), Anaïg Butel (Juvisy), Sabrina Delannoy (Paris-SG), Laura Georges (Paris-SG), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy Nka (Guingamp), Wendie Renard (Lyon). **9 milieux :** Camille Abily (Lyon), Élise Bussaglia (Lyon), Kenza Dali (Paris-SG), Kheira Hamraoui (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon), Aurélie Kaci (Paris-SG), Claire Lavogez (Montpellier), Élodie Thomis (Lyon), Sandie Toletti (Montpellier). **5 attaquantes :** Marie-Laure Delie (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Juvisy), Clarisse Le Bihan (Guingamp), Eugénie Le Sommer (Lyon), Gaëtane Thiney (Juvisy). **Sélectionneur :** Philippe Bergeroo.

RENDEZ-VOUS

JEUDI 9 AVRIL, 21 HEURES, À BONDOUFLE

France-Canada